FRANCE
Football
5F

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1653 ● 32e ANNEE ● 13 DECEMBRE 1977 ● Espagne : 45 pes. ● Suisse : 3 FS. ● Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 5 dir. ● Tunisie : 450 mil. ● Sénégal : 300 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 285 c.f.a.

NICE RÊVE D'UN K.O.

BASTIA FASCINE L'EUROPE

Jean-Noël Huck symbolise l'enthousiasme de Nice à la veille du dernier round 1977 contre Saint-Etienne

"NOUS LES ARGENTINS !"

Après Bathenay, le roc stéphanois, et Bossis, l'ermite nantais, *France Football* poursuit sa série « Nous les Argentins » avec Dominique Baratelli. A trente ans — l'âge d'or pour un gardien — le Niçois, l'un des plus anciens de la bande, paraît au sommet de son art. Face à la concurrence de Rey, il réagit en gentleman.

(Jean CORNU)

BARATELLI ce qu'il faut

SAVEZ-VOUS que sans le football et surtout sans l'offre d'Ajaccio qui fit de lui un professionnel, Dominique Baratelli serait peut-être médecin aujourd'hui ?

« Oh ! dit-il, ce n'est pas certain ; mais de fait j'étais au lycée de Nice, en classe terminale de la branche « Sciences ex' », quand M. Antoine Federicci vint m'offrir un contrat pour l'A.C. Ajaccio. « Sciences ex' » conduit vers une carrière de chercheur ou bien médicale ou para-médicale et je me tâtais un peu. La proposition de M. Federicci me faisait prendre une direction un peu imprévue ; mais je ne regrette pas ma décision. »

Il est bien certain que ce ne sont pas les dispositions de Dominique Baratelli pour les études qu'elles fussent pour la médecine ou pour toute autre discipline, qui ont décidé Federicci, le mentor d'alors de l'A.C.A. Ajaccio, à prendre l'avion pour Nice et à faire des propositions concrètes au lycéen qu'il était.

Dominique, niçois cent pour cent, avait commencé à taper dans un vrai ballon au Stade Niçois qui en avait fait un gardien de but, puis il était très vite passé au Cavigal, cette pépinière, véritable paradis des jeunes, qui, sous la direction éclairée de Bob Rémond, a donné tant de joueurs de qualité au football français depuis Robert Herbin.

Or, il s'est trouvé qu'à ce moment-là, le Cavigal était riche de gardiens et qu'entre eux s'est avivée le Sud-Est et Cannes d'une part, Ajaccio de l'autre s'en vinrent trouver nos deux gaillards avec un contrat et quelques « billets de mille » en poche. Processus habituel. Et c'est ainsi qu'un matin de 1967, alors qu'il n'avait pas encore vingt ans, Dominique — avec un prénom pareil il n'était pas dépaysé et fut par ailleurs vite adopté — débarquait sur le cours Napoléon. Il devait faire quatre saisons sous les couleurs de l'A.C.A. avant d'opter, en 1971, pour celles de l'O.G.C. Nice.

SA CHANCE : LA CORSE

De son passage à Ajaccio, il ne conserve que des bons souvenirs.

« Bons climat, bons copains, des entraîneurs qui m'ont fait travailler et progresser, Muro et Louis Hon, mais il n'avait jamais rêvé d'être l'un d'eux. Il voulait être Baratelli. C'est tout. Car cet Azuréen brun de poil et de peau, élégant, raffiné, de commerce agréable, d'humeur égale et plutôt réservé — rien de la faconde d'un Aubour par exemple, son presque voisin pourtant, puisqu'il est de Saint-Tropez et garda les buts de Nice — possède sa propre personnalité.

Il consent à dire cependant :

« Je me suis inspiré de Carnus. Il était titulaire en équipe de France alors que j'étais en Espoirs ; puis je fus directement son remplaçant d'abord, son successeur ensuite et comme nous avions un peu la même morphologie, il était normal que je l'étudie et que sans l'imiter à cent pour cent, j'adopte et j'adapte certains de ses principes, Je crois que je m'en suis toujours bien trouvé. »

« 1,78 M : C'EST PETIT ? »

Après Darui qui n'atteignait pas 1,70 m., après Vignal qui ne mesurait pas cinq centimètres de plus, la mode s'est portée sur les gardiens hauts de taille. Peut-être Yachine, avec sa classe et l'ensemble de ses qualités, est-il à l'origine de cette tendance ; mais un peu partout dans le monde, les entraîneurs sont à la recherche de gardiens atteignant ou dépassant le mètre quatre-vingt-dix. Sepp Maïer avec ses 1,82 m paraît déjà juste. Kneib, le gardien de Moenchengladbach, mesure 1,94 m et Heyne, celui de Magdebourg culmine à deux mètres. Aussi adresse-t-on parfois, à Baratelli, le reproche de faire « petit », de ne pas en imposer à l'adversaire, de ne pas suffisammnt « boucher » le but. Alors il se rebiffe :

« Petit ? Tout est relatif. Est-on petit quand on mesure 1,78 m ? C'est la taille de Curkovic dont on a tant vanté — à juste titre — les mérites dans les matches de Coupe d'Europe joués par Saint-Etienne. C'est plus que Darui et Vignal dont les anciens de notre sport parlent avec des trémolos dans la voix. Je mesure 1,78 m, je joue avec mes arguments. Sur la ligue ce sont réflexe, détente et placement qui comptent. Je pense qu'on ne peut me faire de gros reproches sur l'un de ces trois points. Dans les sorties il faut avoir coup d'œil et sens de l'anticipation. Je crois aussi les posséder. Dans les sorties sur balles aériennes il faut choisir : ou capter la balle si on peut le faire sans danger ou dégager aux poings. Mais de telles situations tous les gardiens les connaissent et leur choix doit se faire sur une fraction de seconde.

En quoi peut-il progresser ?

« Je suis à ma onzième année de professionnalisme, dit encore Dominique, et je ne suis pas sûr d'avoir atteint mon plafond, de pouvoir déjà donner mon maximum. Je crois mieux comprendre le jeu ce qui est utile pour me placer et aussi pour placer et commander ma défense. Utile aussi pour la relance car il est vrai que dans le jeu moderne le développement d'une attaque peut partir du gardien de but. Je crois que mon jeu est moins impulsif, plus pensé. Je me contrôle mieux ; ainsi me semble-t-il que je fais moins d'erreurs de jugement, je limite les chances de surprise, et naturellement toute l'équipe en profite. »

Du fait du rôle très spécialisé du gardien, il est parfois question de solitude pour lui. Une pièce qui dure une heure et demie d'ailleurs a été écrite sur ce thème :

« La solitude du gardien, assure Dominique, ça n'existe pas. Sur le terrain, il n'est jamais seul. Il fait corps avec l'équipe. Pas une seule seconde il ne pense à autre chose qu'au match. Le ballon et le danger ont vite fait de changer de camp. Je dirai même que le gardien doit être plus attentif au jeu que n'importe quel autre joueur. Il est toujours sur les nerfs : il veut toujours voir le ballon, même quand il est là-bas, à l'autre bout du terrain dans une forêt de jambes.

Oh ! non il n'est pas seul, le gardien. Il participe à la victoire comme à la défaite.

Bien sûr quand il a encaissé un but ça lui fait mal, surtout s'il en est responsable.

Pour moi qui suis gagneur — mais qui ne l'est pas au plus haut niveau dans un Championnat ou un match international ? — je suis en boule quand il me faut aller ramasser la balle au fond des filets. Je m'en veux et j'en veux à tout le monde. Mais c'est une réaction naturelle, ça ne dure pas. Je crois être un homme assez équilibré. »

SA RIVALITÉ AVEC REY

Pourtant malgré cette continuité, Dominique Baratelli, entré en équipe de France lors de la tournée sud-américaine de 1972 à l'occasion de la petite Coupe du monde, a dû parfois abandonner les buts tricolores soit à Bertrand-Demanes soit à Rey. C'est que la France dispose d'au moins trois gardiens de bonne valeur et que départage la forme du moment.

Pour l'instant et malgré le retour de Bertrand-Demanes en réserve pour le dernier France-Bulgarie, il semble que Baratelli soit surtout en balance avec le Messin André Rey, dont il partage d'ailleurs souvent la chambre lors des stages préparatoires aux chocs internationaux.

« Nous sommes d'excellents amis, déclare Dominique. Nous nous comprenons très bien, car en dehors du « métier » qui nous rapproche, nous avons à peu près le même tempérament : pas très bavards, mais pas ours non plus. Calmes, même devant les matches importants. Je crois que notre trac ne commence que quelques heures avant la rencontre, que nous devions être sur la pelouse ou sur le banc de touche. Quand nous échangeons des idées sur le jeu ou sur l'adversaire, c'est toujours d'une manière réfléchie, posée. Le match terminé nous nous réjouissons ou nous fulminons ensemble.

Nous admettons parfaitement notre rivalité. Nous croyons que cette concurrence qui demeure sur le plan strictement sportif, est profitable à tous : à nous deux d'abord, car elle nous incite à demeurer toujours très près de notre forme de pointe ; à l'équipe de France qui peut ainsi toujours compter sur deux gardiens de but « sous pression » en somme. Je crois que c'est très bien ainsi. »

LE « REPROUVE » DE RIO

Il nourrit un véritable culte à l'égard de l'équipe de France. Et les deux déceptions qu'il vient de subir ne lui ont rien enlevé de sa ferveur.

Autrefois Wembley était le temple sacré du football, une sorte de Saint-Pierre de Rome de cette religion qu'avaient inventée et propagée les Anglais, mais aujourd'hui, Wembley c'est un peu le passé : le prestige de l'Angleterre n'est plus ce qu'il était et le Brésil trois fois champion du monde lui en a enlevé une grande partie.

La cathédrale moderne du Brésil, c'est Maracana que même les non-pratiquants et les athées du football vont visiter quand ils se rendent à Rio. En juillet dernier, Baratelli était à Rio avec l'équipe de

D'AJACCIO A L'O.G.C. NICE

- Dominique BARATELLI.
- Né le 26 décembre 1947, à Nice.
- Gardien de but.
- 1,78 m, 78 kg.
- Débuts professionnels en 1967 avec l'A.C. Ajaccio.
- Ses clubs : le Stade Niçois, le Cavigal, l'A.C. Ajaccio de 1967 à 1971, l'O.G.C. Nice depuis 1971.
- Débuts internationaux en Amsud, contre la Concacaf en juin 1971, à l'occasion de la petite Coupe du monde. Comptait alors une bonne douzaine de sélections en Espoirs. Aujourd'hui, 18 sélections A.
- Marié : sa femme, Martine ; une fille, Karine, 3 ans et demi.

un public formidable et une bonne douzaine de sélections dans l'équipe Espoirs. C'était l'époque du règne de Georges Carnus et il était intouchable pour l'équipe A. »

Dominique va même plus loin. Il considère que ce fut pour lui une véritable chance de jouer en Corse pendant quatre ans :

« Je n'apprendrai rien à personne en disant que l'on n'est pas gardien à vingt ans. A cet âge-là, ce sont les dons qui s'expriment. Tout ce que les fées ont mis dans votre berceau à la naissance — et moi qui suis né un 26 décembre j'ai peut-être été particulièrement gâté — est bougrement utile pour réussir. Mais dans aucun domaine on ne réussit avec les seuls dons ; il faut travailler. Et à Ajaccio j'étais placé dans les meilleures conditions. Nous n'avions pas une équipe capable de tenir les premiers rôles ; nous étions souvent contraints à nous défendre et en fin de saison, il fallait parfois lutter pour éviter la relégation. Durant les matches, j'étais sollicité et la semaine, je me préparais à toutes ces sollicitations. J'ai souvent transpiré ; mais j'ai appris mon métier. »

Dominique n'a jamais eu d'idoles. Il suivait dans sa jeunesse les exploits de Colonna, de Bernard, de Lamia — le gardien de l'O.G.C.N. —, de Yachine ;

Signé Hidalgo

LE PARFAIT COMPAGNON

Michel Hidalgo brosse le portrait de chacun de ses Bleus dans le cadre de la série de « F. F. » : « Nous, les Argentins ».

● LE JOUEUR

« C'était le prototype du gardien français d'il y a quinze ou vingt ans : souple, bon sur sa ligne, volant, spectaculaire. Il a su évoluer et donner à son style la sobriété qui apporte l'efficacité. Dominique est dans sa phase de maturité. Il est maitre de ses nerfs, autoritaire, complet, très régulier dans ses performances. Son rôle est capital dans l'élite de nos gardiens. »

● L'HOMME

« Dominique est réservé, très sobre dans ses propos. C'est l'antithèse des gardiens que l'on a longtemps placé hors du cadre des footballeurs. Dominique est gentil, correct, sans sautes d'humeur. C'est le parfait compagnon sachant rire quand il faut et comme il faut.

Son sérieux et son sens de la réflexion devraient faire de lui, dans quelques années, un éducateur de qualité pour les jeunes gardiens français. »

quand il faut

France, en provenance de Buenos Aires. Dominique avait joué contre l'Argentine à Boca Juniors et tous les critiques l'avait trouvé « impérial ». Or, à Maracana, contre le Brésil, quatre jours plus tard « l'empereur » était sur le banc de touche.

« Je crois bien que ce fut la plus grande déception de ma carrière, dit-il. Bien sûr, il fallait que Rey joue, mais être à Rio et ne pas jouer me fut un supplice presque intolérable : c'était presque une excommunication. Par la suite j'ai oublié, mais il ne faut pas trop que j'y repense.

Autre déception aussi : le dernier France-Bulgarie, le match le plus important de la saison. Là je n'étais même pas sur le banc de touche. Je sais bien que je relevais de blessure et n'avais pas eu le temps de faire mes preuves. »

« AH ! L'ARGENTINE... »

Mais des bons souvenirs il en a emmagasinés au cours de ses dix-huit sélections et ses matches de Sofia contre la Bulgarie et du Parc des Princes contre l'Eire ne sont pas de ceux qu'il évoque avec le plus de déplaisir, même si le but hors jeu et le penalty accordés par M. Foote aux Bulgares le remplissent encore de colère, mais le match nul de Sofia et la victoire du Parc sur Giles et les siens ont tout de même ouvert la route de l'Argentine.

De cette Argentine qu'il connaît bien et qu'il brûle de revoir.

« Ce match de Buenos Aires, m'a terriblement impressionné par son déroulement, par son ambiance, par son cadre.

Curieux ce stade de Boca avec un côté très bas et une tribune opposée à trois étages, qui semble haute comme une montagne d'où descendent les clameurs du public comme un flot écrasant. Quant au public, on le sent chaleureux, connaisseur, motivé : il donne une autre dimension aux matches, ce n'est pas étonnant que les joueurs se transcendent dans une telle ambiance. Ce fut un peu mon cas là-bas, car j'aime ça. Sous mon aspect renfermé, je suis tout de même méditerranéen. Le jeu des Argentins m'a surpris, sans doute est-il demeuré très technique, mais il est devenu beaucoup plus physique, à la limite de la régularité. Pour mon propre compte j'ai été « séché » par un arrière, Passarela, je crois, qui venait de loin. C'est miracle que je n'aie pas été blessé.

La Coupe du monde en Argentine méritera d'être vue et vécue. »

En attendant juin et l'Argentine, Dominique Baratelli pense à son club avec lequel il aimerait bien être enfin champion de France — il semble que l'O.G.C.N. en ait, cette saison, les moyens — et il vit là-haut, sur les collines de Fabron, dans son appartement qui domine Nice et la Méditerranée, avec Martine sa femme et Karine (avec un K, précise-t-il), 3 ans 1/2, sa fille qui est pour lui une adoration.

Bien dans sa peau, homme tranquille du football, il vit une existence simple.

Ancien étudiant, il lit beaucoup. Un peu de tout : aussi bien « l'Archipel de Goulag », « l'Imprécateur », que « John l'Enfer », le dernier Goncourt de Didier Decoin. Il cultive aussi les langues étrangères : à tout hasard, le plaisir de s'instruire ! Et dans six mois l'espagnol pourrait lui servir.

Près de la nature, il aime les promenades en montagne. Autrefois, il s'adonnait au ski l'hiver, mais actuellement et malgré l'abondance de la neige cette année, il ne touche pas aux « planches ». Il ne les chaussera que sa carrière terminée.

Quand ? Il n'en a aucune idée. Il vit le présent. Et ce présent n'est pas désagréable pour cet homme tranquille, ambitieux certes, mais juste ce qu'il faut.

JUSQU'OU IRA LE NOUVEL O.M. ?

La réussite de l'O.M. façon Skoblar est une des rares constantes d'un Championnat généralement décousu, voire confus. L'ex-roi des buteurs a façonné une équipe homogène, solidaire, pas exactement dans la tradition marseillaise, où le brillant s'accompagnait volontiers d'une certaine fragilité. Sous la baguette de son maestro suédois Anders Linderoth, type même du joueur utile (en haut, échappant à Piazza), Marseille est devenue une formation sur laquelle on peut compter en toute occasion. Et dans ce climat favorable, deux internationaux comme Marc Berdoll (ci-contre face à Bathenay) et François Bracci (ci-dessus aux prises avec Rocheteau) ont surmonté une éclipse passagère et frappent de nouveau à la porte de la sélection. Jusqu'où montera l'O.M. 1978 ? C'est l'une des plus passionnantes questions des matches retour.

(Photos A. Lecoq, J.-C. Pichon et P. Boutroux.)

LE 4e RANG EUROPÉEN !

LES Coupes d'Europe continuent donc pour notre football, et cela, vous le savez, est extrêmement rare. D'habitude, et jusqu'à l'ère stéphanoise, nos représentants ne passaient pas l'hiver. Les quarts de finale de mars nous apparaissaient comme des cibles absolument inaccessibles ou comme des mirages qui s'évanouissaient à mesure que l'on s'en approchait.

Saint-Etienne, le premier, a rompu avec cette tradition détestable. Il a, trois fois de suite, franchi l'obstacle des huitièmes de finale ; deux fois, même, il a poursuivi encore plus loin son aventure.

Et la crainte que l'on pouvait avoir, c'est que personne n'emprunte la voie royale ouverte par les Verts, que personne n'ose ce qu'ils avaient osé.

Précisément, cette saison, les Stéphanois ont lâché prise les premiers. Ils avaient, il est vrai, à affronter un rude client : Manchester United, vainqueur de la « Cup » anglaise. Mais, en même temps, la haute flamme qui les animait les saisons précédentes commençait à vaciller. Ça n'était décidément plus le temps des Verts. Mais serait-ce le temps des autres ?

En passant, d'arrache-pied, le premier tour, Nantes, en C 1, Lens et Bastia, en C 3, répondirent d'emblée à notre espérance. Dans des styles différents mais avec la même détermination et la même confiance, les Nantais, les Lensois et les Bastiais chassèrent de la compétition européenne trois « clients » extrêmement sérieux et devant lesquels, naguère, une équipe française n'eût pas pesé lourd : le Dukla de Prague, Malmœ et le Sporting de Lisbonne.

La « contagion » verte était, déjà, réalisée.

AU 2e tour, Nantes tomba, mais non sans avoir poussé dans ses ultimes retranchements le champion d'Espagne, l'Atletico Madrid. Quant à Lens et à Bastia, ils continuèrent leur route, réalisant du même coup deux performances de première grandeur : passer six buts à un club italien et aller battre chez elle une équipe anglaise.

L'aventure européenne des Français 77-78 aurait pu s'achever là. Elle nous avait déjà abreuvé de joies et de records. Jamais, en Coupe d'Europe, une équipe française n'avait triomphé par 6 à 0 ; jamais une équipe française n'avait remporté quatre victoires successives ; et jamais deux clubs français n'avaient franchi victorieusement deux tours.

Or, voici que Bastia va beaucoup plus loin encore.

Non seulement, il qualifie, pour la première fois depuis son origine (en 1971-1972), une équipe française du 4e tour de la Coupe de l'U.E.F.A., mais, en ajoutant deux nouvelles victoires à son palmarès, il réalise un exploit rarissime en Europe : gagner six fois de suite.

Sans doute, cette saison même, et dans la même Coupe de l'U.E.F.A., le P.S.V. Eindhoven, l'équipe de Rijvers (et qui fut deux fois éliminée par Saint-Etienne) a obtenu le même résultat étonnant. Mais, lorsqu'on fouille les archives des Coupes européennes pour trouver une plus longue série de victoires, on revient bredouille. Peut-être ai-je mal cherché dans la série déjà très longue des rencontres européennes, mais je n'ai rien trouvé de supérieur à cette série de six succès consécutifs.

Même le Real Madrid qui planait sur le football européen de 1955 à 1960 et qui remporta cinq fois de suite la Coupe des champions ne réussit jamais pareil exploit.

Tout ce qu'a déjà réalisé le club corse (et rien ne dit qu'il s'arrêtera en si bon chemin) est extraordinaire. Eliminer trois équipes de la stature du Sporting, de Newcastle et de Torino ; les battre aussi bien à l'aller qu'au retour en commençant chaque fois (ce qui est, paraît-il, un handicap) par jouer sur son terrain ; marquer dans tous les cas 2 ou 3 buts chez l'adversaire ; et se passer, pour réussir cela, de joueurs considérés par tous comme irremplaçables.

Le dernier cas est celui de « Fanfan » Félix, blessé des « suites » de son match aller contre Torino. Cahuzac le remplaça, la mort dans l'âme, par Krimau... qui marqua deux buts ! On dirait que ce qui anime Bastia en ce moment et le pousse vers la gloire est plus fort que la personnalité de ses éléments. Bastia va de l'avant, formidablement, avec ce qu'il a, comme s'il y était conduit par un destin qui le dépasse.

Rien n'est plus stupéfiant et plus merveilleux que son aventure.

POURTANT, plus encore que la réussite du club corse, c'est la performance d'ensemble des Français qui mérite d'être analysée.

Aucun d'eux, d'abord, ne s'est abandonné et n'a subi la loi adverse, comme cela était la règle dans un passé récent.

Même Lens, dominé à Magdebourg et battu d'une manière trop nette (4-0), donna l'impression, sur son terrain, qu'il en appelait de cet échec et qu'une marge très mince le séparait finalement de son adversaire est-allemand.

Pour mieux situer les résultats des quatre équipes françaises, on peut suivre le fil conducteur qui nous est suggéré par l'U.E.F.A. elle-même.

Afin de répartir d'une manière plus juste les places en Coupe de l'U.E.F.A., une fiche va être établie par pays, qui tiendra compte des points de victoire et de match nul obtenus par tous les clubs de ce pays engagés dans une des trois compétitions européennes.

Cette saison, par exemple, la France avait quatre représentants. Ils ont jusqu'ici, à eux quatre, remporté 9 victoires (6 pour Bastia et 3 pour Lens), réalisé 4 matches nuls et subi 5 défaites.

Cela fait au total 22 points pour 4 compétiteurs, soit un « capital moyen », pour la France, de 5,5, qui peut être encore amélioré par Bastia.

Nous nous sommes amusés à comparer ce « crédit » de 5,5 à celui des principaux pays d'Europe. Il place la France, avant les quarts de finale, au quatrième rang !

En tête, et de très loin, on trouve la Hollande, dont les 4 représentants (Ajax, Twente, A.Z. 67 et P.S.V.) ont obtenu le total fantastique de 14 victoires, 3 nuls et une seule défaite. Soit un crédit de 7,75.

En second, vient la R.D.A. avec, pour 4 représentants, 10 victoires, 5 nuls, 5 défaites et une note de 6,25.

Puis, la Belgique : 9 victoires, 5 nuls, 4 victoires, soit 5,75, précédant de peu la France.

Derrière, apparaissent la R.F.A., qui avait 7 représentants, pour un crédit de 5,28 ; l'Espagne (5 représentants : 5,2) ; l'Angleterre (6 clubs : 5,17) ; l'U.R.S.S. (4 clubs : 4,75) ; et très loin l'Italie (6 clubs : 3,5) ; le Portugal (3,25) ; l'Autriche (3,25).

Sans doute ce classement sera-t-il modifié avant la fin de la saison. Mais, sur ce qu'il montre, on peut affirmer que, POUR LA PREMIERE FOIS DE SON HISTOIRE, le football français participe à la compétition européenne interclubs dans le lot de tête, à égalité avec les meilleurs.

Attendons un peu, naturellement, pour savoir si pareil phénomène se poursuivra. Mais notons-en sérieusement l'apparition. Et répétons que si l'hirondelle stéphanoise ne faisait pas le printemps, elle l'annonçait bel et bien.

LES Stéphanois, justement, où en sont-ils ?

J'avoue que je me posais la question avec inquiétude lorsque, mardi dernier, ils apparurent, dans la nuit froide du Parc, pour donner la réplique à ce même Manchester United qui les avait éliminés. Près de 20.000 Parisiens avaient tenu à assister à ce match amical, et la plupart étaient venus par fidélité à Saint-Etienne, et parce qu'en sport on n'oublie pas facilement les gens qu'on a aimés.

Est-ce cette ferveur qui réveilla les anciens réflexes stéphanois ? Ou plutôt n'avait-on pas enterré trop vite une équipe si belle ? Il apparut à tous, ce soir-là, que Saint-Etienne savait encore jouer et savait encore plaire ; et que les fantômes annoncés étaient bien vivants.

Non, ça n'était pas les copies pâlies de Curkovic, Piazza, Bathenay, Lopez, Synaeghel, Rocheteau, Farison qui s'agitaient devant nous, mais des joueurs en pleine santé et en pleine ambition ; non pas une équipe du passé, mais une équipe d'aujourd'hui.

Seulement, une fois de plus, ce qui a été frappant, c'est l'incapacité de cette équipe à se renouveler, à se rafraîchir. Les mêmes, toujours, sont sur la brèche, comme s'ils voulaient renaître ou sombrer ensemble. Larios et Lacuesta qui, par un paradoxe extraordinaire ont dû quitter Saint-Etienne pour vivre une épopée européenne, n'avaient pas pu, ou voulu, s'intégrer. Zimako, qui a fait le chemin inverse, n'a pas réussi davantage. Et encore moins Barthélemy. Si bien que, comme un prestidigitateur qui n'arrive pas à renouveler ses tours, Herbin a dû « ressortir » Hervé Revelli, signe évident de la grande impuissance stéphanoise à vivre avec son temps.

Cette équipe existe donc encore. Elle n'a rien perdu d'essentiel. Mais elle vieillit chaque jour un peu. Et elle manque toujours davantage du sens du but, du coup de patte victorieux, de l'efficacité née de la fraîcheur d'action.

Saint-Etienne peut encore longtemps faire illusion ainsi. Mais il ne recommencera une nouvelle période de son histoire et de nouvelles conquêtes que lorsqu'il osera trancher dans le vif et rajeunir le vieil arbre. On verra alors sans doute refleurir des rameaux que l'on croyait morts.

FRANCE Football
(Nouvelle série)
N° 1653

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
Tony ARBONA, Didier BRAUN, Jean CORNU, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Marie LORANT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE, Jean-Jacques VIERNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70 80
Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique : FRANFOOT PARIS
Abonnement « F.F. »
B.P. 49
93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM - TOM (voie maritime)
3 mois : 50 F ; 6 mois : 95 F ; 12 mois : 185 F.
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
3 mois : 70 F ; 6 mois : 130 F ; 12 mois : 235 F.
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande.

● CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

● Publicité
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Commission paritaire
n° 20.078

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1975

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 6 décembre 1977 n° 1.652 a été tiré à 247.505 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FF vous en dit plus

avec MAX URBINI

LA SEIZIEME PLACE POUR LA TUNISIE

Les seize qualifiés pour le Mundial 78 sont connus, et c'est à la Tunisie que revient l'honneur d'avoir mis un point final victorieux à la compétition préliminaire.

La Tunisie a battu l'Egypte, 4-1, à Tunis, dans une ambiance explosive (voir « FF Monde », le reportage de Robert Vergne). Elle remporte ainsi le groupe Afrique :

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tunisie	5	4	2	1	1	7	4
2. Egypte	4	4	2	0	2	7	11
3. Nigeria	3	4	1	1	2	5	4

Les seize pour l'Argentine :

Argentine (**pays organisateur**), Allemagne de l'Ouest (**tenant**), Brésil, Pérou, Mexique, Pologne, Italie, Autriche, Hollande, France, Suède, Ecosse, Espagne, Hongrie, Iran et Tunisie.

Le tirage au sort dirigé des groupes de la compétition finale aura lieu le 14 janvier à Buenos Aires.

Formidable Bastia !

« Le football français bouge dans tous les domaines sous la conduite d'une brillante direction technique. Le Calcio fait du surplace avec des méthodes dépassées. Herrera et Rocco ont été des novateurs. Leurs successeurs oublient que le football se transforme chaque jour. Et puis la nervosité de nos joueurs devient une seconde nature. Le Calcio gâche sa réputation... »

La presse italienne est amère au lendemain du triomphe de Bastia à Turin. Elle croyait que la mésaventure de la Lazio (écrasée 6-0 à Lens au tour précédent) était un accident. L'extraordinaire équipe corse vient de lui montrer le contraire.

Joués 6, gagnés 6, avec 8 buts à l'extérieur, 2 à Lisbonne, 3 à Newcastle, 3 à Turin : Bastia poursuit une aventure qui enthousiasme tout notre football. Papi et ses frères seront au rendez-vous du printemps européen : formidable...

Lens, de son côté, mérite un coup de chapeau. On lui demandait un baroud d'honneur. C'est fait et fort bien fait devant Magdebourg surpris par la personnalité de l'équipe nordiste.

		Aller	Retour
BAYERN MUNICH (R.F.A.) (Mjoendalen 8-0, 4-0 Marek 3-0, 0-2)	EINTRACHT FRANCF. (R.F.A.) (Snema Wand. 5-0, 0-0 F.C. Zurich 3-0, 4-3)	0-4	1-2
LENS (France) (Malmoe 4-1, 0-2 Lazio Rome 0-2, 6-0 ap. pr.)	F.C. MAGDEBOURG (RDA) (Odra Opoe 2-1, 1-1 Schalke 04 4-2, 3-1)	0-4	2-0
GRASSHOPERS ZURICH (Suisse) (Frem Copenhague 2-0, 6-1 Inter Bratislava 0-1, 5-1)	DYNAMO TBILISSI (URSS) (Inter Milan 1-0, 0-0 KB Copenh. 4-1, 2-1)	0-1	4-0
EINTRACHT BRUNSWICK (R.F.A.) (Dynamo Kiev 1-1, 0-0 Start Kristiansand 0-1, 4-0)	P.S.V. EINDHOVEN (Hollande) (Glenavon 6-2, 5-0 Widzew Lodz 5-3, 1-0)	0-2	1-2
STANDARD LIEGE (Belgique) (Slavia Prague 1-0, 2-3 A.E.K. Athènes 2-2, 4-1)	CARL ZEISS IENA (RDA) (Altay Izmir 5-1, 1-4 RWD Molenb. 1-1, 1-1 p.)	0-2	1-2
TORINO (Italie) (Apoel Nicosie 3-0, 1-1 Dynamo Zagreb 3-1, 0-1)	BASTIA (France) (Sport. Lisbonne 3-2, 2-1 Newcastle 2-1, 3-1)	1-2	2-3
ATLETICO BILBAO (Esp.) (Servette Genève 0-1, 2-0 Ujpest Dosza 0-2, 3-0)	ASTON VILLA (Ang.) (Fenerbahce 4-0, 2-0 Gornik Zabrze 2-0, 1-1)	0-2	1-1
F.C. BARCELONE (Espagne) (Steaua Bucarest 5-1, 3-1 A.Z. 6 Alkmaar 1-1, 1-1 pen.)	IPSWICH (Anglet.) (Landskrona 1-0, 5-0 Las Palmas 1-0, 3-3)	0-3	3-0 (pen.)

(Le tirage au sort des quarts de finale européens C 1, C 2 et C 3 aura lieu le 20 janvier à Zurich.)

A propos de la Coupe des Nations

Un bilan pour discuter entre amis après le tirage au sort de la Coupe d'Europe des Nations 1978-1980 où la France affrontera la Tchécoslovaquie, la Suède et le Luxembourg. Il concerne tous les matches joués depuis l'origine d'une épreuve qui fêtera ses vingt ans lors du tournoi final en Italie. L'U.R.S.S. se taille la part du lion et la France occupe une bonne neuvième place.

	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pts
1. U..S.S.	38	23	7	8	68	34	53
2. Yougoslavie	37	19	9	9	63	40	47
3. Tchécoslovaquie	32	19	6	7	78	32	44
4. Espagne	32	17	9	6	61	24	43
5. Hongrie	35	18	7	10	69	43	43
6. Italie	29	14	10	5	47	20	38
7. R.F.A.	24	14	8	2	53	20	36
8. Angleterre	26	15	6	5	50	22	36
9. France	32	13	8	11	65	49	34
10. Bulgarie	27	13	6	8	44	30	32
11. Hollande	26	13	4	9	60	36	30
12. Belgique	26	12	5	9	39	40	29
13. Portugal	25	11	6	8	35	32	28
14. Roumanie	27	10	8	9	51	42	28
15. R.D.A.	24	9	7	8	38	35	25
16. Suède	24	9	6	9	28	33	24
17. Autriche	23	9	4	10	43	37	22
18. Ecosse	18	8	5	5	22	21	21
19. Pologne	22	8	5	9	34	31	21
Galles	22	8	5	9	31	28	21
21. Eire	26	8	5	13	30	46	21
22. Irlande N.	22	8	4	10	25	21	20
23. Turquie	22	7	5	10	16	40	19
24. Suisse	20	7	4	9	36	32	18
25. Danemark	29	6	5	18	34	62	17
26. Grèce	19	5	6	8	24	33	16
27. Norvège	22	3	3	16	23	55	9
28. Luxembourg	23	1	5	17	17	87	7
29. Albanie	12	2	2	8	6	25	6
30. Islande	8	1	3	4	6	13	5
31. Finlande	18	0	4	14	9	41	4
32. Malte	14	1	1	12	6	45	3
33. Chypre	18	1	0	17	5	77	2

Kevin transféré ?

« Quelle leçon ! » semble dire Kevin Keegan après le deuxième round de la super-Coupe 1977. Hambourg, tenu en échec chez lui (1-1), avait un genou à terre. Il s'est écroulé à Anfield Road : 6-0 !

Keegan, beau joueur, a félicité ses anciens partenaires de Liverpool avec un : « Je vous souhaite de conserver la Coupe d'Europe des champions ! » de grand seigneur.

Et là-dessus Kevin a confirmé que Hambourg pourrait le transférer début 78 pour éponger un lourd déficit en ajoutant : « L'Espagne, l'Italie et aussi la France m'intéressent beaucoup. »

Antenne 2 a raté le coche

« C'est un scandale ! » se sont écriés des millions de téléspectateurs... en parodiant un personnage célèbre de l'actualité.

Antenne 2 a réussi l'exploit, mercredi dernier : 1° de priver les Parisiens du premier but de Lens, pour diffuser un entretien au sommet sur le R.E.R. ; 2° de rater le second but (revu heureusement au ralenti), pour faire ingurgiter aux foules des messages publicitaires démesurés, au terme d'un journal trop long (compte tenu de circonstances prévisibles).

Antenne 2 est un service public comme toutes les chaînes de TV. Quand un événement est programmé et minuté, cette chaîne doit respecter le téléspectateur, le football, ses reporters (Thierry Roland, Bernard Père) et son réalisateur (Pierre Badel).

Un billet de la Guadeloupe

« Installé en Guadeloupe depuis le 3 novembre, c'est toujours avec grand intérêt que je suis le football et notamment l'arbitrage. J'espère apporter mes connaissances et le maximum de travail aux Antillais. J'ai déjà foulé le terrain avec un derby Gauloise - Cygne Noir et je serai concerné avec des matches contre des équipes de la Concaraf et des Etats-Unis. »

Ce billet est signé Robert Frauciel qui se rappelle ainsi à notre bon souvenir.

Zagalo : "Attention à la France !"

Heureux qui comme Ulysse... Mario Zagalo vient de retrouver son pain de sucre. Ça le change un peu des puits de pétrole du Koweit. Gueule bronzée de vieux boucanier sous un turban de cheveux blancs, bourré de pétro-dollars et d'idées, il raconte à Alain Fontan :

« Je n'étais pas en Europe, mais j'y suis passé souvent et ai vu nombre de matches à la télévision. En plus, j'ai souvent parlé avec des techniciens. A mon humble avis, le football hollandais est ce qui se fait de mieux actuellement au Vieux monde. Sept joueurs participaient à la Coupe du monde de 1974 et possèdent aujourd'hui une expérience internationale authentique. C'est moins « fou », moins vite qu'avant, mais c'est supérieur, plus solide. Il faudrait cependant que des hommes comme Neeskens et Cruyff soient là. Ce dernier ne devrait d'ailleurs pas hésiter à effectuer le voyage, car ce n'est pas souvent qu'un joueur a l'occasion de couronner sa carrière par un titre mondial. D'autre part, je crois aux chances de l'Allemagne occidentale et du Bré-

sil. Malgré l'absence de leurs vedettes d'hier, les Beckenbauer, Breitner et autres Muller qui firent souvent la décision chez eux en 74, les Allemands pratiquent toujours un football à la fois technique et compétitif. Il s'agit d'un commando des plus difficiles à manœuvrer. Quant au Brésil, jouant sur le continent, bien préparé, il a sa chance contre n'importe qui. »

Et au rayon des outsiders ? Zagalo enchaîne : « Je vois la France et la Hongrie. Les Tricolores, sans posséder une formation aussi percutante qu'en 1958, présentent une équipe équilibrée avec plusieurs éléments de classe internationale. Si l'étincelle se produit... attention ! De même pour les Hongrois dont les jeunes valeurs peuvent surprendre. En revanche, je ne crois ni en l'Italie qui n'a pas évolué tactiquement et suffisamment renouvelé son équipe, ni à l'Argentine, même jouant chez elle. Son football n'a pas changé. Les hommes rappelés d'Europe suffiront-ils à modifier son style ? Je ne le crois pas et ne vois pas comment le public pourrait, à lui seul, porter son équipe vers la victoire. C'est long et terrible, une Coupe du monde... »

Gouverner c'est prévoir

Le Comité espagnol d'organisation de la Coupe du monde 1982 a mis au point son plan d'intervention auprès des Ministères concernés : la Culture, les Affaires étrangères, la Défense, le Commerce et le Tourisme, l'Intérieur, les Travaux publics et Transports et Communications.

Il a aussi décidé de demander des précisions techniques aux 15 villes candidates pour organiser des matches de Coupe du monde : Alicante, Barcelone, Bilbao, Elche, Gijon, la Corogne, Madrid, Malaga, Oviedo, Santander, Sarragosse, Séville, Valence, Valladolid et Vigo.

Un premier rapport sur les prévisions espagnoles sera présenté à la Commission d'organisation de la FIFA, le 13 janvier à Buenos Aires... où l'on évoquera aussi la Coupe du monde 1986 en Colombie.

La Fédération colombienne s'est déjà manifestée auprès de la F.F.F.

Sur papier à « en-tête » « Sede Copa Mundial 1986 », elle a déjà signalé la composition de son comité d'organisation.

Rendez-vous à Athènes

Le tournoi final de la Coupe d'Europe amateurs, pour lequel se sont qualifiées la RFA, la Yougoslavie, la Grèce et l'Irrlande, aura lieu du 11 au 15 mai 1978 à Athènes.

L'UEFA a procédé à Zurich au tirage au sort des demi-finales : l'Irlande affrontera la Grèce, la Yougoslavie jouera contre la RFA.

Horizon 80

Seize joueurs ont été retenus pour France-Portugal juniors qui aura lieu le 18 décembre à Bordeaux, en lever de rideau de Bordeaux - Paris-Saint-Germain :

Gardiens : Mérelle (Paris-S.-G.), Bailet (Cavigal) ; défenseurs : Hocquaux (Metz), Folcher (Nimes), Caminiti (Marseille), Laffargue (Paris FC), Fernandez (Toulouse) ; milieu : Jaffres (Reims), Ninot (Monaco), Boral (Saint-Etienne), Aiglin (Cannes) ; attaquants : Stopyra (Sochaux) ; Wiss (Strasbourg), De Zerbi (Bastia), Buscher (Nice), Ferratge (Bordeaux).

Les juniors première année disputeront le Tournoi de San Remo du 16 au 27 décembre à partir de cette sélection :

Gardiens : D'Angelo (Metz), Brunet (Bordeaux) ; défenseurs : Anigo (Marseille), Boby (Rennes), Cartier (INF Vichy), Lopez (Marseille), Lavoignat (Bordeaux), Vogel (Strasbourg), Bonnevay (Sochaux) ; milieu : Bijotat (Monaco), Touré (Nantes), Colleu (Saint-Etienne), Lemoult (Paris-Saint-Germain) ; attaquants : Marcialis (Ajaccio), Morillon (Laval), Orts (Lille), Bellus (Saint-Etienne), Bracconi (INF Vichy).

Hidalgo, les Bleus et l'opinion

Michel Hidalgo recevra, demain mercredi, la Coupe Champagne Mercier attribuée par les journalistes aux rois de l'actualité. L'événement se déroulera dans les salons de la F.F.F., avenue d'Iéna, en présence de Fernand Sastre et son état-major, et de eorges Boulogne, directeur technique national, et de nombreuses personnalités.

Michel Hidalgo apprécie beaucoup la distinction originale des témoins de l'aventure. Elle symbolise l'exploit de l'équipe de France qualifiée pour le Mundial et rejaillit sur tous les entraîneurs français.

A la veille d'une réception amicale sous les lustres de l'avenue d'Iéna, Michel Hidalgo a constaté, 10, faubourg-Montmartre, que l'opération « Allez les Bleus » déclenchée par « France Football », était un phénomène sans précédent.

« Il y a parmi ces 150.000 cartes de vœux, tous les motifs pour aller en Argentine le cœur léger et l'esprit fort de ceux qui ne doutent de rien », a dit le directeur des sélections.

Amis de l'équipe de France et de « France Football », sachez que vos cartes seront ainsi communiquées aux Bleus lors de leur prochain stage.

Le football en bandes dessinées

Didier Braun est le benjamin de l'équipe « France Football ». Mais aux âmes bien nées... Alors Didier, fils de Jacky, entraîneur national, publie un ouvrage remarquable aux éditions Chancerel, et avec la collaboration technique de Jacques Ferran. Son titre : « Le football, tactique et perfectionnement ». Son caractère : une succession de bandes dessinées qui situent avec beaucoup de simplicité et de précision l'art de défendre, d'attaquer, le jeu sans ballon, le duel, toutes les évolutions collectives.

Didier Braun prend ainsi une place de choix parmi les techniciens-éducateurs de notre temps.

TÊTE A TÊTE

ANDRÉ RICHER

patron du football brésilien

" Nous trouverons notre vérité en Europe "

La cinquantaine athlétique et bronzée, ce petit-fils de Français n'est pas tout à fait fâché avec la langue de Molière. Il la lit, la comprend, mais ne la parle pas. Peut-être parce qu'étant né dans l'Etat de « Minas Gerais », ancienne région de l'or, où l'on applique la discrète tradition qui veut que... « le mineiro travaille en silence ». Voilà une vertu inestimable dans un football où l'on adore couper les cheveux en quatre, et analyser à n'en plus finir la moindre parole jetée en l'air.

Dans ce Brésil de 110 millions d'entraîneurs, tout mène au football. Plus particulièrement les sports nautiques, habitués à suivre le courant. C'est la raison pour laquelle on retrouve Jean Havelange, le nageur, à la présidence de la F.I.F.A., et ... André Richer, le rameur, à la tête du football. Commençons le petit jeu des questions :

● Quel est la fonction exacte du « Directeur de football » selon la formule consacrée au Brésil, en relation, par exemple, à l'organisation européenne ?

— La C.B.D. groupe encore, pour une année, une vingtaine de sports, et notre organisme s'avère obligatoirement différent. L'amiral Nunes chapeaute l'ensemble de ces sports. Responsable du football, de son organisation, de sa gestion et du respect du règlement des compétitions, je ne me mêle pas de la partie technique. Je travaille en liaison avec un service juridique, un service financier, une commission d'arbitrage et une commission technique. Mon rôle est de coordonner, d'animer et de contrôler à l'échelon supérieur. Je suis responsable du choix du sélectionneur et de ses assistants, des programmes de préparation et de matches de la formation nationale, entre autres.

● Vous mêlez-vous du choix des joueurs ?

— Absolument pas, car je ne suis pas technicien. Je participe à la réunion décisive, je dirige les travaux et tiens à ce que le médecin, le responsable de la préparation physique, voire un dirigeant ayant éventuellement un fait disciplinaire à rapporter, tous puissent s'exprimer. Ensuite, c'est l'entraîneur, en l'occurrence Coutinho, qui décide.

● Claudio Coutinho conta l'autre jour qu'il était responsable pour 90 % du choix des vingt-deux joueurs retenus...

— Sans doute faisait-il allusion justement aux éventuelles incidences d'ordre médical ou physique dont je viens de parler...

● Toujours au chapitre de la sélection, puisque nous l'avons abordé, la prochaine tournée brésilienne en Europe et au Moyen-Orient est sévèrement critiquée dans la presse de Rio. On lui reproche sa proximité de la Coupe du monde — elle se déroulera en avril — le fait d'aller s'offrir au microscope et au scalpel des Européens... en éliminant tout éventuel effet de surprise au « Mundial » quelques semaines plus tard, et aussi une conclusion en pétro-dollars qui sent le montage d'un impresario-marchand de tapis ?

— Rentré d'Europe il y a quelques jours, Coutinho s'est réuni avec les autres membres de la commission technique. Existait-il une meilleure formule de préparation ? S'il y en avait une, la C.B.D. était prête à indemniser les Fédérations pour rupture de contrat. Qu'elles solutions de rechange s'offraient à nous ? Quelles bonnes équipes allaient accepter de venir nous affronter chez nous à cette époque, afin de nous permettre de parfaire notre préparation ? Aucune, on peut en être sûr. Force est donc de traverser la mare - aux - harengs. Expédition périlleuse puisque ni à Paris, ni à Hambourg, ni à Wembley, voire soit à Rome ou Amsterdam, on ne nous fera beaucoup de cadeaux. Nous allons certes dévoiler nos batteries, mais les autres ne seront-ils pas eux-mêmes contraints de révéler leur organisation de jeu, leurs variétés tactiques et leurs nouveaux joueurs ? Egalité donc sur ce plan. Je considère d'ailleurs qu'avec la télévision, les articles de journaux et les analyses des revues spécialisées, tout cela appartient au domaine du secret de polichinelle. Tout le monde connaît tout le monde, ou presque. Mais ce n'est qu'en se frottant aux meilleurs que l'on peut atteindre le top-niveau. Regardez les athlètes américains à la veille des Jeux Olympiques... Ils s'entrebattent entre-eux. Et peu importe les résultats obtenus au cours de cette tournée, l'important restant de ne pas être battu en Coupe du monde trois mois plus tard. Quant au voyage au Moyen-Orient, si nous sommes à Rome, par exemple, nous arriverons à Téhéran en un simple coup d'aile. Et si l'Iran, pour modeste qu'il puisse paraître à distance, s'est qualifié pour la Coupe du monde, je suis certain que devant son public, il doit constituer un test valable. Alors pourquoi pas ?

● Nous sommes de ceux qui estiment l'époque néfaste pour affronter des adversaires de cette force chez eux, à cause d'une possible suite de résultats contraires et de répercussions négatives sur le moral de l'ensemble, mais il s'agit d'une opinion personnelle. Sans être le Brésil d'hier, la formation « Vert et Or » continue d'impressionner... sur le continent Sud-américain, surtout. Alors pourquoi en sortir ?

— C'est un point de vue respectable, mais je le répète, nous n'avons pas d'autre solution. Dans le domaine des choses positives, le mois d'avril, en Europe, avec une température tournant autour de quinze degrés le plus souvent, risque d'être exactement semblable à celle que nous trouverons vraisemblablement dans notre poule des huitièmes de finale, à Mar-del-Plata. Pour les tropicaux que nous sommes, voilà une mise dans le bain extrêmement importante, non ?

● Aucun doute. Sur ce plan, l'époque semble judicieusement choisi...

(Le téléphone sonne. C'est un dirigeant de club situé à 1.500 km qui désire savoir si le dernier match de son équipe va devoir être rejoué et à quelle date : à la suite d'une panne d'électricité, les projecteurs du stade se sont éteints au beau milieu du match. L'arbitre a suspendu la partie pour trente minutes, puis a décrété le match terminé au grand désappointement du public présent. Qualibets, jets de bouteilles, les gens voulaient tout casser.)

« Une décision va être prise dans les vingt-quatre heures. Ce sont les problèmes de notre Championnat national à 62 clubs dans un pays à l'échelle continentale. Les grands clubs estiment la compétition déficitaire pour eux. Mais si l'on fait un authentique Championnat brésilien, le ou les meilleurs clubs des Etats les plus éloignés ont eux aussi le droit de participer à la compétition. Techniquement inférieurs, ce sont cependant les grands clubs... des « petits » Etats comme le Piaui, le Maranha ou le « Rio do Norte ». Les « petits » sont d'ailleurs nécessaires. On ne peut pas aligner que les dix meilleurs. L'intégration de notre immense pays se fait aussi à travers le football. Des stades ont été construits, des aéroports, des routes et des hôtels. Tout cela doit bouger », explique-t-il.

● L'évolution de ce Championnat national gigantesque et passablement ennuyeux durant l'actuelle première phase éliminatoire mécontente nombre de dirigeants...

— Cette compétition s'améliore cependant, même si la solution idéale n'a pas encore été trouvée, je le reconnais. Il n'en reste pas moins que les recettes globales de 1976 après 216 matches atteignaient 55 millions de Cruzeiros alors que nous en sommes actuellement à 85 millions de Cruzeiros pratiquement à la même époque, soit 55 millions de dollars. La moyenne de spectateurs s'élève à 15.132 soit 2 % en plus de l'an passé. Malgré une levée de boucliers « promotionnelle » j'estime que nous sommes sur la bonne voie. La critique est facile... Nous travaillons en faveur d'une amélioration constante, et qui sait si avec un peu de chance...

La tournée printanière des Brésiliens :

1er avril : France-Brésil à Paris ;
5 avril : Allemagne Occidentale - Brésil à Hambourg ;
du 10 au 15 avril : au Moyen-Orient (Iran et Koweït, sans doute) ;
20 avril : Angleterre - Brésil à Wembley.

Pas de répit pour Dominique Baratelli. Les attaquants messins surgissent de tous les côtés et « Doumé » fait de son mieux pour endiguer l'assaut. Le gardien de l'O.G.C.N. sait utiliser ses mains, mais aussi ses pieds et il le montre ici, en plein déséquilibre, devant Braun (en haut). et Zénier (en bas)

(Photos André Lecoq)

CHANGEMENT DE CAP

(Jean-Marie LORANT)

NICE et Marseille au tapis, une péripétie dans l'histoire du Championnat, ou un changement de cap. Une indication en tout cas sur la répartition des forces en présence, et la confirmation que le mystère devient de plus en plus épais autour de la lutte qui se déroule en tête.

L'opposition, bien organisée, a donc marqué des points importants au cours de cette vingtième journée, et le nombre des candidats au titre s'élargit aujourd'hui jusqu'à Saint-Etienne, qui revient bien avec Hervé Revelli pour commander la manœuvre. On ajouterait volontiers Laval, qui collectionne les coups d'éclat, mais le but des Lavallois est autre et les hommes de Le Millinaire jouent à la perfection leur rôle.

Ce regroupement en haut du classement, avec Nice, Marseille, Monaco, Strasbourg, Nantes et Saint-Etienne roue dans roue, éclaire d'un jour nouveau ce Championnat 1977-1978. Plusieurs facteurs sont à prendre en considération, le plus important concerne la baisse de régime des Niçois ; les chiffres accréditent cette hypothèse, et situent parfaitement la mutation en cours. Il y a essoufflement du duo de la côte Nice-Monaco, et percée de Marseille-Strasbourg-Nantes, ce qui tend à égaliser les chances à l'approche de la trêve.

Ces chiffres, les voici. Ils font état de la situation au soir de la dixième journée, le 30 septembre :

Nice	**16 pts**
Monaco	**15 »**
Saint-Etienne	**14 »**
Marseille	**13 »**
Laval	**13 »**
Strasbourg	**12 »**
Nantes	**11 »**

Ainsi, en dix semaines, les Niçois ont glané douze points. Une belle récolte, qui marque pourtant un fléchissement. Ils en avaient obtenu quatre de plus dans la tranche précédente. Il n'y a sans doute pas lieu de s'inquiéter comme le dit Léon Rossi, très calme, mais ces faux pas qui se répètent jettent un nuage dans le ciel niçois.

La remarque vaut pour leurs voisins monégasques même si la perte de points est légèrement moindre, trois au lieu de quatre.

Dans la même période, le trio Marseille, Strasbourg, Nantes a repris du poil de la bête. Leur marge de progression peut apparaître faible. Deux points de plus pour Marseillais et Nantais (Strasbourgeois aussi un match supplémentaire). Cette progression confirme néanmoins le sentiment général d'un resserrement des positions, reflète une tendance. L'échappée niçoise ne prendra pas de proportions plus importantes, et une belle empoignade est en préparation.

La marche en avant de l'O.M. aurait pu être beaucoup plus spectaculaire encore sans l'accroc de Laval. C'est une série de sept matches sans défaite, depuis le 22 octobre, qui a pris fin en Mayenne et attire une nouvelle fois l'attention sur cette étonnante équipe lavalloise. Il faudra revenir sur la formation du président Bisson.

Tout comme il faut rappeler l'exploit retentissant réussi à Turin par Bastia. Six victoires en Coupe européenne et une qualification pour les quarts de finale méritent un coup de chapeau. Et samedi, Papi et ses camarades ont fêté ça en battant Nancy.

METZ - NICE (2-0)

LES DOUCHES NIÇOISES

(Jean-Paul OUDOT)

METZ. — La douche a été à la fois... messine et écossaise. Rien n'allait pour les « Aiglons » au stade Saint-Symphorien, où ils ont eu les ailes littéralement coupées ! »

Les douches des vestiaires ne marchaient pas ou marchaient mal, comme les Niçois quelques minutes plus tôt. La douche écossaise a recommencé, après la déconvenue assez récente au stade Robert-Diochon.

Décidément, l'O.G.C. Nice n'a pas encore acquis la sérénité, la maturité, le sang-froid — appelez cela comme vous voudrez — voulus et nécessaires pour un leader du Championnat. Jamais au stade Saint-Symphorien, les partenaires de Jean-Marc Guillou n'eurent l'occasion de faire étalage de leurs forces. Ils ne montrèrent que leurs faiblesses : défense souvent approximative et inexpérimentée à l'image des jeunes Cappadona et Barraja, milieu de terrain trop individualiste, à l'exception toutefois de Guillou qui tenta, en vain, de remettre de l'ordre dans la maison, attaque sans âme ni mordant à l'image du jeune Bocchi, qui parut un cadet perdu dans un match de « grandes personnes ».

Bref, le bilan est plutôt négatif mais Léon Rossi ne voulait pas voir dans cette défaite inéluctable et qui eut pu prendre des proportions plus inquiétantes en fin de rencontre, des raisons de désespérer :

« Ne masquons pas cependant que mon équipe n'a été que l'ombre d'elle-même. Nous avons eu le très lourd handicap d'encaisser deux buts très rapidement et esuite nous n'avons pas évolué avec la sérénité voulue et le football collectif que nous préconisons et que nous appliquons en règle générale. Mais de là à rendre cette défaite catastrophique, il n'y a qu'un pas que je ne franchirai pas. »

Nous, on veut bien.

Toujours est-il que, sous l'impulsion d'un Curioni en verve (tiens ! tiens !) et dont la présence physique et technique fut indéniable, Metz avait fait rapidement le trou, montrant à son adversaire d'un jour des qualités morales et physiques qu'on aurait souhaité retrouver chez les Aiglons. Deux buts plus jolis l'un que l'autre où l'on retrouva à la conclusion ou à l'origine un Hugo Curioni, malheureusement sévèrement contré par Ascery sur le cou-de-pied. L'Argentin de Metz sera sans doute indisponible plusieurs semaines...

En attendant, le F.C. Metz, puisant dans ses ressources, réalisa un match admirable de courage et d'abnégation, procédant par contres qui faillirent être meurtriers en fin de rencontre. Fort heureusement pour le leader, Baratelli réalisa prodige sur prodige et la défaite, comme l'a dit Rossi, n'avait pas pris des proportions trop catastrophiques.

Avouons néanmoins notre déception d'avoir vu un Nice mièvre, sans grande énergie ni tonus. Un leader se doit d'être plus constructif et réaliste mais allez donc savoir avec cet O.G.C. Nice décevant un jour, transcendant trois jours plus tard !

Dans ce Championnat assez contradictoire, l'O.G.C. Nice avait une première chance de prouver ses progrès. On en est encore à l'heure des projets. C'est dommage car, sous l'impulsion d'un Jean-Marc Guillou, le club azuréen semble posséder tous les arguments offensifs et défensifs pour obtenir enfin un titre qui fuit le grand club niçois depuis... 1959. C'est pourtant 1978, l'année ou jamais.

Quant aux Messins, ils sont incontestablement sur la voie du redressement. Ils n'ont pas perdu le moral et ont retrouvé des vertus physiques intéressantes. A eux de mieux fignoler leur jeu et de soigner leurs tirs au but. Il y eut encore trop de buts immanquables... ratés au stade Saint-Symphorien !

Metz à l'abordage avec Sénéchal qui y met tout son cœur dans ce duel avec Barraja.

ENTRETIEN-EXPRESS

ROSSI : "Ne dramatisons pas"

METZ. — Léon Rossi n'est pas dépourvu de bon sens et de... ruse. A l'entendre, il ne fallait pas trop dramatiser la défaite de son équipe à Metz.

● **Déçu, néanmoins ?**

« Incontestablement. C'est même une défaite ennuyeuse, quand bien même ne serait-elle pas catastrophique. Il faut, en effet, se garder de condamner car, il est vrai, l'O.G.C. Nice est capable du meilleur comme du pire, encore à l'heure actuelle.

● **A quoi cela tient-il ?**

— Difficile à dire. Prenez le match au stade Saint-Symphorien. On encaisse deux buts, au cours des vingt premières minutes, et on fait le forcing ensuite pour revenir à la surface. Sur ce plan-là, je n'ai rien à reprocher aux joueurs.

● **Et sur d'autres ?**

— A la mi-temps, j'ai insisté pour qu'ils jouent de façon plus précise, qu'ils attendent de courir leur chance plutôt que de courir après ! Donc, de jouer avec plus de sérénité et surtout plus de précision. Les errements de la première période se sont reproduits en deuxième mi-temps.

● **A savoir ?**

— On a trop joué dans l'axe central et nous ne sommes pas assez passés par les ailes. Au lieu de nous enfoncer en plein cœur de la défense messine, on aurait dû solliciter davantage les ailiers ou les arrières s'enfoncent dans le trou. Rares ont été ces incursions. Pourtant, j'ai un peu mieux retrouvé mon équipe après la pause. En deuxième période, nous avons monopolisé le ballon et c'est ainsi que nous avons failli être victimes de contres. Mais de deux choses l'une : ou l'on ne fait rien où l'on prend des risques. A 0-2, il fallait prendre des risques.

● **Et Metz ?**

— Les Lorrains m'ont franchement étonné.

● **Saint-Etienne, dimanche prochain ?**

— On va préparer ce match en conséquence. »

J.-P. O.

LAVAL - MARSEILLE (2-1)

CES ÉTONNANTS LAVALLOIS !

(Jacques ETIENNE)

LAVAL. — Décidément, elle surprendra toujours cette équipe de Laval. Elle se présentait samedi soir, devant son public, avec la bagatelle de six titulaires en moins. D'autres que les rudes gars de la Mayenne — les vrais et les « assimilés » — ne se seraient pas remis de cette hécatombe. Surtout quand l'adversaire s'appelle Marseille, et qu'il sait qu'une victoire, voire un match nul, peut lui permettre d'accéder à la première place.

Ces Lavallois, au cours de ce match disputé dans des conditions détestables, en ont étonné plus d'un. A commencer par Josip Skoblar ; lequel, probablement, ne s'attendait pas à une aussi bonne performance de la part de ses adversaires. Josip a pris la défaite du bon côté devant les journalistes, se réservant de dire à ses joueurs ce qu'il en pensait. Et son honnêteté foncière l'a conduit à rendre tout d'abord un bel hommage aux Lavallois : «**Laval mérite cent fois sa victoire,** disait-il. **Nous nous serions peut-être mieux exprimés dans des conditions de jeu plus normales, même si le terrain lourd était pareil pour tout le monde. Physiquement, je n'ai rien à reprocher à mes hommes. Vous êtes peut-être déçu par notre match, mais je pense tout de même que nous avons joué avec nos qualités. On a essayé d'attaquer en seconde mi-temps. Que voulez-vous, c'est le football. On ne peut pas toujours gagner. Il faut savoir accepter une défaite.** »

On admire la philosophie de Josip, mais à un échec, il y a souvent des aspects techniques. En l'occurrence, on peut se demander si Marseille a bien joué le coup. Car, même si Florès, victime d'un blocage des reins dès la dixième minute et qui dut renoncer, a privé l'O.M. d'un animateur d'attaque au talent certain, les Olympiens possédaient, en cette pluvieuse soirée de samedi dernier, des arguments aussi valables — sur le papier — que leurs valeureux adversaires. Seulement, ils ne les ont pas utilisés. Pourquoi ? C'est un mystère que nous n'avons pu élucider...

Laval est bien cette formation sans prétention et qui joue à merveille son rôle de trouble-fête. Elle est animée par un moral formidable, certes. La façon dont elle a empoigné le match, dont elle l'a poursuivi jusqu'au coup de sifflet final, en témoigne assez. Mais, en plus — ce qui ne gâte rien — elle pratique un football de qualité avec un jeu collectif particulièrement soigné. Personne ne tire la couverture à soi, et les « remplaçants » s'intègrent parfaitement à un ensemble qui tourne rond.

Berdoll arrive avec un temps de retard, Di Caro file droit au but. Une image caractéristique de Laval qui prend de vitesse l'O.M. **(Photo Jean-Claude Pichon)**

Migeon, mains sur les hanches, exprime l'immense tristesse des Marseillais.

MONACO - BORDEAUX (3-2)

BAISSE DE RÉGIME

(Victor SINET)

MONACO. — C'est évident, l'équipe monégasque que l'on a vue samedi soir, dans un stade Louis-II à demi-désert, n'est plus que l'ombre de celle qui nous avait enchantés certains soirs de septembre et d'octobre. Point n'est besoin d'être sorcier pour deviner les raisons de cette baisse de régime : les footballeurs de la Principauté avaient pris un départ si fracassant, si retentissant, qu'il est normal, aujourd'hui, de les voir piétiner quelque peu ; la fatigue, au siècle où nous vivons, et surtout dans un football de plus en plus dévorant, étant une conséquence inévitable quand on a déployé beaucoup d'efforts.

Toujours est-il que les Monégasques, bien qu'ayant nettement baissé de pied depuis plus d'un mois, conservent leurs chances intactes dans le peloton de tête, puisque les revoici à un petit point de leurs voisins niçois, ce qui nous promet peut-être, pour l'année nouvelle, un nouveau chassé-croisé azuréen qui ne manquerait certes pas de piquant. Il est vrai que d'ici-là les hommes de Leduc auront joué deux fois à l'extérieur, puisque ce mercredi soir, ils rendront visite à Laval, qui n'a pas l'habitude de se laisser manœuvrer chez lui (l'O.M. vient de l'apprendre à son tour), après quoi il leur faudra effectuer le lointain déplacement de Strasbourg (samedi) où leur tâche sera à tout le moins aussi difficile.

Mais il reste, qu'à la veille d'une trêve qu'ils auront bien méritée, les Monégasques peuvent s'estimer satisfaits de leur comportement d'ensemble ; d'autant plus satisfaits, ajouterons-nous, que l'an dernier à pareille époque, ils étaient sûrement loin de se préparer à une si belle réussite. Songez, en effet, qu'il fallut attendre le mois de mars pour les voir revenir à la surface, dans une Deuxième Division longtemps dominée par Gueugnon et par Auxerre. On mesure donc, d'ici, tout le chemin parcouru en quelques mois par cette A.S.M., qui aura même eu le mérite, au cours des trois premiers mois de l'exercice en cours, d'assurer un spectacle véritablement étonnant à travers tout l'Hexagone.

Il reste qu'à présent la plupart des joueurs monégasques sont à la recherche de leur second souffle, et l'on a pu s'en rendre compte samedi soir, à l'occasion de leur match à domicile contre Bordeaux, un match qu'ils furent tout heureux de pouvoir gagner in extremis, après avoir connu pas mal de difficultés. Des garçons comme Petit et Moizan, par exemple, n'ont plus leur rayonnement de septembre-octobre, et c'est tout l'ensemble qui s'en ressent, forcément.

Malgré tout, les Monégasques ne sont pas à court d'arguments, puisqu'ils peuvent encore compter sur une attaque qui continue à marquer beaucoup de buts, une attaque qui a peut-être trouvé sa meilleure formule, avec Raoul Noguès en position d'ailier gauche. En effet, samedi, le Franco-Argentin a joué un rôle prépondérant, récupérant beaucoup de balles dans l'axe central du terrain, ou se portant en pointe chaque fois que l'occasion s'offrait à lui. C'est comme ça que l'ancien Marseillais vit ses efforts récompensés par un joli troisième but, le but de la victoire monégasque, obtenu à dix minutes de la fin. Comme, par ailleurs,

De Bordeaux, on dira qu'il joue de malchance en ce moment, puisque l'autre soir, l'équipe girondine, déjà privée de plusieurs titulaires, dut également se passer des services de son stratège, Giresse, prématurément blessé au bout d'un quart d'heure de jeu. Les hommes de Montès ne manquent ni de vaillance, ni d'esprit collectif. Ils possèdent, en outre, des attaquants capables de réaliser de bonnes choses .A l'image de Barthou, qui profita judicieusement de deux erreurs défensives monégasques pour inscrire les deux buts bordelais de la soirée ; à l'image aussi de Tokoto, qui travaille avec beaucoup d'à-propos ; à l'image, enfin, de leur nouveau venu, l'Andalou Megido, qui n'a certes pas fait oublier l'infortuné Jeandupeux, mais qui n'en parait pas moins un avant-centre efficace.

A Monaco, Montès, qui était en quelque sorte chez lui (puisqu'il garda longtemps les buts de l'équipe de la Principauté), a failli réussir une prouesse bien dans la ligne de ce Bordeaux new-look, qui a beaucoup mieux réussi cette saison à l'extérieur, que sur son propre terrain.

ENTRETIEN-EXPRESS

CAMARA : "Le style, c'est l'homme !"

LAVAL. — Sec comme un coup de trique, pas très grand, on pourrait dire que Camara ne fait pas le poids, surtout quand il est mouillé ; ce qui était le cas samedi soir. Mais là, on parlerait au sens propre car, au figuré, Souleymane est un footballeur qui compte dans une équipe. Il n'était que de voir de quelle façon il orchestrait le jeu de son équipe devant l'O.M. pour en être convaincu. Quand on le voit jouer, on se dit qu'il réhabilite les joueurs de gabarit moyen, qui n'ont rien d'armoires à glace, mais qui placent tout leur talent dans la finesse et l'intelligence de jeu.

Cela fait maintenant trois ans que Camara appartient à Laval, après avoir défendu les couleurs de Reims, Chaumont et Dunkerque. Il a bourlingué, et c'est dans la Mayenne qu'il se sent le plus heureux : « **C'est dans des villes comme Laval que ce métier est le plus viable, pour un joueur,** disait-il. **Les contacts sont plus fréquents entre les gars. Les gens nous connaissent et nous soutiennent, et puis il y a moins de tentations que dans les grosses agglomérations.** »

Le fait est que Souleymane est un homme épanoui, et il fallait le voir sourire et même rire à pleines dents, à l'issue de la victoire de son club face à Marseille. D'autant que des amis sénégalais de Paris avaient effectué le déplacement pour venir l'encourager.

On pourrait croire que sa vie est à Laval. Il habite d'ailleurs dans la proche banlieue, à Saint-Berthevin, et aimerait y rester longtemps. Seulement, il a aujourd'hui trente-trois ans : « **S'il gardait sa forme actuelle, je lui signerais un contrat jusqu'à cinquante ans** », disait le président Bisson, pince-sans-rire. Il est probable que Camara, à la fin de la saison, resignera pour un an... renouvelable. A lui de jouer pour que ça dure encore quelques années. Le bougre, il a assez de classe pour repousser le plus possible les limites de la retraite... **J. E.**

ENTRETIEN-EXPRESS

NOGUES : "Une bande de copains"

MONACO. — Raoul Noguès, depuis deux matches, vous opérez à l'aile gauche. A Nancy, vous avez été le meilleur Monégasque, et ce soir, vous êtes l'un des plus remarqués sur le terrain, et vous marquez le but vainqueur. Etes-vous donc plus à l'aise à ce poste de finisseur qu'en milieu de terrain, comme constructeur ?

— Dans un certain sens, oui, car j'ai toujours opéré comme avant-centre ou en pointe. J'y ai plus de liberté, je puis mieux m'exprimer, et je n'ai plus à aller trop loin pour chercher les balles. Cela étant dit, j'ai autant de plaisir à construire qu'à conclure ; d'autant plus qu'avec Dalger, Petit, Onnis et mes coéquipiers, je combine de mieux en mieux, et m'entends parfaitement avec eux. D'ailleurs quand on est un bon footballeur, il faut savoir tout faire.

— **On a pu dire de vous que vous étiez un joueur quelquefois inconstant. Or, depuis votre arrivée à Monaco, vous êtes l'un des plus actifs et des plus gagneurs. Quel est le vrai Noguès ?**

— Il est exact que dans mes précédents clubs (Lille et Marseille) il m'est arrivé de me laisser aller, mais depuis que je suis à Monaco, j'ai trouvé un plein équilibre physique et moral. J'ai découvert, en Principauté, la joie de jouer, et surtout une ambiance formidable. Un bon club, ce sont d'ailleurs les dirigeants, l'entraîneur et les joueurs qui le font, quel que soit le contexte, et c'est bien le cas à Monaco. Nous sommes motivés, car nous jouons les premières places et nous sommes une bande de copains qui nous entendons très bien. Les résultats le prouvent.

— **Alors, pas de « clan argentin » au sein du club ?**

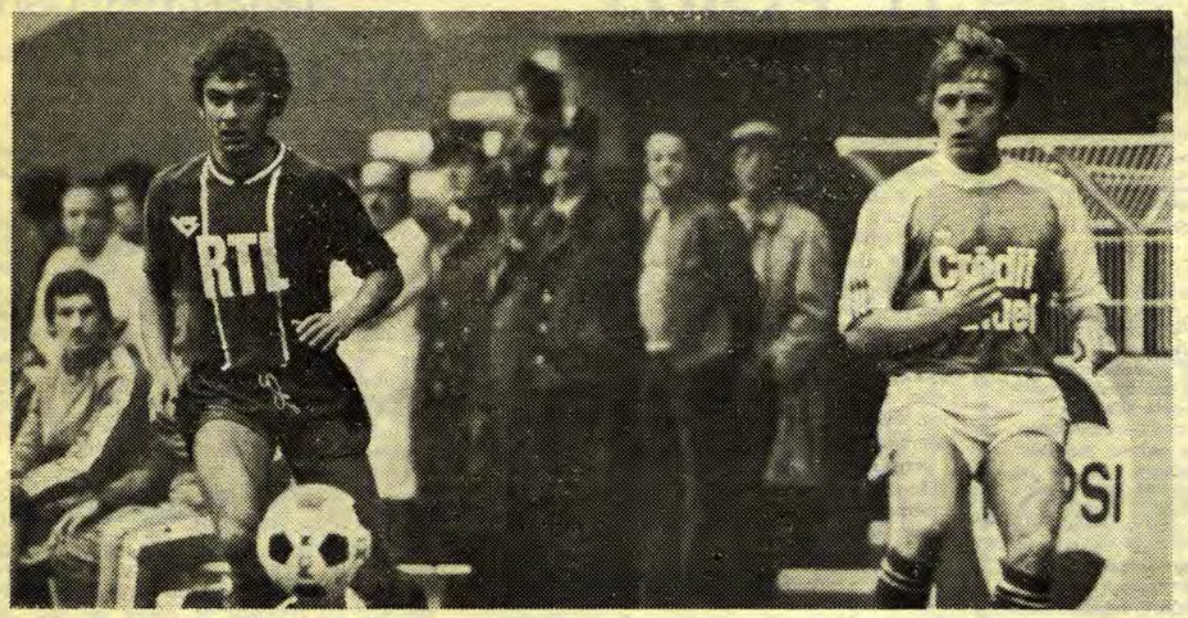
— Absolument pas ; je fréquente Onnis, je fais **équipe en déplacement avec** Correa, mais nous avons la même entente avec tous les autres joueurs, et l'ambience, entre nous, est exceptionnellement chaleureuse et amicale.

— **Quelle est donc votre ambition ?**

— Rester le plus longtemps possible à Monaco, car je suis très bien ; améliorer mon capital-but (7), et jouer l'an prochain une Coupe européenne. »

Raoul Noguès est un sage, et un réaliste.

Marcel ROVERE.



François M'Pelé toujours à l'aise dans le jeu aérien : il dégage une balle chaude devant Mosser. De dos, le gardien parisien, Bernard.

François Brisson, le jeune demi du P.-S.-G., fut encore une fois excellent avant d'être touché en fin de match. A gauche, Ehrlacher. **(Photos Robert Legros)**

PARIS-S.-G. - STRASBOURG (2-2)

UNE LEÇON MAL APPRISE

(Victor PERONI)

PARC DES PRINCES. — Incorrigible Paris... Cela fait trois fois qu'il se fait prendre un point au Parc des Princes alors qu'il avait au départ le match bien en main. Contre Laval d'abord, puis contre Bastia et enfin dimanche contre Strasbourg alors qu'il menait 2-0 (deux buts de Bianchi) et que les choses devaient de toute évidence bien se passer pour les hommes de Jean-Michel Larqué.

Mais c'était sans compter avec les ressources de l'équipe alsacienne transformée par Gilbert Gress, un Gilbert Gress heureux car son équipe pour la première saison du retour en Division I est dans « les roues » des meilleurs.

En effet, Strasbourg maintient une étonnante quatrième place et d'ores et déjà ce qui a été réussi est très encourageant pour Gress. « Mon équipe, disait-il, a éprouvé quelque peine à démarrer. Il lui a fallu être menée par 2 à 0 pour faire surface, mais cela prouve que mes joueurs ont de la ressource et un excellent moral. Toutefois, il ne convient pas d'être d'un optimisme béat car notre début assez pénible nous a montré qu'il fallait encore travailler. »

Bien sûr, et Gilbert — comme Skoblar à Marseille — a bien raison de « veiller au grain » pour éviter tout relâchement. Mais alors, que devrait dire l'infortuné Jean-Michel Larqué que son équipe déçoit souvent. Jean-Michel, dimanche, était assez désabusé. Il y avait de quoi puisqu'en quelques minutes en début de seconde mi-temps les Parisiens avaient « fait le trou », semblant même se mettre à l'abri d'un retour possible des Alsaciens. La façon dont depuis le début du match les coéquipiers de Dahleb provoquaient la panique dans la défense strasbourgeoise laissait prévoir un tout autre dénouement. Les Parisiens paraissaient vifs et inspirés, notamment Dahleb et Redon, alors que Bianchi paraissait avoir retrouvé l'essentiel de ses qualités. Puis, tout d'un coup, après le deuxième but de Bianchi, le match bascula. Les Strasbourgeois se firent plus pressants et Joël Tanter que l'on n'avait pas tellement vu jusque-là allait, en cinq minutes, et avec beaucoup d'opportunisme profiter du travail de ses camarades — et notamment de Gemmrich — pour marquer deux fois.

Au début du Championnat, Strasbourg, aussi, laissait toujours un point chez lui à La Meinau, mais, désormais, c'est à l'extérieur que les Alsaciens ont pris l'habitude de glaner des points. Ils avaient déjà réussi à en prendre un excellent à Nantes et c'est à peu près en appliquant la même tactique qu'ils en ont ramassé un au Parc. A vrai dire, Gilbert Gress, ancien remarquable organisateur, excellent milieu de terrain à la grande intelligence a, en fait, donné un peu de cette intelligence de jeu à l'équipe alsacienne.

Et du coup, celle-ci, sans jamais s'affoler, tire presque toujours le maximum de ses possibilités. Strasbourg, c'est la patte de Gilbert Gress avec des hommes qui ont compris que cet entraîneur peut les conduire à réaliser de bien belles choses.

On aimerait assez — Jean-Michel Larqué le premier sans doute, qui fut un remarquable milieu de terrain à la subtile intelligence — que le Paris-S.-G. fasse également preuve de plus de réflexion dans le jeu.

JOËL TANTER le corsaire

PARC DES PRINCES. — *Joël Tanter, dont c'est la quatrième année à Strasbourg, est un petit bonhomme réjoui qui s'est laissé pousser un collier de barbe tirant presque sur le blond. Avec cet ornement pileux, il rappelle beaucoup plus volontiers qu'il pourrait avoir des ancêtres corsaires puisque le rapide et opportuniste ailier strasbourgeois, qui a marqué les deux buts de son équipe à Paris contre P.-S.-G., est tout simplement breton.*

« D'ailleurs, dit-il, dès notre dernier match, je vais passer quelques jours de détente à Sarzeau. »

Sarzeau, c'est une petite bourgade du golfe du Morbihan où se trouvent ses parents et, évidemment, Joël qui s'est d'ailleurs marié à une Alsacienne est heureux de retourner quelques jours au pays, où il retrouvera son frère qui, lui, joue plus modestement à l'U.C.K. de Vannes.

Mais, comment se fait-il, qu'étant né dans le golfe du Morbihan, Tanter soit devenu un titulaire à part entière de l'équipe de Strasbourg ?

« Tout simplement parce qu'à Strasbourg, dit-il, il y a une école hôtelière. J'y suis allé. Car, figurez-vous, que je suis cuisinier, ce qui me tranquillise pour une éventuelle reconversion. Je n'aurai pas besoin de me mettre en quatre pour savoir ce que je ferai après le football. Mais, maintenant, je suis marié avec une Alsacienne. Aussi je commence à me demander où je m'installerai : en Bretagne ou en Alsace ? Cela est d'ailleurs encore loin. »

En effet, Tanter, qui tient une grande place dans l'équipe de Strasbourg, est le genre de joueur comme les aime Gilbert Gress, car il est toujours attentif à tout ce qui se passe... et on l'a vu dimanche, il laisse rarement passer quelque chose. Surtout lorsqu'il s'agit de buts.

Et pourtant, dimanche, il ne fut peut-être pas le Strasbourgeois le plus en évidence. Mais il a quand même réussi, en quelque sorte, à se mettre en vedette puisqu'il a inscrit les deux buts du bon match nul de son équipe. Et Gress n'en demandait pas plus. — V. P.

NIMES - NANTES (0-0)

QUAND NIMES TOUCHE DU BOIS

(Victor SINET)

NIMES. — Ce week-end aura été marqué par le fléchissement quasi unanime des grands de ce Championnat, puisque après Nice et Marseille, c'est Nantes le champion qui, dimanche, a laissé échapper un point à Nîmes, et aurait dû normalement en perdre deux.

Il y a en vérité plusieurs façons d'analyser cette rencontre du stade Jean-Bouin, qui a surtout été marquée par la métamorphose d'une équipe nîmoise que l'on avait pas vu aussi entreprenante depuis des semaines. C'est ainsi que Henri Michel, le capitaine nantais, a pu considérer, non sans raison, après la rencontre que le « **résultat était flatteur pour Nantes, dans la mesure où prendre un point à Nîmes n'a jamais été chose facile** ». A entendre le capitaine nantais, le résultat aurait été décevant pour l'équipe nantaise qui dominait le Championnat la saison écoulée, mais dans la conjoncture actuelle, il l'est beaucoup moins car depuis quelques semaines les « Canaris », comme on les appelle, avaient plus ou moins donné de la bande.

Effectivement, le match nul de Nîmes, par comparaison à celui concédé devant Rouen au stade Marcel-Saupin, est un progrès mais il reste que l'équipe nantaise a déçu les observateurs présents dimanche à Nîmes. D'une part parce qu'elle ne fut jamais capable de prendre la mesure d'un adversaire gardois aux moyens tout de même limités, se laissant même bousculer sérieusement en seconde mi-temps. D'autre part, parce que les Champions sortants ont même paru plus vulnérables qu'ils ne le sont ordinairement. La preuve en est que sans la malchance qui accabla les Nîmois en seconde mi-temps, Bertrand-Demanes aurait encaissé deux buts et Nantes s'en serait retourné nettement battu. A ce propos, on se demande encore comment le tir de Domarski, à la cinquante-sixième minute, ne s'acheva pas par un but : en effet, le ballon frappa le poteau gauche du but gardé par Bertrand-Demanes, puis alla ricocher sur le montant droit avant de revenir on ne sait comment en jeu.

Pour Jean Vincent, ce match ne fut pas tout à fait négatif dans la mesure où ses attaquants eurent eux aussi quelques occasions de marquer. En fait, la seule occasion franche qui s'offrit à Nantes fut celle de Tusseau qui obligea Orlandini à exécuter une parade acrobatique. Pour le reste, c'est tout de même Nîmes qui, en seconde mi-temps surtout, mena le jeu quasiment à sa guise et se montra le plus souvent menaçant. Hélas pour les Gardois, qui sont tout de même à créditer d'un bon match, leur attaque, privée de Dellamore d'une part et aussi du soutien de Mézy et de Girard, pêcha par maladresse à l'image de ce brave Marguerite, qui se bat avec obstination, mais dont l'adresse n'est pas le point fort. Et pourtant, en seconde mi-temps, grâce à l'appoint d'un Dussaud qui mystifia souvent Osman, ce ne furent pas les bonnes balles qui firent défaut aux avants gardois. La preuve, malgré leur carence, ils touchèrent deux fois du bois. C'est donc dire que Nîmes aurait normalement dû gagner cette rencontre et que Nantes avait habitué à mieux les spectateurs du stade Jean-Bouin.

Sur ce que l'on a vu ce dimanche, il est certain que les champions de France devront beaucoup travailler pour espérer reprendre leur place à la tête du football français. Ils comptent certes pour cela sur la rentrée Sahnoun (après la trêve) et sur celle d'Oscar Muller, mais il faudra aussi autre chose, à commencer par cette détermination et cette maîtrise collective qui faisait l'an dernier la force des « Canaris » et que l'on n'a guère vues au stade Jean-Bouin.

Quant aux Nîmois, qui ont rejoint Rouen à l'avant-dernière place, les voici en quelque sorte au pied du mur : il va leur falloir maintenant se rendre à Metz avant de recevoir Bordeaux. S'ils passent ce dernier cap de fin d'année sans trop de dommage, ils pourront nourrir l'espoir de remonter le courant, d'autant que leur calendrier des matches - retour apparaît assez favorable. Encore importera-t-il alors que les hommes de Firoud ne fassent plus de concession à domicile. Et pour cela, comme le dit si bien le toujours bouillant Kader, il faudra continuer à se conduire comme devant Nantes. La réussite en plus.

ENTRETIEN-EXPRESS

FIROUD : "Toujours la poisse"

● **« Kader Firoud, votre équipe a tout de même joué devant Nantes un meilleur match que lors de ses dernières sorties. Mais son classement n'en reste pas moins très précaire. Puisqu'elle partage la dernière place avec Rouen. Qu'est-ce que vous ressentez après le match nul contre Nantes ?**

— Je pense être dans le même état d'esprit que tous les supporters de notre club. En ce sens que je suis peiné de voir le mauvais sort s'acharner à notre porte. Franchement, ce match, nous aurions dû le gagner mille fois, et il a même fallu les deux poteaux en même temps durant la seconde période pour renvoyer un ballon qui aurait dû normalement achever sa course au fond des filets de Bertrand - Demanes. Je sais bien qu'il y a pas mal de maladresses de notre part, mais cela n'aurait pas dû nous empêcher de gagner, puisqu'il y a eu un autre de nos tirs renvoyé par un montant. Et puis, sur l'ensemble de la partie, c'est bien nous qui avons fait l'essentiel du jeu et qui nous sommes procuré les occasions les plus nettes. Je suis donc déçu du résultat. D'autant qu'une victoire nous aurait permis de sauter Rouen et de reprendre confiance.

● **Tout de même, il y a du progrès ?**

— Oui, car effectivement notre équipe a mieux joué devant les Nantais, surtout en seconde mi-temps. C'est un encouragement pour nous, car nous avions précédemment joué des matches beaucoup moins satisfaisants. Et pourtant, dimanche, il nous manquait Dellamore, Mezy, Girard, Boyron et quelques autres titulaires. Mais le football, vous le savez, est une question de motivation et l'exemple de Bastia en Coupe d'Europe l'a prouvé éloquemment. Bref, je dirai de notre match de Nantes qu'il m'a finalement rassuré. Si nous jouons nos prochains matches de la même façon, nous pourrons connaître enfin la réussite qui nous fuit avec obstination et nous remonterons alors le courant.

● **Votre calendrier paraît assez favorable, puisque vous aurez dorénavant davantage de matches à jouer chez vous qu'à l'extérieur ?**

— Oui, mais encore faudra-t-il ne plus gaspiller trop de points sur notre terrain du stade Jean-Bouin. Ce dimanche, certes, le match nul contre Nantes ne peut pas être considéré comme une contre - performance, mais nous avons tout de même laissé échapper un point précieux. Il faudra donc jouer tous nos prochains matches comme s'il s'agissait de la Coupe de France. C'est à ce prix seulement, je crois, que nous arriverons à nous tirer d'affaire. Personnellement, j'ai confiance, car nous possédons de bonnes individualités, et la chance finira bien par nous sourire un jour. L'essentiel sera donc de lutter avec le même cœur que devant Nantes. Croyez bien que nous allons tout faire pour y parvenir.

V. S.

DOMINER N'EST PAS GAGNER

SOCHAUX - V.A. (0-1)

SOCHAUX. — Malheureux huit jours plus tôt contre Laval, puisque battus sur le fil après avoir donné l'impression de pouvoir l'emporter facilement, les footballeurs de Destrumelle se sont bien repris, samedi soir, à Sochaux où, contre toute attente, ils ont remporté deux points inespérés et qui, très objectivement, sont allés dans l'escarcelle de l'équipe la plus dominée, la moins entreprenante. Mais le football est ainsi fait qu'il nous réserve parfois des surprises, des contre-vérités. Car, reconnaissons-le, si après trente minutes de jeu, le F.C. Sochaux avait compté deux ou trois buts d'avance, personne dans le stade ne se serait inscrit en faux.

Pourtant, les entreprises de Sochaux furent systématiquement battues en brèche par une défense visiteuse compacte, bien groupée, généreuse, et qui sut également bénéficier du manque de clairvoyance et de discernement de son adversaire, véritablement malheureux et... maladroit.

Cette domination sochalienne fut pour le moins fallacieuse :

« **Oui, nous avons dominé comme il n'est pas permis. Mais je crois me souvenir, tout de même, qu'au cours de la première demi-heure, tous nos tirs ont manqué leur cible** », estimait Fauvergues, lequel regrettait, bien sûr, cette carence offensive des Sochaliens. Il est certain que si Sochaux avait pu marquer, l'adversaire nordiste aurait été obligé de sortir de sa réserve et que la qualité du match s'en serait trouvée améliorée.

Aujourd'hui, donc, on ne peut que faire le procès de l'attaque sochalienne, qui s'est montrée incapable de traduire en buts les nombreuses occasions qu'elle se créa au cours de soixante-dix minutes de domination, sanctionnée par un but de l'adversaire, vainqueur final, et plutôt chanceux.

C'est malheureux, sans doute, mais nullement exceptionnel, dans la mesure où V.A. sut s'organiser pour résister, avant de tenter quelques belles ripostes.

Il faut savoir qu'outre le but de Kourichi (56e), la défense sochalienne connut au moins deux alertes sérieuses, enrayées par des sauvetages en catastrophe et qui auraient pu valoir un penalty à ses auteurs. C'est du reste ce que faisaient remarquer les dirigeants valenciennois, en fin de match, comme s'ils cherchaient à se faire pardonner cette victoire obtenue contre le cours du jeu.

Demain soir, le F.C. Sochaux essaiera, bien sûr, de se reprendre devant P.-S.-G., avant de se rendre à Rouen, samedi prochain.

« **Nous manquons de vivacité dans les 16 mètres, il va falloir que je revoie sérieusement la question** », concluait Fauvergues, alors que René Hauss se contentait de déplorer, une fois de plus, la mauvaise vision de jeu de l'équipe sochalienne.

En attendant, Sochaux a appris, à ses dépens, que dominer n'était pas gagner.

Jean RIGOULOT.

ENTRETIEN-EXPRESS

DESTRUMELLE : "Tout est changé"

SOCHAUX. — Avant le match, Jean-Pierre Destrumelle avait bien du mal à cacher ses appréhensions. Sochaux s'alignait au complet face à une équipe nordiste, la sienne, qui pouvait fort bien se ressentir du coup moral porté par la récente et injuste défaite concédée devant Laval : « Je ne sais pas trop où nous en sommes, après un long voyage en car qui risque fort de ne pas arranger les choses. »

Or, deux heures plus tard, le responsable valenciennois était rayonnant. « C'est la preuve qu'en football, il ne faut jamais partir battu d'avance. Je suis heureux de voir que mes hommes ont bien réagi après la défaite catastrophique de samedi dernier. Cela confirme notre belle série, et je suis persuadé qu'avec la chance, nous réussirons à nous sortir de l'ornière. »

● **Avez-vous eu peur au cours de cette rencontre ?**

— Evidemment, puisqu'il faut savoir le reconnaître, Sochaux a souvent occupé notre camp. En première mi-temps, c'est vrai, nous avons failli céder. Pourtant les joueurs se sont battus comme des chiffonniers, et je leur tire mon chapeau. »

● **Des garçons vous ont-ils particulièrement fait plaisir ce soir ?**

— Oui, je pense notamment à Larvaron, à Kourichi aussi, pour son but magnifique, et qui, dans son rôle de défenseur, avait pour mission de neutraliser Soler. Je pense également à Jacques, qui s'ajoute à la liste des très bons joueurs de demain.

● **Comment voyez-vous l'avenir immédiat ?**

— Nous allons aborder le match de Lyon (mercredi) avec une confiance accrue. Jusque là, nous vivions dans une certaine crainte mais, aujourd'hui, tout est changé. Notre match de ce soir est vraiment riche en enseignements. » — **J. R.**

LE POIDS DE MAGDEBOURG

LENS - LYON (2-3)

LENS. — Il fallait que cela arrive un jour. Lens n'est plus invaincu chez lui et c'est Lyon qui est l'auteur de cet exploit. Les Lyonnais ont ainsi mis fin à une série de matches sans défaite qui durait depuis mars 1976 : lorsque Lens connut son dernier revers face à son voisin Valenciennes.

Pourtant, il faut reconnaître que l'équipe lensoise s'est bien battue contre les Rhodaniens. Mais les Lyonnais savaient que les Lensois ont quelques lourdeurs en défense et c'est précisément là que se porta leur effort qui les déséquilibra.

Flak, si intraitable jusque-là, et Krawczik, que l'on a vu si brillant dans son nouveau rôle contre Magdebourg, ont souvent déçu. Les deux défenseurs lensois faisaient circuler la balle avec rapidité ; on peut dire une fois de plus que ce furent les deux inévitables Lacombe et Chiesa qui furent à l'origine de la défaite nordiste. La preuve est faite depuis longtemps que lorsque les deux compères lyonnais disposent d'une certaine liberté ils causent des ravages.

Et samedi on peut dire que les Lensois, mal inspirés, longs à intervenir, ont bien laissé le jeu libre à ces deux lascars qui s'en sont donné à cœur-joie.

Indiscutablement, les Lyonnais ont mérité ce succès. Ils apparurent tout au long du match plus vifs, plus précis, mieux ordonnés et d'une fraîcheur physique étonnante.

A la reprise, les Nordistes apparurent lents, imprécis, désordonnés et cela contrastait d'une manière étrange avec leur comportement trois jours plus tôt face à Magdebourg. Mais il est évident, et l'apathie des Lensois en est la preuve, que ce match de Coupe d'Europe pesa lourdement dans leurs jambes, et c'était inévitable. Témoin leur lenteur d'action, des erreurs par trop flagrantes et leur impuissance à hausser le rythme.

Mais si, pour ce motif, on peut à la rigueur accorder des circonstances atténuantes aux Nordistes, on leur pardonnera beaucoup moins ces maladresses incoyables, comme ce penalty raté lamentablement par Six à la 25e minute, penalty qui eût pu changer le cours du jeu ; et aussi l'excès de nervosité témoigné par Tempet, lui d'ordinaire si calme, si irréprochable, qui commit deux erreurs incroyables qui coûtèrent autant de buts à son équipe.

Dans un tel contexte, de semblables erreurs ne pardonnent pas et on admettra que les Lensois ne pouvaient espérer mieux.

Adolphe DELANNOIT.

ENTRETIEN-EXPRESS

SOWINSKI : "Pas surpris !"

● **Arnold Sowinski, une défaite après un si bon match contre Magdebourg, cela surprend un peu.**

— Non. Nos joueurs se sont beaucoup prodigués mercredi, pour sortir en beauté de la Coupe d'Europe, et trois jours n'ont pas suffi pour qu'ils puissent récupérer. De plus, l'état du terrain, lourd, a considérablement gêné mes joueurs.

● **Oui, bien sûr, mais il y a eu aussi pas mal d'erreurs, de maladresses même, dans ce match de la part des vôtres.**

— Ceci explique cela ; avec le manque d'influx, fatalement, on commet des erreurs. Certes, je n'excuse pas tout. Par exemple, ce penalty que Six rata. C'était très important, car il se situait à un moment où le match tournait. Puis Tempet, lui-même, commit des fautes inhabituelles.

● **Nice et Marseille battus, l'occasion était belle de reprendre deux points à ces équipes de tête.**

— Eh oui ! Nous voilà à neuf points du leader. Mais ce Championnat est très ouvert et tout est vite remis en question.

● **Avant la trêve, vous terminez à Marseille ; encore un match difficile.**

— Tous les matches sont difficiles, on le sait ; mais lorsque physiquement on est bien armé, on peut espérer ; et je pense qu'en huit jours, les joueurs seront remis en état. »

A. D.

SAINT-ETIENNE - REIMS (2-0)

LA SOLITUDE DES VERTS

(Claude CHEVALLY)

SAINT-ETIENNE. — Il va falloir que le public de Geoffroy-Guichard, aussi difficile et ingrat que tous les autres, se fasse à cette idée. Car pour un bon moment, les Verts ont vraisemblablement choisi de recourir à l'efficacité plutôt qu'au panache. Bref, les temps ont changé, et à Saint-Etienne, l'heure n'est donc plus exactement aux superbes envolées, au pressing insoutenable pour l'adversaire, aux ruées enthousiastes et presque systématiques. L'heure est plutôt venue de colmater les brèches, d'endormir l'adversaire, de se serrer les coudes. La fleur est en quelque sorte tombée du fusil.

C'est en fait le profil de presque toutes les parties que les Verts ont jouées cette saison. Mais le projet se précise, et après avoir mesuré ce qu'il y avait de risqué à vouloir perpétrer une tradition quand les moyens ont changé. Saint-Etienne est donc en bonne voie d'abandonner sa méthode de tourbillon incessant pour se ranger parmi les équipes misant sur un football plus classique, avec un recours beaucoup plus fréquent aux passes redoublées, aux temps morts, à la prudence, à la méthode. Et il n'est pas incompréhensible que ce public, gavé de sensations fortes pendant quatre ans, se mette maintenant à rugir de mépris pour ses propres idoles, dans la mesure où celles-ci cherchent à s'évader d'un cadre bien précis, mais diablement érodant.

Car pour accueillir Reims et sa garde résolument serrée, les Verts n'ont effectivement pas mis leurs gants blancs et leurs souliers vernis de gala. Ils ont joué à la guéguerre, comme de vaillants soldats qui ont peu perdu la foi. Butant pour l'occasion sur un mur rouge et blanc pas spécialement improvisé. Ce qui fit dire par exemple au président Rocher une fois l'assaut fini : **« J'ai rarement vu une équipe refuser autant de s'engager en attaque. C'est tout de même désolant. »**

Il reste que les sifflets partis des tribunes résonnaient encore dans sa tête comme ils résonnaient dans celle de Dominique Bathenay, particulièrement visé pour la circonstance par une foule paradoxalement nostalgique et oublieuse à la fois. Comme si lui non plus n'avait pas le droit de rater un jour un dribble, une passe, une partie. Le procès est injuste, pour ne pas dire décourageant. Et il n'est au fond pas impossible que, manquant déjà de sérénité, les Stéphanois aient été desservis encore par ces rumeurs de foule qu'ils ont mal assimilées comme toute équipe à la recherche d'elle-même.

Car il est bien évident qu'en dehors des deux points de la victoire, de la rentrée très satisfaisante d'Hervé Revelli, et de quelques jolis mouvements d'ensemble, en première mi-temps notamment, les Verts n'ont pas pleinement convaincu. Et surtout ils ne paraissent pas pour l'instant être collectivement dans la peau d'une équipe candidate au titre. Leurs élans sont moins nets, leurs perforations plus incertaines, leur fond de jeu chavire parfois dans la tempête, les tirs ne sont pas forcément bien préparés, le souci d'écarter le jeu n'est pas incessant. Bref, ils font un peu penser à cette équipe de France de rugby qui a du mal à prolonger son règne, parce que les muscles et les professions de foi vieillissent sûrement bien plus vite en sport que partout ailleurs. Ce qui ne les empêche pas de gagner encore un peu plus souvent qu'à leur tour, même si c'est parfois sous les sifflets d'un public qui réclame naturellement toujours plus, sans forcément se rendre compte que, d'un seul coup, leurs idoles peuvent se sentir seules et fragiles.

ENTRETIEN-EXPRESS

Le retour d'Hervé

SAINT-ETIENNE. — Ça n'a pas traîné, puisqu'il n'a fallu que cinq ou six minutes pour discerner le coup de patte d'Hervé Revelli. Une déviation de la tête, deux remises vite fait, bien fait, et Reims a rapidement compris : samedi, c'est Hervé qui était l'attaquant stéphanois à surveiller comme le lait sur le feu. Car sa première mi-temps fut effectivement un modèle de lucidité et d'opportunisme, avec un joli lot de passes astucieuses, quelques dribbles pleins d'assurance, une tête toujours prête à dévier les trajectoires, et surtout un art de rassurer son monde, capital pour la circonstance.

Du coup, on comprend qu'Hervé ait affiché un grand et beau sourire au bout du compte. **« Ce n'est peut-être pas une victoire éclatante que Saint-Etienne a remporté, mais je pense qu'il y a du mieux déjà, par rapport à ce que nous venions de faire ces derniers temps. Pour mon compte personnel, je suis en tout cas assez satisfait. C'est déjà meilleur que lors du match amical contre Manchester, et je crois pouvoir apporter quelque chose à l'équipe. Ce qui me paraît déjà avoir été le cas contre Reims. Il reste que les Rémois nous ont gêné en jouant massivement en défense. Il fallait évidemment, pour les surprendre, écarter le jeu au maximum ; je pense que nous y avons parfois réussi, même si tout ne fut pas parfait. »**

Et, dans ces conditions, Hervé Revelli cherche donc plus à être un catalyseur qu'un sauveur. Il apprécie cependant à sa juste valeur ce retour avec les « pros » qu'il attendait depuis sept mois.

« Je me suis, en tout cas, toujours entraîné avec beaucoup de sérieux pendant ce temps, dit-il. **Histoire d'être fin prêt le jour où l'on ferait appel à moi. C'est le cas. Il s'agissait donc que je saisisse cette nouvelle chance qui m'est offerte. Et je pense l'avoir saisie. »**

Et il fut, en effet, à sa manière, un leader d'attaque influent. Ce qui fait bien les affaires de Saint-Etienne au fond, puisque s'est précisément ce problème offensif qui tracasse Herbin depuis un bon bout de temps.

C. C.

BASTIA - NANCY (1-0)

LES HÉROS SE PORTENT BIEN

BASTIA. — On attendait un duel à distance entre Claude Papi et Michel Platini. Le premier, venu, enfin dira-t-on, au premier rang du football français, lui, dont les qualités ont été, semble-t-il, trop longtemps oubliées ; le second, maître à jouer incontesté de la Sélection Nationale, et héros de la phase préliminaire de la Coupe du monde. Le duel a tourné court. Dans une équipe lorraine soucieuse surtout de défendre, Platini, qui a été, durant quatre-vingt dix minutes, suivi comme son ombre par Lacuesta, a disputé un match honnête, sans plus, au service de tâches qui ne conviennent, semble-t-il, pas beaucoup à son talent. En face, Claude Papi a encore une fois fait l'étalage de l'étendue de son talent. Il a tiré avec un égal bonheur les ficelles de l'attaque bastiaise, créé des brèches au milieu de la défense lorraine, offert des balles de but à ses partenaires, avant d'inscrire, sur une passe de Krimau, le seul but de la rencontre, à la soixante-septième minute de jeu.

Papi, c'est bien la santé de cette équipe bastiaise, qui apparut tout de même quelque peu fatiguée par les efforts consentis soixante-douze heures auparavant, dans le froid du Stadio Comunale, au cours de la bataille de Turin.

Mais qu'importe la tactique ; les hommes de Pierre Cahuzac l'on à nouveau réaffirmé, ils sont désormais capables de trouver chaque fois, au plus profond d'eux-mêmes, les ressources suffisantes pour s'imposer face à n'importe quel adversaire. Samedi, les Nancéens, battus 1 à 0, pouvaient en effet s'estimer satisfaits, car le score aurait pu être beaucoup plus lourd. Moutier, toujours aussi bondissant, a réussi à retarder longtemps l'échéance, et à éviter une addition qui aurait pu être plus sévère. Et puis, soit par malchance ou maladresse, les Bastiais n'ont pas réussi à concrétiser le nombre important d'occasions de but qu'ils se sont créées.

On craignait que la débauche d'efforts fournis depuis plusieurs semaines ne soit préjudiciable, face à une équipe lorraine qui avait laissé, l'année dernière, un excellent souvenir. Eh bien, on pourra conclure deux choses : primo, des athlètes en forme, comme le sont les Bastiais, sont capables de supporter le rythme infernal qui leur est imposé depuis près de deux mois ; secundo : Nancy, version 77-78, n'est plus l'équipe de la saison dernière, l'absence de Laurent Pokou semble se faire sentir, et l'attaque lorraine a manqué particulièrement de perçant. Qui plus est, les Lorrains n'ont jamais osé, ou en tout cas très rarement. On attendait Rouyer, on a vu fréquemment Caron, l'ailier gauche, à la hauteur de Neubert, le stoppeur. Non, cet A.S. Nancy-Lorraine-là n'a plus le panache qui était le sien l'année dernière, et ce ne sont pas les quelques services au millimètre que Platini a distillés à destination de ses partenaires qui pourront donner le change.

La réputation que les Corses se sont taillée à coups de victoires avait, semble-t-il, coupé les ailes à toute velléité offensive des Lorrains, et dans ce contexte-là, la victoire du S.E.C.B. ne souffre aucune contestation. Le Championnat, bien sûr, n'est pas la Coupe de l'Union européenne, mais les hommes de Pierre Cahuzac ont bien rempli leur contrat. On a encore une fois apprécié, samedi, le jeu d'un garçon comme Orlanducci, attaquant de la première heure, le sérieux de Marcchioni, sans parler des terribles accélérations de Johnny Rep qui, dans le courant de la deuxième mi-temps notamment, a créé des situations on ne peut plus périlleuses devant le but de Moutier, après avoir laissé sur place toute l'arrière-défense nancéenne.

Bastia se porte bien, merci. Mais au fait, il y a toujours beaucoup de monde à l'infirmerie ; avec toute cette suite de bons résultats, on finirait presque par l'oublier. Depuis le début de la saison, Pierre Cahuzac a dû utiliser une vingtaine de joueurs, ce qui n'aurait sans doute pas été possible l'an dernier seulement. Mais cette anné, oui, Bastia, c'est bien du tout bon !

M. DE GENTILE.

ENTRETIEN-EXPRESS

PAPI : " Au service des autres "

BASTIA. — Dans les vestiaires bastiais, Claude Papi était encore une fois très entouré. Le stratège bastiais n'a rien perdu de sa simplicité, même s'il est aujourd'hui l'un des joueurs les plus recherchés par les journalistes. Il demeure, aujourd'hui comme hier, d'une remarquable lucidité.

« On attendait un match dans le match entre Platini et moi, devait-il souligner. Vous savez, j'ai le plus grand respect pour Michel Platini qui est un très grand joueur. Cela dit, si l'on considère qu'aujourd'hui, j'ai peut-être fait un meilleur match que lui, cela n'a en fait pas beaucoup d'importance.

« Ce qui compte, c'est que Bastia ait remporté la victoire et pris deux points supplémentaires. Je suis avant tout au service de mon club, et non pas sur le terrain pour rivaliser avec un tel ou tel, ou faire un numéro. »

La jambe gauche de Claude porte une longue estafilade, souvenir d'un crampon turinois. « Le prochain tour de la Coupe d'Europe, c'est dans trois mois, sourit-il. Alors on a le temps d'y penser. Maintenant, il y a le Championnat. Vous savez, on est mal parti l'été dernier et alors on nous a sans doute un peu trop vite enterrés, mais je crois que l'on n'a pas fini de parler du S.E.C.B. durant la deuxième partie de la compétition. Après tout, le Championnat est encore très ouvert ! » **M. D.G.**

TROYES - ROUEN (3-1)

LA COLÈRE DE CÉDOLIN

TROYES. — Jamais, après un match, on ne vit l'entraîneur troyen René Cédolin, aussi furieux, aussi outré. Lui, le calme, au langage toujours posé, il explosait littéralement, et à le découvrir démonté à ce point, journalistes et cameramen de la télévision n'en revenaient pas ! Qu'avait-il bien pu se passer ?

Son équipe venait pourtant de gagner nettement, en empochant les deux points combien précieux et, qui plus est, face à un adversaire rouennais, sinon irrésistible, du moins invaincu depuis quatre matches, et qui s'était offert le luxe de terrasser une formation de choix, comme celle de Nice, et de tenir en échec Nantes et Nimes.

Retrouvant peu à peu son calme, Cédolin devait expliquer :

« Je ne puis admettre que certains spectateurs nous insultent bassement, moi le premier, comme ils l'ont fait tout au long du match. »

« Certes, poursuivait-il, **le jeu n'a pas été de grande qualité, et il est indéniable que nous avons bénéficié d'une chance certaine, mais nous avons tout de même gagné un match d'une grande importance psychologique, qui nous rapporte 2 points. »**

Cédolin devait insister sur le trac dont souffrirent ses joueurs tout au long de la rencontre.

« Mes gars, dit-il, **voulaient tellement bien faire que la peur d'échouer leur a donné des semelles de plomb, des semelles d'autant plus pesantes que le terrain était terriblement lourd. Menant 3-0, ils n'étaient pas encore parvenus à se libérer, à calmer, à poser leur jeu, et c'est ainsi qu'à la 87e minute, nous avons pris un but. »**

Le fait est que si ce match n'eut pas la qualité technique et le tonus que l'on aurait souhaité, les Aubois ont eu le mérite de l'efficacité. Marquer trois fois alors que l'on est supposé avoir le pied tremblant n'est pas une moindre performance et Diallo, Tota et Verstraete méritent le coup de chapeau et non les sifflets de quelques-uns.

Cela dit, il est possible que les Tafistes aient pensé à leur prochain match contre St-Etienne et, consciemment ou non, aient évité de jeter tous leurs feux dans la bataille. S'économiser en gagnant 3-1 n'est pas, somme toute, une mauvaise affaire. On a pu se demander pourquoi Tota, qui avait failli, quelques instants auparavant, inscrire son deuxième but du match, avait quitté le terrain. Explication : c'est sur sa demande même que Cédolin l'a fait sortir. Il souffrait d'une douleur à la cuisse et lui aussi, sans doute, pensait à Saint-Etienne...

Jacques MARGAINE.

LE C.A.P. D'EMPLOYÉ DE COMPTABILITÉ

UN DIPLOME QUI DEBOUCHE NORMALEMENT SUR L'EMPLOI

Ce diplôme vous donne la « qualification professionnelle » nécessaire pour entrer dans les bureaux de n'importe quelle entreprise et être bien payé.

PREPARATION AU C.A.P. (EXAMEN D'ETAT)

Pour préparer cet examen, on demande d'aimer un peu les chiffres et d'avoir un niveau d'instruction égal au Brevet ou sortie de 3e.
Aucun diplôme n'est demandé.

Cette préparation peut être répartie normalement sur une période de 7 à 8 mois, parfois moins, selon le degré d'instruction et temps disponible

UNE SECURITE EXCEPTIONNELLE : LA GARANTIE CATENALE

Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons, de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

AYEZ DONC CONFIANCE EN VOUS

Si vous étudiez la comptabilité avec nous, vous l'apprendrez avec la sympathique méthode Catenale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

FORMATION CONTINUE (LOI DU 16-7-1971)

Cours gratuits pour les bénéficiaires de cette loi. Nos cours par correspondance sont alors accompagnés de stages d'une journée, dans les principales villes de France, conformément à la loi.

LA COMPTABILITE EST UN METIER DE MIEUX EN MIEUX PAYE

et où les chances de promotion rapide sont nombreuses. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270, B.-Colombes.

Préparons aussi aux diplômes d'Etat suivants : D.E.C.S. — Probatoire du D.E.C.S. et B.P. de comptable

Informez-vous vite et gratuitement

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE ORGANISME PRIVE
92270 BOIS-COLOMBES (FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre guide n° 9.717 sur la préparation au C.A.P. d'employé de comptabilité et tous renseignements sur la formation continue.
Pour la préparation au D.E.C.S. demandez le guide n° 9.717.
Pour le probatoire du D.E.C.S. : guide n° 9.717 P. Pour le B.P. de comptable : guide n° 9.717 B.

NOM (maj.) .....
PRENOM .....
ADRESSE (avec code postal) .....
.....

HIER

21e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
METZ 2 (2) Curioni (13e) Braun (20e) **NICE** 0	**Metz.** — REY**** — BATTISTON****, ZDUN****, MULLER****, JENNY**** — SENECHAL***, PERIGNON****, ZENIER*** — REMY****, BRAUN***, CURIONI**** puis RASPOLLINI*** (70e) — 13e : COPIN. — Entr. : HUART. — Total : 41. **Nice.** — BARATELLI**** — CAPPADONNA***, ASCERY****, KATALINSKI***, BARRAJA*** — HUCK****, GUILLOU****, JOUVE*** — SANCHEZ*** puis TOKO*** (59e), BJEKOVIC***, BOCCHI*** — 13e : PIGAL. — Entr. : ROSSI. — Total : 37.	235.661 F 10.367 spect. Arbitrage de M. Mouchotte	Les Messins ne s'attendaient sans doute pas à une victoire aussi facile ! Deux buts magnifiques réussis en vingt minutes de jeu et ce ne fut plus qu'un jeu d'enfant que de contenir les Niçois mal inspirés, peu en verve. Décidément, l'O.G.C. Nice soumet ses supporters au régime de la douche écossaise. Un jour, c'est tout bon, un jour, c'est tout mauvais. Le public du stade Saint-Symphorien n'a vu que l'ombre des Aiglons, mais cette remarque n'enlève rien à la performance d'un F.C. Metz revigoré par la présence de Curioni, et particulièrement mordant, sur le plan moral et physique.
LAVAL 2 (1) Di Caro (37e) Martinez (73e) **MARSEILLE** 1 (1) Boubacar (23e, s. pen.)	**Laval.** — ROSE**** — SIMONDI***, ROQUE***, PERAIS****, GAUTHIER**** — LAURENDEAU***, CAMARA*****, SAGNA**** — DI CARO*****, MARTINEZ***, LECHANTRE**** — 12e : BERTIN. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 42. **Marseille.** — MIGEON*** — BAULIER****, TRUQUI***, TRESOR****, BRACCI**** — LINDEROTH***, BACCONNIER***, J. FERNANDEZ**** — BOUBACAR***, BERDOLL****, FLORES*** puis C. FERNANDEZ*** (10e), puis EMON*** (80e). — Entr. : MARKOVIC. — Total : 38.	211.683 F 9.702 spect. Arbitrage de M. Leloup	Les Lavallois attaquèrent le match à vive allure, en dépit du terrain lourd, et se créèrent dès le départ des occasions de but. Mais sur un contre, il furent menés à la marque, Boubacar ayant réussi le penalty accordé à l'O.M. pour faute sur Berdoll. Laval ne se découragea pas et continua à faire l'essentiel du jeu. Les Lavallois trouvèrent la récompense de leurs efforts à la trente-septième minute et égalisèrent par l'intermédiaire de Di Caro. Marseille ne prenait guère de risques, mais s'enhardit quelque peu après le repos. C'est cependant l'équipe de la Mayenne qui resta la plus dangereuse, en poursuivant son forcing. Et l'on ne fut pas autrement surpris quand à un quart d'heure de la fin, elle obtint le but de la victoire, grâce à un beau tir de Martinez. Les meilleurs avaient gagné.
PARIS S.-G. 2 (0) Bianchi (48e s. pen. et 50e) **STRASBOURG** 2 (0) Tanter (71e, 76e)	**Paris S.G.** — BERNARD**** — PILORGET***, MORIN****, HEREDIA***, LOKOLI**** — RENAUT****, F. BRISSON**** puis JUSTIER*** (75e), M'PELE*** — REDON****, BIANCHI****, DAHLEB**** — 13e : ADAMS. — Entr. : LARQUE. — Total : 41. **Strasbourg.** — DROPSY**** — DEUTSCHMANN***, SPECHT****, SCHILCHER****, DUGUEPEROUX*** — MARX*** puis MOSSER*** (53e), EHRLACHER****, PIASECKI**** — TANTER****, VERGNES***, GEMMRICH**** — 13e : WISS. — Entr. : GRESS. — Total : 40.	22.000 spect environ Arbitrage de M. Kitabdjian	L'équipe de Paris vient encore de laisser échapper deux points sur son terrain après avoir fait, semble-t-il, le jeu à sa guise pendant cinquante minutes au cours desquelles les Parisiens marquèrent deux fois en début de seconde mi-temps par Bianchi. Une fois sur penalty pour faute sur Bianchi qui se fit justice lui-même et une fois sur remarquable passe de Dahleb. Mais dès l'instant où Paris eut cette avance à la marque le match bascula, Strasbourg prit peu à peu plus d'autorité et en cinq minutes les Strasbourgeois qui s'étaient déjà montrés dangereux par Piasecki égalisèrent grâce à deux buts de l'ailier Tanter qui en la circonstance se montra fort opportuniste.
MONACO 3 (1) Dalger (29e) Onnis (70e) Nogues (80e) **BORDEAUX** 2 (1) Barthou (40e, 72e)	**Monaco.** — CHAUVEAU*** — VANUCCI****, FAGES***, COURBIS***, VITALIS*** — MOIZAN***, PETIT***, CORREA**** — DALGER****, ONNIS**** puis ROUQUETTE*** (81e), NOGUES***** — 13e : MARANELLI. — Entr. : LEDUC. — Total : 39. **Bordeaux.** — BERGEROO**** — TALLINEAU***, FURLAN***, ROHR****, DOMERGUE*** — GIRESSE*** puis BLAQUART*** (14e), BUIGUES****, FERRI*** — TOKOTO****, MEGIDO*** puis EYQUEM*** (86e), BARTHOU****. — Entr. : MONTES. — Total : 38.	34.274 F 1.716 spect. Arbitrage de M. Martin	Deux fois, les Bordelais reviennent à la hauteur de Monaco, ce qui donne une image des difficultés qu'éprouvèrent les Monégasques à vaincre. Pourtant, les partenaires d'Onnis dominèrent asez largement la première mi-temps, prenant l'avantage par Dalger. Ils eurent alors l'occasion de creuser l'écart, mais sur un contre, c'est Bordeaux qui égalise. Même scénario en secode mi-temps avec une pression toujours aussi forte de Monaco et un but d'Onnis de la tête. Mais nouvelle égalisation bordelaise. Il fallut un exploit de Nogues pour que Monaco l'emporte sur le fil.
NIMES 0 **NANTES** 0	**Nimes.** — ORLANDINI**** — MANSOURI****, MITH***, SANLAVILLE****, MORETTI***** — BOISSIER*****, DOMARSKI***, SABATHIER*** — LUIZINHO***, LOZANO*** puis DUSSAUD**** (46e), MARGUERITE*** — 13e : DUCH. — Entr. : FIROUD. — Total : 40. **Nantes.** — BERTRAND-DEMANES**** — OSMAN***, BOSSIS****, BARGAS****, BIBARD*** — TUSSEAU***, MICHEL***, VAN STRAELEN*** — BARONCHELLI***, LACOMBE****, AMISSE*** — 12e * RAMPILLON — 13e : PECOUT. — Entr. : VINCENT. — Total : 37.	135.544 F 5.877 spect. Arbitrage de M. Verbeke	Les Nantais peuvent s'estimer satisfaits de ce match nul. Ils s'en tirent effectivement à bon compte face à une équipe nîmoise qui domina cette rencontre et se créa un grand nombre d'occasions de but. La finition fit défaut chez les Nîmois et il y eut quelques sauvetages décisifs de Bertrand-Demanes, un poteau bienvenu également. Toujours est-il que Nantes a ramené un point précieux et que Nimes se trouve toujours dans une situation très inconfortable.
SAINT-ETIENNE 2 (1) Synaeghel (27e) Rocheteau (64e) **REIMS** 0	**Saint-Etienne.** — CURKOVIC*** — FARISON*****, PIAZZA****, LOPEZ****, SYNAEGHEL*** — SANTINI***, BATHENAY***, P. REVELLI**** — ROCHETEAU***, H. REVELLI****, SARRAMAGNA*** — 12e : REPELLINI — 13e : BOURY. — Entr. : HERBIN. — Total : 39. **Reims.** — LAUDU*** — MASCLAUX****, DURAND***, VAN DEN DAELE****, GARCERAN**** — DUBOUIL****, POLANIOK***, BETTA*** — SANTAMARIA***, COSTE***, MAUFROY*** puis SCHALLER*** (73e) — 13e : BUISSET. — Entr. : FLAMION. — Total : 37.	94.470 F 10.176 spect Arbitrage de M. Bancourt	En face d'une équipe rémoise venue apparemment pour ne pas prendre de buts, Saint-Etienne a fait un match opiniâtre et appliqué, à défaut d'éclairs de génie. C'est en première mi-temps que les Verts furent les plus probants, avec d'incessants efforts. Pour varier la manœuvre, grâce à Hervé Revelli notamment. Par la suite, la fatigue aidant, la pression stéphanoise se fit moins dangereuse, même si, jusqu'au bout Reims se contenta essentiellement de défendre, en dépit d'un score défavorable.
SOCHAUX 0 **VALENCIENNES** 1 (0) Kourichi (56e)	**Sochaux.** — RUST**** — DUFOUR****, SELES***, BIAU***, POSCA**** — DJADAOUI****, IVEZIC***, GUTTIEREZ*** puis GENHINI*** (67e) — PARIZON****, PINTENAT*** puis MAIER*** (56e), SOLER****. — Entr. : FAUVERGUE. — Total : 39. **Valenciennes.** — DELACHET**** — FUGALDI****, WRAZY****, KUSKOWIAK****, KOURICHI**** — METSU****, MASCZYK***, LARVARON**** puis JACQUES**** (70e) — JESKOWIAK***, MAILLARD***, GIACHETTI*** — 13e : LAITEM. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 40.	34.552 F 2.936 spect. Arbitrage de M. Bacou	Ce fut un long cavalier seul des Sochaliens, qui prirent d'entrée le match en main pour exercer une domination presque constante. Les trente premières minutes auraient dû provoquer la décision, puisque durant cette période, Sochaux se créa une bonne demi-douzaine d'occasions. Pourtant, la défense nordiste parvenait à résister. La deuxième mi-temps fut identique à la première, dans la mesure où Sochaux reprit sa forte domination, mais une contre-attaque rapidement lancée, à la cinquante-sixième minute, permit à Valenciennes de surpendre l'adversaire sochalien. Dès lors, la pression des locaux s'intensifia, mais leur domination, quasi permanente, demeura stérile.
LENS 2 (1) Bousdira (45e) Marx (53e, s. pen.) **LYON** 3 (2) Broissart (6e) Chiesa (40e) Lacombe (47e)	**Lens.** — TEMPET** — LHOTE***, KRAWCZYK***, FLAK***, JOLY**** — ELIE****, BOUSDIRA***, SAB*** — MARX****, FRANÇOISE***, SIX** — 12e : MUJICA — 13e : GODEL — Entr. : SOWINSKI. — Total : 34. **Lyon.** — DE ROCCO*** — ALEKCIC***, DESBOUILLONS***, JODAR****, MARAIS*** — BROISSART***, RAVIER***, SPIEGEL*** — GALLICE**** puis PAILLOT*** (77e), LACOMBE****, CHIESA**** — 13e : OLIO. — Entr. : JACQUET. — Total : 37.	106.772 F 9.550 sepct. Arbitrage de M. Builis	Visiblement marqués par le match contre Magdebourg, les Lensois ont dû baisser pavillon face à Lyon. Lents et mal inspirés, les Nordistes passèrent une mauvaise soirée, face à une équipe lyonnaise, vive, alerte, et fort bien organisée. Lyon, très justement, avait ouvert le score par Broissart, et Lens se vit offrir l'occasion d'égaliser, à la vingt-cinquième minute, alors que l'arbitre, fort généreusement, offrit un penalty à Bousdira. Très maladroitement, Six le bottait au-dessus. Lyon, qui menait le jeu, inscrivait un second but à cinq minutes de la pause. Mais Lens, par Bousdira, ramenait le score à 1-2 une minute avant le repos. A la reprise, Lyon élargissait la marque par Lacombe, qui en faisait voir de toute les couleurs à Flak, et si un second penalty, celui-ci justifié, fut réussi par Marx, Lens ne possédait plus suffisamment de ressources pour revenir à la hauteur de son adversaire.
BASTIA 1 (0) Papi (67e) **NANCY** 0	**Bastia.** — WELLER**** — MARCHIONI****, ORLANDUCCI****, GUESDON****, CAZES**** — LACUESTA***, LARIOS***, PAPI***** — REP*****, KRIMAU***, MARIOT*** puis DE ZERBI*** (57e) — 13e : DESVIGNES. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 41. **Nancy.** — MOUTIER**** — RACZINSKI***, CURBELO****, NEUBERT****, CLOET*** — JEANNOL****, RUBIO***, PLATINI**** — ROUYER***, MAYET***, CARON*** — 12e : CHEBEL — 13e : PERDRIEAU. — Entr. : REDIN. — Total : 38.	131.645 F 4.375 spect. Arbitrage de M. Didier	Les derniers résultats des Bastiais avaient, semble-t-il, inquiété les Lorrains, qui adoptaient d'emblée une position défensive, avec un Platini opérant en retrait. Les efforts déployés soixante-douze heures auparavant, contre Torino, parurent peser dans les jambes des Bastiais dans le courant de la première mi-temps. Mais sous l'impulsion de Papi, et grâce à des accélérations terribles de Rep dans le courant de la deuxième mi-temps, les Corses se créèrent de multiples occasions de but, qui échouèrent de très peu. Il fallut, finalement, une passe en retrait interceptée par Krimau et transmise à Papi pour que Bastia s'assure un avantage mérité au tableau d'affichage.
TROYES 3 (2) Diallo (13e) Tota (42e) Verstraete (57e) **ROUEN** 1 (0) Ban Saye (87e)	**Troyes.** — FORMICI**** — DIFFERDING***, MAHUT****, GREGOIRE****, LE LAMER*** — ZORZETTO***, VENDRELY***, VERSTRAETE**** — FUCHS***, TOTA*** puis PLESSIS*** (69e), DIALLO**** — 13e : RAULIN. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 38. **Rouen.** — GILI*** — GILLES***, AMOURET***, KRIVOKUCA***, DOUIS*** — DUBOIS*** puis HORLAVILLE*** (65e), BANSAYE****, BIANCHI**** puis NOTHEAUX*** (65e) — BOUREBBOU***, TRIANTAFILOS***, PENA*** — Entr. : PAVIC. — Total : 36.	65.000 F 4.970 spect. Arbitrage de M. Wurtz	Sur un terrain très lourd, les Troyens, en proie au trac, prirent cependant la direction du jeu, et dès la treizième minute marquaient par Diallo. Ils gardaient l'avantage territorial, mais n'obtenaient le second but qu'à la quarante-deuxième minute par Tota, Triantafilos et Bourebbou ayant auparavant tiré sur les poteaux. En deuxième mi-temps, Rouen faisait un instant le forcing, mais c'est Troyes qui marquait à nouveau par Verstraete au prix d'une superbe reprise de volée. Ce match, de niveau très moyen, tirait à sa fin lorsque Bansaye, récupérant la balle après un coup franc de Pena, sauvait l'honneur pour Rouen.

LES ETOILES

L'ETOILE D'OR

Calme plat sur l'ensemble du front

(APRES 20 MATCHES)

*Les équipes de Strasbourg et de Metz comptent un match en plus, celles de Laval et de Nancy un match en moins.

● **86 ETOILES**
Guillou (Nice) et Dalger (Monaco).

● **85 ETOILES**
Rey (Metz).

● **82 ETOILES**
Bossis (Nantes).

● **81 ETOILES**
Bracci (Marseille) et Piasecki (Strasbourg).

● **80 ETOILES**
Gemmrich (Strasbourg), Noguès (Monaco) et Papi (Bastia).

● **79 ETOILES**
Petit (Monaco), Dropsy (Strasbourg) et Metsu (Valenciennes).

● **78 ETOILES**
Amisse (Nantes).

● **77 ETOILES**
Linderoth (Marseille), Betta (Reims) et Camara (Laval).

● **76 ETOILES**
Bergeroo (Bordeaux), Huck (Nice), Jodar, Chiesa (Lyon), Tanter et Domenech (Strasbourg).

● **75 ETOILES**
Gili (Rouen), Bertrand-Demanes (Nantes), Jouve (Nice), Moizan (Monaco), Trésor et Zvunka (Marseille), etc.

★ CLASSEMENT PAR POSTES

Il s'agit d'un classement à la moyenne effectué après 19 matches et établi entre les joueurs qui ont participé à 13 rencontres au moins depuis le début de la saison.

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Rey (Metz), 4,05 ; 2. Formici (Troyes), 4 ; 3. Rose (Laval), 3,88 ; 4. Ettori (Monaco) et Moutier (Nancy), 3,83 ; 6. Bergeroo (Bordeaux) et Tempet (Lens), 3,78 ; 8. Dropsy (Strasbourg), 3,75 ; 9. Bertrand-Demanes (Nantes) et Gili (Rouen), 3,73 ; etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Bossis (Nantes), 4,10 ; 2. Bracci (Marseille), 4,05 ; 3. Domenech (Strasbourg), 3,80 ; 4. Janvion (Saint-Etienne), 3,73 ; 5. Joly (Lens), 3,72 ; 6. Vanucci (Monaco), 3,70 ; 7. Boissier (Nîmes), 3,66 ; 8. Ascery (Nice), 3,61 ; 9. Perignon (Metz), 3,57 ; 10. Battiston (Metz), 3,55 ; etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Seles (Sochaux), Schilcher (Strasbourg) et Heredia (Paris-S.-G.), 4 ; 4. Zvunka (Marseille), 3,94 ; 5. Novi (Strasbourg) et Rohr (Bordeaux), 3,88 ; 7. Vandendaele (Reims), 3,86 ; 8. Wrazy (Valenciennes), 3,85 ; 9. Lopez (Saint-Etienne) et Curbelo (Nancy), 3,83 ; etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Guillou (Nice), 4,31 ; 2. Camara (Laval), 4,23 ; 3. Piasecki (Strasbourg), 4,05 ; 4. Petit (Monaco) et Jouve (Nice), 4 ; 6. Metsu (Valenciennes), Papi (Bastia), Nogues (Monaco) et Synaeghel (Saint-Etienne), 3,94 ; 10. Keruzore (Laval), 3,92 ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Dalger (Monaco), 4,31 ; 2. Rocheteau (Saint-Etienne), 4,14 ; 3. Rep (Bastia), 4,06 ; 4. Amisse (Nantes), 3,94 ; 5. Marx (Lens), 3,85 ; 6. Soler (Sochaux), 3,82 ; 7. Santamaria (Reims), 3,81 ; 8. Gemmrich (Strasbourg), 3,80 ; 9. Chiesa (Lyon), 3,78 ; 10. Toko (Nice), 3,76 ; etc.

● **AVANT-CENTRE.** — 1. Bjekovic (Nice), 4,05 ; 2. Berdoll (Marseille), 3,83 ; 3. Lacombe (Lyon), 3,76 ; 4. P. Revelli (Saint-Etienne), 3,70 ; 5. Pecout (Nantes) et Braun (Metz), 3,53 ; 7. Martinez (Laval), 3,50 ; 8. Tota (Troyes), 3,47 ; 9. Vergnes (Strasbourg), 3,45 ; 10. Pintenat (Sochaux), 3,43 ; etc.

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 21e JOURNEE.** — 1. Dalger (Monaco) et Guillou (Nice), 64 points ; 3. Rey (Metz) et Camara (Laval), 51 points ; 5. Bossis (Nantes), 50 points ; 6. Piasecki (Strasbourg), 49 points ; 7. Bracci (Marseille), 45 points ; 8. Papi (Bastia), 44 points ; 9. Petit et Nogues (Monaco), 42 points ; etc.

● **MOYENNE**

1. Dalger (Monaco) et Guillou (Nice), 4,30 ; 3. Camara (Laval), 4,27 ; 4. Bossis (Nantes), 4,10 ; 5. Rocheteau (Saint-Etienne) et Rep (Bastia), 4,06 ; 7. Bracci (Marseille) et Piasecki (Strasbourg), 4,05 ; 9. Rey (Metz), 4,04 ; 10. Bjekovic (Nice), Formici (Troyes) et Schilcher (Strasbourg), 4 ; etc.

EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

REY (Metz, 4 ét.)

FARISON (St-Etienne, 5 ét.) — **CURBELO** (Nancy, 4 ét.) — **TRESOR** (Marseille, 4 ét.) — **MORETTI** (Nimes, 5 ét.)

BOISSIER (Nimes, 5 ét.) — **CAMARA** (Laval, 5 ét.) — **PAPI** (Bastia, 5 ét.)

DI CARO (Laval, 5 ét.) — **BIANCHI** (Paris-S.-G., 4 ét.) — **NOGUES** (Monaco, 5 ét.)

CLASSEMENT

Matches														Buts						
Terrain				Adverse				Total				Classement	Points	Terr.		Adv.		Total		Diff.
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
10	8	2	0	10	5	0	5	20	13	2	5	1. Nice	28	28	12	18	18	46	30	+ 16
11	8	2	1	9	4	1	4	20	12	3	5	2. Marseille	27	22	6	15	15	37	21	+ 16
10	7	2	1	10	4	3	3	20	11	5	4	Monaco	27	21	11	17	13	38	24	+ 14
11	8	3	0	10	1	5	4	21	9	8	4	4. Strasb.	26	30	8	13	16	43	24	+ 19
10	8	2	0	10	1	5	4	20	9	7	4	5. Nantes	25	23	5	10	12	33	17	+ 16
10	8	0	2	10	2	4	4	20	10	4	6	6. St-Et.	24	19	11	10	16	29	27	+ 2
8	6	1	1	11	2	5	4	19	8	6	5	7. Laval	22	14	7	13	19	27	26	+ 1
9	6	1	2	11	2	3	6	20	8	4	8	8. Sochaux	20	25	9	12	22	37	31	+ 6
11	9	0	2	9	0	2	7	20	9	2	9	Bastia	20	20	8	5	18	25	26	— 1
10	4	4	2	10	2	3	5	20	6	7	7	10. P.-S.-G.	19	26	17	12	18	38	35	+ 3
10	5	2	3	10	3	1	6	20	8	3	9	Lyon	19	18	12	17	20	35	32	+ 3
9	6	2	1	11	1	3	7	20	7	5	8	Lens	19	24	13	8	24	32	37	— 5
11	4	3	4	9	3	1	5	20	7	4	9	13. Bordeaux	18	17	19	8	15	25	34	— 9
10	5	5	0	9	1	0	8	19	6	5	8	14. Nancy	17	21	9	5	17	26	26	0
11	4	5	2	9	1	1	7	20	5	6	9	15. Reims	16	11	8	8	22	19	30	— 11
11	3	4	4	9	2	1	6	20	5	5	10	16. Valenc.	15	21	17	7	21	28	38	— 10
9	5	2	2	11	0	3	8	20	5	5	10	Troyes	15	13	6	10	33	23	39	— 16
10	6	2	2	11	0	1	10	21	6	3	12	Metz	15	14	9	6	30	20	39	— 19
9	5	2	2	11	0	2	9	20	5	4	11	19. Nimes	14	12	8	11	24	23	32	— 9
10	6	1	3	10	0	1	9	20	6	2	12	Rouen	14	23	17	7	29	30	46	— 16

CHALLENGE **ACKERMAN :**

TENANTS : MONACO et SAINT-ETIENNE, cinq victoires consécutives (séries terminées).

Challenger : LAVAL, deux victoires consécutives (série en cours).

ONT DEJA OBTENU, AU MOINS, TROIS VICTOIRES CONSECUTIVES : Laval, Lyon, O.M. (deux fois), Nice, Paris-S.-G., Reims, Sochaux, Nantes.

ACKERMAN EXTRA BRUT

DEMAIN

Nice-Saint-Étienne : un tournant !

(Marcel GILLOT)

Nous vous présentons la 22e journée de Division I, qui sera jouée samedi et dimanche.

Mais il faut préciser qu'un certain nombre de matches seront disputés aujourd'hui et demain mercredi. Il s'agit de rencontres reportées du 5 novembre (15e journée, qui a laissé la place au stage de l'équipe de France). Ces matches sont :

13 DECEMBRE

Rouen - Marseille

14 DECEMBRE

Troyes - Saint-Etienne
Sochaux - Paris-S.-G.
Laval - Monaco
Lyon - Valenciennes
Nancy - Nantes (celui-ci remis du 14 octobre).

NICE - ST-ETIENNE

Satde du Ray
La saison dernière :
***Nice b. Saint-Etienne, 2-0**
Match aller :
Nice b. *Saint-Etienne, 2-1

NICE (1) par deux fois en quinze jours, a été battu chez les derniers. On ne peut donc évoquer une équipe radieuse en parlant des Niçois, toujours invaincus chez eux, cependant.

● **Trois derniers matches :** *Nice b. Lyon, 3-1 ; *Nice b. Sochaux, 4-2 ; *Metz b. Nice, 2-0.
● **Buteur :** Bjekovic, 17 buts.
● **Le 7 janvier :** va à Nîmes.

SAINT-ETIENNE (6) aura joué le mercredi un match en retard à Troyes. Il a été sifflé par son public devant Reims, mais il a encore tout le temps de se racheter. Il est bien placé.

● **Trois derniers matches :** *St-Etienne b. Nancy, 2-1 ; *Marseille b. St-Etienne, 3-0; *St-Etienne b. Reims, 2-0.
● **Buteur :** Sarramagna, 5 buts.
● **Le 7 janvier :** reçoit Valenciennes.
● **Pronostic :** Nice.

STRASBOURG - MONACO

Stade de la Meinau
La saison dernière :
Monaco et Strasboug en D. II
Match aller :
***Monaco b. Strasbourg, 3-2**

STRASBOURG (4), toujours invaincu à la Meinau, est toujours à l'avant-garde. A lui la meilleure attaque, après celle de Nice. Et la défense est difficile à franchir. C'est du solide.

● **Trois derniers matches :** *Sochaux b. Strasbourg, 3-2; *Strasbourg b. Lens, 3-0 ; *Paris-S.-G. et Strasbourg, 2-2.
● **Buteur :** Gemmrich, 11 buts.
● **Le 7 janvier :** va à Bastia.

MONACO (2) aura joué le mercredi un match en retard à Laval. Vient de renouer avec le succès. Compte déjà quatre victoires à l'extérieur. Une des meilleures défenses de Division I.

● **Trois derniers matches :** *Metz b. Monaco, 2-1 ; *Nancy et Monaco, 2-2 ; *Monaco b. Bordeaux, 3-2.
● **Buteur :** Dalger, 12 buts.
● **Le 7 janvier :** reçoit Reims.
● **Pronostic :** Strasbourg.

MARSEILLE - LENS

Stade vél. municipal
La saison dernière :
***Marseille et Lens, 2-2**
Match aller :
***Lens b. Marseille, 3-2**

MARSEILLE (2) aura joué le mardi un match en retard à Rouen. Stoppés à Laval — qui l'eût cru — les Marseillais ne sont pas pour autant hors course... au titre. Attaque et défense sont bonnes.

● **Trois derniers matches :** Marseille b. *Troyes, 1-0 ; *Marseille b. St-Etienne, 3-0; *Laval b. Marseille, 2-1.
● **Buteur :** Berdoll, 12 buts.
● **Le 7 janvier :** va à Paris. Jouen contre le P.-S.-G.

LENS (10) faiblit. Il vient de subir sa première défaite à domicile et la défense encaisse. Le voilà maintenant rentrée dans le rang. Il n'a marqué que huit buts en déplacement.

● **Trois derniers matches :** *Lens b. Bordeaux, 2-0 ; *Strasbourg b. Lens, 3-0 ; Lyon b. *Lens, 3-2.
● **Buteur :** Marx, 7 buts.
● **Le 7 janvier :** reçoit Nantes.
● **Pronostic :** Marseille.

NANTES - TROYES

Stade Marcel-Saupin
La saison dernière :
***Nantes b. Troyes, 2-1**
Match aller :
***Troyes b. Nantes, 1-0**

NANTES (5) aura joué le mercredi à Nancy un match en retard. Les Nantais ne sont guère prolifiques, avec deux buts marqués en quatre matches. Mais il possèdent la meilleure défense et ils sont invaincus chez eux.

● **Trois derniers matches :** *Nantes et Rouen, 0-0 ; *Nantes b. Metz, 2-0 ; *Nîmes et Nantes, 0-0.
● **Buteurs :** Amisse, Pécout, Rampillon, 5 buts chacun.
● **Le 7 janvier :** va à Lens.

TROYES (16) aura joué le mercredi devant Saint-Etienne en match en retard. Il résiste bien, mais la route est encore longue. Son attaque demeure encore des plus faibles du lot.

● **Trois derniers matches :** Marseille b. *Troyes, 1-0 ; *Lyon et Troyes, 0-0 ; *Troyes b. Rouen, 3-1.
● **Buteur :** Diallo, 6 buts.
● **Le 7 janvier :** reçoit Metz.
● **Pronostic :** Nantes.

LYON - LAVAL

Stade Gerland
La saison dernière :
***Lyon b. Laval, 2-0**
Match aller :
***Laval b. Lyon, 1-0**

LYON (10) aura joué le mercredi un match en retard devant Valenciennes. Il reprend de la vigueur et vient de remporter son troisième match à l'extérieur. Malgré Lacombe, l'attaque n'explose pas.

● **Trois derniers matches :** *Nice b. Lyon, 3-1 ; *Lyon et Troyes, 0-0 ; Lyon b. *Lens, 3-2.
● **Buteur :** Lacombe, 16 buts.
● **Le 7 janvier :** va à Sochaux.

LAVAL (7) aura joué le mercredi un match en retard à Monaco. C'est un tombeur de « grands », comme la saison dernière. Il ne lui manque qu'une attaque un peu plus percutante.

● **Trois derniers matches :** *Bordeaux et Laval, 1-1 ; Laval b. *Valenciennes, 3-2 ; *Laval b. Marseille, 2-1.
● **Buteur :** Martinez, 8 buts.
● **Le 7 janvier :** reçoit Rouen.
● **Pronostic :** Lyon.

REIMS - BASTIA

Stade Auguste-Delaune
La saison dernière :
***Reims et Bastia, 1-1**
Match aller :
***Bastia b. Reims, 3-0**

REIMS (15) « file un mauvais coton », avec sa plus mauvaise attaque de Division I. C'est le moment de serrer les dents. Heureusement la défense a un meilleur standing. Mais pour gagner...

● **Trois derniers matches :** *Reims et Sochaux, 1-1 ; *Reims et Paris-S.-G., 0-0 ; *St-Etienne b. Reims, 2-0.
● **Buteur :** Coste, 8 buts.
● **Le 7 janvier :** va à Monaco.

BASTIA (8) en battant Nancy ne perd pas le contact. Avec sa carrière européenne, le vent est à l'optimisme. Pourtant il demeure toujours sans victoire chez l'adversaire. Bonne défense.

● **Trois derniers matches :** *Paris-S.-G. et Bastia, 3-3 ; *Bordeaux b. Bastia, 1-0 ; *Bastia b. Nancy, 1-0.
● **Buteur :** Rep, 9 buts.
● **Le 7 janvier :** reçoit Strasbourg.
● **Pronostic :** match nul.

ROUEN - SOCHAUX

Stade Robert-Diochon
La saison dernière :
Rouen en Division II
Match aller :
***Sochaux b. Rouen, 3-0**

ROUEN (19) aura joué le mardi un match en retard devant Marseille. Après une bonne série de résultats, sa défaite à Troyes remet tout en question. C'est la défense la plus perméable.

● **Trois derniers matches :** *Nantes et Rouen, 0-0 ; *Rouen b. Nîmes, 2-0 ; *Troyes b. Rouen, 3-1.
● **Buteur :** Pena, 7 buts.
● **Le 7 janvier :** va à Laval.

SOCHAUX (8) aura joué le mercredi un match en retard devant le Paris-S.-G. Il vient d'être freiné à deux reprises, dont une devant son public et Valenciennes. Attaque et défense moyennes.

● **Trois derniers matches :** *Sochaux b. Strasbourg, 3-2 ; *Nice b. Sochaux, 4-2 ; Valenciennes b. *Sochaux, 1-0.
● **Buteur :** Pintenat, 10 buts.
● **Le 7 janvier :** reçoit Lyon.
● **Pronostic :** Rouen.

BORDEAUX - P.-S.-G.

Stade Municipal
La saison dernière :
Bordeaux b. Paris-S.-G., 5-2
Match aller :
Bordeaux b. Paris-S.-G., 5-2

BORDEAUX (13) est l'équipe qui fait vraiment parler d'elle Après tout, c'est la tranquillité. Les Girondins ont tout de même connu quatre défaites sur leur terrain. Mais il savent aussi gagner à l'extérieur.

● **Trois derniers matches :** *Lens b. Bordeaux, 2-0 ; *Bordeaux b. Bastia, 1-0 ; *Monaco b. Bordeaux, 3-2.
● **Buteur :** Giresse, 7 buts.
● **Le 21 décembre :** va à Nîmes.

PARIS-S.-G. (10) aura joué le mercredi un match en retard à Sochaux. Il a encore manqué le coche devant Strasbourg. Il n'a guère de réussite devant les Bordelais, mais l'attaque est belle.

● **Trois derniers matches :** *Paris-S.-G. et Bastia, 3-3 ; *Reims et Paris-S.-G., 0-0 ; *Paris-S.-G. et Strasbourg, 2-2.
● **Buteur :** Bianchi, 19 buts.
● **Le 7 janvier :** reçoit Marseille.
● **Pronostic :** Bordeaux.

V. A. - NANCY

Stade Nungesser
La saison dernière :
***Valenciennes et Nancy, 1-1**
Match aller :
***Valenciennes et Nancy, 2-2**

VALENCIENNES (16) aura joué le mercredi un match en retard à Lyon. V.A. vient de remporter deux victoires à l'extérieur presque consécutives, lui qui n'en comptait aucune. Il semble qu'il « s'en tirera ».

● **Trois derniers matches :** Valenciennes b. *Nîmes 2-1 ; *Laval b. Valenciennes, 3-2 ; Valenciennes b. Sochaux, 1-0.
● **Buteur :** Giachetti, 7 buts.
● **Le 7 janvier :** va à Saint-Etienne.

NANCY (14) aura joué le mercredi un match en retard devant Nantes. Les Lorrains flanchent décidément. Ils ne gagnent plus et n'ont obtenu que deux points à l'extérieur. L'attaque est maigre.

● **Trois derniers matches :** *St-Etienne b. Nancy, 2-1 ; *Nancy et Monaco, 2-2 ; *Bastia b. Nancy, 1-0
● **Buteur :** Platini, 8 buts.
● **Le 7 janvier :** reçoit Bordeaux.
● **Pronostic :** Match nul.

METZ - NIMES

Stade Saint-Symphorien
La saison dernière :
***Metz b. Nimes, 2-0**
Match aller :
***Nimes b. Metz, 2-0**

METZ (16) se rebiffe au bon moment. C'est la continuité qu'il faut maintenant. La venue d'un Nîmes bien mal en point pourrait faire son affaire. Il devra aussi conquérir des points à l'extérieur.

● **Trois derniers matches :** *Metz b. Monaco, 2-1 ; *Nantes b. Metz, 2-0 ; *Metz b. Nice, 2-0.
● **Buteur :** Braun, 8 buts.
● **Le 7 janvier :** va à Troyes.

NIMES (19) a tenu le coup devant le redoutable Nantes avec, à l'arrivée, un point précieux. Mais le capital-buts est bien mince. Les Nîmois n'ont encore obtenu aucun succès en déplacement (2 matches nuls).

● **Trois derniers matches :** Valenciennes b. *Nîmes, 2-1; *Rouen b. Nîmes, 2-0 ; *Nîmes et Nantes, 0-0.
● **Buteur :** Marguerite, 5 buts.
● **Le 21 décembre :** reçoit Bordeaux.
● **Pronostic :** Metz.

EN DIRECT DE TURIN

● Etonnant ! Bien que le Stadio Comunale ait donné l'impression d'être plein (72.000 places), les chiffres officiels donnent 36.849 spectateurs payants pour 169 millions de lires (90 millions A.F.).

● Les supporters corses se sont très bien conduits à Turin mais n'en n'ont pas été totalement récompensés. Deux de leurs cars garés sur le cours du IV Novembre ont été lapidés et endommagés après la rencontre. De dépit, sans doute !

● Phrase extraordinaire du président de Torino, signor Pianelli : « Nous ne pouvions pas nous permettre de rendre deux hommes devant une équipe aussi aguerrie que celle de Bastia. » Preuve que les Corses ont acquis désormais une réputation européenne.

● Le visage de Pierre Cahuzac a été comparé à celui de... Jean Gabin par un journaliste de « la Gazzetta del Popolo ».

● Rep a fait une très forte impression sur les Italiens avant le match (« Nous n'avons que 10 pour cent de chances »), pendant (en descendant Mozzini) et après, en disant : « Jamais je n'aurais cru ça. »

● Cahuzac et les Corses ont peu apprécié l'arbitrage de M. Thomas, lequel, effectivement, appliqua à la perfection le terme « at home » (à la maison). « Même les blessures des trois Turinois sont imputables à l'arbitre. S'il avait sifflé plus souvent, ça ne serait pas arrivé ! »

● Gigi Radice, l'entraîneur de Torino, a été très dur avec les siens : « On ne peut rien espérer avec une telle ingénuité. »

● « Le but de Larios était digne de la grande Coupe d'Europe. Sur le plan collectif, j'ai rarement vu aussi beau. », affirmait un dirigeant (très sportif) de Torino.

● Krimau, aux anges, a beaucoup admiré l'avant-centre italien Graziani : « C'est le joueur le plus fort du Toro », affirme-t-il.

● Au lendemain du match de Turin, beaucoup de supporters de Bastia se sont perdus dans la neige du Piémont et n'ont pu arriver à temps pour prendre leur bateau ou leur avion à Gênes, à Libourne et à Nice. En outre, le voyage par mer et par air a également été très mouvementé, mais le soir, à Bastia, toutes ces petites misères quotidiennes étaient oubliées et les héros de Turin furent fêtés dans la rue par plus de 15.000 personnes.

Les héros de Turin saluent la foule. Le petit De Zerbi est fourbu, mais content. Un grand moment.

● Le petit Jean-Marie De Zerbi étonna le Stadio Comunale par son culot. Après la rencontre, il fit également sensation en déclarant : « Je passe mon bac à la fin de l'année, et entre les études et le football, mon choix n'est pas encore fait. »

● Le tableau d'affichage dérouta les 10.000 supporters corses. La plupart ne savaient pas que Krimau, auteur de deux buts bastiais, s'appelait de son vrai nom Abdelkrim. Et c'est sous ce nom que le bourreau du « Toro » apparut à Turin. Mais Abdelkrim tient à ce qu'on l'appelle Kriman.

● « Je n'ai jamais ressenti une telle joie », s'exclama Jean-François Larios. Il marqua, il est vrai, un premier but magnifique. Et Lario ajouta : « En plus, c'est une belle revanche pour Félix (Lecueste) et moi. On nous avait tellement accablés à Saint-Etienne. »

● Authentique ! Avant le début de la rencontre Bastia-Nancy, le speaker du stade a annoncé que le club des supporters Bastia-Socios allait organiser un pèlerinage au sanctuaire de Lavasina, situé à sept kilomètres au nord de Bastia, pour rendre grâce à la sainte patronne de la Corse après la victoire du S.E.C.B. à Turin !

● Le jour du match Torino-Bastia, un drapeau du club turinois et un autre tricolore avaient été mis dans le siège du club italien, ce qui a fait dire au manager M. Bonetto : « J'aurais bien mis aussi un drapeau corse, mais je n'en n'avais pas d'assez grand et je ne voulais pas qu'il paraisse trop petit à côté des deux autres. »

● C'est Bepe Bonetto qui l'a dit après le match de Turin à notre ami Victor Sinet : « Voilà cinq fois que tu vois jouer Torino, et jamais nous n'avons gagné. La prochaine fois, je donnerai ordre à la police de t'interdire l'accès des stades où nous viendrons à nous produire... »

● Hugo Curioni n'est pas veinard. Il s'est vu refuser la permission de partir se « retaper » en Argentine pendant la trêve et il vient d'être victime d'un gros hématome sur le cou de pied pour sa rentrée au sein de l'équipe première.

● Léon Rossi a revu avec plaisir l'oncle de Patrick Battiston au stade Saint-Symphorien. Les deux hommes avaient joué ensemble au Stade Français.

● Marc Bourrier, l'adjoint de Michel Hidalgo, était un spectateur intéressé de Metz - Nice, si décevant pour les... Niçois.

● Victimes de la grève de la S.N.C.F., les Niçois ont dû prendre un car de nuit pour les conduire à Paris d'où ils prenaient un avion pour la Côte d'Azur. Au lieu de regagner leurs pénates vers 11 heures, ils sont parvenus à leur port d'attache près de... douze heures plus tard.

● Innovation dans la tribune de presse du stade Saint - Symphorien : un poste de TV qui rediffuse, à la mi-temps, les meilleurs moments de la première période. Impardonnables seront désormais les journalistes qui commettront une erreur !

● L'Association des journalistes messins organisait, le matin de Metz-Nice, une réception sympathique au cours de laquelle ils étaient conviés à démontrer leurs talents culinaires. L'excellent chef Alain Chapel en a profité pour assister l'après-midi au triomphe messin. En règle générale, il est plutôt un supporter acharné des Verts et un grand ami de Jean-Michel Larqué.

● Réflexion morose de Jean-Marc Guillou : « Décidément, on devrait refuser de jouer pendant l'hiver. Je suis pour une révision des calendriers. »

● Les Bastiais avaient proposé aux Lensois de jouer leur match de retard du 5 novembre durant la trêve. « Récupérons tous deux des fatigues de la Coupe, répondirent les Nordistes, et mettons - nous d'accord pour une autre date. »

Ils retinrent le 18 janvier.

● A l'occasion de leur match contre Nantes, les Nîmois ont revu, non sans surprise, leur ancien coéquipier Fanfan Cassar qui porta le maillot du club gardois pendant de longues années et qui s'est maintenant totalement retiré à Gardanne, sa ville d'origine, où il s'occupe de tout autre chose que de football.

● Samuel, l'ancien défenseur de Nîmes et de Monaco, est un garçon bien malheureux à l'heure actuelle : en effet, mal opéré d'une cheville au mois de mai dernier, il éprouve toujours des difficultés à marcher et, à plus forte raison, à reprendre l'entraînement. On comprend qu'il soit très énervé, mais il lui faudra de la patience pour se rétablir.

● Josip Skoblar, de retour de Laval et avant le match de son équipe ce soir, à Rouen, se trouvait, dimanche, au Parc des princes pour assister au match Paris-Strasbourg et retrouver ainsi son ami Gilbert Gress. Quant aux joueurs marseillais, ils étaient déjà à Rouen.

● Jean-Louis Jaubert, qui chantait samedi à Tournus avec Les Compagnons de la chanson, avait effectué un voyage de nuit pour assister, dimanche, au Parc, au match de Strasbourg qu'il ne voulait pas rater. Il fut, bien sûr, heureux du match nul réussi par l'équipe de Gress.

● Trois cars de supporters et de nombreuses voitures particulières avaient amené de très nombreux supporters alsaciens au Parc des princes.

● André Bord, qui arborait une cravate aux couleurs de Strasbourg, déclarait avant le match : « Lorsque je mets cette cravate, Strasbourg ne perd jamais. » Ce qui se confirma.

● Elek Schwartz, qui, la saison dernière, entraînait Strasbourg, figure désormais au nombre des dirigeants du club alsacien, et, lorsqu'il songe à sa carrière de joueur et d'entraîneur, le fait « d'être passé de l'autre côté de la barricade » lui fait croire parfois « qu'il a déserté ».

● Gilbert Gress n'est pas reparti, dimanche soir, avec ses joueurs. Il est resté à Paris pour assister, le lendemain, à la F.F.F., à la réunion des entraîneurs.

● Mme Tax, la veuve du regretté joueur puis entraîneur de l'A.S.S.E., en visite chez ses enfants, a assisté au match Saint-Etienne-Reims entre les deux anciens présidents, Pierre Guichard et Pierre Foran. Elle a pu constater que cette équipe rémoise n'avait rien de comparable à celle de jadis.

● A l'initiative des dirigeants de Troyes, une souscription destinée à l'érection d'une stèle à la mémoire de Roger Courtois et de Robert Lacoste va être lancée dans la capitale de l'Aube.

Roger Courtois fut un international de haute volée, Robert Lacoste un très bon joueur avant que d'entraîner Angoulême, le Stade Clermontois, l'A.S. Troyes-Sainte-Savine, puis de consacrer les dernières années de sa vie au S.C.O. Angers.

Gageons que cette initiative, dont on ne saurait trop féliciter les actuels dirigeants troyens, rencontrera l'accueil le plus favorable.

● A l'issue du match Saint-Etienne - Reims, les membres associés du club stéphanois avaient organisé leur annuel arbre de Noël. Les enfants des joueurs reçurent de superbes cadeaux leurs mamans des fleurs et des boîtes de chocolat. Le président Rocher et Mme, les vice-présidents Arnaud et Dumas, leurs épouses donnèrent à cette fête de fin d'année un caractère officiel, commencée timidement en raison des sifflets du public qui avait salué la... victoire des « Verts » sur les Rémois et se termina dans une belle ambiance tant la joie des bambins fut communicative. Ce fut l'occasion pour le président Rocher de se montrer confiant en l'avenir pour son équipe..

● Les frères Revelli, en revanche, constataient que les siffleurs qui, à l'habitude, ne les ménageaient pas au stade Geoffroy-Guichard, avaient changé de cible et les avaient oubliés.

● Dominique Bathenay, qui n'avait jamais été sifflé par son public, était assez triste au vestiaire après son match contre Reims ; Piazza lui fit remarquer qu'il l'avait été lors de sa première saison à Saint-Etienne alors qu'il n'était pas encore adapté.

● A la question des journalistes sur ce qu'ils pensaient du match, l'entraîneur rémois Pierre Flamion répondit : « Je suis écœuré par ce public stéphanois qui sifflait son équipe favorite qui venait pourtant de gagner. » Il est vrai que la tenue de ce public, réputé le meilleur de France en ce début de saison, a de quoi étonner les visiteurs.

● Pourquoi ce revirement du public stéphanois ? Le président Rocher l'attribuait aux critiques acerbes de la presse stéphanoise après les défaites à Bastia et à Marseille. Qui oserait donc prétendre après cela que depuis l'avénement des radios et des télévisions la presse écrite n'a plus d'influence sur les foules ?

● Hervé Revelli était satisfait de sa rentrée devant le public stéphanois. Pourtant, il aurait bien voulu marquer un but. Il a pourtant fait marquer celui réussi par Synaeghel.

● Le président Rocher était satisfait de la tenue de son équipe : « Si le match n'a pas été bon, disait-il, c'est de la faute des Rémois. Pour avoir un bon match, il faut être deux. Or les Rémois ont refusé de jouer ; la preuve, c'est que, à Paris, devant Manchester United, nous avons fait un excellent match. »

● Après le dernier match de l'année, les « Verts » joueront à Nice le 18 décembre. Les joueurs stéphanois partiront en vacances jusqu'au 27 décembre. Ils devront alors préparer un match international très important pour leur standing qui aura lieu à Lille, le 3 janvier, contre Moenchengladbach, le champion d'Allemagne.

● Raymond Domenech ne rate pas une occasion de venir faire un tour au stade de Gerland. Et il s'est donc entraîné avec les réservistes lyonnais à deux reprises le week-end dernier dans la mesure où, suspendu, il ne faisait pas partie de l'équipe de Strasbourg partie jouer à Paris.

● Fleury Di Nallo est de retour dans la région lyonnaise puisqu'il est désormais licencié à Villefranche-sur-Saône. Et le hasard a voulu qu'il débute sous ses nouvelles couleurs contre... l'Olympique Lyonnais à l'occasion d'un match d'Honneur régional.

● Les footballeurs lyonnais sont également amateurs de basket. La preuve en est que Jodar, Paillot, Spiegel, Broissart et Ravier étaient dans les travées du Palais des sports de Lyon, jeudi dernier, à l'occasion du match de Coupe d'Europe entre Villeurbanne et Varèse.

● L'entraîneur bordelais Montès faisait remarquer avant le match Monaco-Bordeaux que la dernière rencontre entre les deux clubs, au stade Louis-II, remontait au 13 août 1975 : « Tenez-vous bien, précisait Montès, il ne reste parmi mes joueurs aucun rescapé de ce match datant à peine de deux ans. Il n'y a à vrai dire que moi, mais je ne suis plus sur le terrain. »

JEUX DE MAINS...

Je te tiens... tu me tiens... Duguépéroux (sur Dahleb), Specht (sur Bianchi) pris en flagrant délit. Jeux de mains, jeux de vilains. Et après, ces messieurs vous diront, d'un air innocent, qu'ils n'ont pas levé le petit doigt. **(Photo André Lecoq)**

● Julius Ukrainczyk, qui est, comme on le sait, l'un des plus grands organisateurs internationaux de football, assistait à Monaco-Bordeaux : « Pour me détendre après Saint-Etienne - Manchester au Parc des Princes et avant un autre voyage à Barcelone ce prochain mardi », tint-il à préciser.

● Au cours de la seconde mi-temps du match Monaco-Bordeaux, un brave toutou est rentré sur le terrain et s'est mis à courir après le ballon. Il l'a fait avec tant d'insistance que Rolland Courbis n'a pas hésité : il s'est précipité vers le banc de touche pour y prendre un ballon de réserve et l'a offert au chien qui a pu ainsi être dégagé du terrain.

● Tous les Corses de Monaco et des environs s'étaient retrouvés samedi soir au stade Louis-II pour parler de l'exploit de Bastia à Turin. C'est ainsi que, indépendamment de Scaglia, il y avait Albert Vannucci et son frère Fiorello venu de Bastia, de même que l'entraîneur des jeunes de Monaco, lui aussi insulaire d'origine, Paul Pietri.

● Durant la trêve hivernale, le FC. Sochaux effectuera un stage d'une semaine à l'île de Ré, stage qui sera agrémenté d'un match amical à La Rochelle.

● Marc Weller, Alsacien bon teint, n'aime pas beaucoup le froid. Samedi encore, il a disputé le match avec des collants pour se protéger des rigueurs de la température.

LA MALCHANCE DE BIAU

Désigné pour remplacer Gueye au stade Bonal, Jean-Bernard Biau, qui faisait sa deuxième apparition chez les pros, n'a pas eu beaucoup de chance. C'est ainsi que, d'une part, il opérait dans une défense peu sollicitée, et n'eut donc guère d'occasions de se mettre en évidence. Et, d'autre part, il concéda, à la cinquante-sixième minute, un corner qui allait amener le seul but du match, marqué par Va, mais il est bien évident qu'en la circonstance, Biau ne peut, en aucun cas, être tenu pour responsable de cette issue regrettable.

Mais là ne devaient pas s'arrêter ses malheurs, puisqu'en fin de partie, il se claqua, et Fauvergues dut l'affecter au poste d'avant-centre, inhabituel pour lui.

En somme, l'international amateur n'a pas vécu une soirée bien heureuse, mais il est certain qu'on aura l'occasion de le revoir sous la tunique du F.C. Sochaux.

● Jojo Petrignani, le supporter numéro un du club bastiais, a fait une entrée très remarquée sur la pelouse du stade de Furiani peu de temps avant le match. Dans la main droite, il tenait le traditionnel drapeau bleu et blanc du S.E.C.B., de la gauche il brandissait un taureau, emblème de Torino.

● Blessé contre Strasbourg (arrachement osseux), le jeune portier sochalien Bats a été plâtré pour trois semaines.

● Marcel Pougenc, le fidèle correspondant de l'O.M., se montrait dépité après la défaite concédée à Laval : « C'est toujours la même chose, disait-il. Dans les moments décisifs, ils ratent leur coup. L'enjeu paralyse les Marseillais. »

● C'est à l'issue du dernier entraînement que le Lavallois Claude Leroy a dû renoncer à jouer contre l'O.M. En disputant un dernier sprint avec Martinez, il a levé le bras en signe de vainqueur... quand il a senti une vive douleur dans le dos. Il s'était déplacé une vertèbre.

● Pierre Lechantre vient d'ouvrir une pizzeria à Laval, en plein centre : « Une affaire qui marche, affirme-t-il. C'est toujours plein. J'ai encore un an et demi de contrat. Si je devais partir, je mettrai mon commerce en gérance. »

● Le préfet de la Mayenne et le maire de Laval ont suivi avec un grand intérêt le match Laval-Marseille. Il est vrai que tous deux sont de fervents amateurs de football.

● Les Lavallois n'étaient pas très contents du penalty sifflé contre eux par M. Leloup : « Il en avait déjà sifflé un à Bastia, disait le président Bisson. C'est bizarre. » Désolé, président, il y avait bien penalty.

DÉRO

Georges BERETA quitte le football

Comme il était entré dans le professionnalisme, Georges Bereta le quitte : en douceur. Il a, en effet, décidé de quitter la carrière et de se reconvertir. Sa décision un peu précipitée surprend. Mais c'est quelquefois l'occasion qui fait le larron. La société Adidas voulait offrir une place de représentant à Hervé Revelli pour prospecter la région du Rhône et de l'Ain. Mais Hervé, remis en selle et que Saint-Etienne ne tient plus à laisser partir, n'a pu donner suite. C'est comme cela que Bereta a été sollicité et a donné une suite favorable.

On comprend d'autant mieux Georges que son avenir ne paraissait pas tellement assuré. Evincé de l'équipe pro de l'O.M., ayant peu de chances d'y revenir, il était devenu entraîneur-joueur avec la Division III. Mais en vérité, ce métier d'entraîneur ne le tentait qu'à moitié, dans la mesure où aucune perspective intéressante ne s'ouvrait devant lui à court et à moyen terme. Il n'y renonce pas tout à fait et il suivra le stage de l'I.N.S. l'été prochain. Mais il souhaitait quelque chose de plus sûr. D'un autre côté, doté d'un gros contrat, ses dirigeants ne furent pas fâchés de trouver un arrangement amiable avec lui...

Georges Bereta était en effet lié pour dix-huit mois encore à l'O.M. Mais après une entrevue avec les dirigeants, un accord a pu être conclu, accord qui arrangeait les uns et les autres de sorte que l'ancien capitaine de l'équipe de France qui ne jouait plus en équipe première depuis la saison écoulée a fait ses adieux officiels sur

le terrain samedi avec l'équipe marseillaise de Division III à Grenoble. Adieux manqués puisque l'O.M., leader de son groupe, a été battu contre toute attente par l'équipe dauphinoise.

« Berette » va retrouver sa belle maison neuve dans la région stéphanoise et s'y installer définitivement... ce qui fera le plus vif plaisir à son épouse. Et il va se lancer avec le courage et la lucidité qui le caractérisaient, quand il était un pro, dans sa nouvelle profession. Nul doute qu'il y réussira.

Georges quitte la scène avec un palmarès que beaucoup lui envient. Ce joueur, dont le talent n'avait d'égal que la gentillesse, aura marqué son époque. Tous nos vœux l'accompagnent sur la route qu'il a choisie.

● Inquiétude après seulement trois minutes de jeu. Les lampes placées sur l'un des piliers qui ceinturent la pelouse se sont éteintes. Un des points du terrain s'est trouvé plongé dans un clair-obscur peu propice à la pratique du football. Fort heureusement, tout est rentré dans l'ordre peu de temps après.

● La mode monégasque est, elle aussi, à la Corse, puisque tous les joueurs de la principauté se sont vu offrir des briquets frappés de la tête de Maure au cours de la semaine écoulée, ce qui a fait dire à Leduc, toujours pince-sans-rire : « Vous voyez, nous aussi nous avons gagné à Turin. »

● Fait extrêmement rare : le deuxième remplaçant de l'O.M., Emon, a remplacé le premier, Christian Fernandez, à Laval. Ce qui a fait dire à d'aucuns que Skoblar s'était trompé lors du premier changement..

● Les dirigeants sochaliens viennent de consulter leur public pour chercher à connaître l'horaire idéal des matches professionnels en hiver ; on hésite, en effet, entre 15 heures et 17 heures le dimanche après-midi.

● Henri Biancheri, revêtu d'un magnifique manteau en poil, était, bien entendu, au stade Louis-II. Il y avait emmené son vieil ami ajaccien Jean-Baptiste Scaglia, qui fut, on s'en souvient, champion de France amateurs avec le Gazélec d'Ajaccio.

● Il n'est pas rare, à Sochaux, de voir les remplaçants de l'équipe trottiner durant le match derrière l'un des deux buts. Ainsi ceux-ci évitent-ils de prendre froid et puis, lorsqu'un changement s'impose, il est certain qu'on ne perd pas de temps.

● Les bancs de touche viennent d'être équipés, à Sochaux, de toits protecteurs. Désormais, les entraîneurs, dirigeants et remplaçants des équipes pourront affronter la pluie sans risque de se faire mouiller.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

CRUYFF ÉTONNÉ

Ce jour-là, Johnny Rep s'apprêtait à quitter son domicile pour gagner le stade de Furiani lorsque le télépnone sonna. L'international hollandais décrocha son appareil, puis sourit. Il avait reconnu la voix de son ami Johan Cruyff.

« Allo, Johan ! Je suis content de t'entendre.

— Bonjour, Johnny ! Je voulais être le premier à te féliciter pour votre brillante qualification en Coupe de l'U.E.F.A. C'est formidable ce que vous avez fait. Gagner à Turin, c'est incroyable. Il y a peu d'équipes en Europe qui pourraient le faire.

— C'est vrai, dit Rep. Mais à propos, bravo aussi pour Barcelone. Vous êtes également qualifiés.

— Oui, dit Cruyff, mais ce ne fut pas sans mal. Tu te rends compte que sur notre terrain nous avons dû avoir recours au penalties pour éliminer Ipswich.

— Dis donc, on va peut-être tomber l'un contre l'autre en quarts de finale ? Bastia-Barcelone serait une affiche extraordinaire.

— Oui, dit Cruyff, et puis ainsi ce serait l'assurance qu'il y aura au moins un joueur hollandais en demi-finale ! Un tel match ferait du bruit dans cette île de l'Atlantique.

— Comment cela ? interrogea Rep. Pourquoi de l'Atlantique ?

— Eh bien, répondit Cruyff, sur toutes les cartes de France, la Corse est dessinée dans l'Atlantique, au Nord de Bilbao.

— C'est parce qu'il n'y a pas la place pour la situer au bon endroit. La Corse est une île de la Méditerrannée, la plus belle même : Bastia et son port, Ajaccio et ses Sanguinaires. Corte et sa citadelle, Albitreccia et ses chèvres.

— A ton avis, Johnny, un match Bastia-Barcelone attirerait bien 100.000 spectateurs à l'aller comme au retour.

Mais tu rigoles, Johan. Le stade de Bastia contient à peine 15.000 places.

— Il n'y a pas de salon de relaxation pour les joueurs ?

Non, dit Rep, mais rassure-toi : il y a des douches. C'est un petit stade curieux, un peu comparable à un stade de promotion d'honneur en Hollande. Tu sais, Bastia est une petite ville.

— Combien y a-t-il d'habitants ? demande Cruyff, 500.000 ? 600.000 ?

— Mais non, 55.000 seulement et un peu plus quand il y a des élections, paraît-il !

— Mais alors, les mérites de Bastia sont extraordinaires ?

— Oui, dit Rep, et l'enthousiasme des Corses fait oublier tout ce qui manque. Je vais te dire, Johan : si tu veux jouer les demi-finales, il serait préférable que Barcelone tombe sur Eindhoven plutôt que sur Bastia ! »

Pierre COURTOIS.

DALGER L'INTOUCHABLE

(Jean-Paul OUDOT)

Qui pourra rivaliser, au classement des remises, avec Christian Dalger ? L'ailier international de Monaco a encore augmenté son avance sur Dahleb qui est le seul joueur à « s'accrocher » derrière l'intouchable Monégasque.

Au classement des buteurs, noblesse oblige : Carlos Bianchi a repris vigoureusement la tête des meilleurs canonniers de Division I devant le Yougoslave Bjekovic et le Lyonnais Lacombe.

A l'honneur cette semaine également : Verstraete qui a offert deux balles de but à ses partenaires troyens et les dix buts réussis par Lens, Lyon, Monaco et Bordeaux.

● LES 26 BUTS DE LA 21e JOURNEE

PARIS - STRASBOURG (2-2)

48e minute : Bianchi « bousculé » par Specht, transforme le penalty accordé.
50e minute : Redon lance Dahleb qui offre un but à Bianchi.
71e minute : centre Gemmrich, Tanter le plus vif.
76e minute : corner Gemmrich, relais Ehrlacher, volée de Tanter.

NIMES - NANTES (0-0)

LAVAL - MARSEILLE (2-1)

23e minute : Berdoll qui a reçu une bonne passe de Linderoth, part balle au pied, le champ dégagé devant lui. Il est crocheté alors qu'il a franchi un bon mètre dans la surface de réparation par Roque. C'est le penalty que transforme Boubacar en tirant en force dans le milieu de la cage de Laval.
37e minute : sur un corner tiré par Lechantre, la balle arrive au milieu de la surface de réparation marseillaise. Camara notamment l'a laissé filer et avec lui deux défenseurs de l'O.M. C'est Di Caro qui en hérite et qui, en pivotant, adresse un tir dans la lucarne gauche du but gardé par Migeon.
73e minute : balle prise par Camara à Linderoth dans le camp lavallois. Passe à Lechantre côté gauche qui prolonge de la tête vers Martinez. L'avant-centre de Laval dribble Truqui et de quinze bons mètres surprend Migeon.

MONACO - BORDEAUX (3-2)

29e minute : magnifique tir croisé, du pied gauche, de Dalger.
40e minute : plusieurs bévues défensives, Barthou en profite.
70e minute : tête d'Onnis, sur centre de Dalger.
72e minute : nouvel exploit de Barthou, à la suite d'un travail de Tokoto.
80e minute : coup franc de Dalger, Nogues l'exploite judicieusement.

SOCHAUX - V.A. (0-1)

56e minute : Biau, le couvreur sochalien concède un corner. La balle, envoyée par Giachetti trouve à la réception Kourichi, l'arrière, qui d'une tête magnifique trompe Rust impuissant.

LENS - LYON (2-3)

7e minute : Lacombe démarqué donne à Chiesa. Tempet plonge mais repousse dans les pieds de Broissard qui marque.
40e minute : coup franc tiré par Chiesa, Tempet se détend, touche la balle, mais la dévie dans ses filets.
44e minute : Marx sert Bousdira sur un plateau ; reprise et but.
47e minute : ouverture de Spiegel. La balle heurte le dos de Krawczyk. La combe surgit, tire dans le but déserté par Tempet.
49e minute : Desbouillons bouscule Elie qui chute. Penalty transformé par Marx.

TROYES - ROUEN (3-1)

13e minute : sur un coup franc tiré par Verstraete, Diallo reprend du gauche et marque à ras du poteau.
43e minute : de 3 m, Tota reprenant une balle de Verstraete mal renvoyée par la défense, marque dans le but vide.
57e minute : Verstraete, de 25 m, reprend magnifiquement de volée une passe de Tota et fusille Gili.
87e minute : Bansaye reprend une balle qui a échappé à Formici sur un coup-franc tiré par Pena.

BASTIA - NANCY (1-0)

67e minute : Cloet, l'arrière gauche nancéen, veut transmettre une passe en retrait à son gardien Moutier, Krimou à l'affût intercepte la balle au passage. Il a glissé à Papi qui, d'une dizaine de mètres en biais, marque du pied gauche l'unique but de la rencontre.

METZ - NICE (2-0)

13e minute : Curioni sollicite Pérignon qui lui remise aussitôt.
20e minute : Curioni, sur l'aile gauche, adresse un centre en retrait repris en demi-volée par Braun, du pied gauche.

SAINT-ETIENNE - REIMS (2-0)

27e minute : Synaeghel hérite du ballon à vingt mètres des buts rémois et réussit à passer à P. Revelli qui lui redonne instantanément. Synaeghel se retrouve seul et ajuste un tir à ras de terre qui fait mouche.
64e minute : à la suite d'un centre aérien de Synaeghel, Laudu rate sa sortie, et Rocheteau en déséquilibre parvient à pousser le ballon dans les buts rémois, malgré l'ultime geste de Durand.

Le dix-neuvième but de Carlos Bianchi obtenu au Parc des Princes devant Strasbourg. **(Photo André Lecoq.)**

● AU MICROSCOPE

Têtes : Kourichi, Onnis.
Centres : Rocheteau, Bansaye, Papi, Broissart, Lacombe.
Volées : Brun, Verstraete.
Coup franc : Chiesa.
Penalties : Marx, Boubacar, Bianchi.
Individuels : Barthou (2), Dalger.

● ENCORE DALGER

En ce qui concerne les « remises », on note :
Deux points pour : Verstraete, Dalger.
Un point pour : P. Revelli, Synaeghel, Pérignon, Curioni, Tota, Krimou, Marx, Giachetti, Lacombe, Spiegel, Camara, Lechantre, Dahleb, Gemmrich, Ehrlacher.

● DALGER TOUJOURS

Christian Dalger a encore augmenté son avance, au classement des meilleurs remiseurs, c'est-à-dire de ceux qui effectuent la dernière passe, la passe décisive. Le classement s'établit aujourd'hui ainsi :

1. **Dalger,** 14 points ;
2. **Dahleb,** 10 ;
3. **Sanchez et Ivezic,** 8 ;
5. **Lacombe, Horlaville, Giachetti et Soler,** 7 ;
9. **Amisse, Bjekovic, Guillou, Redon, Sarramagna, Gemmrich, Piasecki,** 6 ;
16. **Linderoth, Platini, Michel, Betta, Bourebbou, Synaeghel, Pintenat et Tanter,** 5, etc.

● DEUX BUTS D'AVANCE POUR BIANCHI

Carlos Bianchi a repris la tête du classement des meilleurs buteurs, en inscrivant deux buts à l'Alsacien Dominique Dropsy, dont un penalty.
Le classement s'établit ainsi :

1. **Bianchi,** 19 buts ;
2. **Bjekovic,** 17 ;
3. **Lacombe,** 16 ;
4. **Berdoll et Dalger,** 12 ;
6. **Gemmrich,** 11 ;
7. **Pintenat,** 10 ;
8. **Rep, Braun,** 9 buts, etc.

CLUB DU LIVRE DE SPORT - SÉLECTION FOOTBALL

3 livres pour le prix de 2

● GAGNEZ UN LIVRE D'UNE VALEUR DE 41 F

Pour toute commande de deux titres, le Club du Livre de Sport vous offre gratuitement un troisième livre figurant dans sa sélection.

● OFFREZ UN LIVRE A VOS AMIS

En recevant trois livres pour le prix de deux, faites envoyer à vos amis un livre pour les fêtes. Dès réception de votre ordre, nous l'expédierons à la personne que vous nous indiquerez, **accompagné d'une carte de vœux** de votre part.

● RECEVEZ VOS LIVRES POUR LES FETES

En commandant dès aujourd'hui vous êtes assuré de recevoir vos livres **avant** le 20 décembre. Vos amis aussi.

Titres des livres choisis	N°s	Prix (1)
L'ANNEE DU FOOTBALL 77 Un rendez-vous annuel indispensable pour conserver les images de la saison. Palmarès. 250 pages. 160 photos. 20 couleurs.	101	77 F
LA FABULEUSE HISTOIRE DU FOOTBALL Enfin rééditée. Mise à jour 1977. 3.000 ans d'histoire mondiale. 1.120 pages. 400 ill. 42 planches couleur.	102	145 F
LES GRANDS DU FOOTBALL Le gotha international : Di Stefano, Matthews, Kopa, Puskas, Pelé, Keegan, Beckenbauer... 220 pages. 80 portraits.	116	41 F
ROCHETEAU Celui qui demeure l'enfant prodige du football français nous livre son expérience. Passionnant. 60 photos.	117	42 F
LA FABULEUSE HISTOIRE DE SAINT-ETIENNE Le roman vrai, superbement illustré de 160 photos inédites, noir et couleur, de l'équipe qui a ouvert la voie au football français. 430 pages.	118	51 F
L'EQUIPE DE FRANCE L'histoire complète des équipes nationales, des joueurs et entraîneurs dirigeants qui les composèrent. 350 pages. 120 ill.	119	51 F
TRESOR Un joueur de classe internationale. Un hommage mérité à ce capitaine de l'équipe de France. 150 pages. 60 photos.	123	42 F
LES GRANDES EQUIPES Toutes celles qui ont marqué le football mondial : Brésil, « Wunderteam », Real, France 58, Racing, Reims, Ajax... 220 pages. 80 photos.	124	41 F
PLATINI La tête et les jambes (d'une partie) du football français ; un livre sans complaisance. 200 pages. 50 illustrations.	125	43 F

(1) Prix s'entend port compris : 5 F.

Titres des livres choisis	N°s	Prix (1)
F.C. NANTES Une nouvelle équipe renouvelant le football français, à suivre dans ce livre... 140 pages. 60 documents.	128	47 F
GUIDE PRATIQUE DU FOOTBALL Tout connaître pour tout comprendre sur l'organisation, la gestion, l'animation et l'évolution du football en France. 450 pages. 150 photos.	129	64 F
HENRI MICHEL Une carrière exceptionnellement au plus haut niveau. Un livre qui dépasse les péripéties du sport. 220 pages. 60 photos.	131	43 F
BATHENAY A la découverte de ce joueur et des coulisses du professionnalisme dans ce livre richement illustré.	132	47 F
MUNDIAL FOOTBALL La nouvelle encyclopédie pour les passionnés : un million de noms, d'événements, de chiffres... 860 pages. 160 ill.	135	51 F

Bénéficiez de notre offre d'un livre gratuit et faites-en profiter vos amis en nous retournant le bon ci-dessous : CLUB DU LIVRE DE SPORT, 10, rue du Faubourg-Montmartre, 75441 Paris Cedex 09.

Je règle par : Chèque — Mandat — CCP (compte no 5390-08 Paris) **à l'ordre du CLUB DU LIVRE DE SPORT** exclusivement.
Total F. .....
Nom ..... Prénom .....
no .... rue .....
Code ..... Ville .....
1) Je désire recevoir le(s) livre(s) numéro(s) .....
2) Faire adresser de ma part le(s) livre(s) numéro(s) ..... à
M. Mme, Mlle ..... Prénom .....
no ..... rue .....
Code ..... Ville .....
3) Pour 2 livres commandés, je choisis gratuitement :
« Les grands du football » ☐
« Les grandes équipes » ☐
(4 livres commandés : 2 livres gratuits, etc.)

NOS LECTEURS

De bonnes nouvelles de Sylvain Jounnaud

« Ce n'est pas sans surprise et sans indignation que j'ai lu l'article paru dans « France Football » du 29 novembre et concernant Sylvain Jounnaud.

Si l'intervention de votre lecteur partait d'un sentiment louable, il apparait de toute évidence qu'il ne s'est pas donné la peine de discuter quelques minutes avec ce malheureux footballeur.

Comptant parmi les amis de sa famille et lui ayant souvent rendu visite à l'hôpital au cours de sa longue épreuve, je puis vous affirmer qu'il récupère tout à fait normalement ses facultés physiques et que ses facultés mentales lui permettent, entre autres, de lire régulièrement toute la presse sportive !

Quant aux journalistes de votre revue, je suis médusée qu'ils aient laissé paraitre un article aussi compromettant pour le moral de notre ami. Ainsi qu'ils le font si aisément lorsqu'il s'agit de connaitre la moindre information relative à quelque footballeur de réputation mondiale, il semble qu'il aurait été utile qu'ils interrogent M. Redin. Que cette réponse, qui, je l'espère, paraitra dans « France Football », me permette de rendre hommage au mérite de cet entraineur dont le dévouement et le gentillesse pour Sylvain peuvent servir d'exemple à des admirateurs mal informés. »

Mme Annick FROMENT,
54710 LUDRES.

Nous sommes heureux de ces excellentes nouvelles de Sylvain Jounnaud et nous nous excusons d'avoir publié la lettre d'un de nos lecteurs sans avoir vérifié ses sources.

La Hongrie et l'Autriche

« En lisant la presse sportive, à propos de la prochaine Coupe du monde, j'ai constaté qu'il était rarement fait mention de deux pays, qui, après une éclipse de plusieurs années, revenaient aux toutes premières places du football européen.

L'Autriche et la Hongrie, pour ne pas les nommer, ont connu des heures glorieuses dans les années 50, puis elles se sont éteintes et leurs étoiles ont cessé de briller. Elles renaissent maintenant de leurs cendres après un purgatoire de plus de vingt ans.

Je ne m'attarderai pas sur le cas de la Hongrie, brillamment qualifiée et qui semble avoir retrouvé son panache d'antan, mais sur celui de l'Autriche, autre qualifié, dont on nous entretient fort peu.

En effet, ces derniers ont éliminé un grand du football européen, l'Allemagne de l'Est. Ils ont réussi, en outre d'excellents résultats, en triomphant de la Grèce (3-0 à Athènes et 2-0 à Vienne), de la Turquie (1-0 à Ankara et 1-0 à Vienne), et en écrasant Malte (9-0 puis 1-0). Ils ont aussi vaincu Israël (3-1 à Tel-Aviv), la Suisse (3-1) et... la Pologne (2-1). Ils ont réalisé trois matches nuls contre l'Allemagne de l'Est (deux fois 1-1 pour la Coupe du monde) et la Tchécoslovaquie (champion d'Europe 1976) à Prague (0-0)...

Seule la Hongrie a eu raison de ces athlétiques footballeurs (4-2), mais le palmarès reste impressionnant : 9 victoires, 3 nuls, 1 défaite. 29 buts pour, 9 contre.

Peu de pays, au cours des quinze derniers mois, peuvent se vanter d'avoir obtenu de si bons résultats.

Aussi faudra-t-il nous méfier en Argentine de ces Autrichiens, mais aussi de ces Hongrois, et nos spécialistes devraient y regarder d'un peu plus près, afin de savoir « ce qui fait gagner » ces deux nations.

Personnellement, j'ai eu l'occasion au cours des retransmissions télévisées, ainsi qu'au Parc des Princes (pour le Tournoi de Paris avec Ferencvaros), d'assister aux exhibitions des joueurs de ces deux équipes, et je suis prêt à parier que nous assisterons à de grosses surprises lors des premiers tours du Mundial 78. »

André LOCUSSOL
92500 RUEIL.

Frapper des deux pieds

« La France tout entière se réjouit du succès obtenu par l'équipe nationale de football face à la Bulgarie, s'ouvrant ainsi la voie de l'Argentine et la perspective d'une très honorable participation au « Mundial ».

Comment pouvait-il en être autrement devant cet exploit qui va sans doute propulser le onze tricolore vers une autre dimension ? L'heure est à la fête et tout le monde souhaite que cette fête-là se prolongue encore au moment de la Coupe du monde et que l'équipe de France puisse encore accrocher quelques victoires à son palmarès.

Mais soyons réalistes et posons-nous une question toute simple.

Et si la France avait perdu le match du 16 novembre ? Jouant comme elle l'a fait, ce n'eût point été un déshonneur, au contraire, tout le monde se serait dit qu'après tout le renouveau du football français ne s'arrêterait pas devant les Bulgares et qu'on verrait par la suite...

Peut-être aussi aurait-on mis en cause les occasions gâchées par nos représentants.

Certes « ils » ont inscrit trois buts, dont un splendide (Platini), mais combien d'occasions manquées par des joueurs « cherchant leur pied » pour tirer au but ?

Je veux parler ici plus précisément des occasions de but qu'ont eues un Didier Six, voire même un Dominique Bathenay, occasions gâchées faute de ne pouvoir frapper des deux pieds.

Il est évidemment hors de question ici de vouloir jeter la pierre à ces joueurs, tant leur classe est écrasante, mais je désire simplement exprimer la remarque suivante :

Dans quelle mesure n'est-on pas en droit de demander à un joueur professionnel, de surcroit international, d'être à même de pouvoir jouer des deux pieds indifféremment ? N'est-ce pas une carence surtout chez un attaquant ?

Si l'on y réfléchit bien, cela pourrait paraitre même indispensable dans le football actuel, étant donné le nombre si rare d'occasions de but qui existe dans un match international. Et cela s'avérerait d'autant plus regrettable si ces occasions avaient été gaspillées faute de n'avoir pu tirer au but du pied qui n'est pas le soi-disant « bon ».

Bien sûr, un succès et la classe de tel ou tel jouer effacent un peu des petits détails de cet ordre, mais justement, en football, ne sont-ce pas parfois de tels détails qui construisent de grandes victoires, ou qui entrainent des échecs tout simplement ?

Cela étant dit, je souhaite de tout cœur que nos « petits coqs » sachent prouver en Argentine que leur place n'est pas usurpée et que les progrès de notre football ne sont pas dus au simple hasard. »

Marc PALLAVICINI
20000 AJACCIO

LA FIN DES SÉNATEURS

« Vous souvenez-vous, les Anciens, de l'effectif du stade de Reims 1963 - 1964 ? Il comprenait : Laudu, Hiegel, Kaelbel, Wendling, Rodzik, Robin, Piantoni, Kopa, Sauvage, Akesbi, Bourgeois, Vincent, entraîné par le compétent Batteux, couvert de gloire. A quelques joueurs près, en 1959 le stade de Reims, disputait pour la deuxième fois, la finale de la Coupe d'Europe, contre le Real. Elle avait belle allure cette équipe, toujours animée par les inoubliables Kopa, Piantoni, Rodzik, Wenlding, Kaelbel ,Sauvage, Vincent, etc., toujours dirigée par Batteux et pourtant, cette saison-là, l'équipe de Reims est descendue en Division II, alors que Saint-Etienne remportait le Championnat de France de Première Division, avec Herbin comme intérieur gauche.

Que s'était-il donc passé ? Un vieillissement physique collectif, un certain embourgeoisement financier, une relève insuffisante, une usure du pouvoir et de l'enthousiasme, entrainant le désintéressement progressif des joueurs et ... des spectateurs. C'est le scénario désormais classique et normal, maintes fois confirmé : Arsenal (Angleterre), Ferencvaros (Hongrie), Sparta Prague (Tchécoslovaquie), Real Madrid (Espagne), Inter Milan (Italie), Ajax (Hollande) Bayern de Munich (Allemagne). C'est la loi éternelle de la vie et du football où rien n'est définitif dans un sens comme dans un autre.

L'A.S. Saint-Etienne, après avoir repris le flambeau des Rémois, ne pouvait y échapper. Là aussi, les habitudes sont apparues, le vieillissement, l'érosion des vertus que possèdent les vainqueurs irrésistibles, s'installèrent à tous les échelons, accélérant la chute. En effet, quelle équipe de haut niveau pourrait résister à des fantaisies du genre : remplacer un défenseur blessé par un avant centre réserviste (match retour à Liverpool 1977) dont voici le détail : à 11 minutes de la fin du temps réglementaire les Verts sont qualifiés, un défenseur, Merchadier est alors blessé et sort. Qui fait-on rentrer ? L'avant centre vétéran H. Revelli, alors que sur le banc de touche se morfondent deux défenseurs de métier : Repellini et Modeste. La réponse est venue fulgurante, cinglante trois minutes plus tard. Lopez, ultime défenseur, était débordé, **sans aucune couverture** et concédait le but qui qualifiait les Anglais. Incroyable, non ? Pourtant, c'est ce qui s'est passé.

Cette erreur monumentale, véritable défi au bon sens footballistique était le dernier reflet de l'aveuglante réussite stéphanoise ayant atteint les plus hauts sommets, amorçant ainsi l'inévitable descente, celle-ci, provoquée par un excès de confiance, par une sorte de griserie insensée, condamnait son auteur et le club à rejoindre le commun du football, simplement pour avoir négligé la plus élémentaire des lois défensives du football actuel. Tout cela, pour expliquer et comprendre que notre sport est un monstre insatiable d'exigences et de rigueurs, pour ceux, qui veulent en tenir la tête, que tous les jours, il faut reconsidérer les problèmes de la veille et que les solutions ne sont pas toujours forcément les mêmes, obligeant ainsi les responsables à une vigilance de tous les instants, de ne négliger aucun détail, puisqu'ils ont tous leur importance. Malgré cela, un jour ou l'autre, l'édifice se lézardera, les fondations s'affaisseront et **il faudra alors tout recommencer ! »**

André WIERZBO
Entraineur - instructeur, VILLEFRANCHE

La lettre d'André Wierzbo est intéressante et méritait d'être publiée. Mais nous ne pouvons laisser passer, sans commentaire, son jugement sur « l'erreur monumentale » qu'aurait commise Herbin au cours du match de l'A.S.S.E. à Liverpool.

Quand Merchadier — jouait, ce soir-là, stoppeur à la place de Piazza suspendu — fut blessé et dut quitter le terrain vers la 80e minute, Herbin fit ce qui paraissait alors le plus sûr : il chargea Bathenay de devenir stoppeur et fit entrer Hervé Revelli à la place de Bathenay au milieu de terrain. Bathenay, en effet, a souvent joué à cette place et paraissait plus apte que Repellini ou Modeste à marquer l'avant-centre anglais. Si le match tourna mal (sur un « contre » de Liverpool et une échappée de Fairclough que Lopez ne put contrôler), on ne peut absolument pas s'en prendre à l'entraineur, cet éternel bouc-émissaire ... même aux yeux d'un autre entraineur !

Félicitations

« Permettez-moi de venir saluer toute l'équipe de « France Football » pour les efforts qu'elle ne cesse de déployer pour contribuer à l'épanouissement de ce merveilleux journal sportif et vous remercier de sa nouvelle formule qui a été accueillie chaleureusement par les masses sportives.

Je profite de l'occasion pour rendre hommage à la qualification méritée des Tricolores en Coupe du monde. Soyons sûrs que, d'ores et déjà, le Onze de France figure parmi les favoris.

Etant un fervent supporter des « Verts » (mes échanges de lettres amicales avec M. Roger Rocher et les joueurs sont là pour le prouver), je voudrais bien avoir des correspondants de la région stéphanoise afin d'échanger mes points de vue dans tous les domaines. »

Djillani LOGRADA
BOU-SAADA (ALGERIE)

A Saint-Etienne aussi

« Nous avons été des milliers — plus de 150.000 ai-je lu dans F.F. — à témoigner à Michel Hidalgo et à l'équipe de France notre admiration, et à leur adresser nos vœux de réussite en Argentine, sans pour autant ne chercher qu'à « tenter le sort » d'être désignés parmi les 10 lauréats de votre concours qui auront le privilège de les accompagner.

N'ayant pas la mémoire courte, je pense aujourd'hui à la joie immense que l'A.S. Saint-Etienne donna, il y a quelques mois à peine, à tous ceux qui ne juraient que par les « Verts ». Ne croyez-vous pas qu'au moment où l'A.S.S.E., qui a tant fait pour le rayonnement de notre football, subit une légère et provisoire éclipse, vos lecteurs, nombreux vous le savez, pourraient aussi lui adresser leur message de satisfaction et de reconnaissance en lui disant, comme je le fais moi-même :

« Merci pour hier et courage pour demain ! »

ROCHETEAU
ENTR'OUVRE LA PORTE

Dominique Rocheteau vient de catapulter le ballon au fond des filets de Goranov. Trésor, Lacombe et les défenseurs bulgares suivent la trajectoire de la balle avec une certaine anxiété. Pas pour les mêmes raisons !

football MAGAZINE

RTL

en vente partout – 6 francs

REVIVEZ FRANCE-BULGARIE DANS LE N° DE DÉCEMBRE

DIVISION II

GROUPE « A » — 18e JOURNEE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

ARLES 0

BEZIERS 0

Arles. — MALABAVE****** — GARCIA***, LABAUME***, DAINOTTI*****, JEANNOT***** — CASSAGNE*****, MESKOVIC***, EXBRAYAT*** — PERROT***, DELL'OSTE*****, ENES***. — Entr. : DESSONS. — Total : 41.

Béziers. — TRAVOLTI***** — PARODI (puis LAGUERRE***), AHACHE***, BORGONI*****, PELLETIER***** — WESOLY***, MARTINEZ*****, PROST***** — PALMISSA***** (puis REY), MAYA******, KOMANO***. — Entr. : MELIC. — Total : 41.

Arbitrage de M. Gilodesse. — 12.200 F. — 970 spectateurs.

CANNES 1 (1)
Storai (37e)

BESANÇON 2 (0)
Martinez (50e)
Chikhi (86e)

Cannes. — LARRIEU*** — MONCHIER, DESPLANCHES*****, MODESTE***, FUCHS***** — MARINI**, ROSIER***** (puis MOYA 71e), LOUBET*** — STORAI***, BOIZET*** (puis DAUPIN (76e), BERNARDET***. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 35.

Besançon. — VIZCAINO****** — MASSON***, GAZZOLA*****, RAYMOND*****, BAGNOL*** — CHIKHI******, PAULINE*****, M'BODJ***, puis SANCHEZ (79e) — TRAORE***, MARTINEZ.***, BEDOUET*****. — Entr. : COINÇON. — Total : 41.

Arbitrage de M. Vigliani. — 20.684 F. — 1.317 spectateurs.

HAGUENAU 0

FONTAINEBLEAU 0

Haguenau. — OTTMANN*** — CONRATH***, JUNG***, BURCKLE***, COHUET***** — DEVAUX***, SCHMITZ***, HUBER***** — WEISS*****, RICK*****, ZIMMERMANN***. — Entr. : HILD. — Total : 37.

Fontainebleau. — DELACROIX*** — GUILAINE***, CONNELL*****, QUERE***, DOUART***** — CONTESI*****, CHIPON*****, GRABOWSKI****** — TURUDIJA*****, LENARTOWICZ*****, RAJI***. — Entr. : JURILLI. — Total : 41.

Arbitrage de M. Biguet. — 16.249,5 F. — 1.338 spectateurs.

MARTIGUES 1 (0)
Kovacic (74e)

AUXERRE 1 (1)
Schaer (23e)

Martigues. — PALMA***** — MERCET*****, PIATTI***, DOMENECH***, ARMENANTE***** — PLINIO*****, P. DHO***, CABON***** — GREEN***, GALLI***, KOVACIC*****. — Entr. : SUCRE. — Total : 39.

Auxerre. — SZEJA****** — DENIS***, GUILLON***, BOREL***, LOURDAIN*** — CUPERLY*****, DELANCRAY*****, MESONES***** — SCHAER*****, HALLET***, TRUFFAUD*****. — Entr. : ROUX. — Total : 40.

Arbitrage de M. Girard. — 22.300 F. — 1.763 spectateurs.

MELUN 5 (4)
Cherrier (2e et 62e)
Rachic (16e et 37e)
Maillard (30e)

AJACCIO 0

Melun. — DELPOUVE***** — GELVANI*****, MIHAJLOVIC*****, MARTIN*****, RIVES***** — STOCQUART*****, RIBAUD*****, MAILLARD****** — RACHIC*****, CHERRIER*****, GONZALES******. — Entr. : TAILLEPAIN. — Total : 46.

Ajaccio. — LEFILLATRE*** — AISSAT**, HEIDKAMP***, GRAZIANI**, ROSSINI***, puis TOSSELLI (84e) — MORETTI***, CACCHIONI**, (puis TALL***), MARCIALIS***** — GENTILI***, VIGNEAU*****, ALESSANDRI***. — Entr. : LUCIANO. — Total : 32.

Arbitrage de M. Lempereur. — 12.725 F. — 1.312 spectateurs.

ALES 3 (1)
Laffont (25e et 74e)
Giudicelli (61e)

TOULON 3 (1)
Iddir (15e et 52e)
Pedini (73e)

Alès. — GRIFFONI*** — SALORD***, ARPINON***, CANETTI*****, LE BOEDEC*** — LAFFONT******, PASCUALETTI***, CHAZARETTA***** — EUSTACHE***, puis ALIMESSAOUD*** (64e), GIUDICELLI***, PELLECUER***. — Entr. : ROUSSEL. — Total : 37.

Toulon. — DUVAL*** — BERENGUIER***, LARDEYRET*****, VICENT*****, LEGROS*** — PERLIN***, IDDIR******, TIGANA*** (puis PEDINI***) — BALTIMORE***, SIKELY*****, LUBIN*****. — Entr. : DUVAL. — Total : 39.

Arbitrage de M. Rancelli. — 44.851 F. — 2.300 spectateurs.

SAINT-DIE 4 (4)
Schramm (11e et 39e)
Mille (16e)
Prêcheur (23e)

ANGERS 0

Saint-Dié. — BATTMANN***** — DACHAUD*****, P. PRECHEUR*****, DERMINEUR*****, LOMBARDO***** — MILLE******, G. PRECHEUR*****, PFERTZEL******, puis ORZES (66e) — GAFOUR*****, SCHRAMM******, FINCK***. — Entr. : BATTMANN. — Total : 46.

Angers. — JANIN*** — FELCI***, CITRON***, BRULEZ***, BRUCATO*** — CASSAN*****, BOSKOVIC***, AMERSEK*** — GONFALONE***, PERRAUD**, AUGUSTIN***. — Entr. : MIGNOT. — Total : 33.

Arbitrage de M. Munchenbled. — 20.650 F. — 1.646 spectateurs.

CHAUMONT 1 (1)
Gérard (17e)

AVIGNON 1 (0)
Heskamp (82e s. pen.)

Chaumont. — MALARA***** — LYAUTEY*****, MUGNIER*****, BARELLAS*****, TAPIN***** — CZEKAJ***, LARDENOIS***, GERARD***** — KOUM*****, SKORNIK***, JACQUINOT*****. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 41.

Avignon. — GALLINA***** — PERIGNY*****, COMINI***, PERLES*****, JEAN*** — ROPERO******, RAVIC*****, HERBET***** — BASSI*****, HESKAMP*****, LANTHIER***. — Entr. : BONNET. — Total : 41.

Arbitrage de M. Rohmer. — 1.119 spectateurs. — 12.667 F.

TOULOUSE 0

EPINAL 0

Toulouse. — F. FERNANDEZ*** — BIARD***, D. FERNANDEZ*****, GARCIA******, DESROUSSEAU*** — PANUZETTI*****, STEFANI***, MARCOS****** — LOKAKA***, DIAZ***, LOUIS*****. — Entraîneur : MARCOS. — Total : 40.

Epinal. — DELAHAYE*** — WASSMER***, CHARRON*****, VICQ******, MANCHON***** — ARDHUIN***, puis BEHAGUE (85e), RECEVEUR******, HLEVNIAK***** — THIRY***, puis SERPOIX (75e), NYENNETU***, MOITY***. — Entr. : DAVID. — Total : 40.

Arbitrage de M. Espugne d'Arses. — 13.604 F. — 1.008 spectateurs.

GROUPE « B » — 18e JOURNEE

COMPOSITION DES EQUIPES

RED STAR 1 (1)
Kern (20e)

LIMOGES 0

Red Star. — KLIMEK***** — COL*****, MADRONNET*****, DUBOIS***, POINTEAU (puis BRAS***** 5e) — AMORFINI***, JACOBZAK***, EO***** — LECORNU***, KERN*****, COLNEY***. — Entr. : LEMERRE. — Total : 38.

Limoges. — CHARPENTIER***** — CELERIER***, WOJCIK*****, FERMIGIER***, DUVAL***** — BOIS*****, LIOTARD*****, PAILLERES***** — NOLOT*** (puis FICK 70e), HAMMERSCHMIT*****, BALLION***. — Entr. : KOWAL. — Total : 40.

Arbitrage de M. Caron. — 22.747 F. — 1.703 spectateurs.

TOURS 4 (2)
Dossevi (37e et 47e)
Princet (54e)
Rosso (77e)

NŒUX 1 (0)
Owczarzak (72e)

Tours. — FREY***** — MORINIERE******, W. MEUNIER***, LAURENT*****, MIGNON***** — NEYRAUD***, BELOUIN***, MANIC*** puis MEUDIC (78e) — DOSSEVI***, PRINCET******, ROSSO*****. — Entr. : PHELIPON. — Total : 41.

Nœux-les-Mines. — GODART***** — OWCZARCZAK*****, GRONIER*****, CIESELSKI***, VERSCHUEREN*** — DUDOIGNON***, MOMBAERTS*****, BIGOT***** — GOSSET***, RESOLA*** puis COPIN (77e), FREDDY LEFEBVRE***. — Entr. : DEBEUGNY. — Total : 38.

Arbitrage de M. Mignard. — 30.554 F. — 2.274 spectateurs.

LUCE 1 (0)
Guegain (72e)

LILLE 1 (0)
Tirloit (82e)

Lucé. — BERNHARD***** — BOUDEBZA*****, KOSTIC*****, GOUEFFIC*****, PLISSONNEAU***** — ROLAND*****, GISBERT*****, GUERMEUR***** — DUFOIX*****, ROUX*****, GUEGAIN*****. — Entr. : GRILLON. — Total : 44.

Lille. — CHEMIER***** — DROSSI***, BESNARD*****, TIRLOIT*****, ZAGAR*** — GRUMELON***, DOS SANTOS***, SIMON***** — PLEIMELDING***, DUSSIER***, OLAREVIC*** (puis DELEMER 46e). — Entr. : ARRIBAS. — Total : 37.

Arbitrage de M. Jourdain. — 42.510 F. — 2.171 spectateurs.

DUNKERQUE 5 (2)
Garnier (22e, 84e et 85e)
Mallet (27e)
Vekic (51e)

GUEUGNON 0

Dunkerque. — HEDOIRE***** — DERNIS*****, OLIVIER*****, BOZON******, GORCE***** — LESCOUARCH*****, MALLET*****, HEDE***** — STOJI*****, VEKIC*****, GARNIER******. — Entr. : FRUCHART. — Total : 46.

Gueugnon. — CONRATH*** — BAREK***, M. BERTHOMMIER***, GODOT***, CHAUSSIN***** — MAMESSIER*****, J.-C. BERTHOMMIER*****, ALBERT***** — BOIVIN***, TRIVINO*****, BIALAS*****. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 39.

Arbitrage de M. Meeus. — 35.968 F. — 2.458 spectateurs.

RENNES 0
PARIS F.C. 5 (3)
Beltramini (1re)
Lech (17e)
Stefanovic (21e)
Lachi (69e)
Zlataric (82e)

Rennes. — LERAY*** — GOBY***, KERJEAN***, BLIN***, MARCHAND*** — KERVEILLANT*****, ARRIBART***, GROSVALET*** — RICHARD*****, WILLIM***, DELAMONTAGNE***. — Entr. : DUBAELE. — Total : 35.

Paris F.C. — CHARRIER***** — CENZATO***, BURDINO***, BOURGEOIS*****, PAPIN*** — LACHI*****, LECH***, SMERECKI***** — ZLATARIC******, STEFANOVIC***, BELTRAMINI***. — Entr. : VICOT. — Total : 39.

Arbitrage de M. Bouillet. — 51.548 F. — 2.853 spectateurs.

ANGOULEME 0

CHATEAUROUX 0

Angoulême. — DOBRAJE***** — GOURSAT*****, BERTHAUD*****, FENILLAT***, VALETTE***** — DUMAT*****, MODESTE*** (puis BAIOLA 69e), KOVACIC*** — NOSIBOR*****, DIALLO***, BARRIENTOS*** (puis FARET 65e). — Entr. : LEVIN. — Total : 39.

Châteauroux. — OLEJNIK****** — BRECHETEAU***, LEBRE***, BIERNACKI*****, VIROT*** — LANG*****, BILLOTTE***, VACHER*** — VERRIER*** (puis NAVARRO 81e), FERRIGNO***, AMALFITANO***. — Entr. : TROUPEL. — Total : 37.

Arbitrage de M. Bouffandeau. — 26.422 F. — 1.589 spectateurs.

BOULOGNE (1 (1)
Dupuis (29e)

QUIMPER 1 (0)
Bianic (54e)

Boulogne. — MANGARD***** — BOROWSKI***, DELPIERRE***, BODJI***, MARSIGLIA*** — MACCIO*****, MAHIEU*****, DUPUIS***** — MONCHY*****, KNOCKAERT*****, WICKE*****. — Entr. : LANGRAND. — Total : 39.

Quimper. — DUSE***** — LE BOURGOCQ***, DEWILDER*****, LECŒUR***, DORVAL***** — JOUSSEAUME***, BIANIC*****, JANKOVIC*** — THOMAS***, CARIOU*****, BALDUCCI***. — Entr. : DEWILDER. — Total : 38.

Arbitrage de M. Di Bernardo. — 20.289 F. — 1.648 spectateurs.

BREST 2 (1)
Goavec (42e)
Lenoir (61e)

POISSY 0

Brest. — THOMAS***** — GUENNAL***, G. BOUTIER***, KERBIRIOU***, PALLIER*** — BONNAT***, GOUEFFIC*****, FLOCH*** — KEDIE*****, LENOIR*****, DONVAL***. — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 37.

Poissy. — LEPLAT***** — GROS***, BARBIER***, STASSIEVITCH***, ZBINDEN*** — ABREU***, AGIER***, BAUDA*** — PONS***, (puis GOURMELON*** 63e), MARTET***, RACHED***. — Entr. : QUENOLLE. — Total : 34.

Arbitrage de M. Houdebert. — 21.405 F. — 1.522 spectateurs.

CAEN 1 (1)
Pottier (45e)

GUINGAMP 1 (0)
G. Le Goff (78e sur pen.)

Caen. — DOUVILLE***** — ILBERT*****, LUNEL*****, SOLAS***, JEANNETTE***** — CARREAU*****, POTTIER*****, LARGOUET*** — JACOBS*****, BOUFFANDEAU***, DESMENEZ*****. — Entr. : MOUILLERON. — Total : 41.

Guingamp. — LE BLEVEC***** — G. LE GOFF***, D. SALVI***, SCHMITT*****, GUYADER*** — P. LE GOFF*****, THIBOULT***, LE COZ***** — H. LE GOFF***, STEPHAN***, GILL*****. — Entr. : PERARD. — Total : 38.

Arbitrage de M. Quiniou. — 38.622 F. — 1.694 spectateurs.

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

MALABAVE
(Arles, 6 ét.)

PERIGNY (Avignon, 4 ét.) — **GARCIA** (Toulouse, 5 ét.) — **DAINOTTI** (Arles, 5 ét.) — **VICO** (Epinal, 5 ét.)

CHIKHI (Besançon, 5 ét.) — **GONZALES** (Melun, 5 ét.) — **GRABOWSKI** (Fontainebleau, 5 ét.)

CHERRIER (Melun, 4 ét.) — **SCHRAMM** (Saint-Dié, 5 ét.) — **TRUFFAUD** (Auxerre, 4 ét.)

*** Ont également obtenu 5 étoiles** : VIZCAINO (Besançon), SZEJA (Auxerre), MILLE (Saint-Dié), LAFFONT (Alès), MARCOS (Toulouse), IDDIR (Toulouse), MAILLARD (Melun), MAYA (Béziers), RECEVEUR (Epinal), PFERTZEL (Saint-Dié).

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

OLEJNIK
(Châteauroux, 5 ét.)

MORINIERE (Tours, 5 ét.) — **MADRONNET** (Red Star, 4 ét.) — **BOZON** (Dunkerque, 5 ét.) — **DUVAL** (Limoges, 4 ét.)

LACHI (Paris F.C., 4 ét.) — **MALLET** (Dunkerque, 4 ét.) — **SMERECKI** (Paris F.C., 4 ét.)

ZLATARIC (Paris F.C., 5 ét.) — **PRINCET** (Tours, 5 ét.) — **GARNIER** (Dunkerque, 5 ét.)

PARIS, DUNKERQUE, SAINT-DIÉ, MELUN, TOURS : 23 BUTS !

SAINT-OUEN. — *Le Limougeaud Hamerschmit* (à g.) *aux prises avec le capitaine du Red Star, Madronnet, que soutient Amorfini* (à dr.), *mais l'arbitre doit avoir vu une faute et embouche son sifflet ?* (Photo J. Stevens)

(Tony ARBONA)

Il y a eu dix résultats nuls (record) pour cette première journée du retour, mais une avalanche de buts en quelques matches, le plus important étant que ce sont des vedettes qui encaissèrent ces sévères défaites.

Dans le **groupe « A »** Angers, le leader, est allé prendre quatre buts à Saint-Dié où l'arrière Schramm a fait de brillants débuts d'attaquant (deux buts). Besançon qui a infligé à Cannes sa première défaite devant son public (peu nombreux, il est vrai : 1.317) et voilà les Bisontins seuls en tête.

Ajaccio est allé prendre cinq buts à Melun, sans en rendre aucun, mais il y a eu trois expulsés. Les Melunais ont réalisé là un exploit authentique.

Martigues, pour la première fois de la saison, a été tenu en échec sur son terrain, et ce, face à Auxerre. Les Martégaux ont raté l'occasion de rejoindre Angers à la deuxième place. Toulon aussi a été tenu en échec, à Alès.

Six résultats nuls, sur neuf matches pour ce groupe font que les positions en bas de tableau n'ont pas beaucoup varié, encore que Fontainebleau, qui se bat toujours courageusement, soit allé prendre un point à Haguenau.

Avignon et Béziers, avec les Alsaciens, restent aux dernières places bien que prenant un point cette semaine.

Dans le **groupe « B »**, le statu quo demeure avec le Red Star en tête, après une victoire vraiment étriquée sur le promu Limoges. En revanche, son dauphin, Tours s'est repris et a battu Nœux par 4-1, un score qui devient habituel aux Tourangeaux aussi bien en bénéfice qu'en perte. Tours a marqué quatre buts à Guingamp, au Red Sar, mais en a pris autant face à Dunkerque, Lille et Poissy. Une belle régularité !

Dunkerque (5-0) sur Gueugnon devient troisième et sa victoire étonne, mais seulement par son ampleur car les Nordistes avaient, déjà, été les premiers à battre les Bourguignons chez eux.

On voit revenir aussi Paris F.C. qui est allé réaliser la même marque, mais à Rennes et voilà les Parisiens à égalité avec Lille, à la quatrième place, puisque les Lillois ont été très heureux de ramener un point, in extremis, de Lucé.

En bas de tableau on retrouve toujours Nœux, Poissy (tous deux battus) et Caen, qui a partagé les points avec Guingamp qui, de ce fait, sort de la zone rouge et rejoint Rennes.

Le Championnat va marquer une trêve jusqu'au 14 janvier, mais les équipes de Division II ne chômeront pas complètement puisqu'elles joueront en Coupe (6e tour, dimanche prochain) et le 7e tour le 8 janvier.

A ● L'ECART GRANDIT

CLASSEMENT

80 étoiles : Malabave (Arles).
75 étoiles : Traoré (Besançon).
74 étoiles : Vizcaino (Besançon).
73 étoiles : Modeste (Cannes), Malara (Chaumont), Garcia (Toulouse).
72 étoiles : Szeja (Auxerre), Delahaye (Epinal).
71 étoiles : Lafont (Alès), Piatti (Martigues), Plinio (Martigues), Maillard (Melun).

B ● PRINCET (TOURS) REJOINT EO (RED STAR)

CLASSEMENT

75 étoiles : Eo (Red Star) ; Princet (Tours).
74 étoiles : Bozon (Dunkerque), Manic (Tours), Bourgeois (Paris F. C.).
73 étoiles : Douville (Caen).
72 étoiles : Charpentier (Limoges), Wojcik (Limoges), Dusé (Quimper), Jacobczak (Red Star).
71 étoiles : Dupuis (Boulogne), Hédoire (Dunkerque).
70 étoiles : Dumat (Angoulême), Marsiglia (Boulogne), Solas (Caen), Lang (Châteauroux).
69 étoiles : Godart (Nœux), Leplat (Poissy), Amorfini (Red Star), Burdino (Paris F. C.).

LA DIX-HUITIEME JOURNEE

GROUPE A

Saint-Dié (12) - Angers (1)	4-0
Alès (9) - Toulon (4)	3-3
Melun (12) - Ajaccio (4)	5-0
Toulouse (12) - Epinal (8)	0-0
Chaumont (11) - Avignon (17)	1-1
Cannes (6) - Besançon (1)	1-2
Martigues (3) - Auxerre (7)	1-1
Arles (9) - Béziers (15)	0-0
Haguenau (15) - Fontainebleau (18)	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besançon	27	18	12	3	3	28	10
2. Angers	25	18	11	3	4	23	17
3. Martigues	24	18	11	2	5	31	16
4. Toulon	23	18	10	3	5	35	20
5. Ajaccio	22	18	9	4	5	29	29
6. Cannes	21	18	8	5	5	27	22
Auxerre	21	18	8	5	5	21	22
8. Epinal	20	18	7	6	5	26	22
9. Alès	18	18	7	4	7	35	27
Arles	18	18	4	10	4	15	17
11. Chaumont	17	18	5	7	6	28	26
12. Melun	15	18	4	7	7	16	21
Saint-Dié	15	18	5	5	8	14	23
14. Toulouse	14	18	3	8	7	21	33
15. Haguenau	13	18	4	5	9	14	22
Béziers	13	18	4	5	9	10	22
17. Avignon	12	18	4	4	10	19	25
18. Fontainebleau	6	18	1	4	13	8	26

GROUPE B

Red Star (1) - Limoges (14)	1-0
Tours (2) - Nœux (18)	4-1
Lucé (9) - Lille (3)	1-1
Dunkerque (3) - Gueugnon (6)	5-0
Angoulême (7) - Châteauroux (8)	0-0
Boulogne (9) - Quimper (12)	1-1
Brest (11) - Poissy (16)	2-0
Caen (17) - Guingamp (14)	1-1
Rennes (13) - Paris FC (5)	0-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star	27	18	12	3	3	34	17
2. Tours	26	18	12	2	4	36	21
3. Dunkerque	25	18	11	3	4	36	13
4. Paris FC	24	18	9	6	3	39	13
Lille	24	18	9	6	3	37	18
6. Angoulême	20	18	7	6	5	24	17
Gueugnon	20	18	8	4	6	21	20
8. Châteauroux	19	18	7	5	6	22	19
9. Brest	18	18	6	6	6	21	20
Boulogne	18	18	7	4	7	20	22
Lucé	18	18	7	4	7	13	22
12. Quimper	16	18	5	6	7	17	24
13. Rennes	14	18	5	4	9	19	28
Guingamp	14	18	5	4	9	16	35
15. Limoges	13	18	4	5	9	17	29
16. Poissy	10	18	3	4	11	14	30
Caen	10	18	2	6	10	10	29
18. Nœux	8	18	1	6	11	12	31

LES PARTICULARITES DE LA JOURNEE

- Total des buts : **assez bon, avec 46, dont 22 pour le groupe « A » et 24 pour le « B ».**
- Marques individuelles : **Garnier (Dunkerque), 3 buts. Ont marqué 2 buts : Schramm (Saint-Dié), Rachic et Cherrier (Melun), Laffont (Alès), Idir (Toulon), Dossevi (Tours).**
- Penalties : **réussis par Heiskamp (Avignon) et Le Goof (Guingamp).**
- Expulsés : **Moretti et Allessandri (Ajaccio), Maillard (Melun).**
- Meilleures attaques : **Paris F.C., 39 buts, devant Lille, 37 ; Tours et Dunkerque, 36.**
- Meilleures défenses : **Besançon, 10, devant Dunkerque et Paris F.C., 16.**
- Vainqueurs sur terrain adverse : **Besançon et Paris F.C.**
- Affluences : **record par le bas, Rennes, 2.830 ; Dunkerque, 2.458 ; Alès, 2.300 ; Lucé, 2.171.**
- Classement des buteurs : **1. Princet (Tours), Dossevi (Tours), Garnier (Dunkerque), 14 ; 4. Lech,12.**
- Résultats nuls : **record avec dix matches sans vainqueur.**

MELUN REMARQUABLE

MELUN. — Malgré la présence d'une importante colonie d'insulaires, on enregistrait, samedi, à Melun, une petite affluence pour la venue d'Ajaccio.

Qu'ils ont eu tort les supporters locaux car ils auraient assisté à une prestation on ne peut plus remarquable des leurs. La défaite de Besançon avait incité Taillepain à effectuer deux retouches. Bize s'effaçait au profit du jeune Gonzalès et Rachic permutait avec Ribaud.

Pour le reste, ce furent les joueurs qui l'apportèrent et, alliant la manière à l'efficacité, ils allaient, quatre-vingt-dix minutes durant, malmener une équipe d'Ajaccio réduite à se défendre et qui, de surcroît, le fit très mal.

Le jeune Gonzalès, qu'on n'avait pas hésité à comparer au petit De Zerbi, se montra un poison constant pour les Corses, combinant sans cesse tantôt avec Maillard, tantôt avec Cherrier, mais toujours avec bonheur. Melun effectuait un sans-faute alors que son adversaire agonisait sans pouvoir réagir.

Seuls le jeune Marcialis, Vigneau et Alessandri étaient en mesure de s'opposer valablement, mais ils étaient malheureusement privés de ballon ; Melun s'envolait allègrement vers la victoire et quelle victoire, lorsque se produisit l'incident de la quatre-vingtième minute.

Maillard, serré de près — de très près même — par Moretti, se dégageait du poing et, au passage, heurtait le visage de son garde du corps.

L'arbitre n'avait même pas cru devoir sanctionner la faute. Le jeu se poursuivit lorsque Moretti, voulant se faire justice, se ruait sur le Noir melunais (aidé, en cela, par Alessandri), chacun voulant s'interposer. C'était une mêlée ouverte. M. Lempereur, pour calmer les esprits, renvoyait Maillard aux vestiaires.

Le Melunais obtempérait et l'arbitre invitait Alessandri et Moretti à le suivre. Ils le firent de bien vilaine façon...

Le service d'ordre ne s'était pas laissé déborder et M. Lempereur fit reprendre la partie.

Il est bon de signaler que l'entraîneur Luciano fut le seul à garder la tête froide. Il eut beaucoup de mérite à le faire.

J. GUILLOU.

MELUN. — Grâce à Cherrier et Rachic, Melun s'offrit une confortable victoire inscrivant cinq buts sans en rendre un seul aux Corses.

CHAUMONT A TREMBLÉ

CHAUMONT. — Ainsi, l'Olympique avignonnais, que l'on disait à la dérive, n'a pas mis un terme à l'invulnérabilité de l'Entente chaumontaise à domicile. Mais il a cependant fait sérieusement trembler les supporters locaux qui connurent bien des émotions en cette soirée douce mais humide.

Chaumont avait, à la dix-septième minute, tiré profit d'une des rares occasions de but qu'li se créa au cours du match. Il était fort satisfait du résultat final.

Comme à Toulon, il y a huit jours, Barellas et ses camarades apparurent véritablement fatigués ; la trêve arrive donc au bon moment pour les joueurs de la cité du Viaduc qui sont actuellement méconnaissables. Précisons que d'une part, la moyenne d'âge est très élevée et que d'autre part, faute d'un effectif suffisant, presque tous les joueurs ont disputé les dix-huit rencontres jouées depuis la mi-août.

En ce qui concerne les hommes de l'entraîneur Bonnet, disons qu'ils ont agréablement surpris et que leur actuel classement ne reflète aucunement leur valeur. En continuant de jouer comme ils le firent samedi soir au stade Dolin, ils en ont d'ailleurs les moyens ; Gallina, Périgny, Ropéro, Herbet et Hescamp étant des valeurs sûres, ils ne tarderont pas à retrouver le miileu du tableau.

J. THOMAS.

ALÈS SANS DÉFENSE

ALES. — Le chœur des supporters alésiens, à l'issue d'un match qui leur avait apporté force satisfactions, mais aussi pas mal de motifs de déceptions — celles-ci l'emportant d'ailleurs sur celles-là — était unanime dans son fond : « Ah, si Alès pouvait disposer d'une défense aussi sûre et brillante que son attaque, il jouerait assurément les premiers rôles en championnat. »

C'est une vérité qui s'affirme avec évidence. Au fil des matches, en effet, Le Boedec, promu arrière à son corps défendant, ne parvient pas à s'imposer à une place où ses qualités techniques pourraient pleinement s'exprimer, tandis que son partenaire Salord, pétri de qualités certes, manque par trop de métier pour occuper ce poste à ce niveau de jeu.

Et c'est ainsi que, depuis le début de saison, la défense alésienne ne parvient à sauver les apparences que lorsque les avants sont en mesure de conserver le monopole de la balle.

Cela, qui méritait d'être précisé, n'enlève rien au mérite des Cévenols qui mirent une fois de plus à leur actif un match palpitant dans son suspense permanent et bien rempli aussi en actions d'éclat grâce surtout au travail méritoire de Laffont et de Chazaretta omniprésents sur le terrain.

C'est Laffont d'ailleurs qui inscrivit deux buts (25e et 74e) à l'actif dAlès alors que Giudicelli complétait le score.

A Toulon, les véloces Iddir (deux buts), Sikely et Lubin, ainsi que Pedini, auteur du troisième but, mirent les défenseurs locaux sur les charbons ardents et ressortirent d'une formation qui est loin d'avoir dit son dernier mot et qu'on ne serait pas étonné de voir sous peu en tête du classement.

Le résultat (3-3) quelle obtint à Alès est tout à son honneur et est fort encourageant pour son avenir.

M. LAURENT.

TOULOUSE : GRISE MINE

TOULOUSE. — Toulousains et Spinaliens s'affrontèrent, dépourvus de centre-avant de métier. En effet, Benani, Kassoyan, d'une part, et Santos Brown, rayon visiteurs, étaient absents. Est-ce la raison pour laquelle le score resta vierge jusqu'au bout ? Peut-être.

L'entraîneur vosgien David estimait le nul équitable. Nous l'approuvons en constatant que les Spinaliens présentèrent un ensemble ayant plus de maturité que celui de l'adversaire. Des garçons comme Charron, Vicq, le Yougoslave Hlevniak et surtout l'omniprésent Receveur (chargé de Marcos) firent preuve d'une réelle maîtrise. Et Marcos, (au « four et au moulin »), Garcia, auteur de splendides percussions, Louis et Panuzetti, malgré leur réplique volontaire et une belle tête de Diaz ne purent culbuter l'édifice visiteur.

Voilà pourquoi au terme du sixième demi-échec de son équipe à domicile, l'entraîneur toulousain faisait plutôt grise mine... On le comprend !

G. BONNEMAISON.

SAINT-DIÉ RESSUSCITÉ

SAINT-DIE. — Saint-Dié, qui n'avait obtenu que dix buts en dix-sept matches, et dont le compartiment offensif faisait la désolation de toute une région sportive, vient d'en marquer quatre en moins de quarante minutes. Les 1.600 spectateurs du Breuil croyaient rêver les yeux grands ouverts samedi soir.

Car la victime de ce réveil vosgien n'était autre que le leader Angers, qui subissait donc u nformidable K.-O., avant d'avoir pu réagir, mis à part une bonne percée de Cassan à la dizième minute.

Un Angers méconnaissable, lent, peu combatif dans son ensemble, à l'exception peut-être de Cassan et d'Augustin.

En tout cas, on vit tout de suite que Daniel Schramm se sentait bien dans sa nouvelle peau d'avant-centre. A tel point qu'il ouvrait le feu dès la première minute et signait de deux buts sa présence au centre de l'attaque vosgienne.

Les deux furent des modèles du genre : un classique, tout d'abord, de la tête sur corner : détente et précision à la fois ; Janin, qui allait passer une soirée inconfortable, s'inclinait une première fois. Le deuxième but de Schramm fut obtenu avec le concours en profondeur du jeune Gafour qui lança son numéro 9. Schramm s'offrit une course de dix mètres avant de tirer imparablement. Mais on ne saurait cependant lui attribuer tous les mérites de cette écrasante victoire car toute l'équipe se mit au diapason, les deux autres buts, signés Mille et Gérard Précheur, étant également d'une limpidité déconcertante.

Le seul mérite du leader fut de tisser en milieu de terrain un football assez agréable.

En tout cas, même en seconde mi-temps, alors que tout était consommé, c'est encore Saint-Dié qui se permit les actions les plus pénétrantes en face d'une équipe d'Angers qui n'a jamais su prendre le match en main.

Les dirigeants vosgiens ont-ils su créer le choc psychologique à la veille dun match important pour l'avenir du club ? On serait tenté de répondre oui sans hésiter à cette question, tant l'équipe, avec ses nouveaux composants, nous a paru aussi sûre d'elle-même qu'elle paraissait auparavant empruntée, et surtout incapable de se départir d'un football compliqué. Samedi, tout fut simple et direct dans une ambiance, on le conçoit, à l'unisson.

G. LAMAZE.

ARLES INOFFENSIF

ARLES. — Depuis sa victoire devant Martigues, l'AC Arles n'a plus gagné de matches. Les matches nuls s'accumulent (10) mais la ligne offensive ne parvient plus à faire la différence. Certes, l'entraîneur Alain Dessons connaît bien des difficultés pour former son équipe, mais les absences de Poussardin et de Pech se font de plus en plus sentir.

Devant un onze biterrois déchaîné, il a fallu toute la classe de Malabave qui sauva véritablement son équipe à deux reprises. Devant Martinez (58e) et Maya (85e), pour éviter un cuisant échec.

Meskovic et Enes, les deux Yougoslaves de l'AC Arles ont profondément déçu les spectateurs arlésiens. A aucun moment ces deux joueurs ne justifièrent les espoirs fondés en eux. Heureusement pour Arles, Dainotti fut excellent et mit plusieurs fois de l'ordre lorsque la défense faisait eau. Dell'Oste et Perrot effectuèrent un travail de sape mais leurs gardes du corps restèrent vigilants tout au long de la rencontre.

Dans ces conditions, la trêve sera la bienvenue pour Arles, qui devra puiser de nouvelles forces au cours de ce repos forcé.

Avant cela, l'AC Arles affrontera la formation de Saint-Rémy-de-Provence qui évolue en Division d'Honneur pour le compte de la Coupe de France. Un modeste adversaire hiérarchique que les Arlésiens devront prendre très au sérieux pour éviter toute mauvaise surprise.

J.-P. LUPI.

HAGUENAU SANS GROBOWSKI

HAGUENAU. — La peu enviable position de Fontainebleau, à la dernière place du classement n'avait pas trompé Raymond Hild, l'entraîneur de Haguenau, sur la valeur de l'équipe bellifontaine. Il avait mis ses joueurs en garde ,contre un excès d'optimisme et l'issue de la rencontre lui donna raison. Mais il était loin d'imaginer que ses joueurs allaient fournir une si faible prestation laquelle rendit encore plus criarde l'absence de Rora, et celle du capitaine Robert Kistler.

« Aujourd'hui, on s'est très bien rendu compte combien le Yougoslave nous est précieux dans l'entre-jeu, car dans ce domaine, nous avons été complètement étouffés par nos adversaires ! Raymond Hild voulait sans doute faire référence à l'excellent Grobowski, l'ex-Nantais, qui fut le grand animateur des visiteurs avec à ses côtés, Chippon et Contesti. L'entraîneur de Fontainebleau, Jiruli, n'avait que plus de regrets d'occuper la dernière place du groupe : « Avec six titulaires sur la touche, il est difficile de se maintenir en Deuxième Division bien que mon équipe réalise actuellement une belle série. C'est comme cela qu'on compromet toute une saison. » C'est tout juste si Jurili ne cherchait pas d'excuses à Raymond Hild, son homologue alsacien, qui à juste raison, chercha vainement les explications à la contre-performance de son équipe.

C. ECKERT.

SZEJA ÉTONNANT

MARTIGUES. — Les « sang et or » ne parvinrent jamais à prendre la mesure d'une équipe auxerroise bien organisée autour de Hallet et Cuperly.

Auxerre eut de plus l'avantage d'ouvrir le score dès la 23e minute et de pouvoir dès lors opérer en contre-attaque, se montrant ainsi toujours dangereux. Delancray tira sur le montant peu après la reprise et Palma effectua un sauvetage difficile devant Truffaud qui avait brûlé la politesse aux défenseurs martegaux.

Si Martigues parvint en définitive à partager les points ce fut grâce à la maîtrise de Kovacic qui, d'un splendide tir brossé, trompa Szeja directement sur corner. Un exploit que le Yougoslave a déjà accompli cette saison.

Après cette égalisation, les Provençaux faillirent l'emporter sur une remarquable reprise de la tête d'Armenante. Sur un centre de Galli, le défenseur martegal se retrouvait à deux mètres des buts de Szeja et sa reprise prenait le chemin des filets quand le gardien auxerrois, dans un arrêt réflexe étonnant, détourna la balle en corner. Le public sportivement applaudit cette parade qui évitait à Auxerre une défaite imméritée et laissait les deux formations sur ce score d'égalité très logique au vue de la rencontre.

G. DELCORSO.

L'EXPLOIT DE BESANÇON

CANNES. — Les Cannois se sont fait cueillir alors qu'ils ne s'y attendaient plus. Durant toute la première mi-temps, ils avaient exercé une domination territoriale certaine. Bien sûr, les erreurs qui allaient entraîner leur première défaite de la saison à domicile apparaissaient déjà mais qu'importait ils menaient à la marque. Un jeu trop brouillon, une impossibilité pour les hommes de l'entre-jeu à se sortir des mailles du filet bisontin.

Pourtant, lorsque Storai avait ouvert le score, les visiteurs n'apparaissaient pas invincibles. Quelques instants plus tôt Desplanches avait frappé sur la transversale et les Doubistes ne devaient qu'à leur défense rigoureuse de ne pas avoir encaissé un autre but. Derrière celle-ci Vizcaino montait bonne garde.

Plus rien ne passait et c'est logiquement que Besançon égalisait. Le match était quelque peu décevant même si les « horlogers » impressionnaient par leur solide homogénéité, une organisation sérieuse sans faille.

Ce fut très logiquement d'ailleurs que Chikhi, profitant de l'absence de nombreux défenseurs cannois, vint donner le coup de grâce après une course de quarante mètres.

J.-F. TEALDI.

LIMOGES MÉRITAIT D'ÉGALISER

SAINT-OUEN. — Il fut un temps où le Red Star était invincible sur son terrain et gagnait rarement à l'extérieur ; les temps ont changé et nombreux étaient ceux qui nous disaient : « Ah ! Si vous aviez vu le Red Star, la semaine dernière à Nœux-les-Mines ! »

Hélas, nous n'étions qu'à Saint-Ouen.

Triste mais pas étonné car déjà contre des Quimper ou Caen et quelques autres, les Redstarmen nous avaient donné un aperçu de tout ce « qu'ils ne savent pas faire pour s'imposer ».

Et toujours en face d'équipes mal classées mais courageuses.

Cette fois-ci, c'était Limoges qui venait faire visite aux Audoniens. Des Limougeauds, promus et mal classés, de plus privés de quatre titulaires. On aurait excusé une partie axée sur la défensive, soucieux de limiter les dégâts face à un Red Star leader et qui semblait intouchable.

Mais non ! Les hommes de Kowal attaquèrent cette partie, non pas la fleur au fusil, pas non plus comme des fous mais savamment, en s'organisant aussi bien en attaque qu'en défense. Hamerschmit, avant-centre titulaire, jouait en retrait, aidant une ligne intermédiaire ne doutant de rien, avec Liotard, bon organisateur, qui inspira littéralement ses deux jeunes camarades Bois et Paillères.

Derrière Wojcik — qui décidément est bon à toutes les places — ça tenait bien aussi. Bref, on partait pour un bon match : le Red Star prenait ses marques, dominait sans écraser ses visiteurs mais aucun but ne venait. A la 20e minute, le junior Bois prit une fois de plus un ballon, fila, mais le terrain lourd et glissant fit qu'il tomba dans sa course. Colney était dans les parages, il prit le ballon abandonné et le lança à Kern.

Ce blanc avant-centre qui, lui, se bat avec conviction, s'en empara, fit un sprint de quinze mètres et tira : Charpentier était battu.

Alors, on attendit une addition lourde pour Limoges. On attend encore.

Celerier, Duval et toujours Wojcik relançaient et la seconde mi-temps arriva mais pas l'hallali de Limoges. Mieux, ces visiteurs se mirent à traiter d'égal à égal avec le prestigieux leader. Ah ! si Limoges avait eu un attaquant de pointe audacieux !

Tony ARBONA.

SAINT-OUEN. — ***L'avant-centre audonien Kern semble autant gêné — pour passer — par son coéquipier Jacobzack* (n° 10) *que par le défenseur de Limoges, Celerier.***
(Photo J. Stevens)

BREST REDRESSE LA BARRE

BREST. — Les joueurs brestois qui, lors de leurs dernières apparitions à l'Armoricaine, avaient été battus, craignaient quelque peu l'attitude du public, un public souvent nombreux mais aussi très exigeant. Celui-ci fut pourtant bien sage samedi soir. Il est vrai que ne s'étaient déplacés que les inconditionnels ; on ne dénombra, en effet, que 1.522 spectateurs, la plus mauvaise affluence jusque là avait été de 4.480 ! A ceci une raison bien simple : le temps exécrable n'incitait guère à quitter son fauteuil et son poste de télévision. D'ailleurs, beaucoup de personnes qui s'étaient tout de même déplacées pensaient que le match allait être remis. Le terrain, couvert d'eau sauf en de rares endroits, était, en effet, à notre avis injouable. Injouable et dangereux. D'ailleurs, dès la deuxième minute, Leplat, le gardien de Poissy, fut touché par Lenoir, incapable de stopper son action. Véritable patinoire : il n'y eut heureusement pas d'autres incidents, mais le gardien banlieusard fut choqué pendant quelque temps.

Ce n'est pas la seule explication de la défaite de Poissy, surprenant vainqueur, une semaine auparavant, de Tours.

Les élèves de Quenolle ne donnèrent, en fait, jamais l'impression de pouvoir s'imposer. Sans doute, fallut-il attendre la quarante-deuxième minute pour voir le premier but brestois mais, auparavant, Leplat était sollicité quelque peu et pourtant Poissy bénéficiait, à ce moment, d'un fort vent soufflant dans la longueur du terrain.

Malgré les mauvaises conditions de jeu, la partie fut, pourtant il faut le remarquer, d'un honnête niveau sur le plan technique. Mises à part, bien sûr, les trajectoires capricieuses du ballon.

M. LE NEEL.

MALHEUREUX RENNAIS

RENNES. — Cela va de plus en plus mal pour le Stade Rennais, qui a été humilié sur son terrain par le P.F.C. Cinq buts à zéro, l'addition est lourde et peut-être lourde de conséquences.

Il faut savoir que les Bretons étaient déjà menés 3-0 après seulement vingt minutes de jeu ; autant dire que Leray qui devra désormais garder la cage rennaise en remplacement de Pierrick Huard, parti à Bastia, a essuyé un baptême du feu dont il se serait volontiers passé, même si l'on n'oublie pas qu'il est... pompier de son état.

Mais les Parisiens trouvèrent que le score était suffisant à ce moment-là et ils n'accélérèrent donc pas outre mesure. Ce qui déplut beaucoup à Vicot qui, pendant le repos, leur demanda de ne pas se contenter de cette avance : « Ne levez pas le pied car nous aurons peut-être besoin de ces buts à la fin de la saison. » Vicot pense au goal-average qui peut départager d'éventuels ex aequos lors de la montée en Première Division. « J'ai connu cette situation avec le Paris-S.-G. et nous avions dû disputer les barrages contre V.A. Par expérience, je sais donc qu'il ne faut rien négliger. »

Mais les attaques parisiennes manquaient quand même de conviction, après ces trois buts inscrits, et il est certain qu'en d'autres temps, les avants auraient profité de toutes les occasions qu'ils se créèrent. Ce qui revient à dire que les Rennais s'en tirent bien avec ce 5-0.

« Il ne faut pas trop les accabler, estimait Bourgeois, le capitaine parisien, car avec un départ aussi catastrophique, beaucoup de formations n'auraient pu surmonter un tel handicap. »

P. ROMER.

DUNKERQUE EUPHORIQUE

DUNKERQUE. — Les Dunkerquois ont-ils voulu démontrer à leur public que les deux buts encaissés devant Brest n'étaient qu'accidentels ? Toujours est-il que leur défense fut souveraine devant Gueugnon. Non seulement elle joua avec assurance et sûreté dans son domaine, en annihilant au maximum les nombreuses velléités offensives d'une équipe qui ne ferma jamais le jeu, mais encore elle fut impériale jusque dans le domaine offensif. Que ce soit Gorce qui fut en fait un ailier gauche quasi permanent, Dernis qui plaça en début de match le premier tir contrariant pour Gonrath et offrit le cinquième but à Garnier, Olivier le stoppeur qui plaça quelques tirs bien appuyés, et même le libéro Bozon aux percées spectaculaires : tous étaient intenables.

Les Dunkerquois furent donc à la fête et, comme ils eurent la chance de faire la différence par deux buts consécutifs marqués assez rapidement par leurs compères buteurs, Garnier (de la tête) et Mallet (d'un maître tir des vingt-cinq mètres) aux 22e et 27e minutes, ils passèrent une belle soirée. Jamais inquiétés sur leur sort, c'est en toute décontraction que les locaux purent livrer leur festival.

De son côté, Gueugnon ne ferma jamais le jeu, bien au contraire, attaquant plus que jamais... après chaque but encaissé, permettant ainsi aux Dunkerquois de donner toute leur mesure dans l'offensive ou le contre. Même s'ils en furent bien mal récompensés puisque Garnier aggrava leur humiliation par un déboulé en fin de partie, les Bourguignons méritent quand même un bon point pour leur manière élégante. C'est aussi grâce à eux que le public dunkerquois a passé une merveilleuse soirée.

J.-L. DUMELIE.

LUCÉ MAL PAYÉ

LUCE. — Pas tellement récompensés les efforts des Lucéens qui avaient recouvré tout leur enthousiasme face à une formation lilloise, laquelle ne parvint jamais à s'organiser devant la pression locale. Cette dernière aurait assurément mérité un meilleur score que le match nul « chipé » par les joueurs d'Arribas, après qu'ils aient, enfin, décroché leur premier corner.

D'un bout à l'autre de la confrontation, toutes les offensives restèrent l'apanage des Lucéens, formant un bloc très soudé et imprimant au débat un rythme très élevé compte tenu du terrain lourd.

La combativité du jeune Roux en pointe de l'attaque, l'activité de Guermeur et le retour en forme de Guegain symbolisaient la domination de la formation, drivée par Grillon, qui faisait passer quelques sueurs froides dans la défense visiteuse où Chemier et Besnard faisaient bonne garde.

Pourtant, on crut bien que les locaux tenaient le bon bout lorsque Guegain traduisit enfin leur supériorité territoriale grâce à une magnifique reprise (72e). Mais bénéficiant d'une grande réussite (coup franc de Guermeur sur la barre), les Nordistes sauvèrent la mise...

Cependant, le vainqueur moral de la rencontre était bien Lucé, ce qu'Arribas admettait d'ailleurs sans se faire prier.

Cette vitalité retrouvée est donc de bonne augure pour les Lucéens à l'aube des deux premiers tours de Coupe de France, une compétition où Grillon et les siens aimeraient faire un « truc ».

Ch. LOUIS.

BOULOGNE A RÉSISTÉ

BOULOGNE. — Privés de Le Gouguec blessé et de Ceptovic suspendu, les Boulonnais ont obtenu le nul face aux coriaces Quimpérois. Le mérite de Boulogne est grand car, en seconde mi-temps principalement, Dewilder et ses camarades firent le forcing après avoir obtenu une égalisation méritée, par Bianic. Dès la sixième minute, sur un tir du remuant Carriou, Mangard détourna de justesse au-dessus de la transversale. Les mouvements de va-et-vient se succédèrent dans les deux camps, Dusé et Mangard étant fréquemment alertés. C'est à la vingtième minute que Dupuis, fort justement, ouvrit la marque.

A Boulogne, la ligne intermédiaire peinait car il n'est pas facile de remplacer Le Gouguec et le Yougoslave Ceptovic.

Les Finistériens, bien emmenés par Dewilder, très sûr, devaient se montrer à leur avantage au cours de la seconde partie de la rencontre.

Maccio et ses camarades furent à l'ouvrage sur des montées de Dorval, des tirs de Carriou, Dewilder appuyant son ensemble, et c'est fort justement que Bianic obtint l'égalisation alors qu'il restait une demi-heure à jouer.

On put craindre le pire pour Boulogne, car sa défense ne faisait pas toujours preuve d'autorité. Maccio, lui, était de toutes les batailles. On put alors apprécier l'ardeur de Dupuis, la volonté de Monchy et la précieuse expérience de Roger Wicke. Finalement, un nul sanctionna cette explication disputée entre deux formations très proches l'une de l'autre.

M. REGNER.

OLEJNIK SAUVE CHATEAUROUX

ANGOULEME. — « Il y a longtemps que je n'avais vu une équipe jouer comme cela, uniquement soucieuse de détruire et de défendre ; la valeur du gardien de but facilitant, en outre, sa tâche. Nous n'avons pas su trouver l'antidote. Châteauroux a réussi et nous perdons un point. Mais qu'on ne nous reproche pas la pauvreté du spectacle car il faut tout de même être deux pour assurer celui-ci. » Paul Levin, l'entraîneur d'Angoulême, était assez déçu. Il disposait des services du gardien Dobraje qui ne toucha que huit ballons. Il avait dû remplacer Thoirain, blessé le matin, par Modeste qui manque encore de vitalité et regrettait aussi de ne pas avoir fait appel au jeune Faret plus tôt (il entra en jeu à la 65e).

« A dominer comme cela, on ne sait finalement plus quoi faire mais on a constamment peur de voir le moindre contre réussir à l'adversaire, surtout avec le vent qui soufflait ce soir », répétaient, en cœur, les joueurs angoumoisins, bien déçus de ne pas avoir acquis la victoire dont ils avaient tant besoin moralement.

Souvent, toutefois, on a pu regretter que les équipiers de Dumat ne se montrent pas assez malins et cela s'est encore vérifié devant des amateurs berrichons beaucoup plus truqueurs et habiles dans l'antijeu.

Le grand Olejnik a, une nouvelle fois, assuré le résultat de son équipe grâce à son sang-froid, à son métier et à son brio. Il dévia à ras sa barre plusieurs chauds ballons et plongea avec sûreté sur quelques autres. Décidément, Châteauroux n'aura pas réussi à la A.S. Angoulême cette saison. Elle a été humiliée à l'aller et spoliée sans vergogne au retour. Mais, vraiment, d'un match à l'autre, la Berrichonne présenta deux visages bien différents et l'on aurait bien aimé revoir celui du mois de septembre.

L. REYNAUD.

CAEN : AVENIR INCERTAIN

CAEN. — C'est un air trop connu, hélas ! des supporteurs du stade Malherbe. Il se renouvelle à chaque match depuis le mois d'août. Au cours de cette rencontre capitale avec Guingamp, les attaquants de Mouilleron auraient dû inscrire normalement trois buts, voire plus. Hélas ! si les deux ailiers Jacobs et Desmenez se sont distingués dès la première mi-temps alors que les deux équipes étaient contractées, leurs centres ne servaient à rien, aucun partenaire ne se révélant capable de les exploiter. On ne sait pas si Bouffandeau se transformera un jour en centre avant mais, pour l'instant, il continue d'opérer comme un joueur de milieu.

Bien sûr, les Caennais peuvent invoquer la malchance puisque trois de leurs tentatives, celles de Carreau, de Pottier et de Ilbert, ont échoué sur les montants du portique breton.

Mais le seul fait de ne pas savoir concrétiser leur supériorité mettait les Normands à la merci d'une mauvaise surprise, d'autant que Guingamp prit le maximum de risques après la pause pour combler son handicap. Il y parvint avec l'un de ces pénalties sur lesquels on peut discuter à l'infini. Il peut paraître choquant, bien sûr, de voir un arbitre laisser le jeu se dérouler alors que le goal est K.-O., allongé à terre, loin de sa ligne. Mais, pour M. Quiriou, la blessure de Douville avait été uniquement la conséquence d'un violent heurt avec son coéquipier Ilbert, le Breton Gill n'y étant pour rien. A quoi Ilbert répliquait en montrant un énorme hématome. Pauvres Caennais, leur avenir est de plus en plus incertain. Heureusement, Douville, atteint d'une sérieuse entorse au genou gauche, aura six semaines de vacances pour guérir.

A. GOSSET.

LE VRAI VISAGE DE TOURS

TOURS. — Les Tourangeaux commencent à s'habituer à ce score de 4 à 1, qui vient sanctionner en bon ou en mauvais leurs rencontres hebdomadaires. Ce fut leur passif à Lille et à Dunkerque ; cette fois, c'est leur actif devant Nœux-les-Mines qui a payé en quelque sorte la facture de ses voisins.

Pierre Phelipon avait réclamé de ses hommes qu'ils se transforment de moutons (à Poissy) en lions, et il n'a pas été déçu. Nous avons retrouvé, samedi, le vrai F.C. Tours, malgré des circonstances néfastes à son style : terrain lourd et balle glissante. Mais c'est précisément ce style qui a fait la différence avec une équipe de Nœux-les-Mines qui ne manque pas de moyens si elle pêche incontestablement par la pénurie de finisseurs. Ni Resola (contré par Frey) en première mi-temps ni Bigot (tir de coup franc sur la barre) ne surent exploiter leurs occasions et c'est un arrière, le capitaine Owczarczak, qui réussit le seul but nœuxois de cette soirée.

L'arrière (et capitaine fraîchement élu), Gilles Morinière, avait montré la voie du côté tourangeau : sur une de ses montées offensives, Dossevi obtint le premier but en reprenant de très près une reprise de la tête de son capitaine que la barre venait de lui renvoyer. Etonnant et chanceux Dossevi, trois minutes plus tard il se trouvait là, à point nommé, pour prolonger une balle que Godart n'avait pu entièrement bloquer sur un tir de Laurent et qui lui était passée sous le ventre pour tournoyer à... vingt centimètres de la ligne. Un tir fulgurant sous la barre de Princet en seconde mi-temps mériterait d'entrer dans la série des buts européens du vendredi soir chère à Antenne 2. Si bien qu'avec le dernier but de Rosso, interceptant une passe freinée par la boue d'un arrière nœuxois à Godart, les avants de Tours se partagèrent le gâteau. Pourtant, les arrières Morinière et Laurent en méritaient une bonne part.

J. CLOT.

CONFIDENTIEL

◆ L'avant-centre du Red Star, Kern, joua avec un sparadrap sur l'arcade sourcilière : il avait été blessé la semaine précédente, mais cela ne l'empêcha pas de voir les « bons coups ».

◆ Jean-Claude Bras, capitaine du Red Star, n'était que douzième homme et c'est Madronnet qui portait le brassard. Il ne le rendit pas à Bras quand celui-ci rentra en jeu.

◆ Pointeau, l'arrière audonien n'est pas resté longtemps sur le terrain : cinq minutes. Au bout de ce laps de temps, sa blessure à l'aine se réveilla et il fut remplacé par Bras.

◆ Roger Lemerre était comme son équipe : pas en bonne condition. Il venait de passer la semaine alité, le nez rouge. Il ne sait encore si c'est une sinusite ou autre mal. Cela ne l'a pas empêché de prendre, d'ores et déjà, tous les renseignements sur Dieppe, futur adversaire en Coupe. Hélas, il ne put savoir exactement qui tirerait les penalties chez les Normands, ni de quel côté X ou Y tiraient ?

◆ Les Limougeauds avaient demandé à jouer à 16 heures. Pour avoir quelques instants de répit entre l'arrivée du train et le match. Or la grève de la S.N.C.F. les obligea à prendre l'avion ! Si le Red Star avait su cela il aurait pu économiser les frais d'éclairage puisque, en seconde mi-temps, le temps sombre provoqua l'allumage des pylônes.

◆ Limoges avait eu beaucoup de malheur durant la semaine précédant le match à Saint-Ouen : Vallat, blessé, Stojovic, claqué, Henni, aussi touché, et, enfin, Dugénie, suspendu. Malgré tous ces avatars, Limoges fit mieux que de se défendre.

GARNIER : LE BUTEUR RETROUVE

DUNKERQUE. — Pour être efficace, Jean-Claude Garnier aurait-il besoin de l'air iodé de la mer du Nord ? Pendant les trois saisons qu'il passa à l'U.S. Dunkerque, de 1971 à 1974, il avait été, en effet, non seulement le buteur maison mais aussi l'un des meilleurs réalisateurs de la Deuxième Division : deux fois second, et une fois troisième buteur du Championnat, avec dix-sept et dix-neuf buts dans sa saison.

Il fut moins prolifique au cours des trois saisons qu'il passa à Tours : sept buts en une saison incomplète, puis douze et dix buts.

Et puis Garnier est redevenu dunkerquois en juillet dernier. Est-il en passe de devenir le meilleur buteur du groupe ? Après dix-huit matches, il totalise quatorze buts et devrait donc faire beaucoup mieux que son record. Il a atteint son maximum devant Gueugnon en réussissant trois buts qu'il marqua tous de la tête. Pourtant, tout au long du match, Garnier s'est efforcé de réaliser des reprises de volée, son coup le plus spectaculaire : on ne peut pas tout réussir !

A vingt-huit ans, J.-C. Garnier a retrouvé son talent et il est bien décidé à continuer...

J.-L. DUMELIE.

◆ L'un des meilleurs Limougeauds fut Jean-Jacques Bois, un milieu de terrain qui en était à son deuxième match en équipe fanion et est encore junior. Un jeune que Kowal va sûrement faire progresser encore...

◆ L'arrière droit d'Angers, Bertrand Heslot, opéré d'une hernie au début de septembre, va être contraint à une immobilisation complète jusqu'à la fin de janvier à la suite d'une rechute consécutive à un retour trop précipité à la compétition. On craint même qu'il ne soit dans l'obligation d'être opéré une deuxième fois.

◆ En revenant d'Angers, les dirigeants cannois avaient oublié les maillots de leur équipe dans le train. On les retrouva à Vintimille.

◆ Loubet a une bonne mémoire, l'arbitre du lever de rideau avait inscrit le but de l'élimination de son équipe en coupe Gambardella, cela se passant en 1961.

◆ Alain De Martigny, pour la première fois, ne participait pas à la rencontre et suivit donc celle-ci du banc de touche. Il ne fut, de son propre avis, jamais inquiet mais admettait, bien volontiers, qu'on voyait beaucoup moins bien la rencontre de poste que lorsqu'on est sur le terrain.

◆ Cette rencontre débutait à vingt heures, les dirigeants de Poissy ayant demandé d'avancer d'une demi-heure le match de manière à prendre le train de vingt-deux heures dix-huit pour rentrer dans la capitale. Ils durent finalement coucher à Brest en raison de la grève de la S.N.C.F.

◆ Michel Bannaire, le président brestois, après avoir, l'après-midi, participé à un match amical contre les journalistes et correspondants « d'Ouest-France », offrit, le soir, le champagne à l'issue de la rencontre pour fêter son anniversaire. Deux jours plus tôt, il avait eu trente-trois ans.

◆ Dans une semaine, le Stade brestois affrontera la modeste équipe de Lesneven pour le compte de la Coupe de France. A cet effet, les entraîneurs lesnevins Alain Simon et Blanch Treguer étaient présents samedi soir dans la tribune de l'Armoricaine pour espionner leurs futurs adversaires.

◆ Toulouse avait demandé de recevoir Epinal dimanche, dans un but plus lucratif. Mais le Groupement, arguant l'absence de motif, refusa et le match eut lieu le samedi...

◆ A la 30e minute du match Toulouse - Epinal, l'attaque spinalienne stoppa son action sur un coup de sifflet... venant des tribunes. Aussitôt, l'arbitre, M. Espugne-Darses, demanda au délégué d'intervenir. Mais le « rossignol spectateur » ne se manifesta jamais plus...

◆ A Melun, après que la tempête se fut calmée, l'entraîneur Luciano nous confiait : « Ces incidents ne doivent, en rien, ternir le mérite des Melunais. Ils ont gagné parce qu'ils le méritaient, un point c'est tout. »

◆ Avant le coup d'envoi du match Toulouse-Epinal, une délégation de Lorrains de Toulouse, en costume folklorique, remit des bouquets au capitaine des deux équipes.

◆ Le 3 janvier, en rencontre amicale, l'U.S. Toulouse recevra Nantes.

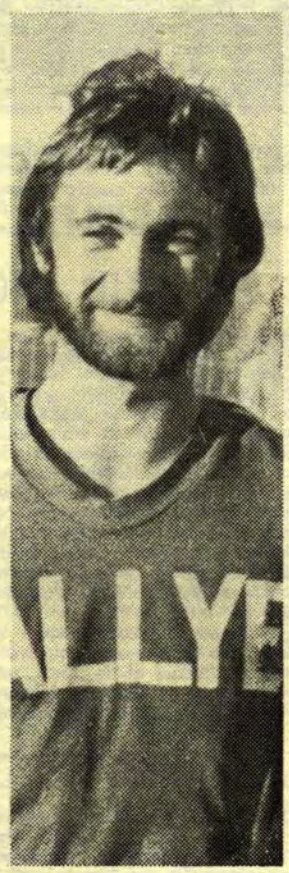
◆ L'Amicale des Corses de Melun avait bien fait les choses en organisant, après le match, une réception. Les petits fours et le champagne auront, certainement, eu beaucoup de mal à passer.

◆ Désormais, au stade Tribut à Dunkerque, entraîneurs et remplaçants sont à l'abri sur le banc de touche : à condition qu'il n'y ait pas trop de vent ! Des guérites sont en effet mises à la disposition des deux équipes mais il s'est avéré que leurs bases n'étaient pas assez lestées devant Gueugnon, si bien que plusieurs fois, un de ces frêles habitacles se renversa, provoquant l'hilarité du public qui avait tout pour être heureux.

◆ Ancien joueur dunkerquois, Gilbert Conrath a retrouvé avec plaisir ses anciens camarades Mallet, Gorce, Dernis et Hédoire. L'infortuné gardien bourguignon aurait pourtant aimé s'en tirer à meilleur compte sur son ancien stade. Sans rancune, il alla quand même arroser le succès dunkerquois au club house, après le match. Il sait aussi être fair play.

◆ Les Alésiens qui ont déjà rempli leur contrat en figurant honorablement dans une épreuve à laquelle ils n'avaient plus participé depuis seize ans, préparent sérieusement l'avenir et sont en pourparlers avancés avec plusieurs joueurs susceptibles de les renforcer.

PLISSONNEAU : LA MATURITE EN PLUS...



Nantes, puisqu'aussi bien il est natif de Pornic. Toute sa famille est d'ailleurs là-bas et elle ne manque pas de suivre avec intérêt la progression de Yannick.

Cette saison, fort bien entamée, devrait lui valoir de belles satisfactions. D'autant que l'abnégation et le souci de la perfection ne font pas défaut à cet élément, qui sera l'une des pièces maîtresses de la défense lucéenne.

Christian LOUIS.

LUCE. — *Les premières explications de cette seconde campagne de Division II ont laissé transparaître la belle forme de Yannick Plissonneau, 21 ans, tous les espoirs devant lui, l'arrière gauche semble avoir atteint une presque parfaite maturité.*

« Sans doute mon mariage m'a-t-il définitivement stabilisé », *explique alors un futur papa, qui a conservé certains traits de jeunesse, mais qui, désormais, sait ce qu'il veut. Dans la vie comme sur le terrain. La preuve en est que désormais grâce à un placement presque parfait ses interventions ont gagné en décision.*

Et mieux encore, Yannick se risque maintenant dans des contre-attaques, auxquelles il répugnait, jusqu'à présent, sans doute par la crainte de mal faire et d'installer ainsi le danger dans son camp. A ce niveau, les conseils d'André Grillon lui ont été tout autant précieux que l'apprentissage de Bernard Chiarelli.

Il lui aura donc fallu trois saisons en terre lucéenne pour s'accomplir définitivement. Son arrivée remonte, en effet, à l'année de l'accession, où, en novembre, il était venu renforcer la défense des « Verts ».

Très vite, il gagna ses galons de titulaire, oubliant ainsi la déception née de sa tentative malheureuse comme stagiaire « pro » à Nancy. Auparavant, il avait fait ses premières armes au F.C.

A.S.S.U.

L'Ecole supérieure de Commerce de Reims s'est qualifiée pour les huitièmes de finale de la Coupe nationale des écoles de commerce, en gagnant 4-3 à Dijon, grâce à quatre buts de Monceaux, Bernard, Vasseur et Huard. L'équipe était composée de : Urbini — Damjanovic, Huard, Chopart, Huguenin — Charpentier, Bernard, Mangin — Scott, Monceaux, Vasseur.

DEUX ENTRAINEURS PARLENT...

Roger Lemerre (Red Star) était plutôt confus de la partie de ses joueurs : « Je n'y comprends rien. On a eu des occasions de buts et on les a gâchées. Que voulez-vous dire de plus ? Je préfère me taire. »

Kowal (Limoges) était plus bavard : « A l'aller, chez nous, nous avions vu un Red Star très plaisant, ici il m'a surpris, mais en mal. Nous avons joué le jeu, ce n'est pas notre habitude de « tirer le rideau », pourtant il me manquait du monde, mais mes remplaçants ont été très bons, c'est rassurant. Je crois que, connaissant tous nos adversaires désormais, nous alons pouvoir être moins traumatisés et jouer comme nous savons le faire.

» *Oui, bien sûr, il me manquait un avant de pointe mais, au départ, je ne pensais pas que nous aurions eu autant d'occasions de buts et, aussi, je ne pouvais demander à mes attaquants d'être en soutien et aussi en pointe. Quand Fick sera rétabli, cela ira mieux. Il est rapide, opportuniste. Bref, je pense qu'au cours du retour nous serons meilleurs et que nous sauverons notre place en Division II. »*

FOOTBALL AU FEMININ

CHATELLERAULT, REIMS, CALUIRE, ROUMAGNAT DEJA QUALIFIES POUR LA PHASE FINALE

Dimanche prochain se disputera la dernière journée de la phase éliminatoire du Championnat de France.

La phase finale débutera ensuite (en 1978) avec huit candidats, les deux premiers de chaque groupe.

D'ores et déjà les deux finalistes de la saison précédente sont qualifiés : Reims et Saint-Clair Caluire. Sont également qualifiés, Roumagnat, Châtellerault mais la lutte demeure incertaine pour les autres prétendants. La prochaine journée devrait éclaircir la situation.

Jusqu'ici Caluire reste l'équipe qui a provoqué la plus grande surprise et le score le plus impressionnant : 14-0 sur le débutant FC Danjoutin. Pareille victoire s'explique autant par la valeur de Caluire que par la nature de son terrain qui est en synthétique et qui surprend (désagréablement) les visiteurs.

LA DERNIERE JOURNEE

GROUPE A

US Orléans AF/CS Château-Thierry .. 1-0
ES JUVISY/AS ETROEUNGT 0-0
Exempt : Stade de Reims

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stade de Reims	6	3	3	0	0	12	5
2. Etroeungt	4	3	1	2	0	1	0
3. Orléans	3	4	1	1	2	3	7
4. Juvisy	2	3	0	2	1	2	4
5. Château-Thierry	1	3	0	1	2	3	5

GROUPE B

FC Baldersheim/SC St-Clair Caluire .. 0-8
ESF Vitry-le-François/FC Danjoutin : remis
Exempt : FC Metz.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Clair-Caluire	6	3	3	0	0	24	0
2. Metz	4	3	2	0	1	14	4
3. Baldersheim ..	3	4	1	1	2	7	19
4. Vitry-le-Franç.	1	2	0	1	1	1	8
5. Danjoutin	0	2	0	0	2	3	18

Groupe C

FC Lyon/FCF Bergerac 1-2
OL Marseille/CLLL Colomiers 0-0
Exempt : AS Romagnat

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Romagnat	5	3	2	1	0	7	2
2. Marseille	3	3	1	1	1	2	3
Lyon	3	4	1	1	2	5	6
Bergerac	3	3	1	1	1	3	5
5. Colomiers	2	3	0	2	1	1	2

GROUPE D

AS Gagnerie St-Herbain/CSL Châtelier. 0-3
FF Quimper/ASPTT Bordeaux 5-0
Exempt : US Montfaucon-sur-Moine.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châtellerault ..	6	3	3	0	0	8	2
2. Quimper	4	3	2	0	1	8	2
3. Montf-s-M. ...	3	3	1	1	1	3	3
4. St-Herblain ...	2	4	0	2	2	1	7
5. Bordeaux	1	3	0	1	2	2	8

LES MATCHES DE DIMANCHE PROCHAIN

GROUPE A

AS Etroeungt / Stade de Reims
CS Château-Thierry / ES Juvisy

GROUPE B

FC Danjoutin / FC Metz à Belfort
SC Saint-Clair-Caluire / ESF Vitry-le-François.

GROUPE C

CLLL Colomiers / AS Romagnat.
FCF Bergerac / OL Marseille.

GROUPE D

ASPTT Bordeaux / US Montfaucon-sur-Moine.
Stade municipal de Batany.
CSA Châtellerault / FF Quimper.

MONTREUIL ET LA PRESSE

Le maire-adjoint de Montreuil, chargé des sports, M. Robert Lemaire, nous a écrit à la suite d'une information sur la pauvreté des installations de presse dans ce stade montreuillois.

« Montreuil, nous dit-il, a vraiment une situation à part. Ville de 100.000 habitants, elle ne dispose pas d'un stade correspondant à ses besoins. Malgré ses démarches auprès des pouvoirs publics, elle n'a pu encore obtenir ni l'autorisation ni le financement pour mettre à réalisation son projet d'un stade lui permettant d'accueillir sportifs, public et journalistes dans le parc de détente, de sports et de loisirs prévu en lisière de Paris.

D'ores et déjà, une salle de presse est prévue et nous ne manquerons pas, lorsque nous visiterons la partie tribune, d'associer à nos travaux l'organisation représentative des journalistes sportifs ».

CHAMPIONNAT NATIONAL DES CADETS (patronné par Adidas et Coca-Cola)

ÉTONNANT A. J. BASTIA

Pas de grosses surprises en Championnat national cadets. Tous les leaders ont gagné, certains largement, comme l'A.J. Bastia qui a écrasé l'A.C. Ajaccio 11-1. D'autres ont souffert. Ainsi Saint-Etienne n'a battu le dernier, Moulins, que par 1 à 0. Même score pour Nantes à Guingamp et pour Nimes à Toulouse.

On connait donc les « champions d'automne ». Ce sont : Lens, Saint-Etienne. Monaco, Nimes, Blois, Nantes, Paris F.C., A.J. Bastia. On accordera volontiers une mention particulière à la petite équipe corse qui n'a remporté que des victoires ainsi qu'à Nimes, Monaco, Blois et Nantes qui ignorent superbement le mot défaite.

GROUPE A

Saint-Quentin - Lens	0-4
Paris-Saint-Germain - Dunkerque	0-0
Amiens - Sedan	1-1
Lille - Red Star	3-1
Croix - Calais	0-1
Cambrai - Creil	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	19	11	9	1	1	49	8
2. Paris-Saint-Germain	17	11	6	5	0	29	7
3. Red Star	15	11	7	1	3	43	26
4. Sedan	14	11	5	4	2	27	16
Lille	14	11	7	0	4	35	28
6. Calais	12	11	4	4	3	10	9
7. Creil	11	11	4	3	4	20	13
8. Saint-Quentin	8	11	2	4	5	9	24
Dunkerque	8	11	3	2	6	10	32
10. Cambrai	7	11	3	1	7	13	34
11. Amiens	6	11	2	2	7	20	32
12. Croix	1	11	0	1	10	8	44

GROUPE B

Feurs - Montferrand	1-7
Saint-Etienne - Moulins	1-0
Sochaux - Ferney	3-1
Besançon - Chalon	2-1
Troyes - Auxerre	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Etienne	16	9	8	0	1	21	7
2. Auxerre	14	9	6	2	1	23	7
3. Sochaux	12	9	5	2	2	18	6
4. Besançon	10	9	3	4	2	12	10
Feurs	10	9	4	2	3	10	20
6. Troyes	9	9	3	3	3	15	7
Montferrand	9	9	4	1	4	24	17
8. Fernay	8	9	3	2	4	18	20
9. Chalon	2	9	1	0	8	6	32
10. Moulins	0	9	0	0	9	6	27

GROUPE C

Toulon - Monaco	1-3
M.J.C. Avignon - Martigues	0-2
Valence - Cannes	1-2
Villeurbanne - Nice	0-4
Marseille - Lyon	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	16	9	7	2	0	25	4
2. Nice	12	9	5	2	2	23	12
Lyon	12	9	5	2	2	18	9
Marseille	12	9	5	2	2	14	6
5. Martigues	11	9	4	3	2	18	15
6. M.J.C. Avignon	8	9	3	2	4	14	13
Cannes	8	9	2	4	3	9	12
8. Villeurbanne	5	9	1	3	5	6	24
9. Toulon	4	9	1	2	6	13	21
10. Valence	2	9	1	0	8	11	28

GROUPE D

Perpignan - Bordeaux	0-0
J.E. Toulouse - U.S. Toulouse	3-1
Galgon - O.L. Avignon	2-1
Toulouse A.C. - Nimes	0-1
A.S.E Toulouse - Agen	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nimes	17	9	8	1	0	31	6
2. Bordeaux	13	9	5	3	1	15	11
3. Toulouse A.C.	10	9	4	2	3	17	9
U.S. Toulouse	10	9	3	4	2	15	12
J.E. Toulouse	10	9	4	2	3	17	15
6. Agen	8	9	3	2	4	15	18
Perpignan	8	9	2	4	3	10	20
8. Galgon	6	9	2	2	5	9	22
9. O.L. Avignon	5	9	2	1	6	10	14
10. A.S.E. Toulouse	3	9	1	1	7	5	17

GROUPE E

Blois - Saintes	2-0
Poitiers - Limoges	0-1
Châtellerault - Fontenay	6-0
Bourges - Angoulême	1-0
La Rochelle - Tours	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blois	16	9	7	2	0	25	10
2. Bourges	12	9	5	2	2	12	8
3. Limoges	11	9	5	1	3	21	10
Tours	11	9	5	1	3	27	16
5. La Rochelle	10	9	4	2	3	21	10
6. Angoulême	9	9	3	3	3	17	17
Saintes	9	9	3	3	3	11	14
8. Poitiers	7	9	2	3	4	13	9
9. Châtellerault	5	9	1	3	5	14	17
10. Fontenay	0	9	0	0	9	8	62

GROUPE F

Angers - Cholet	4-3
Quimper - C.P.B. Rennes	1-0
Vannes - Stade Rennais	0-8
Guingamp - Nantes	0-1
Le Mans - Saint-Nazaire	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	15	9	6	3	0	13	4
2. Angers	13	9	6	1	2	26	12
3. Cholet	12	9	5	2	2	19	12
4. Stade Rennais	11	9	4	3	2	20	10
5. Guingamp	10	9	4	2	3	24	14
Quimper	10	9	4	2	3	17	13
7. C.P.B. Rennes	9	9	3	3	3	16	10
8. Le Mans	5	9	2	1	6	6	17
9. Saint-Nazaire	3	9	1	1	7	3	22
10. Vannes	2	9	1	0	8	6	36

GROUPE G

Viry - P.A. Le Havre	0-1
Paris F.C. - Melun	5-0
Dieppe - U.S. Normande	0-2
Caen - Rouen	1-0
Poissy - R.C. France	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris F.C.	18	10	9	0	1	30	6
2. Poissy	14	10	6	2	2	29	9
3. Rouen	13	10	6	1	3	16	11
4. P.A. Le Havre	12	10	5	2	3	30	15
Viry	12	10	4	4	2	22	12
6. Melun	11	10	4	3	3	24	20
Caen	11	10	4	3	3	16	14
8. U.S. Normande	10	10	5	0	5	25	27
9. R.C. France	5	10	2	1	7	14	17
10. F.C. Dieppe	4	10	2	0	8	6	35
11. Vire	0	10	0	0	10	9	55

GROUPE H

A.J. Bastia - A.C. Ajaccio	11-1
E.F. Bastia - Gaz Ajaccio	1-3
C.A. Bastia - O.L. Ajaccio	3-2
S.E.C. Bastia - U.S. Corte	7-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.J. Bastia	12	6	6	0	0	27	6
2. G.F.C. Ajaccio	10	6	5	0	1	26	6
S.E.C. Bastia	10	6	5	0	1	23	6
4. C.A. Bastia	7	6	3	1	2	13	13
5. A.C. Ajaccio	3	6	1	1	4	7	25
U.S. Corté	3	6	1	1	4	7	25
7. E.F. Bastia	2	6	1	0	5	2	18
8. O.L. Ajaccio	1	6	0	1	5	7	13

Des Nîmois ambitieux

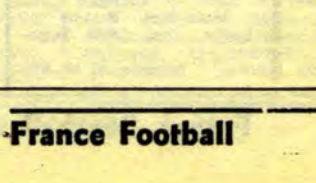
NIMES. — L'équipe fanion de Nimes Olympique possède dans ses rangs de nombreux joueurs formés au club. Les juniors détiennent le record des victoires en Coupe Gambardella et de nombreuses victoires en critérium du Sud-Est. Les minimes ont été trois fois champions de Méditerranée et une fois finalistes. Les pupilles ont remporté deux titres et furent demi-finalistes la saison dernière.

L'équipe cadette marche sur la trace de ses devancières dans le Championnat national. Nimes avait, en effet, remporté la première Coupe Paul-Nicolas en 1975 contre Strasbourg.

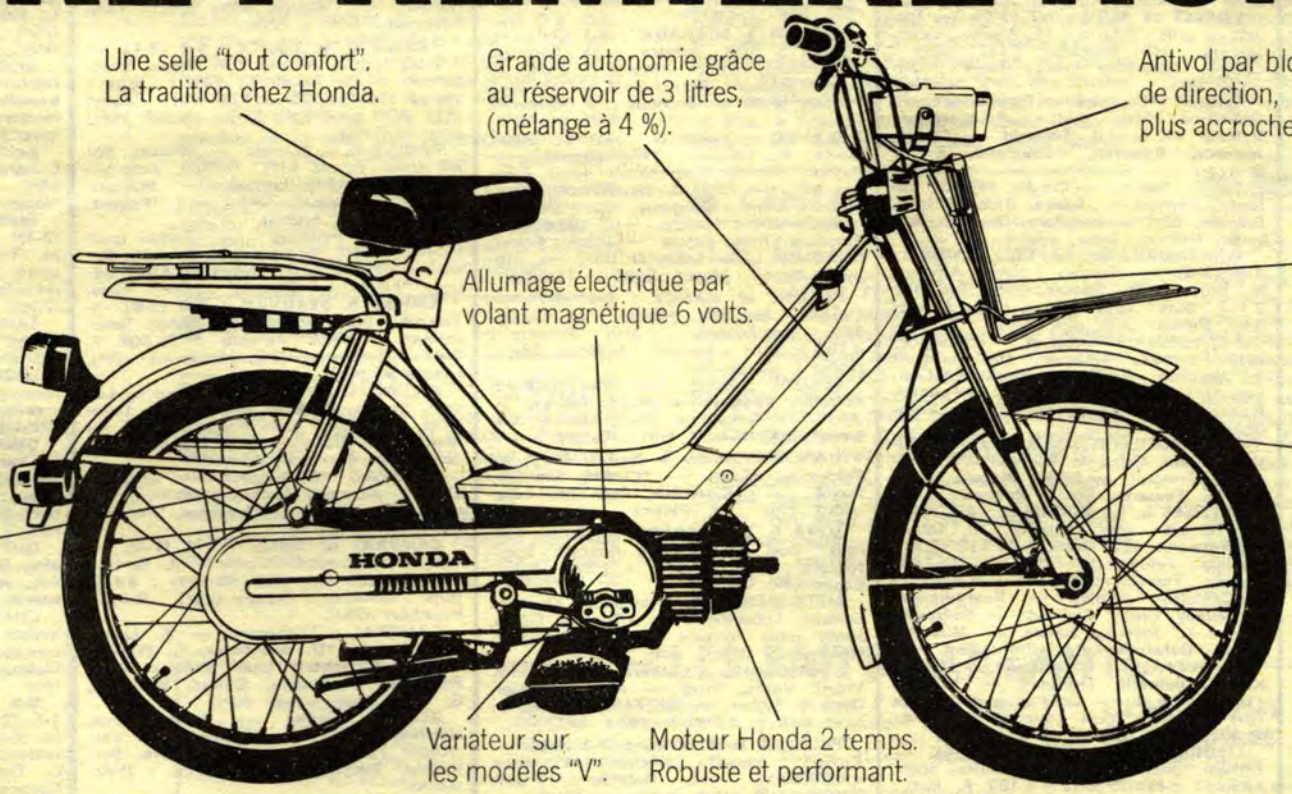
Cette saison, les cadets caracolent en tête du groupe D. Dirigés par MM. Vaillant et Rochette et entraînés par Bandera, ils disposent des éléments suivants : Charles Alfred, Gourat, Paparone, Herrero, Garcia, Vaccaresse, Hours, Sekinger, Boyer Thomas, tous issus du club depuis les pupilles ou minines, Castang (ex-Gazelec de Nimes), Laforie (Lambesc), Brino (Vergèze), Angles (Saint-Martin), Perez (Saint-Rémy).

Plusieurs d'entre eux ont été retenus pour la sélection et tous brûlent de l'ambition de faire aussi bien, sinon mieux, que leurs prédécesseurs sous le maillot nimois.

R.-J. GEBELIN.



VOTRE PREMIERE HONDA !



Un cyclomoteur Honda ! 2 temps. 49cc. Dès 14 ans, faites-vous ce plaisir de posséder une mécanique énergique, robuste, sûre. Offrez-vous (ou faites-vous offrir) ce fameux cyclo Honda qui a déjà gagné deux fois de suite les 24 heures du Mans cyclomoteur en 1976 et 1977. Tandis que les grosses Honda, elles, remportaient le Bol d'Or...

HONDA®

CHAMPION D'EUROPE D'ENDURANCE.

Honda-France : 20, rue Pierre Curie - 93170 Bagnolet - Tél. : 360.01.00.

HONDA FRANCE préfère TOTAL

Catalogue sur demande.

DIVISION III

CENTRE

Châteauroux - Troyes	**0-2**
Clermont - Montluçon	**0-1**
Lyon - **Juvisy**	**5-1**
Auxerre - Cuiseaux	**1-1**
I.N.F. Vichy - Corbeil	**4-1**
Viry - Saint-Etienne	**1-1**
Romilly - Bourges	**1-1**
Gueugnon - Montferrand	**5-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montluçon	**23**	**15**	**10**	**3**	**2**	**24**	**7**
Troyes	**23**	**15**	**9**	**5**	**1**	**24**	**7**
3. Cuiseaux	**10**	**15**	**8**	**4**	**3**	**24**	**19**
4. INF Vichy	**19**	**15**	**7**	**5**	**3**	**26**	**18**
5. Lyon	**18**	**15**	**6**	**6**	**3**	**25**	**18**
6. St-Etienne	**16**	**15**	**6**	**4**	**5**	**30**	**21**
Corbeil	**16**	**15**	**6**	**4**	**5**	**22**	**25**
8. Viry	**14**	**15**	**3**	**8**	**4**	**12**	**15**
Romilly	**14**	**15**	**5**	**4**	**6**	**16**	**21**
10. Gueugnon	**13**	**15**	**4**	**5**	**6**	**19**	**19**
11. Châteaur.	**12**	**15**	**2**	**8**	**5**	**15**	**18**
Clermont	**12**	**15**	**3**	**6**	**6**	**14**	**19**
Juvisy	**12**	**15**	**4**	**4**	**7**	**21**	**30**
Auxerre	**12**	**15**	**2**	**8**	**3**	**13**	**20**
15. Bourges	**9**	**15**	**2**	**5**	**8**	**10**	**21**
16. Montferr.	**7**	**15**	**1**	**5**	**9**	**11**	**28**

VIRY et SAINT-ETIENNE : 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Sénéchal. Spectateurs : 760. Recette : 11.428 F. Buts : Viry : Vadendriessche (37e sur pen.) ; Saint-Etienne : Brun (73e).

VIRY : Spaeth — Beaurain, Mathieu, ***Evrard,*** Coudert — Sert, Madiba (puis Soldini, 75) — Aiad, Vandendriessche, Levilly (puis Lasalle, 44e), Delandre.

SAINT-ETIENNE : ***Blin*** — Deschamps, Merchadier, Lestage, Rousset — Borel, Merulla — Derignon, Barthelemy (puis Garande, 60), Brun, Fournier (puis Bellus, 76). Entr. : Briet.

Levilly (Viry) : blessé, sorti à la 44 minute.

AUXERRE et CUISEAUX : 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Butin. Spectateurs : 100 environ. Buts, Auxerre : Tombarello (58) ; Cuiseaux : Brot (68).

AUXERRE : Pesant — Pallot, ***Geffroy, Luccini,*** Ferratge — Dion (puis Charles, 45), Romagon — Devin, Tombarello, ***Pereira,*** Saulquin (puis Amouyal, 76e).

CUISEAUX : ***Berthier*** — Barthelet, Lorenzati, Stackowicz, ***Brot*** — Gasmi, Trouillet — Moureau, Pizot, Vuillemot, ***Fernandez.*** Entr. : Papas.

GUEUGNON b. MONTFERRAND : 5-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rat. Buts, Gueugnon : G. Berthommier (32e) ; Devemy (46e, 76e et 83e), Clopin (87e) ; Montferrand : S. Broglia (82e).

GUEUGNON : Bressannutti — Richard, A. Bernard, Perrin, Dessoly — ***Soulier, Clopin, G. Berthommier*** — Tuffin, ***Devemy,*** S. Bernard (puis Ferriere, 70e).

MONTFERRAND : Kuchik — Gouiard, Sourdeix, Clavel, ***Challegard*** — Quiquandon, Mathevet, ***S. Broglia*** — ***Douvegheant,*** Zajacqowski (puis Tollance, 58e), Carreno. Entr. : Kozlowski et S. Broglia.

TROYES b. CHATEAUROUX : 2-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Leparcq. Spectateurs : 141. Recette : 1.651 francs. Buts : Borne (5e), Deledicq (40e).

CHATEAUROUX : Allary — Schmitt, Zajakowski, Habault, Marcon — Minilault, Olivier — Burlat, Guillanneuf, ***D'Hondt,*** Huguet (puis Merzeau, 76).

TROYES : Arblay — Goffin (puis D. Choiselat, 80e), Kebir, Vincent, P. Choiselat — Sanchez, Willeme — Lopez (puis Maran, 80e), Polo, ***Deledicq,*** Borne.

ROMILLY et BOURGES : 1-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Delair. Spectateurs : 373. Recette : 4.326 F. Buts, Romillly : Steyer (44e) ; Bourges : Pascal Darnaud (51e).

ROMILLY : G. Arnoult — J. Guillemard, Godin, Bouninol, Artelesa — G. Guillemard, ***Millet, Meunier*** — Steyer (puis Dante, 81e), ***P. Arnoult,*** Goffin (puis Fauconnet, 62e). Entr. : Artelesa.

BOURGES : Poinot — Bonnot, Badens, Cheriat, ***Barrat*** — Delfolie, ***Gomez,*** Garnier — P. Darnaud, ***A. Darnaud,*** Dessemoulin. Entr. : Barlaquet.

MONTLUÇON b. CLERMONT : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 435. Recette : 5.702 F. But : Fornalik (29e).

CLERMONT : Jouhannet — Bautista, ***Vignand,*** Lafontaine, ***Plazenet*** — ***Royet,*** Sanchis, Amat (puis Teillot, 70e) — Majewski, Besson, ***Merelle.*** Entr. : Vernav.

MONTLUCON : Chartier — Baratelli, ***Trenoras, Differez,*** Buffetard — ***Romier,*** Coutard, Pichon — Formalik, Ouali, ***Bon.*** Entr. : Gardien.

LYON b. JUVISY : 5-1 (3-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Marasa. Spectateurs : 211. Recette : 1.927 F. Buts, Lyon : Xuereb (15e), Gabriele (19e), Maroc (35e), Russail (54e), Ferrigno (69e) ; Juvisy : Klapecke (6e).

LYON : Cattin — ***Garrigues,*** Genet (puis Artal, 73e), ***Bruno,*** Baldassara — Gabriele, ***Martincz,*** Maroc — ***Xuereb, Ferrigno, *Russail.*** Entr. : Capaldini.

JUVISY : Gueguen — Goavec, Grevat, ***Latar,*** Caille — ***Klapecke, Geri*** — Gueniche, Granata (puis Delahaye, 57e), Itsa (puis Prandin, 46e), Piquet.

INF VICHY b. CORBEIL : 4-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 54. Recette : 530 F. Buts, INF VICHY : Santi (9e), Ihily (27e), Courriol (62e et 80e) ; Corbeil : Mill (87e).

INF VICHY : ***Mottet*** — Bertrand, ***Carnier, Mignot,*** Capdeville — Hassaïne, Dufour, Blouin — ***Ihily, Courriol, Santi.***

CORBEIL : Anfrui — Diubek, Raynaud, Bourlard, Salvi — ***Lecointe*** (puis Sanguino, 73e), Mauvières, Auqias — Tardivon (puis Leduc, 73e), ***Mill, Segura.*** Entr. : Garcia.

Raynaud (Corbeil) : expulsé à la 89e minute.

CENTRE-OUEST

Cholet - Blois	**1-1**
Poitiers - La Rochelle	**2-1**
Villenave - Nantes	**1-1**
Bordeaux - **Cerisay**	**2-1**
Niort - Châtellerault	**1-1**
Libourne - Agen	**1-0**
F.C. Yonnais - Montmorillon	**0-4**
Aixe/Vienne - Bourg-la-Roche	**1-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blois	**26**	**15**	**11**	**4**	**0**	**33**	**11**
2. Montmor.	23	15	10	3	2	35	14
3. Poitiers	**20**	**15**	**9**	**2**	**4**	**35**	**15**
Bordeaux	**20**	**15**	**8**	**4**	**3**	**22**	**15**
5. Nantes	**19**	**15**	**7**	**5**	**3**	**39**	**15**
6. Bourg-R.	**17**	**15**	**5**	**7**	**3**	**21**	**18**
7. Cholet	**15**	**15**	**4**	**7**	**4**	**15**	**23**
Agen	**15**	**15**	**6**	**3**	**6**	**22**	**33**
9. La Roch.	**14**	**15**	**4**	**6**	**5**	**13**	**15**
10. Châteller-Libourne	**13**	**15**	**4**	**5**	**6**	**16**	**21**
	13	**15**	**5**	**3**	**7**	**13**	**19**
12. FC Yonn.	**12**	**14**	**4**	**4**	**7**	**20**	**25**
13. Cerisay	**11**	**15**	**3**	**5**	**7**	**15**	**25**
14. Niort	**9**	**15**	**2**	**5**	**8**	**18**	**30**
15. A./Vien.	**8**	**15**	**3**	**2**	**10**	**16**	**28**
16. Villenave	**5**	**15**	**1**	**3**	**11**	**4**	**30**

BOURG-SUR-LA-ROCHE b. AIXE-SUR-VIENNE 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Passeloup. Spectateurs : 215. Recette : 2.271. Buts : Bourg-sur-la-Roche : Letard (38e pen.), Cousseau (87e) ; Aixe-sur-Vienne : Colas (25e).

AIXE-SUR-VIENNE : ***Meyraud*** — Grasset, ***Friquet, Claveau, Maioroff*** — Ouattara, Mazabraud — ***Colas,*** M. Raymondeau, Vivelo (puis Drehlon, 63e), D'Oumbé. Entr : Goujon.

BOURG-SUR-LA-ROCHE : Bodet — Vinet, ***Guéry, Lermite,*** Tignola — ***Dupont, *Letard*** — ***Lambert,*** Fournier (puis Poirier, 75e), Cousseau, ***Gestin.*** Entr. : Hassen.

BORDEAUX b. CERIZAY : 2-1 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre M. Chadeau. Spectateurs : 136. Recette : 1.572. Buts : Bordeaux : Ferratgé (8e), Saliné (11e) ; Cerizay : Rault (27e, pen.).

BORDEAUX : Testas — Le Blayo, ***Fraunier, Lavanne, Boucher*** — Cherrier, Goubet, Nouret — Melan, Saliné, ***Ferratgé.*** Entr. : Michelena.

CERIZAY : Carlos — Fourestier, ***Couliau,*** Rault, Texier — ***Dosallo,*** Fradin — ***Menard,*** Touzet, Vion, Soulard. Entr. : S. Doualla.

VILLENAVE et NANTES : 1-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 150. Recette : 1.800. Buts : Denoo (38e) pour Villenave ; Merigot (86e) pour Nantes.

VILLENAVE : ***Gayon*** — Lasconde, ***Legros, Cazebonne,*** Faye — ***Petit,*** Salzat, Denoo — Favier, ***Goyenaga, Nardon.***

NANTES : ***Desrousseaux*** — Ayache, ***Madani,*** Beniou, ***Geffriaud*** — ***Steck, Mérigot, Suaudeau*** — ***Picot,*** Muller, Aniol (puis Bausson, 65e). Entr. : Suaudeau.

CHOLET et BLOIS : 1-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Marion. Spectateurs : 649. Recette : 7.177. Buts : Cholet : Gouetcha (18e) ; Blois : Bataille (88e).

CHOLET : Daviaud — Pampanay (puis Girardeau, 55e), Simon, Bouffandeau, ***Delezar*** — Goislot, ***Favreau*** — ***Coeiro, Miossec, Boisdron, *Gouetcha.*** Entr. : Dolezar.

BLOIS : Barina — Crèche, Mignot, ***Lorenzo,*** Pernom — ***Lopez,*** Richaud (puis Brender, 62e) — ***Mendury,*** Othmani, ***Bataille,*** Natouri. Entr. : Lopez.

MONTMORILLON b. F.C. YONNAIS : 4-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Battard. Spectateurs : 699. Recette : 8.102. Buts : G. Fumeron (28e, 75e et 88e), Pineau (45e, sur pen.).

F.C. YONNAIS : Gauthier — Ph. Gachenot, Favroux, Mazouin, D. Gachenot — Gautron, E. Grellier (puis R. Grellier, 46e) — Gadé, F. Gachenot, ***Founini,*** Rousseau (puis Bouet, 46e). Entr. : Raingeard.

MONTMORILLON : Delhumeau — Nauleau, Bajou, Grégoire, Nedaud — S. Fumeron, Penault — ***Billac, Pineau, Queyrel, *G. Fumeron.*** Entr. : ***Devaux.***

POITIERS b. LA ROCHELLE : 2-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Delas. Spectateurs : 884. Recette 13.622. Buts : Poitiers : Felden (59e et 75e) ; La Rochelle : Thomas (48e).

POITIERS : ***Valet*** — ***Bourguignon, Villeminey,*** Diata, Bigliardo — ***Dafroullah,*** J.-L. Joyeux, ***Felden*** — ***Meunier,*** Brault, ***Gatefait.*** Entr. : Grenouillat.

LA ROCHELLE : ***Darchicourt*** — Robert, ***Kubler, Belnard,*** Thévenet — ***Plessis, Thomas,*** Agudo — Gautier (puis Grizon, 78e), Montiel (puis Tonerre, 67e), ***Corneville.*** Entr. : Blondel.

LIBOURNE b. AGEN : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Mouton. Spectateurs : 545. Recette : 6.102 F. Buts : Ansaldo (62e sur pen.).

LIBOURNE : Granger — ***Tessonneau, Ansaldo,*** Redin, ***Blasco*** — ***Stéphan, Touret*** — ***Dubédout,*** Cabezas, Le Magorou, ***Séné.*** Entr. : Menaud.

AGEN : Rousseau — ***Maïorof, Souvira,*** Monségur, Nougaro — ***Pech,*** Ruiz — ***Pavajeau,*** Gonzalez (puis Gargat, 66e), ***Thiébault, Nicoli*** (puis Marchaval, 74e). Entr. : Thiébault.

NIORT ET CHATELLERAULT : 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 395. Recette : 4.744,5. Buts : Niort : Bremand (77e) ; Châtellerault : Goudeau (64e).

NIORT : ***Adam*** — ***Brochard,*** Joubert (puis Brineau, 75e), ***Richard,*** Alexandre — Huguerre, ***Bremand*** — Patrick Arnault, Labonne, Fleury, ***Alain Arnault.***

CHATELLERAULT : ***Aman*** — Naudon, Brutus, ***Walker,*** Yanez — ***P. Princet,*** Picat (puis Papini, 83e) — ***Bensaïd,*** T. Porcher, ***Goudeau,*** Chatry. Entr. : ***Tordu.***

EST

Blénod - Sochaux	**3-1**
Metz - Strasbourg	**1-0**
Mulhouse - Thionville	**0-4**
Beaune - Nancy	**1-1**
Tavaux - Vauban	**2-0**
Belfort - Sedan	**0-0**
Talange - Stiring	**2-0**
Saint-Louis - Baume	**0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sochaux	**23**	**15**	**11**	**1**	**3**	**47**	**16**
2. Strasb.	**21**	**15**	**8**	**5**	**2**	**27**	**6**
3. Metz	**20**	**15**	**9**	**2**	**4**	**25**	**15**
4. Thionville	**16**	**15**	**6**	**4**	**5**	**16**	**11**
Blénod	**16**	**15**	**3**	**10**	**2**	**15**	**12**
Tavaux	**16**	**14**	**6**	**4**	**4**	**13**	**13**
Mulhouse	**16**	**15**	**6**	**4**	**5**	**16**	**18**
8. Nancy	**14**	**15**	**5**	**4**	**6**	**23**	**24**
Baume	**14**	**15**	**6**	**2**	**7**	**14**	**17**
Beaune	**14**	**15**	**5**	**4**	**6**	**15**	**23**
Talange	**14**	**15**	**6**	**2**	**7**	**15**	**25**
12. Vauban	**13**	**15**	**5**	**3**	**7**	**22**	**28**
Belfort	**13**	**15**	**3**	**7**	**5**	**15**	**26**
14. Stiring	**12**	**15**	**4**	**4**	**7**	**18**	**18**
15. Sedan	**9**	**15**	**3**	**3**	**9**	**10**	**21**
16. St-Louis	**7**	**14**	**2**	**3**	**9**	**4**	**22**

TAVAUX b. VAUBAN : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bonaldi. Spectateurs : 1.272. Recette : 13.946 F. Buts : Tavaux : Woltrager (9e), G. Tapetla (60e).

TAVAUX : Stepien — Michon, ***Guyot,*** M. Tapella, ***Françoise*** — Woltrager, Chenu — ***Bidaud, G. Tapella,*** Tilatti, Pilette (puis Cerignat 78e). Entr. : Calligaris.

VAUBAN : ***Friant*** (puis Cordier 59e) — Badjika, Moureaux, Deladerrière, ***Litt*** — Laureaux, Schalk — Mebarki, Delfour, Hausser, Schalber. Entr. : ***Matéo.***

Friant (Vauban), blessé, sorti à la 59e minute.

BAUME b. SAINT-LOUIS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lambert. Spectateurs : 150 environ. But : Bernabeu (64e).

SAINT-LOUIS : Menissier — Gomez, Anthony (puis Hansz 28e), Marciniak, Sondenecker — Tolle, Dolacinsky — Prost, ***Thema,*** Steiner, Fréchein. Entr. : Alonso.

BAUME : Roset — ***Rémy,*** Mintzy, Clerc, Dancre — Hakkar (puis Bas 56e), Mascarello (puis Coquard 51e) — Vernerey, P. Bouveresse, H. Bouveresse, Bernabeu. Entr. : Ninot.

BELFORT et SEDAN : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Lequy. Spectateurs : 460. Recette : 4.600 F.

BELFORT : Ehret — Poirot, ***Merle,*** Pion, Schwertz — Gasser, Metzger, Olei, Savio, Putti, Santalucia (Chenel 75e). Entr. : Gester.

SEDAN : Bertolutti — Roux, Trassart, Pedrotti, Haution — Polaniok, ***Baré,*** Peignoix — Delcampe, Marczak, Zanelli. Entr. : Perrin.

BLENOD b. SOCHAUX : 3-1 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lartigot. Spectateurs : 626. Recette : 7.080 F. Buts : Blénod : Koutcheroff (7e et 34e), Pierron (82e) ; Sochaux : Dartevelle (33).

BLENOD : Dorget G. — Reverberi, Dorget A., Lahaxe, ***Williczkowski*** — Bellini, Morini, Koutcheroff (puis Pierron 68e) — Profeta, Hausknecht, Szczymanski. Entr. : Magiera.

SOCHAUX : Nardin — ***Dartevelle,*** Zandoua, Ruty, Gdeye — Rémy, Bezaz, Bonneway (puis Labeyrie 63e) — Stopyra, Benoît, Meyer. Entr. : Tournier.

BEAUNE et NANCY : 1-1 (0-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Coquebille. Spectateurs : 310. Recette : 4.790 F. Buts : Beaune : Galerne (78e) ; Nancy : David (3e).

BEAUNE : Besse — Marion, ***Bora,*** Perrodin, ***Regaisse*** — Mutin, ***Edelga,*** Bidault — Rousseau, Brelot (puis ***Galerne*** 68e), Hondjo. Entr. : Orsatti.

NANCY : Caulery — Barret, Abraham, Perdriaux, Ulrich — ***Chebel,*** Schoose, ***David*** — ***Ciaravino,*** Auburtin, Lereboura. Entr. : A. Platini.

METZ b. STRASBOURG : 1-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Amiotte. Spectateurs : 155. Recette : 1.571. But : Copin (8e).

METZ : Ettore — ***Hocquaux,*** Moretto, Lafleur, Labarthe — Taruffi, Copin, Sonto (puis Formica 72e) — Mengual, Hinsberger, Dehon. Entr. : Birtel.

STRASBOURG : ***Gobert*** — Reder, Vogel, Veras, Krug — Marti, Grenier, Osim — Syther, Messer, Fath, puis Gentes 57e). Entr. : Berthommier.

TALANGE b. STIRING : 2-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Alisse. Spectateurs : 392. Recette : 5.539. Buts : Held (45e), Lefumeur (74e).

TALANGE : Brembilla — Boubehira, Gratius, ***D. Oswald,*** Abate — B. Oswald, Held, Thomas (puis Curti 19e) — Wolscheid, Lefumeur, Di Persio. Entr. : Schouteau.

STIRING : Perlato — Engelbreit, Krafczyk, Schoppen, Baumert — Feiss, Schneider — Jung (puis Huber 65e), Graziano, ***Maas,*** Minci. Entr. : Krafczyk.

THIONVILLE b. MULHOUSE : 4-0 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 649. Recette : 7.083,50. Buts : Zali (7e, 53e), Pauvert (61e c.s.c.), Dalvit (73e).

MULHOUSE : Palu — Kuneman (puis Clauss 46e), Jamin, Danelon, Reiss — Pauvert, Parrado, Dahmane — Kutermak, Subiat, ***Ballerich.*** Entr. : Merschel.

THIONVILLE : ***Barth*** — Zgong, Libot, Jeitz, Fabiani — Roncen, André, Frohberg (puis Naudin 66e) — Dalvit, Wlazlak, Zali. Entr. : Erhardt.

NORD

Amiens - Beauvais	**3-0**
Calais - Lens	**1-0**
Paris-S.-G. - **Police**	**5-1**
Mantes - Creil	**1-0**
Cambrai - Reims	**1-1**
Breteuil - Douai	**0-3**
Arras - Hazebrouck	**0-1**
Saint-Omer - Saint-Quentin	**0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amiens	**26**	**15**	**11**	**4**	**0**	**30**	**9**
2. Douai	**20**	**15**	**6**	**8**	**1**	**19**	**8**
3. Mantes	**19**	**15**	**8**	**3**	**4**	**15**	**13**
4. Lens	**18**	**15**	**8**	**2**	**5**	**22**	**13**
Calais	**18**	**14**	**7**	**4**	**3**	**14**	**8**
St-Quent	**18**	**15**	**7**	**4**	**4**	**22**	**17**
7. Paris-S.G.	**17**	**15**	**7**	**3**	**5**	**19**	**15**
8. Hazebr.	**16**	**15**	**7**	**2**	**6**	**13**	**13**
9. Arras	**15**	**15**	**5**	**5**	**5**	**19**	**12**
Reims	**15**	**15**	**4**	**7**	**4**	**19**	**15**
St-Quent.	**18**	**15**	**7**	**4**	**4**	**22**	**17**
12. Beauvais	**11**	**14**	**3**	**5**	**6**	**8**	**19**
13. Police	**10**	**15**	**4**	**2**	**9**	**14**	**22**
Creil	**10**	**15**	**3**	**4**	**8**	**16**	**26**
15. Cambrai	**8**	**15**	**2**	**4**	**9**	**11**	**22**
16. Breteuil	**2**	**15**	**0**	**2**	**13**	**5**	**33**

MANTES b. CREIL : 1-0 (0-0). — Terrain : gras et mauvais. Arbitre : M. Belean. Spectateurs : 625. Recette : 6.884 F. Buts : Paquemar (65e).

NANTES : Donnadieu — Magnan, Roulet, Bajlo, Demota (puis Soci 70e) — Dubus, Sanchez, Sellier, ***Carrara*** (puis Chedale 77e), Paquemar, Quinterne. Entr. M. Melloni.

CREIL : Régnault — Gillion (puis Cheveau 84e), Aranda, Levesque, Knoll — Diximus, Ghys, Delattre — Dia, Degouy (puis Parmentier 45e), ***Russier.*** Entr. : Knoll.

HAZEBROUCK b. ARRAS : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Sculofp. Spectateurs : 325. Recette : 1.725,38 F. But : Synakowski (48e).

ARRAS : ***Legrand*** — ***Chaudron, Prangère,*** Therry (puis Delion 79e), Wojcik — Tomaszewski, ***Cichy*** (puis Huddlestone 60e) — ***Gomis, *Cauwet,*** Clouet, Robaert. Entr. : Flak.

HAZEBROUCK : ***Deléglise*** — ***Dupont,*** Willems, ***Bourdon,*** Nedellec — Dumortier (puis ***Sergheraert*** 69e), ***Chrétien,*** Vermille, ***Zuraszek, *Synakowski,*** Houen.

DOUAI b. BRETEUIL : 3-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Grimont. Spectateurs : 323. Recette : 3.876 F. Buts : Cauche (50e), Sirecki (80e), Flinois (85e).

BRETEUIL : Thierry — Jeuzequel, ***Depré,*** Delattre, Fallot — Gallou, Devriendt (puis Doublet 61e), Guérin (puis Papa 61e) — Martin, Van Hootegem, Objois. Entr. : Dhenry.

DOUAI : Wioreck — Flinois, Bultez, Gumez, Poulain — ***Cauche,*** Gully (puis Jedrzejszack 72e), Glinkowski, Trzynanski — Stienne (puis Sirecki 78e), Fortunato. Entr. : Ledru.

PARIS-S.-G. b. POLICE : 5-1 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Becue. Spectateurs : 78. Recette : 739 F. Buts : Larqué (29e, 35e, 72e) et Paquet (78e, 80e) pour Paris-S.-G. ; Justeh (44e) pour la Police.

PARIS-S.-G. : Merelle — Brisson, Bajoc (puis Tanasi 41e), Toffolo, Jean — Lemoult, Reverdy, Larqué — Buissonneau (puis Rincori 76e) — ***Paquet,*** Corre. Entr. : Alonso.

POLICE : Pelliccia — Fréjus (puis Humann 53e), Beaugendre, Bordier, Deher — Perran (puis Raymond 65e), Bilche, ***Lizet*** — Cherron, Justeh, Viera.

AMIENS b. BEAUVAIS : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Swirag. Spectateurs : 1.884. Recette : 23.808 F. Buts : Crapoulet (2e), Mankowski (9e), Delecroix (62e).

AMIENS : Beaujouan — Svreck, ***Lacour,*** Imiela, ***Pouillart*** — ***Maison,*** Delecroix, Fromholtz (puis Fontaine 71e) — ***Mankowski,*** Crapoulet (puis Legrand 71e), Sallembien. Entr : R. Buchot.

BEAUVAIS : D'Agostini — Ghautot, Chollet, Armand, Polny — Bellica, Leduc — Laony, ***Blanchard,*** Pagnier, Bally. Entr. : Polny.

CAMBRAI et REIMS : 1-1 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Bertheloot. Spectateurs : 338. Recette : 3.440. Buts : Cambrai : Gaudry (25e) ; Reims : Hauchart (76e).

CAMBRAI : Stievenard — A. Leroy, Penetticobra, ***D. Boulanger,*** G. Boulanger — ***Blanchard*** (puis Didaux 46e), ***Pellachin*** — Gaudry, Gillard, Krasinski, G. Leroy (puis Lovric 60e).

REIMS : ***Bienne*** — ***Beau,*** Prince, ***Hauchart, Miel*** — Jaffres (puis Vercruysse 75e), Mathou — ***Gianetta,*** Bertholino, ***Ducuing,*** Bonnec. Entr. : D'Armenia.

SAINT-QUENTIN b. SAINT-OMER : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Ponsin. Spectateurs : 603. Recette : 6.663. But : Sakho (43e).

SAINT-OMER : Barras — ***Nazih,*** Boin, Largilière, P. Lemaire — Breny, Laurence — Berques, Danty, ***Feys, *Mulo.*** Entr. : R. Sillou.

SAINT-QUENTIN : Ply — ***Colzy,*** Pesin, ***Lebeau,*** Béranger — Bunet, ***Radelet*** — Delmas, Carette, Fall, Sakho.

CALAIS b. LENS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Charreire. Spectateurs : 2.609. Recette : 32.087 F. But : Fall (75e).

CALAIS : Dewet — ***Fardoux,*** Piedbois, ***Bernard,*** Lefebvre — ***Goudal,*** Baron — Michajlow, Fournier, ***Boulanger, Verwaerde*** (puis ***Fall*** 71e).

LENS : ***Leclerc*** — ***Mastroianni,*** Douillet, Delcampe, Harmatallah — Peltier, Marie — Arghirudis, ***Bourloton,*** Bouchez, Verrier. Entr. : Grévin.

OUEST

Orléans - Laval	**0-0**
Malakoff - Brest	**2-2**
Le Mans - Rouen	**1-1**
Saint-Brieuc - Lorient	**2-1**
Rennes - **Penmarc'h**	**7-2**
Quevilly - Chartres	**4-1**
Concarneau - U.S. Normande	**1-2**
Angers - **Le Havre**	**1-4**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Orléans	**23**	**15**	**9**	**5**	**1**	**29**	**9**
2. US Norm.	**22**	**15**	**10**	**2**	**3**	**29**	**15**
3. Brest	**21**	**15**	**8**	**5**	**2**	**29**	**13**
Laval	**21**	**15**	**9**	**3**	**3**	**27**	**14**
5. Rouen	**19**	**15**	**8**	**3**	**4**	**33**	**20**
6. Le Havre	**17**	**15**	**7**	**3**	**5**	**22**	**17**
St-Brieuc	**17**	**15**	**6**	**5**	**4**	**19**	**17**
Rennes	**17**	**15**	**6**	**5**	**4**	**24**	**20**
9. Malakoff	**14**	**15**	**3**	**8**	**4**	**26**	**26**
10. Le Mans	**12**	**15**	**4**	**4**	**7**	**18**	**19**
Concarn.	**12**	**15**	**4**	**4**	**7**	**19**	**26**
Lorient	**12**	**15**	**4**	**4**	**7**	**13**	**25**
13. Quevilly	**11**	**15**	**3**	**5**	**7**	**12**	**19**
14. Chartres	**10**	**15**	**3**	**4**	**8**	**13**	**21**
15. Penmarc.	**8**	**15**	**2**	**4**	**9**	**10**	**34**
16. Angers	**4**	**15**	**1**	**2**	**12**	**10**	**38**

MALAKOFF et BREST : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sebti. Spectateurs : 433. Recette : 4.829 F. Buts : Collat (5e), Wojcik (85e c.s.c) pour Malakoff ; Le Roux (34e), Nicolas (54e) pour Brest.

MALAKOFF : Perez — Massé, Ravey, ***Daguillon,*** Fercoq (puis Picard 62e) — Baron, ***Ribaud, *Collat*** — ***N'Djemba,*** Dougnon, Zanon. Entr. : Cros.

BREST : ***Lesnard*** — Rouau (puis Le Velly 78e), Diveresh, ***Le Roux,*** Le Bihan — Moreau, Wodgeik, Pennec (puis Gal 73e) — ***Le Ru,*** Nicolas, ***Perrot.***

LE MANS et ROUEN : 1-1 (1-1). — Terrain : gros. Arbitre : M. Joly. Spectateurs : 598. Recette : 8.003 F. Buts : Le Mans : Senellier (13e) ; Rouen : Vanzo (2e).

LE MANS : A. Jacotin — Brossier, ***Clair,*** Reolid, Parage — Gougeon (puis Mahé 68e), Parraud — P. Jacotin (puis Pascalou 68e), Foucault, Senellier, Anic.

ROUEN : ***Joannes*** — Bouveré, Dutot, Bienaimé, Bocq — Drieu, ***Vanzo*** — Desforaes, Barberat, Quesney, Terrier.

ORLEANS et LAVAL : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Blangy. Spectateurs : 1.579. Recette : 26.166 F.

ORLEANS : ***P. Viot*** — Froissart (puis François 65e), Beaujouan, ***Lemée,*** Jeulin — Drouet, Germain — ***J. Viot,*** Helbert, Sablé, Kervarrec. Entr. : J. Drouet.

LAVAL : ***J. Lamy*** — Gaumer, ***Leroyer,*** Pellé, Camacho — ***Cardron, Riboux*** — Lemieuvre, Dreano, ***Sorin,*** Chenin. Entr. : A. Rouillé.

LE HAVRE b. ANGERS : 4-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Piveteau. Spectateurs : 72. Recette : 895 F. Buts : Le Havre : Naciri (1re et 55e), Carletti (20e), Broggini (87e) ; Angers : Barbat (90e).

ANGERS : Fouché — ***Barbat, Camlann,*** Leteng (puis Heymann 68e), ***Breuilh*** — P. Savignard, ***Petiteau*** — Hersard, T. Savignard, Goupil, Doizé (puis Monczuk 68e). Entr. : Michlovsky.

Le HAVRE : Grout — Guissepacci, Creignou, ***Yvinec,*** Dial (puis Douis J.M. 68e) — ***Dortomb,*** Carlier — ***Carletti,*** Naciri, ***Broggini,*** Ba. Entr. : Lavagne.

SAINT-BRIEUC b. LORIENT : 2-1 (2-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Treberne. Spectateurs : 1.203. Recette : 14.612 F. Buts : St-Brieuc : Féret (7e et 12e) ; Lorient : Rossignol (23e).

SAINT-BRIEUC : ***Rabet*** — ***Michel,*** André. ***Miton,*** Mangard — Artur, David, Morin — Guibert, M. Simon, ***Feret.***

LORIENT : Jegouzo — Lohéac, Kerrangouarec, Leborgne, ***Quinio*** — Vinsonneau (puis Madec 65e), ***Angelini, *Rossignol*** — Geffroy, Boitin, Rico.

QUEVILLY b. CHARTRES : 4-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Humière. Spectateurs : 386. Recette : 3.397 F. Buts : Quevilly : Lemaire (7e), Herubert (21e), Saldana (69e et 70e) ; Chartres : Fuentes (54e).

QUEVILLY : ***Hédouin*** — Lemaire, ***Meunier,*** Delafosse, Cabeau — Bazizi, Canovas, ***Morin*** — Saldana, ***Chrétien, Hérubert.*** Entr. : Lemaire.

CHARTRES : A. Buthon — Guyonnet, Vallet, ***T. Buthon,*** Zarotti — ***Neveu,*** Moraly (puis Bordes 60e), Hoko — ***Ben Mustapha, *Bossières,*** Fuentes. Entr. : Latron.

U.S. NORMANDE b. CONCARNEAU : 2-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 571. Recette : 6.209 F. Buts : Concarneau : G. Deru (4e) ; U.S. Normande : Le Campion (55e) ; Roberge (82e).

CONCARNEAU : ***Laouenan*** — Leon, ***Le Goff,*** Gallo, ***Rico*** — Laziou, ***Talec,*** G. Deru — Guillou, Le Calloc (puis Tholle), Lannuzel. Entr. : Guillou.

U.S. NORMANDE : ***Heuze — C. Marie, E. Prieur

AMIENS ET BLOIS "VIRENT" EN TÊTE

(Didier BRAUN)

SUD

Grenoble - Marseille **2-1**
Pont-de-Chéruy - Nice **2-3**
Nîmes - **Saint-Priest** **1-1**
Aix - **Cazères** **4-2**
La Paillade - **Brassac** **4-1**
Bastia - Avignon **2-1**
Muret - **Miramas** **0-0**
Mazamet - **Sète** **1-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c
1. Marseille	22	15	10	2	3	38	14
2. Nice	20	15	10	0	5	40	26
3. **La Paillade**	19	15	9	1	5	33	18
Nîmes	19	15	7	5	3	28	19
5. **Aix**	18	15	6	6	3	19	13
6. **Cazères**	17	15	7	3	5	26	25
7. Bastia	15	14	6	3	5	25	23
Grenoble	15	14	7	1	6	16	23
9. **Sète**	14	14	5	4	5	20	21
St-Priest	14	15	5	4	6	21	28
Muret	14	14	4	6	4	14	23
12. Avignon	13	15	5	3	7	18	17
Chéruy	13	15	5	3	7	21	25
14. **Miramas**	11	15	3	5	7	19	21
15. **Brassac**	9	15	3	3	9	8	26
16. **Mazamet**	5	15	2	1	12	13	37

GRENOBLE b. MARSEILLE : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouteille. Spectateurs : 3.081. Recette : 55.000 F. Buts, Grenoble : Dupraz (49e), M'Dema (83e) ; Marseille : Lendo (71e).

GRENOBLE : Brunet — Vuagnoux, Drapier, **Marmet,** Eyraud — **Raybaud, Meneghel, *Dupraz** — Cope, N'Dema, Desset. Entr. : Beiloni.

MARSEILLE : Billet — Anigo, Leurs, Cammi, Leurs — Debono, Bereta, Lamberti — N'Gome, **Chancelier, *Lendo.** Entr. : Cossou.

NICE b. PONT-DE-CHERRUY : 3-2 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Vaissière. Spectateurs : 920. Recette : 11.436 francs. Buts : Nice : Buscher (21e et 60e), Y. Devaux (87e c.s.c.) ; Pont-de-Chéruy ; G. Devaux (55e), A. Pergantis (76e).

PONT-DE-CHERUY : Giuntini — R. Jakobowski (puis Leborgne, 46e), Radix, **Y. Devaux,** G. Jakobowski — ***G. Devaux,** G. Pergantis, Vicat — Masselot, **Bressan,** Malleval (puis A. Pergantis, 46e). Entr. : Leborgne.

NICE : Peyron — **Sánchez,** Morabito, Barelli, Bergamo — Nicoud, **Rolland,** Arouh — Gentili (puis Diori, 80e), Aquilina, ***Buscher.** Entr. : Ferry.

MURET et MIRAMAS : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 500. Recette : 4.500 F.

MURET : Benne — Kosmalski, **Kanor, *Riquelme,** J.C. Viguier — Cogo (puis P. Viguier, 75e), Bezin — Benzenet, Tréboute, Escolle, **Ramos.** Entr. : Robert Mouynet.

MIRAMAS : Tamilier — Moreira, Plantin, **Chédorge** (puis Valéry, 80e), Venture, — Betti ***Tejedor — Paraskevas,** Di Caro, Francioli, **Tardy.** Entr. : Volsin.

SETE b. MAZAMET : 2-1 (2-0). — Terrain : lourd. Arbitre : M. Rives. Spectateurs : 184. Recette : 2.310 F. Buts, Sète : Ferrara (36e), Albaladejo (41e) ; Mazamet : Carayol (84e).

MAZAMET : Baup — Rossetto, P. Fabre, **Toos,** Benazet — ***Cabirol,** Cortinchi — Granier (puis Saladarre, 72e), Carayol, **Fraisse,** Loubet. Entr. : Yves Albert.

SETE : **Cerrato** — Germain, Rassy, Maillarp, Collabuiv — Albaladejo, ***Ferrara** — David, **Ouriac, Miramont,** Euvébio. Entr. : Tamazovor.

NIMES et SAINT-PRIEST : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Garcia. Spectateurs : 800. Buts, Nîmes : Gay (11e) ; Saint-Priest : Charbonnier (40e).

NIMES : Martinelli — **Putto, *Folcher, Marqueno,** Orsoni — Noyer, Dubourdeaux, Benloch — Aime, **Gay,** Castagnino. Entr. : Noel.

SAINT-PRIEST : Vanditti — Valdia, Lamartini, **Abbato,** Berna — Cros, ***Caracosa, Charbonnier** — Beynel, Burtin, **Lagot.** Entr. : Cappon.

BASTIA b. AVIGNON : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Guily. Lever de rideau de Bastia-Nancy. Buts, Bastia : Knayer (16e), Belgodere (72e) ; Avignon : Mastieri (60e).

BASTIA : Hiart — De Rozas, ***Knayer,** Graziani, Mattei — Andrietti, Vezyr, Agostini — Tropaneze, Tho, Belgodere. Entr. : Daniel.

AVIGNON : Deckequer — Isorce, Rizzo, Escalier, Mouré — Barbieri, ***Aristhene,** Bex — Mathieu, Bussi, Jullien. Entr. : Sicard.

LA PAILLARDE b. BRASSAC : 4-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Malik. Buts, La Paillade : Battaglione (33e et 68e), Grasset (48e), Edwige (50e) ; Brassac : Roche (57e sur pen.).

LA PAILLADE : Manet — Chauvry, **Alleman,** Terrasse (puis Moh, 65e), Besson — Ouattara, **Gasset, Edwige — Valadier,** André (puis Doual, 68e), ***Battaglione.**

BRASSAC : Robin — Ch. Laurent, **Roche,** J. Laurent, Viannenc — Gaudard, ***Grigolo,** Simon — Camus, Martin (puis Abber), Del Bianco (puis Garrier). Entr. : Tylinski.

AIX b. CAZERES : 4-2 (3-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Naro. Spectateurs : 500. Recette : 4.294 F. Buts, Aix : Charton (22e), Lami (35e), Caussemille (44e), Mille (79e) ; Cazères : Wojciak (22e et 76e).

AIX : Blasco — Bono, Azarian, Bertrand, Raffin — Lami, **Charton,** Panadero (puis Mille) — Dirason, Bichon, Caussemille.

CAZERES : Carroue — Cabartier, Casinsky, Lancien — Vauchere, Maestrello, Martin — Gabardi, Gil, ***Wojciak,** Sacco (puis Barbe). Entr. : Wojciak.

VIRY. — ***De génération en génération, les Verts ont toujours la rage de s'imposer. Ici, Lestage intervient devant Levilly sous les yeux de Merchadier.*** **(Photo Rémy Giron)**

● La fin des matches aller ● Amiens et Blois officieux champions d'automne ● Marseille, Sochaux, Orléans, Montluçon et Troyes terminent en tête de leur groupe ● 3.081 spectateurs pour les adieux de Bereta ● Des buteurs en folie : cinq hat-tricks et onze doublés.

● OUEST :

LE PARADOXE RENNAIS

Quatrième match consécutif sans victoire pour Orléans, et troisième match nul d'affilée, face à Laval. Il est temps que la trêve arrive pour l'équipe de Lemée qui n'a marqué qu'un but au cours de ces quatre matches. Comme l'U.S. Normande a gagné à Concarneau, grâce au but de Roberge à huit minutes de la fin, l'équipe de Lysik n'est plus qu'à un point d'Orléans. Les autres équipes bien placées ne se sont pas rapprochées : Brest, Rouen ont fait, comme Laval, match nul.

Curieux ce Stade Rennais ! Avant que l'équipe première subisse une retentissante défaite devant le Paris F.C. en Division II, l'équipe réserve a écrasé Penmarc'h 7-2, avec trois buts de Consigney et de Tonnel.

● NORD :

ET TROIS BUTS DE LARQUE

Amiens a rapidement imposé sa loi contre Beauvais. Au bout de neuf minutes, il menait déjà 2-0. Douai, lui, a attendu plus longtemps avant d'abattre Breteuil qui a résisté pendant cinquante minutes. Mais au bout du compte, un même résultat, cinglant : 3-0.

Dans le groupe Nord, les équipes amateurs sont en train de faire la loi : Lens à Calais est dépassé par Mantes, petit vainqueur de Creil.

Par contre, le Paris-S.-G. a été impressionnant avec un Jean-Michel Larqué magnifique, auteur de trois buts. Sa victime, l'A.S. Police, va devoir serrer les rangs aux matches retour, comme Creil et Cambrai.

● CENTRE-OUEST :

CHOLET AU BORD DE L'EXPLOIT

Blois a échappé de fort peu à sa première défaite. Il s'en est fallu de deux minutes. Cholet menait depuis la 18e minute (but de Gouetcha) et fut rejoint à la 88e minute par Bataille. Le coup aurait été fort mal ressenti du côté de Blois car Montmorillon fut impressionnant à La Roche-sur-Yon, à l'image de G. Fumeron qui marqua trois des quatre buts de l'équipe de Devaux. Tout le monde, en tête, a repris un point au leader, puisque Poitiers et Bordeaux ont eux aussi gagné.

● CENTRE :

LA MAUVAISE JOURNEE DES PARISIENS

Troyes et Montluçon continuent leur carrière parallèle. Troyes va gagner à Châteauroux... Montluçon fait de même à Clermont et les deux équipes se retrouvent à égalité parfaite. Cuiseaux-Louhans, en faisant match nul à Auxerre, a perdu un point sur l'équipe de Gardien qui se trouve donc en position de force pour la (re)montée en Division II.

Mauvaise journée pour les clubs parisiens : Corbeil encaisse un sévère 4-1 à Vichy, et Juvisy, qui avait ouvert la marque à Lyon, a subi un fulgurant 5-1. Seul Viry a empoché un point, contre Saint-Etienne, grâce à un penalty réussi par Vandendriessche à la... 87e minute !

● EST :

LA TERRIBLE LUTTE DES AMATEURS

Nous voilà avec deux courses terribles dans le groupe Est. D'abord les réserves professionnelles qui se disputent la première place qualificative pour la poule finale. La défaite de Sochaux à Blénod et la victoire de Metz contre Strasbourg replace la formation lorraine, qui termine les matches aller à trois points de Sochaux et un de Strasbourg.

Ensuite, le combat des amateurs. Ils sont maintenant quatre à égalité : Mulhouse, étrillé sur son terrain par Thionville, est rejoint par son bourreau, par Blénod le vainqueur de Sochaux, et par Tavaux qui en est maintenant à cinq matches de suite sans défaite.

● SUD :

LA « DER » DE BERETA

Où est donc passé l'O.M. triomphant d'il y a trois semaines ? Il caracolait alors en tête avec six points d'avance. Après sa défaite de Grenoble, il n'en possède plus que deux. Dommage pour Georges Bereta, qui faisait ses adieux au football actif. Plus de 3.000 personnes ont donc assisté au départ de cet international aux quarante sélections en équipe de France.

A deux points de l'O.M., donc, Nice, qui a gagné à Pont-de-Chéruy. Et juste derrière, on trouve La Paillade qui termine les matches aller au grand galop (cinq victoires pour ses cinq dernières rencontres). Pour la montée en Division II, l'équipe de Montpellier devra néanmoins compter avec Aix, vainqueur de Cazères.

LES FAITS SAILLANTS

AFFLUENCE

3.081 (Grenoble) ; 2.609 (Calais) ; 1.884 (Amiens) ; 1.579 (Orléans) ; 1.272 (Tavaux) ; 1.203 (St-Brieuc).

ONT MARQUE 3 BUTS

Devemy (Gueugnon), G. Fumeron (Montmorillon), Larqué (P.-S.-G.), Consigney, Tonnel (Rennes).

ONT MARQUE 2 BUTS

Naciri (Le Havre), Felden (Poitiers), Porquet (P.-S.-G.), Wojciak (Cazères), Battaglione (La Paillade), Koutcheroff (Blénod), Saldana (Quevilly), Feret (St-Brieuc), Buscher (Nice), Courriol (Inf. Vichy), Zali (Thionville).

ONT MARQUE 1 PENALTY

Vandendriessche (Viry), Ansaldo (Libourne), Pineau (Montmorillon), Roche (Brassac), Letard (Bourg-s-la-Roche), Rault (Cerizay).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP

Wodgeik (Brest), Y. Devaux (Pont-de-Chéruy), Pauvert (Thionville).

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE OUEST

10 buts : Le Campion (U.S. Normande).
9 buts : Prenveille (U.S. Normande), J. Viot (Orléans).
8 buts : Falkenheim (Malakoff), Consigney (Rennes).

GROUPE NORD

8 buts : Quinterne (Mantes), Justek (Police Paris), Bertolino (Reims), Fall (St-Quentin).
7 buts : Crapoulet (Amiens), Locatelli (Lens).

GROUPE CENTRE

10 buts : Delecidcq (Troyes).
9 buts : Fornalik (Montluçon), Couriol (Vichy).
8 buts : Brot (Cuiseaux), Xuereb (Lyon), Boury (St-Etienne).

GROUPE CENTRE-OUEST

11 buts : Felden (Poitiers).
10 buts : G. Fumeron (Montmorillon).
9 buts : Bataille (Blois), Queyrel, Pineau (Montmorillon), Picot (Nantes).

GROUPE SUD

14 buts : Cohen (Nice).
12 buts : J. Battagione (La Paillade).
11 buts : Lozano (Nîmes).

GROUPE EST

15 buts : Stopyra (Sochaux).
8 buts : Gentes (Strasbourg), Messer (Strasbourg).
7 buts : Mengual (Metz), Meyer (Sochaux), Schalber (Vauban).

CLASSEMENT DES ETOILES

GROUPE OUEST

8 étoiles : N'Djemba (Malakoff).
6 étoiles : Yvinec (Le Havre), Rossignol (Lorient).
5 étoiles : Barraud (Le Mans), Helbert, J. Viot (Orléans).

GROUPE NORD

7 étoiles : Ruffier (Creil).
6 étoiles : Maison (Amiens), Fallot (Breteuil).
5 étoiles : Justek (A.S. Police).
4 étoiles : Romby (Arras), A. Blanchard, Armand (Beauvais), Delattre (Breteuil), Bourdon (Hazebrouck), Pellicia (A.S. Police), Bienne (Reims), Feys (St-Omer), Fall (St-Quentin).

GROUPE EST

8 étoiles : Clerc (Baume).
5 étoiles : G. Dorget (Blénod), Jamin (Mulhouse).
4 étoiles : David (Nancy), Duvernois (St-Louis), Maas (Stiring), Mosser (Strasbourg).

GROUPE CENTRE

8 étoiles : Devion (Auxerre).
6 étoiles : Jouhannet (Clermont), Billotte (châteauroux), Lorenzatti (Cuiseaux), Challegard (Montferrand).

GROUPE CENTRE OUEST

7 étoiles : Gouetcha (Cholet).
6 étoiles : Meyraud (Aixe-sur-Vienne), Letard (Bourg-s-la-Roche).

GROUPE SUD

7 étoiles : Charbonnier (St-Priest), Dupraz (Grenoble).
6 étoiles : Paraskevas (Miramas), Valladier (La Paillade), Masselot (Pont-de-Chéruy).

AIX (René Marc)

- Aix après son succès sur Cazères (4-2) en est à son neuvième match consécutif sans défaite. Les Provençaux, avec une équipe jeune, se trouvent parmi les postulants à la Division II. Mais au sein du club aixois on ne veut pas pour l'instant aborder cette question, d'autant que le public fait preuve d'une certaine indifférence.
- Fixé à Aix-en-Provence depuis quelques semaines, Charton, qui arrive de Montferrand, n'a pas tardé à postuler à une place en équipe fanion. Ce garçon, fin footballeur, a inscrit le premier but aixois d'une fort jolie tête. Lami, un junior auquel René Vernier a su faire confiance et qui opérait pour la deuxième fois en équipe I, fut l'auteur du deuxième but alors que Caussemille sur coup franc signait le troisième, le quatrième et dernier étant l'œuvre de Mille, le numéro 12 aixois qui avait remplacé Panadero sorti pour blessure.

BASTIA (Marc De Gentile)

- A l'occasion de Bastia-Avignon, Eric Hiard, l'ex-Rennais, a disputé son premier match sous les couleurs du S.E.C.B. Il s'en est tiré à son avantage en réalisant notamment un très bel arrêt sur une non moins remarquable reprise de volée de Bussi, en seconde mi-temps.
- En raison de la ponction effectuée régulièrement par l'équipe pro, cette équipe bastiaise de Division III présente chaque dimanche un côté junior très marqué. Ils étaient encore cinq contre les Vauclusiens : De Rozas, Mattei, Tho et Belgodere.

BLENOD (J.-P. Bachmann)

- Ce n'est pas une mince performance qu'a réussie Blénod en battant Sochaux. Blénod n'ayant pas gagné au Stade des Fonderies depuis longtemps, le public boudait un peu le onze local, mais ce succès très net (3-1) sur la meilleure équipe du Championnat ne devrait pas être sans lendemain. Si, à maintes occasions, la défense avait prouvé sa solidité, on ne pouvait pas en dire autant de l'attaque. De cette façon, les Belledoniens avaient obtenu jusqu'à présent dix matches nuls.
- Les deux premiers buts de cette rencontre ont été marqués par un nouveau venu au club, Koutcheroff. Blénod a sans doute trouvé en lui l'attaquant qui lui faisait défaut. Techniquement, Sochaux a assez souvent dominé, mais Stopyra, bien gardé par Lahaxe, n'a pas trouvé une seule fois la faille.

GRENOBLE (Olivier Renaud)

- Le redressement de Grenoble s'est brillamment confirmé aux dépens du leader marseillais 2-1. C'était la cinquième victoire consécutive des Dauphinois après un profond remaniement de l'équipe, où seul Dupraz, Meneghel, Raybaud et Copé ont conservé leur place, comparativement à la formation qui évoluait en début de saison.
- A propos de la défaite de Marseille, Georges Bereta devait nous confier : « Nous nous sommes inclinés logiquement face à une équipe où l'enthousiasme et la volonté de jeunes garçons n'avait rien à envier à un très bon jeu collectif, donc pas de regret. »
- Spectateur attentif : Albert Batteux a été séduit par la production de l'équipe grenobloise : « J'avoue, disait-il, que je ne m'attendais pas à voir manœuvrer les Dauphinois avec autant d'aisance et de jeu collectif. Je suis très agréablement surpris. »

LA PAILLADE (Claude Rigout)

- Quatre à un, le score est net, et pourtant il aurait pu être beaucoup plus large encore sans la maladresse des avants montpelliérains. Il faut dire qu'une seule équipe fit le jeu, celle de La Paillade, bien sûr, Brassac étant venu pour limiter les dégâts et jouant la défense à outrance. De plus, ce n'est un secret pour personne, les hommes de Nouzaret ne sont guère à l'aide devant une formation qui bétonne.
- Les Montpelliérains dominèrent de bout en bout. Après un peu plus d'une demi-heure, Battaglione, qui devait être le meilleur des 26, ouvrait la marque à la suite d'un tir de Valadier, repoussé par Robin, le gardien de Brassac. Trois minutes après la reprise, Gasset expédiait de 30 mètres un tir qui laissait ce même Robin sans réaction. Deux minutes plus tard, un tir d'Edwige permettait d'inscrire un troisième but.
- A la 57e minute, sur une des très rares contre-attaques de Brassac, le Montpelliérain Chauvry stoppait irrégulièrement son vis-à-vis dans la surface de réparation et c'était le penalty que Roche transformait. Il n'était nullement question que Brassac reprenne espoir. Dix minutes plus tard, Battaglione clôturait la marque.

LE MANS (Fernand Bocage)

- Match joué sous la pluie et sur une pelouse transformée en patinoire. Il fut heurté, frisant souvent l'irrégularité. Et si l'arbitre sortit les cartons jaunes, allant même jusqu'à expulser Anic (69e), une bonne logique aurait voulu que de telles décisions ne fussent pas prises à sens unique. Mais... dans ce cas, le débat se serait sans doute terminé avec un nombre réduit de combattants !
- Alain Laurier, qui espérait une victoire pour remettre en selle ses troupes, n'était pas trop mécontent de ce partage des points qu'il estimait méritoire dans les conditions où il fut acquis.

  « Puisse chacun reprendre confiance, nous disait-il, notre mal est plus psychologique que physique. Que la longue trêve de Noël fasse oublier à tous tant de déconvenues accumulées pour que nous puissions repartir du bon pied en janvier. »

  Même son de cloche de la part de René Dereudre :

  « Notre mal actuel ? C'est celui de toutes les équipes qui perdent et qui se cherchent. Nos joueurs sont là où ils se sont mis eux-mêmes, à eux de réagir ; ils en ont les moyens. »
- Le président Chevallier, qui ne cache pas que la situation actuelle le préoccupe, se montre volontairement discret. Son souci immédiat est la situation financière. Le nombre des spectateurs allant en diminuant, les recettes sont donc loin de correspondre aux prévisions et aux nécessités.

  « Je ne veux pas être le président qui conduirait son club à la faillite, nous a-t-il dit. J'ai donc été amené à revoir les avantages consentis aux joueurs, que j'ai mis devant leurs responsabilités. Je crois avoir été compris par tous, sauf par Marchi, qui m'a annoncé son intention de démissionner et par Pires qui lui, par lettre, me fait savoir qu'il regagne son ancien club Amboise. Encore que pour celui-ci, il me semble bien que la décision n'est pas uniquement fondée sur les décisions actuelles. Nos joueurs relèvent la tête et paraissent décidés à se battre. C'est ce que nous leur demandons.

LIBOURNE (Georges Maury)

- Libourne, privée des services de Solana, Vaubourgoin, Petitbois et Jaguenau (et même d'Egarius qui risque d'être absent longtemps encore en raison de ses responsabilités professionnelles qui ne lui permettent pas de s'entraîner avec ses camarades), bénéficiait cependant de la rentrée de Dubedout et des services d'un junior qui fera sans doute parler de lui, Blasco. Dubedout fut avec Séné l'un des meilleurs et, sans la carence totale des deux avants de pointe, Cabezas et Le Magorou, l'addition aurait été plus lourde pour les Lot-et-Garonnais.
- Les Agenais n'étaient pas venus à Libourne pour perdre. On le vit bien d'entrée de jeu, les attaquants prenant le match à bras le corps dès le coup d'envoi et investissant le camp adverse. Mais, finalement, ils firent illusion puisqu'en fin de compte ils eurent beaucoup moins d'occasions de but que les locaux, et ils les gaspillèrent avec une constance déconcertante. Il faut dire que l'absence de Cuesta et de Constantin était un handicap.
- Quatre victoires au cours des cinq derniers matches, telle est la performance des Libournais qui ne nous y avaient pas habitués. Du coup, ils ont quelque peu desserré le carcan qui les maintenait dans une position très critique au classement. Mais il reste beaucoup à faire et André Menaut en est conscient plus que tout autre.

LYON (Claude Chevally)

- Les jeunes Lyonnais ne manquaient pas de supporters de choix pour les encourager contre Juvisy puisqu'il y avait Lacombe, Marais et De Rocco revenus victorieux de Lens au petit matin ainsi que Raymond Domenech qui, suspendu, était venu faire un tour à Lyon.
- Denis Russail a vraiment fait ce qu'il a voulu sur son aile face à l'infortuné Goavec, bénéficiant pour la circonstance d'une pointe de vitesse largement supérieure. De l'avis des Lyonnais, c'est d'ailleurs peut-être le joueur du club le plus rapide.
- Les Lyonnais craignaient particulièrement Itsa qui leur avait marqué plusieurs buts les saisons passées. Or, cette fois, Itsa s'est montré assez dicret jusqu'à sa blessure peu avant la mi-temps à la suite d'un tacle pourtant apparemment correct de Genet.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

★

Le **KRITER D'HONNEUR** a été accordé, cette semaine, aux clubs suivants :

- **MONTLUÇON** qui réalise une belle série.
- **THIONVILLE,** pour sa victoire à Mulhouse.
- **LANDIVISIAU** (Division II), pour ses résultats d'ensemble.
- **CASTELNAUDARY** (Midi) s'impose chez son leader l'Espérance.

★

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

José LOPEZ a transformé Blois

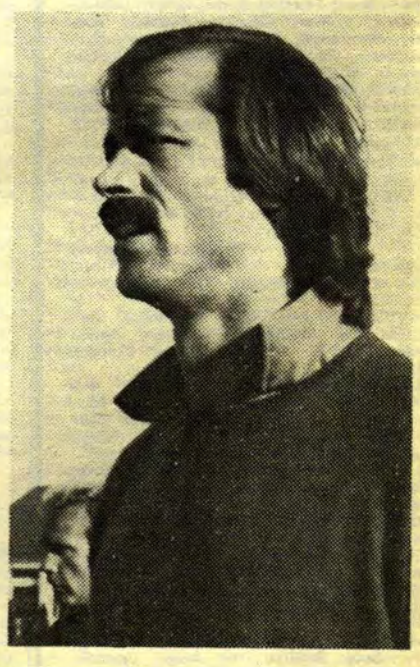
BLOIS. — L'A.A.J. Blois a terminé en tête la première partie du groupe Centre-Ouest.

Pourtant cette équipe a sensiblement la même formation que l'an passé, seuls les jeunes Creche et Mignot étant venus sur les bords de la Loire pendant l'intersaison, mais elle a bénéficié du renfort d'un homme : José Lopez, qui, par sa seule présence, a totalement transformé le club.

L'ex-pro de Nancy et des Girondins de Bordeaux, tout en payant de sa personne sur le terrain, tout en dirigeant ses camarades, s'est montré pour sa première année d'entraîneur un meneur d'hommes de grand talent, sévère pour lui-même comme pour ses équipiers et ne laissant rien au hasard.

Grâce à une parfaite préparation, il est parvenu à faire donner à des joueurs qu'il ne connaissait pas le maximum d'eux-mêmes, les ayant pratiquement chaque jour à l'entraînement et trouvant près d'eux une totale compréhension. En un mot, José Lopez a fait de l'A.A.J.B. une équipe au plus pur sens du terme.

Bien sûr, Lopez sait que rien n'est joué à l'avance et que la prochaine partie de la saison sera très difficile car, plus que jamais, Blois sera



l'équipe à battre, mais il sait aussi qu'il peut tout attendre de ses joueurs et aussi du public blésois dont il a fait la totale conquête, tout autant par ses résultats que par sa modestie et sa gentillesse.

G. RENARD.

MALAKOFF (Marc Hauguet)

● La grève des cheminots n'a pas empêché les Brestois de rejoindre Paris dans la journée de samedi, mais elle les a obligés à coucher près de la gare Montparnasse pour ne rentrer que dans la journée de dimanche. Contretemps qu'ils devaient mettre à profit dans la bonne humeur d'avoir pris un point à Malakoff, et dans la perspective de déguster un... succulent couscous, plat plutôt rare en Bretagne !

● C'est paradoxalement un chant de victoire qu'entourèrent les Brestois, pourtant rejoints sur le fil, à leur rentrée aux vestiaires : « Avec quatre juniors, Lesnard, Rouaud, Le Roux, Nicolas, c'est une excellente performance, constatait l'entraîneur Salaun. Ils ont fait preuve d'un bel esprit d'équipe et on ne peut leur reprocher de n'avoir pas tenu le coup jusqu'au bout. Il leur a manqué cinq minutes. »

MANTES (Dominique Vieillard)

● Sur les précédentes rencontres, l'on savait que la particularité des joueurs de Creil était la virilité. Cela ne peut être considéré comme une quallité, cela peut représenter un atout qui, à défaut d'être spectaculaire, peut se révéler utile. Mais s'ils n'ont pas rencontré leur maître en ce domaine lors du déplacement à Mantes, ils ont du moins trouvé leur égal. De plus, une pelouse gorgée d'eau et en fort mauvais état ne fut pas pour faciliter le bon déroulement du jeu.

● Peu après le repos sur un corner tiré par Ghys, Dia reprenait de la tête mais grâce à une détente désespérée, Donnadieu déviait en corner. Une telle occasion ne devait plus se reproduire. On semblait s'acheminer vers le nul. C'est alors que sur un coup franc relativement anodin, tiré par Demota, la défense creilloise laissait trainer la balle. Paquemar, d'un tir à ras de terre, trompait le pauvre Regnault. La partie ne devait plus être alors qu'une succession de chocs. L'arbitre, distribuant des cartons jaunes à Sanchez, Dia, Demota, Carrara, puis Gillion, quittait le terrain !

NIORT (Pierre Lechantre)

● L'effet bénéfique du match nul, acquis par les Chamois chez le leader Blois, fut brutalement annihilé par l'accident de cyclomoteur survenu au jeune et percutant avant-centre, Christian Brouthier. Il souffre d'une double fracture de la jambe droite et avait juste livré un match à Blois, après une suspension d'un mois, et comme l'on constate que la présence de Brouthier améliore de 100 % le rendement de l'attaque niortaise...

● Curieuse reconversion du Châtelleraudais Walker. « Johny » était connu comme un milieu de terrain fignoleur et fin technicien. Il opère désormais en libero qui ne fait pas de détail, dégageant sans hésitation, y compris dans la tribune.

● Claude Brochard, arrière droit des Chamois, est certainement l'un des éléments les plus solides et les plus réguliers de l'équipe. Son jugement général sur le Championnat n'en a que plus de valeur : « Cela devient de plus en plus un combat de rues », marmonnait-il en pansant ses plaies... Oui, le plaisir de jouer s'amenuise. Ce sera aussi la leçon de cette pâle confrontation.

ORLEANS (Maurice Percheron)

● Face à Laval, piétinant devant le but, Orléans a battu le record des occasions perdues. « Un manque de lucidité », constatait Drouet. « Il va falloir réapprendre à tirer aux buts », estimait Jacky Lemée. Un titre de champion d'automne, certes, mais un point perdu, et aussi un blessé, le défenseur Froissart encore touché à la cheville.

● Privé de Perais, Lionel Lamy, Sagna, Laurendeau et Bertin, absorbés par l'équipe pro, Laval se présentait avec cinq juniors et le poste de libero, habituellement occupé par le capitaine Lhuissier (retenu par une entorse), avait été confié à Leroyer. Crispés au départ, et paniquant quelque peu sur la fin, les jeunes Lavallois se sont dépensés généreusement et ont inquiété plusieurs fois le gardien orléanais, André Rouillé. Leur entraîneur était très satisfait d'eux, et Jacky Lamy, dans la cage, eut de brillantes interventions.

SAINT-BRIEUC (René Rocfort)

● Samedi soir, il était autant question des deux points perdus contre Le Havre que de la victoire acquise contre Lorient. La Fédération venait de rendre un verdict défavorable à l'encontre des Briochins qui, voilà plus de deux mois, avaient fait jouer contre Le Havre leur entraîneur Garcia, après avoir reçu une autorisation verbale d'un dirigeant de la Fédération, M. Ily. Un point que les dirigeants havrais connaissaient parfaitement, et ils avaient posé des réserves sur la participation de Garcia. Cette ombre au tableau n'a pas empêché Saint-Brieuc de continuer sa marche en avant contre Lorient battu 2-1. Saint-Brieuc est ainsi invaincu depuis la mi-octobre.

● « Je suis assez satisfait de la production de l'équipe surtout en seconde mi-temps », disait Boutet ; il y avait longtemps que les gars n'avaient pas aussi bien joué, surtout à l'extérieur. Il est seulement dommage qu'en attaque personne n'ait pu faire la décision. Il est vrai que les trois attaquants étaient fort jeunes, Geoffroy, l'ailier droit, n'ayant pour sa part que seize ans. »

BOUTET REMPLACE LOUIS HON

En l'absence de Louis Hon, entraîneur en chômage et qui perçoit de l'ASSEDIC 90 % de son salaire antérieur, c'est l'ex-Rennais Yvon Boutet, maintenant établi à Lorient, qui entraine les « Merlus » de Lorient.

VICHY (Georges Senneret)

● Peut-être en raison du match France-Roumanie qui se disputait en même temps à Clermont-Ferrand ce samedi, le match I.N.F.-Corbeil n'avait attiré que 54 spectateurs, bien qu'il se déroulât sur le terrain d'honneur du stade municipal au lieu du lointain omnisports Pierre-Coulon, lieu habituel de ces rencontres de Division III.

● L'entraîneur de Corbeil, Garcia, toujours aussi bouillant, n'était pas d'accord, mais pas du tout, avec l'arbitrage de M. Peltier, surtout après le troisième but vichyssois ; il eut des mots avec le directeur de jeu qui lui intima l'ordre de quitter le banc de touche, puis expulsa, une minute avant la fin, l'un de ses joueurs, Raynaud, qui avait déjà fait l'objet d'un avertissement pour paroles déplacées et qui n'était pas d'accord sur la façon dont M. Peltier avait dirigé les opérations.

● Le gardien de l'I.N.F., Mottet, après une longue absence à la suite d'une blessure, a pu regagner il y a quelques dimanches sa place en équipe. Il a montré contre Corbeil qu'il avait retrouvé toutes ses qualités.

VIRY (Jean Peran)

● Le coup d'envoi du match Viry - Saint-Etienne fut donné par Jean-Baptiste Piedvache, nouveau champion d'Europe des super-légers.

● Merchadier, dans une rencontre jouée sur un rythme échevelé, et au cours de laquelle l'engagement physique fut grand, tint parfaitement sa place au sein de la défense stéphanoise. Le grand Alain n'a pas semblé se ressentir de sa récente blessure et a paru en bonne condition physique.

● Blin a réalisé une prestation remarquable à Viry. Il se permit même le luxe de détourner un penalty tiré par Delandre. Pourtant, le Virois avait mis le paquet comme l'on dit. Il fut moins heureux sur le deuxième qui amena l'égalisation adverse.

● Par contre, Barthélemy passa complètement inaperçu, ne réussissant rien de bon. L'entraîneur Briet le remplaça par Garande à la 60e minute. La décision du coach stéphanois se révéla fort judicieuse, car l'attaque des Verts se montra beaucoup plus percutante,

● Le gardien de Viry Spaeth effectuait son dernier match avec ses camarades. Ses occupations professionnelles l'appellent en effet à l'étranger. Guy Briet et ses Stéphanois tinrent à lui dire un « au revoir » et à lui souhaiter un bon séjour, loin de France.

LE RECORD DE GUINGAMP

Les annuels rapports moral et financier sur le Championnat de Division III, présenté par André Merriaux et Jules Gay à l'assemblée des clubs de Division III fourmillent de chiffres toujours intéressants. En voici quelques-uns qui montrent les tendances de ce Championnat.

● SPECTATEURS : **Depuis cinq ans, le total des spectateurs a augmenté de plus de 50 pour cent :**

800.122 en 1972-1973 ;
961.199 en 1973-1974 ;
900.959 en 1974-1975 ;
1.023.660 en 1975-1976 ;
1.288.107 en 1976-1977.

L'assistance moyenne par rencontre se rapproche ainsi des records (1.100) qui datent du temps du C.F.A. (1960-1961 et 1961-1962). La moyenne par groupe s'établit ainsi :

Ouest : 1.386 ;
Nord : 1.012 ;
Centre-Ouest : 904 ;
Centre : 821 ;
Est : 674 ;
Sud : 590.

Quant à la moyenne des recettes, elle est en augmentation de 29,38 % par rapport à la saison précédente. Le prix moyen des places est différent suivant les groupes : 12,13 F dans le groupe Sud ; 11,91 F dans le Centre Ouest ; 11,12 F dans l'Ouest ; 11.08 F dans le Centre ; 10.60 F dans l'Est ; 10, 45 F dans le Nord.

Un record d'affluence a été battu la saison dernière : celui de l'affluence pour un même club. Guingamp a, en effet, attiré 52.189 spectateurs, soit 3.479 de moyenne. Les autres meilleures moyennes furent : 2.855 à Limoges, 2.723 à Calais, 2.400 au Havre, 2.016 à Sedan.

Les huit matches de la poule finale ont été suivis par 18.236 spectateurs payants (2.279 de moyenne par match), soit une augmentation de 20 pour cent par rapport à la saison précédente.

● KILOMETRES. — **Une statistique intéressante, le nombre de kilomètres parcourus dans chacun des six groupes de l'an dernier : c'est dans l'Ouest qu'on a voyagé le plus : 79.752 kilomètres, soit 4.984 parcourus en moyenne par chaque club. On trouve ensuite : le Sud (72.710), le Centre (67.800), le Centre-Ouest (55.149), l'Est (50.000), le Nord (39.032).**

● NOCTURNES. — **Le nombre de terrains équipés pour les matches en nocturne est en augmentation. Il est passé de 64 à 70 (la tendance est confirmée cette saison où le nombre de matches joués en nocturne a encore augmenté). En dehors des satdes des clubs professionnels, les terrains les mieux éclairés sont ceux de :**

Libourne, 772 lux ;
Mantes, 694 lux ;
Cholet, 663 lux ;
Orléans, 625 lux ;
Amiens, 604 lux.

● COUPE DE FRANCE. — **En 1976-1977, la carrière des clubs de Division III en Coupe de France a été la suivante :**

Cinquième tour : 74 C.F. 3, 16 éliminés (21,62 pour cent) ;

Sixième tour : 58 C.F. 3, 25 éliminés (43,10 pour cent), dont 15 par des clubs de Division ;

Septième tour : 33 C.F. 3, 22 éliminés (66,66 pour cent), dont 17 par des clubs de Division II.

Trente-deuxièmes de finales : 11 C.F. 3, 7 éliminés (65,63 pour cent), dont 3 par des clubs de Division I et 2 par des clubs de Division II.

Cette saison, les clubs de Division III sont entrés un tour plus tôt. Ils ont perdu douze des leurs au quatrième tour et vingt-trois au cinquième tour, alors que la Division II n'est pas encore en course !

Didier BRAUN.

ILS SONT 1.200.000

● ALSACE

Stade Colmar (3) - Betschdorf (9)	1-1
Masevaux (5) - SR Colmar (1)	2-0
Riedisheim (13) - Niederbronn (3)	0-3
Gundershoffen (7) - Neuweg (11)	0-2
*Neufbrisach (13) - FC Strasbourg (10) (remis)	
*AS Strasbourg (7) - Hirtzfelden (5) (remis)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SR Colmar	18	13	8	2	3	30	14
2. Kogenheim	17	12	7	3	2	25	16
Niederbronn	17	13	7	3	3	24	14
4. Masevaux	16	12	6	4	3	18	5
Stade Colmar	16	13	7	2	4	20	13
6. Hirtzfelden	14	11	6	2	4	23	21
7. AS Strasbourg	13	11	6	1	4	17	12
Gundershoffen	13	13	4	5	4	17	16
9. Betschdorf	12	13	5	2	6	18	21
10. Neuweg	11	13	3	5	5	13	20
11. FC Strasbourg	10	11	4	2	5	11	9
12. Altkirch	8	13	2	4	7	19	33
13. Neufbrisach	5	12	1	3	8	14	40
Riedisheim	5	13	1	3	9	12	27

● ATLANTIQUE

St-Gilles (14) - Saumur (1)	0-4
Luçon (5) - Aizenay (11)	5-2
Ancenis (6) - Montreuil (13)	1-1
Le May. (8) - St-Jean-de-Monts (8)	1-3
St-Nazaire (2) - Fontenay (8)	4-0
Les Herbiers (3) - Brieronne (7)	1-0
Nantes (3) - Getigne (11)	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saumur	29	11	9	0	2	26	10
St-Nazaire	29	11	7	3	1	25	12
3. Nantes	27	11	7	2	2	26	11
Les Herbiers	27	11	8	0	3	18	12
5. Luçon	25	11	7	0	11	17	11
6. Ancenis	22	11	5	3	3	10	8
7. St-Jean-deMonts	21	11	4	2	5	8	9
8. AS Brieronne	20	11	2	5	4	8	15
9. Fontenay	19	11	3	2	6	17	24
Le May	19	11	3	1	7	8	23
11. Getigne	18	11	3	2	6	12	14
Aizenay	18	11	2	3	6	13	22
13. Montreuil	17	11	3	1	7	12	18
14. St-Gilles	16	11	2	2	7	11	22

● AUVERGNE

Vichy (8) - St-Maurice (9)	5-0
Domerat (2) - Lapalisse (4)	1-1
Le Puy (4) - Cournon (3)	2-0
Riom (13) - Thiers (14)	2-2
Arpajon (11) - St-Yorre (9)	0-1
Aurillac (11) - Montluçon (1)	0-1
Messeix (4) - Moulins (7)	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montluçon	26	10	7	2	1	26	12
2. Domerat	24	10	5	4	1	20	7
3. Le Puy	23	10	6	2	2	19	9
4. Cournon	22	10	6	0	4	19	10
Lapalisse	22	10	5	3	2	14	12
Moulins	22	10	4	4	2	15	14
7. Vichy	21	10	5	1	4	19	8
Messeix	21	10	5	1	4	21	21
9. St-Yorre	19	9	3	4	2	16	21
10. St-Maurice	17	10	2	3	5	12	24
11. Aurillac	15	10	0	5	5	10	15
Arpajon	15	10	2	1	7	10	23
13. St-Riomois	14	9	1	3	5	9	17
14. Thiers	13	10	0	3	7	16	23

● BOURGOGNE

Paray (13) - Meursault (12)	1-0
Fourchambault (3) - Gueugnon (2)	2-2
Monceau (1) - Vauzelles (8)	3-2
Le Creusot (9) - Nevers (3)	2-1
Dijon (5) - Migennes (5)	2-1
Chalon (5) - Sens (9)	1-1
Decize (9) - Chenove (13)	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monceau	2610		7	2	1	19	12
2. Gueugnon	23	10	4	5	1	14	8
3. Dijon	22	10	6	0	4	18	14
Fourchambault	22	10	3	6	1	15	11
5. Chalon	21	10	5	1	4	21	14
Nevers	21	10	4	3	3	12	14
7. Migennes	20	10	4	2	4	14	10
Le Creusot	20	10	4	2	4	8	12
9. Vauzelles	19	10	4	1	5	15	11
Sens	19	10	3	3	4	15	14
11. Decize	18	10	3	2	5	18	17
12. Meursault	17	10	2	3	5	9	16
13. Chenove	16	10	2	2	6	8	18
Paray	16	10	2	2	6	7	22

● CENTRE

Tours (1) - Gien (1)	1-0
Pithiviers (6) - Vierzon (9)	1-1
Amboise (4) - St-Aignan (5)	0-1
Selles (8) - St-Pierre (1)	1-4
Bourges (12) - Ouzouer (10)	0-3
Blois (11) - Orléans (6)	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Pierre	25	10	6	3	1	19	7
Tours	25	10	6	3	1	16	6
3. St-Aignan	23	10	5	3	2	15	8
Gien	23	10	6	1	3	15	11
5. Amboise	22	10	5	2	3	18	11
6. Pithiviers	21	10	3	5	2	14	13
7. Orléans	20	10	3	4	3	12	9
8. Selles	18	10	2	4	4	9	13
Vierzon	18	10	3	2	5	6	21
0. Ouzouer	17	10	2	3	5	10	14
11. Blois	16	10	2	2	6	6	12
12. Bourges	12	10	0	2	8	6	21

BLOIS. — En l'emportant par 1-0 devant Gien, Tours a obtenu un brillant résultat sur un adversaire de choix et confirme ainsi ses prétentions dans la course au titre.

● **Saint-Aignan est bien le tombeur des vedettes** et à Amboise, le club du Loir-et-Cher a démontré à nouveau sa valeur en battant l'une des meilleures équipes du Championnat.

● **Le Football Club de Bourges** est toujours à la recherche de son premier succès. Et, bien que jouant sur son terrain, il s'est incliné devant Ouzouer, par 3-0.

● **Le FC Orléannais** marque le pas et l'excellente équipe de Lucé qui, pourtant, jouait sur le terrain de sa rivale, a infligé aux Orléannais leur deuxième défaite successive.

G. RENARD.

● CENTRE-OUEST

Angoulême (7) - Aytré (11)	3-0
Pt-des-Barques (10) - Tulle (7)	1-0
Fossamagne (2) - Roumarières (2)	2-2
Niort (12) - Guéret (12)	1-2
Pt-Limoges (6) - Brive (5)	1-5
Limoges V. (7) - Saintes (1)	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saintes	25	10	7	1	2	21	6
2. Brive	22	9	5	3	1	21	11
Roumarières	22	9	5	3	1	16	6
Fossemagne	22	10	5	2	3	21	16
5. Cognac	20	9	5	1	3	18	16
6. Angoulême	19	9	4	2	3	17	13
Pt-Limoges	19	9	3	4	2	10	12
8. Pt-des-Barques	18	9	4	1	4	12	11
9. Tulle	17	9	3	2	4	9	11
Limoges V.	17	10	2	3	5	9	18
11. Guéret	14	9	2	1	6	12	29
12. Aytré	13	9	1	2	6	7	13
13. Niort	12	9	1	1	7	7	20

● CORSE

ACA (4) - Moriani (4)	2-0
GFCA (4) - EFB (1)	1-0
CAB (2) - OA (4)	2-2
ASBB (11) - Corte (2)	1-3
Vescovato (94 - Biguglia (10)	1-0
Fiumorbo (10) - Portovecchio (4)	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EFB	23	10	4	5	1	24	9
Corte	23	10	4	5	1	19	14
3. ACA	22	9	5	3	1	17	6
GFCA	22	9	5	3	1	14	7
CAB	22	10	5	2	3	16	12
6. OA	21	10	3	5	2	17	15
7. Portovecchio	20	10	4	2	4	17	11
Moriani	20	10	4	2	4	19	16
9. Vescovato	19	10	3	3	4	8	13
10. Fiumorbo	16	10	2	2	6	14	29
1. Biguglia	14	10	0	4	6	12	22
ASBB	14	10	0	4	6	11	34

AJACCIO. — Le leader, l'Etoile Filante Bastiaise, a trébuché sur le terrain de Mezzavia. Le GFCA l'a battu de justesse par 1-0.

● **Corté, en allant battre à Bastia** l'ASBB, par 3-1, a réussi l'exploit de rejoindre l'Etoile Filante avec 23 points.

● **L'ACA, sur son terrain,** n'a pas laissé échapper l'occasion de gagner en battant Moriani par 2-0.

Jean COLOMBANI.

● FRANCHE-COMTE

Besançon (11) - Audincourt (4)	3-1
Arc (11) - R.C.F.C. (4)	0-2
Béthoncourt (8) - Lure (4)	3-1
Pt-de-Roide (9) - Dampierre (1)	0-1
Beaucourt (10) - Fesches (2)	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lampierre	25	11	6	2	3	17	10
2. Fesches	21	10	5	4	1	17	9
3. R.C.F.C.	22	11	4	3	4	14	11
4. Tavaux	21	9	6	0	3	16	10
Audincourt	21	10	4	3	3	11	12
Béthoncourt	21	11	4	2	5	14	13
Lure	21	11	3	4	4	16	12
8. Dole	19	10	3	3	4	15	12
9. Pt-de-Roide	17	8	3	3	2	12	8
10. Beaucourt	16	9	3	1	5	10	17
11. Besançon	15	9	2	2	5	8	14
12. Arc	14	9	2	1	6	6	18

SOCHAUX. — Les résultats de ce dimanche ont confirmé les bonnes dispositions de Dampierre-Savoyeux et de Fesches, qui ont gagné tous deux en déplacement. La victoire de Dampierre barre la route du titre aux Rudipontains, véritablement au creux de la vague.

● **Le RCFC, avant à lui,** a ramené un nul satisfaisant d'Arc-les-Gray tandis que le PSB, victorieux, quittait la dernière place.

RIGOULOT.

● LORRAINE

Terville (15) - Hayange (13)	1-0
Moyeuvre (8) - Merlebach (1)	1-1
Audun (5) - PTT Metz (3)	5-0
Rehon (3) - Algrange (11)	0-1
St-Avold (5) - Pt-à-Mousson (5)	1-1
Forbach (1) - Amneville (8)	1-0
Florange (8) - Epinal (4)	0-1
Exempt Vittel (11).	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Forbach	21	14	8	5	1	28	10
2. Merlebach	20	14	8	4	2	34	13
3. Epinal	18	14	8	2	4	27	12
4. Audun	17	14	6	5	3	22	14
PTT Metz	17	14	5	7	2	21	14
6. Pt-à-Mousson	16	14	4	8	2	23	15
St-Avold	16	14	6	4	4	20	16
8. Moyeuvre	15	14	5	6	3	19	14
9. Florange	14	14	4	6	4	17	13
Amneville	14	14	5	4	5	21	18
1. Algrange	12	14	2	6	6	12	14
Vittel	12	14	3	4	7	20	36
13. Terville	7	14	2	3	9	8	29
Hayange	7	14	2	3	9	10	34
Rehon	7	14	2	3	9	9	39

NANCY. — C'était la dernière journée aller des matches en Division d'Honneur. Forbach, vainqueur d'Amnéville, est sacré champion d'automne puisque Merlebach a été tenu en échec dimanche à Moyeuvre.

● **En bas de l'échelle,** Terville n'est plus seul en queue. Terville a en effet rejoint sa victime du jour, Hayange, et également Rehon, défait par Algrange.

● **Tous les résultats nous promettent** une seconde partie de Championnat très équilibrée, aussi bien en tête qu'en bas de l'échelle.

J. MOSCAUD.

● LYONNAIS

Villefranche (7) - Lyon (7)	2-1
Montélimar (4) - Rumilly (10)	0-1
US Valence (7) - Annecy (2)	1-0
Feyzin (14) - Decines (1)	3-1
Annemasse (12) - Mt-Blanc (10)	3-0
STEL Thonon (13) - FC Valence (4)	1-1
ABB Grenoble (4) - CS Thonon (3)	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Decines	27	12	5	5	2	16	10
2. CS Thonon	25	10	6	3	1	20	5
Annecy	25	12	5	3	4	16	14
4. FC Valence	24	10	6	2	2	23	12
ABB Grenoble	24	11	4	5	2	17	10
6. Montélimar	23	11	5	2	4	9	14
7. Villefranche	22	11	4	3	4	13	19
US Valence	22	12	3	4	5	14	18
9. Rumilly	21	11	4	2	5	10	19
10. Lyon	20	11	3	3	5	21	20
Annemasse	20	11	3	3	5	12	12
12. Mont-Blanc	19	10	4	1	5	11	14
13. Feyzin	18	11	3	1	7	13	17
STEL Thonon	18	11	1	5	5	3	14

● MIDI

Tarascon (7) - Lafrançaise (7)	2-1
Luchon (6) - Albi (3)	3-2
St-Martory (7) - Montauban (1)	2-1
Revel (14) - TAC (11)	1-1
Luzenac (5) - Lavernose (11)	0-0
Toulouse (11) - Auch (3)	1-0
Espérance (1) - Castelnaudary (7)	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montauban	24	11	5	3	3	21	11
Espérance	24	11	6	1	4	12	9
3. Albi	23	10	5	3	2	22	12
Auch	23	11	5	2	4	13	9
Luzenac	23	11	5	2	4	16	14
6. Luchon	22	11	4	3	4	14	16
7. Castelnaudary	21	10	5	1	4	18	13
St-Martory	21	10	4	3	3	8	10
Tarascon	21	11	4	2	5	8	15
10. Toulouse	20	11	3	3	5	9	18
11. Lavernose	19	10	1	7	2	8	9
TAC	19	10	3	3	4	12	15
Lafrançaise	19	10	4	1	5	14	19
14. Revel	17	11	1	4	6	8	13

TOULOUSE. — Les quatre premiers classés ont tous été battus et notamment l'Espérance — qui reste leader — à domicile par Castelnaudary. Buts audois de Brunet et Lopez.

● **Luchon, vainqueur d'Albi,** s'inclut dans le peloton des outsiders. Septième nul de Lavernose-Fauga à Luzenac et nouveau succès de l'US Toulouse sur Auch. Ainsi l'équipe de Simon quitte la zone dangereuse.

G. BONNEMAISON.

● MEDITERRANEE EST

La Ciotat (6) - Cavalaire (8)	3-2
St-Tropez (8) - Digne (10)	3-1
Mazargues (10) - St-Cyr (5)	0-0
Antibes (4) - Fréjus (14)	2-0
Hyères (2) - Brignoles (10)	3-0
Toulon (13) - La Fontonne (6)	2-0
Menton (2) - Monaco (1)	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	19	12	7	4	1	32	11
2. Hyères	16	12	7	2	3	28	12
3. Antibes	15	12	6	3	3	18	8
Menton	15	12	6	3	3	19	15
5. St-Cyr	13	12	4	5	3	15	12
La Ciotat	13	12	5	3	4	16	15
7. St-Tropez	12	12	4	4	4	14	22
8. La Fontonne	11	12	3	5	4	12	19
9. Mazargues	10	12	2	6	4	12	17
Cavalaire	10	12	2	6	4	13	19
Toulon	10	12	4	2	6	14	21
12. Digne	9	12	2	5	5	15	19
Brignoles	9	12	2	5	5	9	17
14. Fréjus	7	12	1	5	6	8	18

● MEDITERRANEE OUEST

Millau (8) - Pont-St-Esprit (14)	3-1
Grange (2) - Perpignan (12)	1-1
Béziers (4) - Salons (8)	0-0
Carpentras (7) - Beaucaire (1)	0-0
St-Rémy (8) - La Gd-Combe (13)	2-1
Gardanne (3) - Cavaillon (11)	2-2
Vergèze (4) - Agde (4)	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beaucaire	17	11	7	3	1	19	9
2. Orange	16	12	7	2	3	20	11
3. Gardanne	15	12	6	3	3	27	14
Vergèze	15	12	7	1	4	15	18
5. Béziers	14	12	6	2	4	12	10
6. Agde	13	11	5	3	3	10	9
7. Millau	12	12	5	2	5	15	10
St-Rémy	12	12	5	2	5	18	19
Carpentras	12	12	4	4	4	11	13
10. Salon	11	12	4	3	5	17	14
11. Cavaillon	10	12	3	4	5	13	16
12. Perpignan	8	12	2	4	6	9	18
13. La Grand-Combe	5	11	2	1	8	10	19
14. Pont-St-Esprit	4	11	2	0	9	8	24

● NORD

Béthune (9) - Lens (1)	0-1
Hautmont (9) - Arques (11)	0-1
Hénin (5) - Aulnoye (2)	2-0
Valenciennes (3) - Marcq (7)	6-1
Hazebrouck (11) - Roubaix (4)	0-0
Le Touquet (5) - Tourcoing (5)	0-0
Lille (1) - Espar (7)	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille	27	11	7	2	2	16	13
2. Valenciennes	25	11	7	1	3	29	9
Aulnoye	25	11	5	4	2	15	7
Roubaix	25	11	5	4	2	17	11
5. Hénin	24	11	4	5	2	15	11
6. Tourcoing	23	11	4	4	3	9	6
7. Espar	22	11	4	3	4	15	11
8. Hautmont	21	11	2	6	3	13	15
Marcq	21	11	3	11	4	11	20
10. Béthune	20	11	3	3	5	9	13
11. Le Touquet	19	10	3	3	4	16	13
Arques	19	10	3	3	4	16	19
13. Hazebrouck	18	11	2	3	6	14	27
14. Lens	14	11	1	1	9	4	20

LILLE. — Lille en échec. Aulnoye battu... Valenciennes sans pitié pour Marcq. Roubaix a gagné à Hazebrouck et Hénin revient à grands pas. On retrouve ainsi en tête sept clubs en quatre points à deux journées de la fin des matches aller.

● **Les mal-classés s'accrochent ferme.** Arques menait 3-1 à Hautmont, lequel eut toutes les peines du monde à sauver un point. Ce qu'a fait aussi Tourcoing au Touquet mais que n'avait pu faire Béthune ; un de ses arrières ayant marqué le but victorieux pour Lens.

VERKRUSSE.

● NORD-EST

Troyes (11) - Eclaron (11)	remis
Reims (3) - St-Mesmin (14)	5-1
Epernay (8) - Charleville (3)	2-1
Pargny (8) - Vitry (8)	2-0
St-Dizier (1) - Blagny (3)	2-1
Flohimont (7) - Châlons (2)	1-1
Revin (11) - Marnaval (3)	1-6

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Dizier	27	10	7	3	0	18	9
2. Châlons	24	10	5	4	1	20	10
3. Marnaval	23	10	6	1	3	25	14
Reims	23	10	6	1	3	24	14
5. Blagny	21	10	4	3	3	18	14
Charleville	21	10	4	3	3	14	13
Flohimont	21	10	4	3	3	12	11
Pargny	21	10	5	1	4	8	9
Epernay	21	10	5	1	4	15	18
10. Vitry	19	10	3	3	4	9	14
11. Revin	15	10	2	1	7	10	24
12. Eclaron	14	9	1	3	5	5	8
Troyes	14	9	2	1	6	7	11
14. St-Mesmin	12	10	0	2	8	6	22

● NORMANDIE

Alençon (2) -Lisieux (2)	1-1
Le Havre (12) - PTT Calen (6)	0-0
SM Caen (8) - Cherbourg (6)	1-0
Fécamp (10) - Carenton (14)	3-1
Parilly (8) - Evreux (11)	remis
Arcques (12) - Granville (11)	3-1
Mondeville (1) - Dieppe (4)	3-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mondeville	28	12	6	4	2	27	17
Lisieux	28	12	6	4	2	22	14
Alençon	28	12	5	6	1	18	13
4. Dieppe	27	12	5	5	2	23	13
5. PTT Caen	25	12	3	7	2	14	13
Granville	25	12	5	3	4	19	19
7. Cherbourg	24	12	5	2	5	17	13
SM Caen	24	12	4	4	4	14	13
9. Fécamp	23	11	5	2	4	22	21
10. Pavilly	21	11	3	4	4	11	9
Arcques	21	11	5	0	6	16	22
12. Le Havre	20	12	3	2	7	19	24
13. Evreux	19	11	3	2	6	12	18
14. Carenton	15	12	1	1	10	8	33

● OUEST

Morlaix (8) - Louannec (12)	2-2
Perros (8) - Lannion (13)	1-1
Redon (4) - V. Vannes (7)	2-2
Quimperlé (4) - La Montagne (1)	1-0
Berne (1) - Quimper (1)	0-0
UCK Vannes (11) - CFB Rennes (8)	4-0
Stade Rennes (14) - AS Brest	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quimper	28	12	7	2	3	20	12
Berne	28	12	5	6	1	17	11
3. Quimperlé	27	12	7	1	4	24	14
La Montagne	27	12	7	1	4	19	14
5. AS Brest	27	12	7	1	4	18	15
6. Redon	26	12	6	2	4	22	19
7. V. Vannes	25	12	3	7	2	16	11
8. UCK Vannes	23	12	4	3	5	15	14
Perros	23	12	3	5	4	15	16
Morlaix	23	12	3	5	4	16	21
11. CFB Rennes	22	12	4	2	6	17	25
12. Louannec	21	12	2	5	5	20	25
13. Lannion	19	12	1	5	6	17	27
14. Sde Rennes	17	12	1	3	8	11	23

RENNES. — Journée des matches nuls, puisque quatre formations ont dû se contenter du partage des points : Morlay, Perros, Redon et Berné.

● **Voilà qui fait les affaires de l'ASB,** seule équipe victorieuse chez les leaders.

● **L'ex-pro Le Roux** a fait ses débuts au Stade Rennais chez les divisionnaires. Il a fait un sans faute.

P. ROMER.

● PARIS

CA Mantes (11) - Villemomble (10)	1-1
Racing (1) - Red Star (5)	2-2
Paris FC (1) - Garges (1)	0-0
Meaux (5) - Malakoff (7)	4-2
Choisy (12) - AS Mantes (7)	2-4
Joinville (4) - Créteil (7)	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris FC	24	10	6	2	2	22	6
Racing	24	10	5	4	1	19	8
Garges	24	10	5	4	1	12	5
4. Meaux	23	10	5	3	2	18	13
5. Red Star	22	10	5	2	3	23	15
6. Joinville	21	9	4	4	1	14	8
7. AS Mantes	20	10	4	2	4	13	17
8. Malakoff	18	10	3	2	5	11	16
9. Créteil	17	9	2	4	3	8	10
Villemomble	17	10	2	3	5	13	23
11. CA Mantes	15	10	1	3	6	7	15
12. Choisy	11	10	0	1	9	7	31

● PICARDIE

Vic (6) - Amiens (6)	2-2
Roye (11) - Senlis (3)	1-0
Tergnier (4) - Abbeville (1)	3-2
Laon (10) - Escarbotin (8)	remis
Soissons (13) - Hirson (4)	1-0
Chantilly (13) - Compiègne (8)	0-2
St-Quentin (11) - Prémontré (2)	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Prémontré	27	11	6	4	1	17	8
2. Abbeville	26	11	7	1	3	21	9
3. Tergnier	25	11	5	4	2	20	13
4. Senlis	24	11	6	1	4	17	10
5. Amiens	23	11	4	4	3	20	14
Hirson	23	11	5	2	4	21	18
Vic	23	11	4	4	3	15	13
8. Compiègne	22	11	4	3	4	16	14
9. Roye	20	11	3	3	5	12	20
10. Escarbotin	19	10	3	3	4	18	20
Soissons	19	11	3	2	6	10	25
12. Paon	18	10	4	0	6	11	18
St-Quentin	18	11	1	5	5	11	18
14. Chantilly	17	11	2	2	7	4	13

● SUD-OUEST

Pau (4) - Orthez (7)	1-0
St-Seurin (2) - Lormont (14)	2-2
Le Taillan (4) - Gradignan (2)	5-1
St-Médard (1) - St-Symphorien (10)	6-2
Bergerac (7) - SBUC (9)	0-0
Lège (13) - Bayonne (10)	1-1

MONDE FOOTBALL

Tunisie 16e, Cologne 1er, Real 4, Juve 0 et P.S.V. tout terrain

Tunisie en Coupe du monde grâce à sa nette victoire sur l'Egypte (4-1). Les seize sont dorénavant connus : Argentine, Allemagne, Brésil, Pérou, Mexique, Autriche, Ecosse, Espagne, France, Hollande, Hongrie, Italie, Pologne, Suède, Iran, Tunisie.

On dit même (dépêche AFP diffusée samedi dernier) que la composition des groupes serait pratiquement arrêtée et que le tirage au sort du 14 janvier prochain à Buenos-Aires ne ferait qu'entériner le choix déjà fait. Soit :

- Groupe I (Buenos-Aires, Mar del Plata) : Argentine, Pologne, Suède, Iran ou Tunisie.
- Groupe II (Cordoba, Rosario) : Allemagne, Espagne, Ecosse, Mexique.
- Groupe III (Buenos-Aires, Mar del Plata) : Brésil, Hongrie, France, Tunisie ou Iran.
- Groupe IV (Mendoza, Cordoba) : Italie, Hollande, Autriche, Pérou.

●

Coupe de l'UEFA sans concession, et marquée par des résultats retentissants : le 3-2 de Bastia à Torino bien sûr, mais aussi le 3-0 de Barcelone sur Ipswich (qualification espagnole aux penalties), le 1-1 d'Aston Villa à Bilbao (qualification anglaise), le 4-0 de Grasshoppers contre Tbilissi (0-1 à l'aller). Autres qualifiés pour les quarts : Eindhoven, Francfort, Magdebourg, C.Z. Iéna.

●

Cologne, leader renforcé de la Bundesliga : son 1-0 sur Fortuna Dusseldorf vaut de l'or, ses six suivants n'ayant pas gagné. M'Gladbach, chez lui, concéda un point à Bochun (2-2, deux buts de Simonsen). Kaiserslautern battu à Brunswick (1-3). Stuttgart battu par le Bayern (0-2) avec un grand Maier et un Gyula Lorant acclamé.

Hambourg, écrasé en match-retour de Super-Coupe mardi dernier à Liverpool (0-6), a redressé la tête en battant Duisbourg : 4-1, deux buts superbes de Keller.

●

Le duel Nottingham Forest-Everton se poursuit : 2-1 pour le leader contre Coventry, 3-0 pour Everton sur Middlesbrough (2 buts de Latchford). Et derrière, à 5 points de Forest, un peloton de 5 équipes dont Liverpool (battu 1-2 à Norwich), Arsenal (1-1 contre Leeds), W.B.A., Coventry, Norwich.

Deuxième victoire de Chelsea à l'extérieur cette saison : 3-1 à Wolverhampton. Et première victoire à l'extérieur de Newcastle : 1-0 aux Q.P.R.

●

Ballade écossaise confirmée pour les Rangers : 2-0 sur Dundee United, 3 points d'avance (et 1 match en moins) sur Aberdeen, 9 sur le Celtic.

●

Les Grasshoppers sont fatigués. Après leur 4-0 sur Tbilissi, ils ont buté sur le terrain du dernier, Younk Fellows.

Lausanne a brillé à Neuchâtel (3-1) et Servette a peiné contre Saint-Gall (0-0). Enfin, dans un match épique à Berne, Bâle a battu les Young Boys par 5 buts à 4.

●

Le Real est invincible. A l'issue d'un match à incidents (deux joueurs de l'Atletico expulsés), il a battu l'Atletico 4-2 (deux buts de Santillana) et renforcé sa position de leader.

Valence est tombé contre Rayo Vallecano qui avait battu auparavant Bilbao et le Real : 3-0 pour Rayo.

●

En Italie, le terrible derby turinois dont on attendait l'exécution du « Toro » (4 titulaires absents) s'est terminé par 0-0. A Milan, le leader invaincu, Milan AC, recevait Pérouse : 2-2 après avoir été mené 0-2, et égalisation sur penalty à la 85e minute.

Sept matches nuls sur huit matches au total.

●

Porto et Sporting ont perdu un point à l'extérieur. Et Benfica, même en peinant, a battu Setubal (3-2).

●

PSV toujours invaincu en Championnat et en Coupe de l'UEFA (6 victoires, comme Bastia). Ajax perd un nouveau point et Feyenord est battu par NEC.

●

Partizan toujours leader avec 4 points d'avance sur l'Etoile Rouge en Yougoslavie. Mort et obsèques de Milic, l'entraîneur qui fit de Skoblar un grand joueur.

●

Les joueurs d'Ujpest n'auront plus le droit de fumer à partir du 1er janvier.

●

Magdebourg leader en RDA au détriment de Dresde. Celui-ci battu à Iéna 3-4.

TUNISIE - EGYPTE (4-1)

(Robert VERGNE)

LA TUNISIE, DERNIER DES "SEIZE"

TUNIS. — Et voilà, c'est fait ! Et même bien et vite fait : la Tunisie sera le seizième qualifié pour l'Argentine, et aura épargné à ses supporters les affres d'un suspense prolongé et plein de tortures. L'affaire fut même assez rondement menée puisque, au bout d'un quart d'heure de jeu, la victoire tunisienne se profilait à l'horizon sous la forme d'un coup de tête victorieux du bondissant Akid reprenant un centre sur lequel le gardien de but égyptien eut une hésitation coupable.

Mais elle devait se préciser bien davantage encore, cette victoire, dans des conditions assez dramatiques pour les Egyptiens : en effet, à 2 minutes de la mi-temps, et alors que rien n'était encore irrémédiablement perdu pour eux, leur arrière central Younes commit une de ces erreurs qui comptent dans la vie d'un footballeur : à force de temporiser, de tergiverser, il s'emberlificota tant et si bien qu'il donna le ballon à l'ailier droit tunisien Temine : 2-0 à deux minutes de la mi-temps. Dans de telles conditions, ce sont des coups très durs dont on ne se remet pratiquement jamais.

Et pourtant, entre ces deux instants, les Egyptiens avaient réussi à calmer le jeu en même temps que leurs adversaires, sous l'impulsion du trio Bidir-Chehata-El Katib. Ils se firent même dangereux en deux occasions qui témoignaient d'heureuses dispositions offensives et constructives, et ne laissaient pas d'inquiéter les Tunisiens tout en maintenant un certain doute sur l'issue de la rencontre. Mais, et c'est là que se situe l'un des mérites de l'équipe tunisienne, les hommes de Chetali accélérèrent le rythme qui paralysait visiblement les Egyptiens aux actions plus élaborées. Il s'ensuivit, non le renversement chiffré de la situation, mais une sorte de reprise en main du match par les « rouges » égyptiens.

Rien ne semblait donc définitivement joué à l'approche de la mi-temps, même après la chaude alerte de la 40e minute qui vit le gardien égyptien Ikrami partir une fois encore à l'aventure sur un centre tendu dont il avait mal apprécié la trajectoire. C'est à ce moment que se situe l'énorme bévue de l'infortuné Younes. Quelque chose venait de se casser au sein de l'équipe égyptienne qui était en fait son ressort, et avec lui le sort de la rencontre.

Non que les spectateurs tunisiens aient demandé un supplément de suspense qu'auraient préféré les observateurs. Certains de ces spectateurs avaient fait le siège du stade El Menzah dès l'aube, mais il est juste de reconnaître que leur enthousiasme, bien que débordant, fut plutôt bon enfant, ne donnant lieu à aucun incident notable malgré la présence de plusieurs centaines de supporters égyptiens.

Il est vrai également que la chronologie des événements s'y prêtait car tout le monde devint très fair play dans la certitude de la victoire... Elle devait arriver, cette certitude, en forme de délivrance pour les plus inquiets, un quart d'heure après la reprise. Un nouveau rush de l'infatigable ailier Temine et le douzième homme, Ben Aziza, à peine entré sur le terrain, profitait du travail de son fougueux partenaire pour tirer sur le poteau, la balle ricochant dans le but.

C'en était bien fini des espoirs égyptiens, à la vérité très minces et de courte durée, malgré des possibilités réelles et des qualités indéniables. Seulement, l'équipe tunisienne, chez elle, se trouva comme portée par un irrésistible courant populaire, mais également officiel, puisque aussi bien le Premier ministre de Tunisie avait tenu à rendre visite aux futurs vainqueurs entre deux séances au Parlement consacrées au budget du pays.

Chiffres pour chiffres, ceux de l'équipe de Tunisie étaient plus simples à retenir et tellement plus flatteurs : un quatrième but amené par un remarquable Tarak et obtenu par le treizième homme, Labidi, arrondissait la marque sans en modifier la relativité puisque l'Egypte « sauvait l'honneur » d'un joli coup de tête de son arrière Abdelbaki.

Mais il y avait déjà longtemps que les spectateurs avaient entonné un hymne improvisé dont la musique était assez incertaine mais les paroles éloquentes : « Nous irons en Argentine ! » Et, ma foi, sur le vu de ce match, ce sera un voyage parfaitement mérité.

Certes, les Tunisiens ne figureront probablement pas parmi les grands favoris, mais se trouver dans le dernier « carré des seize », si l'on ose dire, est déjà un exploit considérable, qui risque de surprendre d'autres spectateurs.

C'est ainsi, par exemple, que les observateurs découvriront en Tarak un joueur d'une grande subtilité technique, et d'une clairvoyance rarement prise en défaut, probablement un des meilleurs joueurs d'Afrique en ce moment.

Mais il n'est pas seul sur le plan de la qualité : l'immense Kamel dont on devine qu'il est un rude défenseur, mais qui fut assez peu sollicité ; Agrebi, très fin également au moment juste et clair ; Dhouib, un arrière très offensif souple, adroit et, bien sûr, l'ailier droit Témine dont on parle par ailleurs. Tous ces jeunes gens vont se mettre au tango, très rapidement, n'en doutons pas !

Quant aux Egyptiens, s'ils ont échoué finalement au port, ils n'ont pas à en rougir pour autant : un peu plus de sérieux défensif, davantage de rigueur générale auraient permis à ces très bons joueurs que sont El Katib, Bidir, Chehata ou Moktar, de figurer dans n'importe quelle bonne équipe européenne.

TEMINE, LE PETRO-FOOTBALLEUR

TUNIS. — **Il y a presque toujours, au cours des matches les plus importants, comme c'était le cas dimanche à Tunis, un joueur qui crève l'écran. Et Dieu (ou Allah) sait que ceux de la Tunisie ont fait le plein de leurs spectateurs. Cet homme répond au patronyme de Hazami Témine, et s'imposa avec une rare maîtrise à ce niveau de compétition. Auteur du capital second but, coauteur du troisième, cette fois décisif, il aura jour un rôle vedette tant par le spectacle qu'il a donné que par l'efficacité qu'il a su ajouter à l'ensemble.**

C'est un athlète de grande race, puissant, rapide, avec un double démarrage et un coup de rein au moment de clore son action qui ont désarçonné, voire désarticulé l'arrière-défense égyptienne. Assez curieusement, Témine est né à Tunis un 1er janvier (1949), ce qui n'a guère de signification dans le monde musulman. En revanche, le 1er janvier en vigueur dans cette religion tombe le 12 décembre, c'est-à-dire le lendemain de la victoire historique de l'équipe de Tunisie sur l'Egypte. Un lendemain qui a chanté, comme bien l'on pense.

Témine est un véritable cas dans le football tunisien. Réputé pour son individualisme et son art consommé des affaires, il a prouvé le premier sur terrain et l'autre... dans la vie. N'est-il pas, en effet, le seul joueur tunisien officiellement professionnel, puisqu'il s'est exilé en Arabie Saoudite où les dollars suivent le flot du pétrole ? Mais il est revenu au pays pour apporter sa contribution au voyage en Argentine et, en l'occurrence, il a fait cadeau de toutes ses « royalties » à l'équipe. Nul doute qu'au pays du tango, Témine ne parvienne à faire une nouvelle fois parler de lui, pour le plus grand bonheur du football tunisien !

R. V.

EUROPE

Challenge interclubs

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

LIVERPOOL LACHE PRISE

LONDRES. — Nottingham Forest et Everton distancent le peloton dans la course au Championnat avec des avances de six et cinq points respectivement sur le troisième, Liverpool.

Forest a été un peu mal à l'aise récemment avec son entraîneur Brian Clough, un des hommes figurant sur la courte liste des candidats pour la place d'entraîneur d'Angleterre (Ron Greenwood et Bobby Robson d'Ipswich sont les autres candidats principaux).

Effectivement, bien que Forest ait gagné à domicile par 2-1 sur Coventry, il a souffert pour y arriver. Pendant les premières vingt minutes, Forest n'arriva pas à effectuer un seul tir digne de ce nom. Coventry domina le jeu et Shilton, gardien de Forest, rembourra une bonne partie du prix de son transfert par quelques arrêts vitaux. Puis, dans les cinq minutes juste avant le repos, il y eut une averse soudaine de buts. Withe ouvrit le chemin du but pour O'Neill qui marqua pour Forest ; Wallace égalisa pour Coventry sur un coup de tête en arrière, et le vétéran McGovern rétablit l'avance de Forest.

En deuxième mi-temps, Coventry démontra qu'il méritait bien sa réputation de bonne équipe avec un fort esprit d'attaque, mais Shilton souligna sa classe par une excellente performance, même meilleure qu'en première mi-temps. Coventry n'arriva pas à le battre et Forest gagna la partie... avec peine.

En revanche, Everton écrasa Middlesborough par 3-0, son vingtième match successif sans défaite dont dix-huit de Championnat. Latchford marqua après seulement trois minutes de jeu et Buckley — un joueur de milieu de terrain qui semble croire que s'arrêter de courir serait un péché mortel — ajouta un autre but huit minutes après. Finalement Latchford marqua pour la deuxième fois trois minutes après le repos. Le premier but de Latchford fut marqué à la suite d'un tir de Pearson que Cuff, gardien de Middlesborough, ne put contrôler. La balle tomba aux pieds de Latchford, à quatre mètres du but. Le deuxième but fut un cadeau de Craggs, arrière droit de Middlesborough, qui tenta une passe en arrière. Celle-ci arriva aussi aux pieds fortunés de Lachford, encore seulement à quelques mètres du but vide.

Liverpool marqua six buts contre Hambourg dans la deuxième manche de la « Super-Cup » de l'UEFA mais ne put en réussir qu'un seul contre Norwich qui gagna par 2-1, malgré une pression presque continue de Liverpool. Après un quart d'heure, Suggett et Paddon s'échappèrent et réussirent un beau travail d'approche avant que Suggett marque sur un bon tir.

Au milieu de la deuxième mi-temps, malgré la tempête croissante des attaques de Liverpool, Norwich augmenta son avance sur une volée précise de Peters, cet ancien de la Coupe du monde de 1966. Thompson, arrière central de Liverpool, marqua sur un coup de tête neuf minutes avant la fin mais Norwich tint le coup.

Peut-être la performance la plus méritoire de la journée fut-elle celle de Aston Villa contre West Bromwich. Après un peu plus d'une demi-heure, il perdit McNaught, son arrière central, victime d'une blessure à la cheville. La formation dut être remaniée ; le remplaçant fut Cowans, un jeune joueur de milieu de terrain. Puis, Alister Brown, qui n'est pas du tout un joueur méchant, fit un tacle en retard, mais sans méchanceté, sur Cropley, de Villa, et ce dernier se cassa le tibia et le péroné de la jambe gauche — la troisième fois qu'il se casse une jambe. Les joueurs de Villa furent très colériques, mais l'angoisse sincère de Brown fut évidente pour tout le monde, et les coéquipiers de Cropley se calmèrent. Donc Villa fut réduit à dix hommes. Tout de suite après, Gidman centra, Gray sauta et malgré que la balle fût trop haute pour lui, il attira l'attention de la défense, et Cowans arriva sournoisement pour marquer.

En première mi-temps, Gidman botta un coup franc vers Gray, qui cette fois-ci ne rata pas la balle et marqua d'un coup de tête typique de sa façon de jouer. Finalement, quand Cantello, d'Albion, reçut un avertissement pour une faute près de la surface de réparation, Gidman tira le coup franc pour la seconde fois. Son tir passa entre les jambes d'un joueur dans le mur défensif et alla directement dans les filets. 3-0 devant dix hommes n'est la forme d'un prétendant au Championnat.

Arsenal et Leeds jouèrent un match défensif et terne, un peu allégé par une performance étonnante de Young, arrière central d'Arsenal, qui n'est pas connu pour sa technique pas plus qu'un corbeau est connu pour son chant ; pourtant, pour une fois au moins, le très grand « caneton » devint ainsi un cygne gracieux. Par dessus le marché, il marqua pour Arsenal d'un tir fulgurant à la 58e minute. Arsenal sembla devoir battre Leeds pour la première fois en cinq ans à Highbury quand McQueen, un autre arrière central écossais, bâti comme deux arbres, égalisa pour Leeds à moins de 2 minutes de la fin (1-1).

Vendredi West Ham acheta David Cross, joueur de pointe de West Bromwich Albion, pour 170.000 livres (1.530.000 F), mais le transfert fut trop tardif pour que Cross soit qualifié pour jouer contre Manchester United. Pourtant West Ham obtint sa première victoire, à l'extérieur, de la saison, par 2 à 1. Hales marqua pour West Ham après un magnifique jeu d'approche de Robson ; McGrath égalisa pour Manchester lorsque Day, gardien de West Ham fut cloué sur sa ligne de but. En deuxième mi-temps, Brooking, qui a joué à la perfection match après match pour West Ham, réussit le but gagnant. Il est certainement le meilleur joueur anglais — et même britannique — actuellement.

(19e journée)

Arsenal - Leeds	1-1
Bristol City - Ipswich	2-0
Everton - Middlesbor	3-0
Leicester - Derby	1-1
Manchester City - Birmingham	3-0
Norwich - Liverpool	2-1
Nottingham FRST - Coventry	2-1
Newcastle - QPR	1-0
West Ham - Manchester United	2-1
Wolves - Chelsea	1-3
Aston Villa - WBA	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nott. FRST	29	19	13	3	3	34	12
2. Everton	28	19	11	6	2	42	18
3. Liverpool	23	19	9	5	5	25	15
WBA	23	19	8	7	4	30	22
Arsenal	23	19	9	5	5	23	15
Coventry	23	19	9	5	5	32	29
Norwich	23	19	8	7	4	21	22
8. Manchester City	22	19	9	4	6	36	22
Leeds	22	19	7	8	4	30	25
10. Aston Villa	20	18	8	4	6	23	19
11. Ipswich	19	19	6	7	6	20	22
12. Derby	18	19	6	6	7	25	28
13. Manchester U.	17	18	7	3	8	25	26
14. Wolves	16	19	5	6	8	23	27
Middelsbor	16	19	5	6	8	18	28
Bristol City	16	18	5	6	7	23	23
Chelsea	16	19	5	6	8	14	21
18. Birmingham	15	19	6	3	10	21	31
19. QPR	13	19	3	7	9	21	32
20. West Ham	12	19	3	6	10	21	32
21. Newcastle	10	18	4	2	12	21	34
Leicester	10	19	2	6	11	8	33

Buteurs : Latchford (Everton), 17 ; Hankin (Leeds), 12 ; Ferguson (Coventry), 11.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

PORTO ET LE SPORTING ACCROCHÉS

LISBONNE. — Journée numéro onze au Portugal. Journée jouée sous la pluie et riche en surprises. F.C. Porto et le Sporting ont trébuché à l'extérieur, en laissant, sur le terrain où ils se produisaient, un point. Benfica a, lui aussi, souffert devant son public, pour venir à bout de Setubal. Varzim a reçu, chez lui, Riopele, et, contre toute attente, il a été battu. Academico Coimbra n'a pas eu la force suffisante pour battre Braga. Portimonense, sur son terrain, a permis le match nul à l'Estoril, tandis que Belenenses est allé battre Maritimo à Funchal. Voilà donc une journée qui n'a pas été très bénéfique pour les « grands », mais qui n'a pas été non plus très favorable aux équipes qui jouaient chez elle, puisque seuls Benfica et Boavista ont gagné.

A Espinho, match capital pour le F.C. Porto, qui connaissait les difficultés qui l'attendaient. En effet, le Sporting local est une formation très coriace, même s'il est vrai qu'elle ne possède pas une grande expérience de la Première Division puisque c'est la première saison qu'elle y joue. Elle sait tout de même contrecarrer le meilleur football des grandes équipes.

Et, dimanche dernier, cela est arrivé encore une fois. Porto a encaissé un but à la trentième minute, marqué par Reis, et, dix minutes après, réussissait à égaliser par Duda. Dès la reprise, à la 49e minute, Gomez mettait Porto en position de vainqueur. Après ce but, les supporters du club de la capitale du Nord ont peut-être cru que les jeux étaient faits. Mais les locaux pensaient d'une autre façon, ils se sont rués à l'attaque, ils ont assailli les buts de Porto, et s'ils n'ont réussi que l'égalisation, à la dernière minute, ils l'avaient méritée depuis longtemps (2-2).

Match houleux à Guimaraes, où les locaux recevaient le Sporting. On a cru que les Verts et Blancs n'allaient faire de leur adversaire qu'une bouchée. Mais Guimaraes voulait faire la paix avec ses supporters, très fâchés avec leur équipe, après la défaite subie en Coupe, jeudi dernier, devant Braga. Et il a fait une partie magnifique, dominant le match de bout en bout et obligeant la défense du Sporting à un travail énorme, surtout son gardien de but, Botelho.

A la mi-temps, le résultat était de 0-0, mais, après la pause, les locaux ouvrirent le score à la 19e minute, sur penalty, par Breu. Ce but sema la « guerre » sur le terrain. Le capitaine du Sporting, l'international Laranjeira, n'a pas aimé la décision de l'arbitre et a protesté avec force. L'arbitre n'a pas aimé peut-être les paroles du capitaine lisbonnais et l'a expulsé. Deux minutes après, le Sporting égalisait à la suite d'un corner par son arrière gauche Da Costa. Jusqu'à la fin du match, ce fut une véritable bagarre, mais les équipes n'ont pu se départager.

A Lisbonne, Benfica a reçu Setubal, et, à la deuxième minute, son adversaire avait marqué par Rachao. Ce ne fut qu'à la 42e minute, après un travail immense de l'attaque des champions, que ceux-ci ont réussi à égaliser par Néné. En seconde mi-temps, s'il est vrai que Setubal n'a jamais cessé de répondre aux attaques des Lisbonnais, il a souffert de plus en plus de la domination des locaux qui, à la 58e minute, marquaient un deuxième but, toujours par Néné. A sept minutes de la fin, sur penalty, Chalana porta le score à 3-1. Mais, à deux minutes du coup de sifflet final, Jacinto Joao profita d'une passe d'un collègue pour fusiller le gardien Benfica et réduire l'écart (3-2).

COUPE
(1/32 de finale)
à rejouer

Guimaraes - Braga 0-4

(11e journée)

Benfica - Setubal	3-2
Espenho - F.C. Porto	2-2
Guomaraes - Sporting	1-1
Academico - Braga	0-1
Varzim - Riopele	1-2
Maritimo - Belenenses	0-1
Portimonense - Estoril	1-1
Boavista - Feirense	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Benfica**	19	11	8	3	0	24	6
2. **Sporting**	16	11	7	2	2	33	12
3. **Porto**	15	10	6	3	1	22	7
Guimaraes	15	11	7	1	3	17	10
5. **Braga**	14	11	6	2	3	13	11
Belenses	14	11	6	2	3	10	8
7. **Setubal**	13	11	6	1	4	15	13
8. **Boavista**	11	11	4	3	4	16	16
Espinho	11	11	4	3	4	15	15
10. **Varzim**	8	11	4	0	7	12	17
Estoril	8	11	2	4	5	10	17
Riopele	8	11	3	2	6	9	16
13. **Academico**	6	11	3	0	8	14	25
Feirense	6	11	2	2	7	11	23
Maritimo	6	10	2	2	6	8	21
16. **Portimonense**	4	11	1	2	8	9	21

Buteurs : Jordao (Sporting), 13 ; M. Fernandes (Sporting), 7.

LETTRE DE LISBONNE

LE DRAME DE VITOR MARTINS

LISBONNE. — Absent depuis quelques mois des terrains de jeu à la suite d'une blessure au genou, l'international de Benfica, Vitor Martins, l'un des meilleurs joueurs portugais de milieu de terrain, s'est fait opérer mercredi dernier du ménisque à la clinique de la Croix-Rouge de Lisbonne.

L'opération s'était bien passée, et on semblait s'acheminer vers une guérison facile. Vitor, dont c'était déjà la seconde intervention, rêvait de revenir vite sur les terrains de jeu, non seulement parce qu'il aime le football, mais parce que le capitaine de Benfica voulait rejouer les grands matches du Championnat et surtout de la Coupe d'Europe au début du mois de mars.

Vendredi dernier, lorsque les médecins procédèrent au changement du pansement sur son genou, Vitor Martins a été victime d'une embolie qui l'a complètement paralysé du côté droit. Le joueur a perdu momentanément connaissance et, quand il est revenu à lui, il s'est montré lucide, mais il ne pouvait pas parler ni écrire. Aux dernières nouvelles, il récupère très lentement, et les médecins ne peuvent pas, pour le moment, avancer une opinion sur les possibilités de guérison totale du joueur. Et ils disent que s'il revient au football, ce sera par miracle.

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

LE REAL EXÉCUTE L'ATLETICO

MADRID. — Nous dédierons en premier lieu ces quelques lignes enthousiastes au Rayo Vallecano, ce sympathique, modeste, généreux, combatif et gagneur, bourreau des grands, qui s'est offert successivement Bilbao, le Real Madrid et aujourd'hui Valence, par des scores impressionnants. Le monde du football prend au sérieux les nouveaux promus du Vallecas.

Face aux hommes de Marcel Domingo, les insolents joueurs de Rayo ont mis K.-O. le riche Valence qui n'arrive pas à convaincre. A la trente-troisième minute, Alvareto, mettant à profit une passe de Carrete à son gardien Manzanetto, s'infiltre entre les deux adversaires et marque impitoyablement. A la soixante et unième minute, Landaburu tire sur le poteau droit de Valence et avec effet, le cuir pénètre lentement dans les filets de Manzanetto. Quatre-vingt-dixième minute, Uceda, sur passe de Rial, arrondit le score : 3-0 pour Rayo.

Valence n'a pu faire plier soit par Diarte, soit par Kempes son valeureux adversaire qui, sans fioriture, a démontré que son jeu positif fera parler de lui ; le score aurait pu être plus important si Manzanetto l'avait permis.

L'Atletico avec des résultats présentement inquiétants et cependant avec des circonstances atténuantes dont une infirmerie abondamment garnie par quelques figures de premier plan, rencontra à Bernabeu, son éternel rival, le Real qui galope, fringuant leader de ce pré-Championnat et candidat sérieux au titre.

Le match d'aujourd'hui (quinzième journée) sera le test exact des grandes possibilités des Meringues et du possible renouveau des Matelassiers.

120.000 spectateurs et quelque 22 millions de pesetes au compte courant du Real. Dix-sept heures, mise en jeu du ballon. Le Real part en trombe et à la première minute obtient un corner par Jensen, mettant dès le début Reina en difficulté. Le milieu de terrain du Real, bien groupé, bien inspiré, domine le champ. Par contre l'Atletico, qui paraît complexé, avec un milieu inexistant, surtout par Marcial et Alberto, dans un jour sans. Vingtième minute, but du Real par Jensen, sur coup-franc qui surprend Reina par l'effet donné au ballon. Vingt-sixième minute, Reina arrête un ballon de Stielike et corner. Vingt-neuvième minute « surprise », Aguilar marque à la suite d'un coup-franc direct. Quarante-deuxième minute, Santillana, le numéro neuf du Real s'infiltre et marque. Lenteur désespérante de l'Atletico, à la merci du Real, et match difficile pour ceux de Vicente Calderon totalement dominés au cours de la première mi-temps. Dès la reprise, Miguel Angel, très en verve, récidive et sauve un but en extirpant un ballon du pied de Cano, en position de tir. Cano, très dangereux est contré par Benito, 1-2. Entre Ayala et Cano, Miguel Angel, pour la quatrième fois, sauve ses buts en danger. Resurrection de l'Atletico, révolté, qui fait le pressing avec quatre occasions. Grâce à Miguel Angel, héros du moment, le score demeure inchangé. Soixante-deuxième minute expulsion de Capon pour charge dangereuse sur Juanito. Soixante-quatrième minute but de Santillana sur une erreur monumentale d'Eusebio et sur sortie de corner. Soixante-septième minute, expulsion de Ayala pour cumul de cartons jaunes. L'Atletico joue à neuf. Soixante-quinzième minute, tir de Santillana. Soixante-dix-septième minute, boxe dans les gradins entre spectateurs. Deux cartons jaunes à Cano et à Leal pour protestation. Quatre-vingt-deuxième minute, but de Cano qui réduit la marque et 88e minute, but de Del Bosque, un tir percutant, score définitif : Real Madrid 4, Atletico 2. Le Real confirme sa place de leader. Match compliqué, désagréable avec une saveur amère.

(13e journée)

Rayo Vallecano - Valence	3-0
Elche - Real Sociedad	1-2
Gijon - Betis	4-3
Real - Atletico	4-2
Espanol - Cadix	4-2
Seville - Santander	1-0
Salamanque - Hercules	2-0
Atletico Bilbao - Las Palmas	2-1
Burgos - Barcelone	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Real**	22	13	11	0	2	36	13
2. **Salamanque**	17	13	8	1	4	20	14
3. **Barcelone**	16	13	6	4	3	20	9
4. **Las Palmas**	15	13	6	3	4	21	19
5. **Valence**	14	13	6	2	5	22	14
Atletico Bilbao	14	13	5	4	4	22	15
Seville	14	13	6	2	5	15	19
Rayo Vallecano	14	13	6	2	5	22	18
9. **Elche**	13	13	6	1	6	19	25
Gijon	13	13	4	5	4	16	16
11. **Real Sociedad**	12	13	5	2	6	21	16
12. **Betis**	11	13	3	5	5	16	18
Atletico	11	13	5	1	7	20	23
Espanol	11	13	5	1	7	19	26
15. **Burgos**	10	13	3	4	6	12	18
16. **Santander**	9	13	3	3	7	8	19
Hercules	9	13	3	3	7	10	21
Cadix	9	13	3	3	7	11	27

Buteurs : Santillana (Real), 14 ; Kempes (Valence), 13 ; Satrustegui (Real Sociedad), 10.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST : Peu de faits remarquables en Championnat : à signaler simplement les matches nuls de Hertha à Dortmund (1-1) et de Bochum à Gladbach (2-2) : 1 pt. En Coupe d'Europe, Francfort a confirmé sa victoire de l'aller sur le Bayern (2-1) : 2 pts.

ANGLETERRE : Aston Villa préserve sa qualification à Bilbao (1-1) avant de l'emporter très nettement sur W.B.A. (3-0) : 2 pts. Deux victoires à l'extérieur : celles de Newcastle à Queen's Park et de Chelsea à Wolverhampton, qui valent 2 pts à leurs auteurs.

BELGIQUE : Méritoires matches nuls de Lokeren sur le terrain du F.C. Bruges (2-2), et de l'Antwerp à Sclessin (1-1) : 1 pt chacun. Anderlecht renoue avec la victoire à Waregem : 1 pt également.

ECOSSE : Une seule victoire en déplacement : celle des Hibernians à Ayr. : 1 pt. 1 pt aussi au Celtic pour sa nette victoire sur l'outsider Partick Thistle.

ESPAGNE : Barcelone opère un redressement spectaculaire en Coupe d'Europe contre Ipswich (de 0-3 à 3-0) : 2 pts. Première victoire en déplacement de la Real Sociedad sur le terrain d'Elche : 2 pts également. Belle performance de Rayo Vallecano (3-0) le promu aux dépens de Valence : 1 pt.

FRANCE : Bastia en vedette à Torino (3-2) : 3 pts. Valenciennes, vainqueur surprise à Sochaux (1-0), et Lyon, victorieux des Lensois tombeurs de Magdebourg, méritent bien 2 pts.

HOLLANDE : P.S.V. Superstar : 3 pts pour son succès à Brunswick en Coupe d'Europe. Roda impérial à V.V.V. (5-0) : 2 pts. Le N.A.C. surprend en s'imposant à La Haye : 2 pts aussi.

ITALIE : Dans un flot de matches nuls, à ressortir le bon résultat de Pérouse (2-2) sur la pelouse du leader, le Milan A.C. : 1 pt.

PORTUGAL : 2 pts à Braga, qui gagne son match de Coupe à rejouer contre Guimaraes (4-0) et s'en va l'emporter à Coïmbra contre l'Academico (1-0). Riopele se donne de l'air en s'imposant à Varzim : 2 pts.

SUISSE : Les Grasshopers en quarts de finale de Coupe d'Europe après leur brillant match contre Tbilissi (4-0) : 2 pts. Lausanne gagne à Neuchâtel : 2 pts. Bon match nul de Sion à Zurich : 1 pt.

CLASSEMENT

1. P.S.V. (Hollande) + 3	16 pts	16. Benfica (Portugal)	7 pts
2. Moenchengladbach (All.)	12 pts	Ajax (Hollande)	7 pts
Grasshopers (Suisse) + 2	12 pts	Liverpool (Angleterre)	7 pts
4. Bastia (France) + 3	11 pts	Porto (Portugal)	7 pts
Cologne (Allemagne)	9 pts	Marseille (France)	7 pts
Nice (France)	9 pts	21. Lens (France)	6 pts
Anderlecht (Belgique) + 1	9 pts	Twente (Hollande)	6 pts
Barcelone (Espagne) + 2	9 pts	Everton (Angleterre)	6 pts
9. Zurich (Suisse)	8 pts	Rangers (Ecosse)	6 pts
A.Z. 67 (Hollande)	8 pts	Strasbourg (France)	6 pts
Servette (Suisse)	8 pts	Sporting (Portugal)	6 pts
Standard (Belgique)	8 pts	Stuttgart (Allemagne)	6 pts
Nottingham (Angleterre)	8 pts	Duisbourg (Allemagne)	6 pts
Francfort (Allemagne) + 2	8 pts	Aberdeen (Ecosse)	6 pts
Lausanne (Suisse) + 2	8 pts	Real Madrid (Espagne)	6 pts
		Manchester City (Angleterre)	6 pts

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

(Y compris les buteurs des pays nordiques dont les Championats sont terminés)

HANSEN (Odense)	30	23
T. ANDERSEN (K.B.)	30	21
PAATELAINEN (Haka Valkeak)	22	20
BIANCHI (Paris-S.-G.) + 2	21	19
D. MULLER (Cologne)	18	18
BLOKHINE (Kiev)	30	17
BECHMANN (Aarhus)	30	17
KRISTENSEN (1903)	30	17
KRANKL (Rapid)	18	17
BJEKOVIC (Nice)	21	17
G. MULLER (Bayern) + 1	18	17
LATCHFORD (Everton) + 2	19	17
KIST (AZ 67) + 2	17	17
BARTRAM (Odense)	30	16
LACOMBE (Lyon) + 1	21	16
J. ANDERSEN (Odense)	30	14
KIPIANI (Tbilissi)	30	14
SANTILLANA (R. Madrid) + 2	13	14
KUNZI (Lausanne) + 1	18	14
O'CONNOR (Bohemians)	15	14
GEELS (Ajax)	17	13
JORDAO (Benfica)	11	13
KEMPES (Valence)	13	13
KROUPA (Brno)	15	13
FILIPOVIC (Et. Rouge)	19	13
MUCKIAN (Dvogheda)	15	14
GEORGESCU (Dyn. Bucarest)	17	12
TCHESNOKOV (C.S.K.A. Mos.)	30	12
JELIAZKOV (Slavia Sofia)	15	12
WALLACE (Waterford)	15	12
HANKIN (Leeds)	19	12
SZARMACH (Stal Mielec)	18	12
LUBSE (PSV)	17	12
BERDOLL (Marseille)	21	12
DALGER (Monaco) + 1	21	12
TIEBER (Videoton) + 1	14	12

ECOSSE (John TORQUAY)

LA FAMILLE Mc LEAN DIVISÉE

GLASGOW. — Le mauvais temps qui avait perturbé le déroulement du Championnat lors du week-end précédent et fait annuler la plupart des rencontres, était redevenu clément (et mouillé) samedi dernier. Cela a permis aux cinq matches de Première Division de se dérouler et aux Rangers de poursuivre leur marche tranquille.

Les Rangers recevaient Dundee United et l'on évoquait, avant le coup d'envoi, le coup de force des visiteurs, la saison dernière, lorsqu'ils étaient venus remporter leur première victoire à Ibrox Park. Leur manager, Jim McLean, était bien un homme à réécrire l'histoire. Mais, après trois minutes de jeu, les Rangers ouvraient le score. Et c'était le jeune frère de McLean, Tommy, qui offrait ce but à son équipe des Rangers. On a dû en parler cette semaine dans la famille car ce but, entaché d'une faute préalable de Johnstone sur Hegarty, n'aurait jamais dû être accordé.

Trente secondes plus tard, Narey tirait sur la tranversale de Kennedy (gardien des Rangers) et Kirkwood, furieux, écopait un avertissement pour un tacle sauvage sur McDonald. C'était le premier d'une série de quatre avertissements avant que Smith ne porte le score à 2-0 sur un tir fracassant du pied droit (66e minute).

Aberdeen est redevenu seul second en battant St-Mirren par 3 buts à 1 grâce à Rob et Gibson (2 buts), tandis que Hyslop sauvait l'honneur pour les visiteurs.

Partick Thistle, l'autre second, n'a pas survécu en effet à son voyage à Parkhead après sa merveilleuse série de 15 points acquis sur 16 possibles. Le Celtic a gagné 3-0 après avoir ouvert le score dès la dixième minute par McAdam. Celui-ci, en centrant de la gauche, permit à son compère McDonald de porter le score à 2-0 à la 42e minute. Et sept minutes après la reprise (52e), une main de Marr offrait à Lynch l'occasion d'un troisième but.

Les spectateurs retrouvaient enfin le Celtic qu'ils attendent depuis le début de la saison et l'on oubliait les sévères critiques adressées à Jock Stein pour les transferts successifs de Hay, Macari et Dalglish. « A quoi sert le trésor de guerre de 720 millions A.F. acquis grâce à ces transferts si l'équipe ne vaut pas un clou ? » demandait-on au célèbre manager.

En fait, on s'aperçoit que les blessures de McGrain, de Stanton et d'Alfie Conn coûtaient et coûtent cher au Celtic. Le seul retour de Conn a enjolivé le jeu de son équipe, samedi, et si cela n'effacera pas le retard de 9 points en Championnat, c'est tout de même réconfortant.

Hibernian a gagné 1-0 sur le terain de Ayr United (but de Duncan) et Motherwell a battu Clydebank 2-1 (buts de Marinello et Davidson).

Le sélectionneur McLeod est revenu enchanté de sa visite en Argentine, et il ne tarit pas d'éloges sur la qualité des installations. « Les seuls terrains d'entraînement pourraient accueillir des matches internationaux », dit-il notamment.

(17e journée)

Aberdeen - St-Mirren	3-1
Ayr Utd - Hibernian	0-1
Celtic - Partick	3-0
Motherwell - Clydebank	2-1
Rangers - Dundee Utd	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Rangers**	25	16	11	3	2	39	18
2. **Aberdeen**	22	17	9	4	4	29	17
3. **Partick**	20	16	9	2	5	23	23
4. **Dundee Utd**	18	16	7	4	5	19	11
5. **Celtic**	16	15	7	2	6	24	20
6. **St-Mirren**	15	16	6	3	7	24	25
7. **Motherwell**	14	17	5	4	8	21	24
8. **Hibernian**	12	16	5	2	9	13	18
9. **Ayr Utd**	11	16	4	3	9	15	30
10. **Clydebank**	7	15	2	3	10	10	31

Buteurs : Smith (Rangers), 11 ; Johnstone (Rangers), 10; Sommer (Partick), 9.

HOLLANDE

(A. HOS)

AJAX PERD ENCORE UN POINT

AMSTERDAM. — Ce week-end, les derniers matches de la première moitié de la compétition ont été joués. Pour la fin de cette première phase, on disputait trois derbies.

Le premier : Haarlem, chez lui, contre A.Z. 67, qui avait vu, mecredi dernier, son match retour, en Coupe hollandaise, contre le club de Deuxième Division F.S.C., encore une fois annulé, à cause du mauvais temps (mercredi prochain ils vont essayer pour la troisième fois de jouer !).

Haarlem devait gagner pour se dégager de la zone dangereuse, mais A.Z. 67 a pris les deux points de victoire. Deux buts du meilleur buteur hollandais, Kist, et un de Van Hanegem.

Le second se déroulait à Volendam, qui rencontrait la lanterne rouge, Telstar. Ce match a été gagné par les locaux, par deux buts de Bond.

Le troisième derby fut joué dans le sud de la Hollande, où V.V.V., avec deux remplaçants à l'attaque, pour cause de blessures, recevait Roda. V.V.V. a été écrasé, sans pitié, par son adversaire. Buts de Toonstra, de Jong et de Koster en première mi-temps, et de Vermeden et de Lees en seconde période.

F.S.V., le seul club qui a joué samedi soir (et qui peut le faire, car toutes les places à Eindhoven sont chauffées et couvertes), a eu la visite de Utrecht. Les joueurs de P.S.V. jouaient leur troisième match en sept jours.

Le match retour, en Coupe de l'U.E.F.A., contre Brunswick les avait beaucoup fatigués, mercredi. Sur un terrain très mauvais, en Allemagne, les Hollandais avaient obtenu leur sixième victoire de suite en Coupe U.E.F.A.. Ils ont éliminé les Allemands en gagnant par 2-1.

Dans la lutte très dure contre Utrecht, P.S.V. prit l'avantage, après un quart d'heure, par Deykers. En seconde mi-temps les locaux pouvaient augmenter le score sur un penalty de Van der Kuylen qui n'avait pas joué dans les deux derniers matches à cause d'une blessure, mais le gardien Istatov l'arrêta.

Sparta recevait Vitesse. Au cours des deux premières minutes, les locaux ont eu beaucoup de difficultés, mais le score final de 4-1 était obtenu à la suite de 2 buts de Van Soest et de 2 buts de Clarke pour Sparta. Juste avant le repos. Bursac marqua pour Vitesse.

Après sa défaite contre P.S.V., Ajax a dû rendre visite à Twente, avec qui il a partagé les points, ce qui était assez décevant pour Twente, qui avait mérité la victoire.

Au repos, le score était de 1-1, but de Meyer, d'Ajax, et égalisation par Thorensen qui marqua le 2-1, aidé par le défenseur d'Ajax, Krol, qui toucha la balle avec son pied. Mais la chance était encore une fois du côté d'Ajax, car Arnesen égalisa à son tour, à quelques minutes de la fin, de la tête.

Feyenoord, qui semblait avoir retrouvé la forme, s'est déplacé à Nimègue où il joua contre N.E.C. qui avait perdu le nord à la suite de six défaites consécutives.

Ce fut une véritable course-poursuite : 1-0 par Visser, l'égalisation par Van de Lem : Mansveld donna, après le repos, l'avantage à Feyenoord. Visser égalisa de nouveau et Jansen marqua le but victorieux pour N.E.C.. Sur un coup franc de Notten, à la dernière seconde, la balle roula dans les filets de N.E.C., mais c'était après le coup de sifflet de l'arbitre, M. Wellinga. Feyenoord protesta mais l'arbitre annula le but. Un très bon résultat pour N.E.C., surtout qu'à la 90e minute le gardien Schellekens a dû quitter le terrain sur un brancard. Il est éliminé pour quelques mois car il a une distorsion du genou.

N.A.C. a, pour la deuxième fois, gagné à l'extérieur. Cette fois La Haye était sa victime.

Entre Amsterdam et Go-Ahead il s'agissait de savoir qui devrait prendre place dans zone dangereuse. La rencontre fut très bizarre. A trente minutes de la fin, les visiteurs avaient une avance de 4-1. Deux buts de Van de Pas et deux de Korver. Wetzel marqua le premier but d'Amsterdam et une période de cinq minutes fut suffisante, pour les joueurs d'Amsterdam, pour refaire leur retard, par un but de Van Bommel et deux buts de Van Merkt.

Grâce à ce résultat rien n'est changé dans le bas du tableau.

P.S.V., le champion d'automne, a maintenant rencontré tous ses adversaires. Il est toujours imbattu et on se demande qui aura la force et la possibilité d'être le premier à le battre. Grâce au match nul d'Ajax, P.S.V. a maintenant sept points sur le numéro deux.

(17e journée)

PSV - Utrecht	1-0
Haarlem - AZ 67	0-3
FC Twente - Ajax	2-2
Sparta - Vitesse	4-1
La Haye - Nac	1-2
NEC - Feyenoord	3-2
VVV - Roda	0-5
FC Amsterdam - Go-Ahead	4-4
Volendam - Telstar	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV	31	17	14	3	0	44	6
2. AZ 67	24	17	10	4	3	44	16
Ajax	24	17	10	4	3	34	21
4. FC Twente	23	17	9	5	3	33	17
5. Feyenoord	21	17	7	7	3	32	18
*Sparta	21	17	8	5	4	28	17
Roda	21	17	8	5	4	24	19
8. Vitesse	18	17	6	6	5	24	30
9. NEC	17	17	8	1	8	24	30
10. Volendam	16	17	6	4	7	24	24
Nac	16	17	5	6	6	18	21
12. Utrecht	13	17	4	5	8	24	27
La Haye	13	17	6	1	10	27	37
14. Haarlem	12	17	3	6	8	16	29
VVV	12	17	4	4	9	20	37
16. Go-Ahead	10	17	4	2	11	23	36
17. FC Amsterdam	9	17	3	3	11	22	46
18. Telstar	5	17	1	3	13	11	44

Buteurs : Kist (AZ 67), 17 ; Geels (Ajax), 13 ; Lubse (PSV), 12.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

(Joachim Jurgen VOGTS)

C'EST REPARTI POUR COLOGNE !

Excellente pour Cologne, cette première journée des matches retour : le tenant de la Coupe a renforcé sa position en tête de la Bundesliga, puisqu'il est le seul des sept premiers du classement à avoir gagné !

Cologne a, en effet, remporté le derby du Rhin contre Fortuna Düsseldorf (1-0), à l'issue d'un match d'assez piètre qualité, trop heurté et très décousu. Le but du leader fut obtenu, dès la neuvième minute par Neumann, qui, s'étant engagé au sein de la défense de Dusseldorf, hérita d'une merveilleuse passe de Konopka et battit, aisément, Daniel. Cologne domina le plus souvent par la suite, mais sans parvenir à marquer.

M'Gladbach, chez lui (vendredi soir), a concédé le match nul devant Bochum, qui peine en queue de classement. On n'a jamais reconnu la brillante équipe des semaines précédentes, à tel point que Alan Simonsen déclara à l'issue du match : « Nous n'avons pas perdu un point, nous en avons gagné un ! » Car Bochum mérita sans conteste la victoire, et sans Simonsen, il l'aurait d'ailleurs obtenu : le Danois, qui avait déjà ouvert le score à la onzième minute, égalisa à deux minutes de la fin, entreprenant, lui, le « momeau », dans une surface de réparation surpeuplée, un centre de Wittkamp. Bochum pouvait s'arracher les cheveux, car, lorsqu'il eut pris l'avantage à 2-1, grâce à Abel (33e) et Bast (48e), il eut cinq fois l'occasion de creuser l'écart décisif par des contre-attaques menées à quatre contre deux, au sein d'une défense beaucoup trop dégarnie (« Nous avons joué comme des écoliers », laissa sèchement tomber Heynckes en quittant la pelouse).

Les autres poursuivants, eux, ont été carrément battus. Kaiserslautern s'est incliné à Brunswick (1-3), face à une équipe pourtant toujours privée de Paul Breitner. L'Eintracht domina largement sous l'impulsion de son Yougoslave Popivoda, qui marqua un but et amena les deux autres pour Borg et Dremmler. Brigel sauva l'honneur de Kaiserslautern à cinq minutes de la fin.

Stuttgart, lui, a été battu par le Bayern, décidément retrouvé. Le public du stade olympique a acclamé l'entraîneur hongrois Gyula Lorant, après cette victoire (2-0), obtenue avec une équipe privée de Oblak (opéré des ligaments), Rummenigge (suspendu), Roth (déchirure) et qui dut remplacer successivement Hoeness (déchirure) et Niedermayer (plaie ouverte à un genou).

Pendant une heure, Stuttgart pressa le Bayern sur son but, obtenant douze corners contre un, mais Maier sortit le grand jeu. Et dans le dernier quart d'heure, les Munichois marquèrent deux fois, d'abord par Augenthaler (77e), leur nouveau stoppeur (meilleur homme sur le terrain), qui reprit un tir de Muller, repoussé par le gardien Roleder, puis par le « Bomber » lui-même (81e), exploitant dans son style bien connu une double erreur de Holler et de Roleder. En deux matches, sous la coupe de Lorant, le Bayern a déjà regagné trois places et toute la Bavière s'extasie devant son nouveau sorcier. Cramer, lui, a été moins heureux : pour son premier match, sur le banc de Francfort, l'Eintracht a dû partager les points à Sarrebruck (0-0).

Schalke, après une période très sombre, se replace un peu, grâce à sa difficile et peu glorieuse victoire sur Munich 1860 (2-1). Abramczik et Fischer ont signé les deux buts de Schalke devant 13.000 supporters mécontents. Hertha Berlin, grâce à un match nul (1-1), à Dortmund, reste, également, à portée de fusil de la tête.

Humilié, mardi dernier, à Anfield Road, par Liverpool (0-6), Hambourg a redressé la tête en battant Duisburg (4-1).

15.000 spectateurs, seulement, assistaient au match, ce qui pourrait poser quelques problèmes de trésorerie à une équipe dont le budget doit être prévu sur des affluences trois à quatre fois plus importantes. Les Hambourgeois furent menés 1-0, par un but de l'arrière international Dietz (33e), monté en attaque. Ils égalisèrent presque aussitôt (37e), grâce à Memering, sur centre de Volkert et se détachèrent en seconde mi-temps, grâce à Keegan, encore sur centre de Volkert (60e), Zeller, auteur de deux lobs superbes sur son garde du corps, à la réception d'une remise de la tête par Nogly (62e) et Volkert (72e). Peu après, Bregman (Duisburg) fut expulsé du terrain, suite à une explication musclée avec Hidien.

Si Cologne et, à un degré moindre, M'Gladbach, sont détachés, le milieu du tableau est extrêmement dense et fourni avec dix clubs regroupés en trois points. Et, en queue, après Munich 1860, il semble que Saint-Pauli, la seconde équipe de Hambourg, qui vient comme les Bavarois de Division II, soit à son tour distancée pour de bon.

Au programme de samedi prochain : Bochum-Cologne, Hertha - M'Gladbach, Saint-Pauli-Bayern.

(18e journée)

Schalke 04 - Munich 1860	2-1
Bayern - Stuttgart	2-0
Sarrebruck - Francfort	0-0
Cologne - Dusseldorf	1-0
Brunswick - Kairserslautern	3-1
Moenchengladbach - Bochum	2-2
Dortmund - Hertha	1-1
Breme - St-Pauli	4-0
Hambourg - Duisbourg	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cologne	25	18	12	1	5	52	28
2. Moenchen.	23	18	9	5	4	41	29
3. Kaiserslaut.	21	18	9	3	6	33	31
4. Stuttgart	20	18	9	2	7	25	22
Schalke 04	20	18	8	4	6	26	26
Hertha	20	18	7	6	5	25	27
7. Francfort	19	18	8	3	7	35	27
Dusseldorf	19	18	8	3	7	26	22
Hambourg	19	18	8	3	7	32	31
Dortmund	19	18	8	3	7	33	33
Brunswick	19	18	9	1	8	23	26
12. Duisbourg	18	18	7	4	7	36	32
13. Bayern	16	18	6	4	8	37	40
Sarrebruck	16	18	5	6	7	22	34
15. Bochum	15	18	5	5	8	20	21
Breme	15	18	6	3	9	25	31
17. St-Pauli	12	18	5	2	11	28	43
18. Munich 1860	8	18	2	4	12	16	35

Buteurs : D. Muller (Cologne), 18 ; G. Muller (Bayern), 17 ; Simoensen (M'Gladbach), 11.

BELGIQUE

(Marcel DE LEENER)

RENSENBRINK SE RÉVEILLE

BRUXELLES. — Il faut se méfier de ces journées où tout paraît réglé comme du papier à musique. Ainsi en cette dix-septième journée de Championnat, les deux leaders ne paraissaient courir aucun risque. En effet, le club brugeois et le Standard avaient l'avantage de se produire dans leurs installations contre des équipes qui paraissaient en très nette baisse de régime : Lokeren et l'Antwert, qui n'affichaient plus leur superbe des saisons précédentes.

Et pourtant, les favoris ont failli mordre la poussière. L'un et l'autre ont été tout heureux d'égaliser et d'arracher un point.

La dernière journée des matches aller a donc été bénéfique à Beveren et Anderlecht, tous deux vainqueurs. Cela permet à ces formations de revenir respectivement à deux et à trois points du leader brugeois qui conserve sa position privilégiée.

On n'attendait pas Anderlecht à pareille fête, car il est souvent mis en difficulté à Waregam. C'est ainsi par exemple qu'il s'était incliné par 3 à 0 la saison dernière, sur les bords du Gaverbeek. Mais après ses deux récentes contre-performances, le Sporting ne pouvait plus se permettre la moindre concession. Un échec aurait eu des répercussions très graves.

Le président Van Den Stock l'avait bien compris et il prit les choses en main, comme il le fait généralement lorsque le besoin s'en fait sentir. Il emmena ses joueurs en retraite au bord de la mer du Nord pendant 48 heures. Après un vaste tour d'horizon chacun fut invité à faire son examen de conscience. Cette réunion a eu le grand mérite de dissiper certains malentendus et les joueurs sont partis pour Waregem conscients de leurs responsabilités.

Oh ! on n'a pas encore retrouvé le Sporting des grands jours ! mais une équipe sûre d'elle, concentrée et désireuse d'asseoir son prestige. Solidement organisés en défense, les Anderlechois n'ont pris aucun risque, ils ont contenu assez aisément le forcing de l'adversaire et lui ont placé des contres décisifs. Rensenbrink est enfin sorti de sa coquille, il a inscrit deux goals et s'est trouvé à la base du troisième.

Le Standard était-il encore sous le coup de la désolation provoquée par son élimination en Coupe d'Europe ? C'est possible mais il faut bien admettre que les Brugeois ont perdu le fil de leurs idées depuis bientôt trois semaines. L'équipe manque de spontanéité, il n'y a pas de trouvailles. La vitesse d'exécution fait défaut. En bref, c'est laborieux.

Chaque équipe à tour de rôle connait un passage à vide durant un Championnat de longue durée, personne n'y échappe. L'essentiel est que ce passage à vide ne se prolonge pas trop longtemps et que l'on arrive à limiter les dégâts.

Dans une certaine mesure, le Standard n'a pas trop à se plaindre puisque son retard sur le leader n'a pas augmenté, il n'est toujours que d'un point.

Le Club Brugeois a connu une curieuse mésaventure devant Lokeren. Au repos, il se trouvait mené 0-2, mais les Brugeois ont démontré une fois encore leurs qualités morales exceptionnelles. Là où d'autres équipes auraient baissé les bras et sombré encore, ils ont réagi sans retard et, en moins de cinq minutes, ils avaient redressé la situation. On peut donc considérer qu'ils ont gagné un point plutôt que perdu.

Le R.W.D.M. poursuit sur sa bonne lancée. En battant Courtrai par 5 à 3, il prend son septième point en quatre matches.

Les Molenbeekois n'ont pas encore été battus depuis que Horvath a remplacé De Visser à la direction technique du club. Mais il ne faudrait pas en conclure que l'entraîneur hollandais ne valait rien, son successeur privé de son travail, et le club se trouvaient confrontés à des tâches relativement faciles.

Le statuo quo subsiste dans le bas du tableau, car les derniers classés se sont inclinés avec un ensemble touchant.

Pendant les vingt premières minutes de son match à Beringen, La Louvière avait bien mieux joué et semblé en mesure de l'inquiéter, mais il concéda alors un goal stupide, marqué contre son camp par un arrière. Les Louviérois se désunirent alors et au repos ils se trouvaient menés 2 à 0.

A propos de La Louvière, signalons que son attaquant le Tunisien Hasni sera du voyage en Argentine au mois de juin. En effet, son pays s'est qualifié pour la phase finale de la Coupe du monde au détriment de l'Egypte et Hasni sera retenu parmi les sélectionnés.

(17e journée)

Charleroi - Winterslag	2-0
Beerschot - FC Liège	2-1
Beveren - Cercle Bruges	4-1
Waregem - Anderlecht	1-3
Lierse - Boom	4-2
Standard - Antwerp	1-1
RWDM - Courtrai	5-3
FC Bruges - Lokeren	2-2
Beringen - La Louvière	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	25	17	11	3	3	40	27
2. Standard	24	17	10	4	3	34	21
3. Beveren	23	17	10	3	4	28	14
4. Anderlecht	22	17	9	4	4	31	15
5. Beerschot	21	17	6	9	2	30	23
6. Lierse	20	17	8	4	5	24	19
Winterslag	20	17	7	6	4	25	18
8. Charleroi	18	17	7	4	6	25	27
9. Waregem	17	17	7	3	7	25	20
RWDM	17	17	6	5	6	32	29
Antwerp	17	17	6	5	6	25	24
12. Lokeren	14	17	5	4	8	22	21
Beringen	14	17	6	2	9	16	22
14. Courtrai	13	17	4	5	8	18	27
15. FC Liège	11	17	3	5	9	19	29
La Louvière	11	17	5	1	11	17	35
17. Boom	10	17	3	4	10	22	42
18. Cercle Bruges	9	17	2	5	10	12	32

Buteurs : Riedl (Standard), 11 ; Cordiez (RWDM), 10 ; Nickel (Standard), 10.

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

SEPT MATCHS NULS SUR HUIT

MILAN. — Avant la trêve de Noël (dimanche 25, le Championnat s'arrêtera et reprendra régulièrement le 1er janvier), le Calcio n'a pas voulu se faire trop de mal : ainsi, toutes les équipes de tête se bornèrent à faire match nul, et rien ne change au classement. Les deux rencontres, qui auraient pu provoquer quelques bouleversements, en tête, se déroulaient, à Milan et à Turin : au stade de San Siro, Milan A.C., leader imbattu, recevait le troisième du classement, Pérouse. A Turin, on jouait le derby entre une Juventus aux longues dents et un Torino diminué, par l'absence de quatre titulaires : Zaccarelli, Mozzini, Castellini, accidentés, lors du match perdu contre Bastia, mercredi dernier, et Pecci, suspendu pour deux journées, par le tribunal de la Ligue.

Milan frôla la défaite, la Juventus frôla le succès. Le leader, moins efficace que d'habitude, à cause, surtout, de la passagère méforme de son capitaine, Rivera, encaissa en première mi-temps deux buts, sous les yeux de soixante mille spectateurs étonnés. Pérouse, équipe, qui, comme Bastia, joue un bon football en occupant toutes les zones du terrain, contraignit les Milanais à une défense désordonnée. Cette défense, qui avait un peu perdu la tête, se fit battre (13e et 34e), par Novellino et Speggiorin, les deux hommes de pointe de Pérouse.

Le chemin des Milanais devenait tout en montée. Les attaques se suivaient, mais sans arriver au but. Enfin, comme toujours, un arrière, le jeune Maldera, réduisit le score, tout juste avant la fin de la première mi-temps. Il restait encore la deuxième partie de la rencontre au leader pour tenter d'éviter la défaite.

Mais la tâche de Milan fut plus difficile qu'on ne croyait. Pérouse, après avoir joué un temps sans trop se soucier de la défense, se resserra devant son gardien et c'est seulement grâce à un penalty, transformé par Rivera (85e), que le leader put éviter de perdre sa première rencontre.

La déception des Milanais aurait été bien plus grande si, en même temps, la Juventus avait gagné le derby. Mais l'équipe championne, même devant un rival très diminué, manqua d'efficacité et de réussite. Bettega et Virdis, les hommes de pointe de la Juve, furent encore une fois malheureux et décevants. Ainsi, la Juve perdit une occasion favorable pour se rapprocher de Milan, qui semble, de plus en plus, à l'aise dans son rôle de leader. Tous les techniciens (sauf Liedholm, qui guide les Milanais) ont songé à un leader provisoire : mais si les poursuivants ne savent mieux faire, la belle aventure de Milan risque de durer.

Distancés de 5 points par le leader, Naples, l'Inter, et Genoa estiment pouvoir encore se rapprocher. Naples et Inter conquirent deux matches nuls sur des terrains très difficiles (à Rome contre Lazio et à Vérone) et Genoa, enfin, renoua avec le succès contre le Cendrillon Pescara. Mais l'Inter, qui a toujours le problème de trouver des buteurs (9 buts marqués en 10 rencontres, tout comme Pescara, dernier du classement), veut faire un grand match, dimanche, en recevant au stade de San Siro la Juventus. S'il arrive à la battre, même par un tout petit but, il sera bien près de la tête. Le même jour, à Turin, Milan devra rendre visite à Torino, affamé et en colère, après avoir été éliminé en Coupe U.E.F.A. par Bastia...

Cette dixième journée du Calcio fut une des plus mornes de la saison. Quatre macthes se soldèrent sur le score très « italien » de : 0-0. Sept matches sur huit furent des matches nuls et, au total, les seize équipes marquèrent seulement 9 buts. On ne peut faire pire. Le seul succès fut celui de Genoa, obtenu sur un penalty, transformé par Pruzzo.

Si l'on songe que des buteurs comme Graziani, Pulici, Pruzzo, Savoldi sont cotés deux milliards de lires...

(10e journée)

Atalanta - Fiorentina	0-0
Bologne - AS Rome	0-0
Foggia - Lanerossi	1-1
Genes - Pescara	1-0
Lazio - Naples	1-1
Milan A.C. - Perugia	2-2
Torino - Juventus	0-0
Verone - Inter	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan A.C.	16	10	6	4	0	19	10
2. Juventus	13	10	4	5	1	19	7
3. Torino	12	10	5	2	3	11	7
Perugia	12	10	4	4	2	16	14
*Lanerossi	12	10	4	4	2	17	14
6. Naples	11	10	4	3	3	14	9
Inter	11	10	4	3	3	9	8
Gênes	11	10	3	5	2	11	13
9. Lazio	10	10	2	6	2	12	10
*Foggia	10	10	3	4	3	7	12
11. Atalanta	9	10	1	7	2	9	11
Verone	9	10	1	7	2	9	12
13. A.S. Rome	8	10	2	4	4	12	15
14. Fiorentina	6	10	1	4	5	9	18
15. Pescara	5	10	1	3	6	9	17
Bologne	5	10	1	3	6	6	12

Buteurs : Rossi (Lanerossi), 8 ; Graziani (Torino), 6 ; Savoldi (Naples), 6.

SUISSE (Raymond PITTET)

UN MATCH ÉPIQUE A BERNE

LAUSANNE. — Après son résultat flatteur et indiscutable, mais trompeur contre Tbilissi (4-0 en match retour U.E.F.A.), Grasshoppers a buté sur le terrain du dernier, les Youngs Fellows. Grasshoppers, qui joue la contre-attaque avec trois fusées, est fatigué et la dernière journée de l'année est arrivée à temps pour lui.

Il a fallu que l'Allemand Hey, libero, égalise à la soixante-neuvième minute, faute de quoi le leader était battu. Ce qui eût fait l'affaire de Lausanne, brillant vainqueur à Neuchâtel par 3 à 1.

Lausanne a failli mal commencer. Une pénalité fut accordée à la onzième minute contre lui, et son défenseur Charvoz dut être évacué à la trente-sixième minute. Mais le brave Kuenzli égalisa et Diserens s'en alla lober le gardien adverse, puis le très jeune Favre, 20 ans, un joueur très fin, venu de la campagne voisine (Saint-Barthélemy, petit village vaudois), marqua un troisième but sensationnel, après avoir effacé trois adversaires. Lausanne est donc deuxième, avant la pause, et peut commencer à rêver, non pas au titre, mais en tout cas à sa participation aux luttes finales pour la troisième place.

Servette, privé de Barberis, a échoué chez lui contre Saint-Gall qui n'a rien volé (0-0). Servette aussi voit arriver avec soulagement les fêtes de fin d'année.

Une équipe en revanche qui reprend du poil de la bête c'est Bâle. A Berne, dans un match épique contre les Youngs Boys, le résultat fut de 0 à 1 (Maissen), 1-1 (Zwygart sur pénalité), 2 à 1 (Muller), 2 à 2 (Stohler), 2 à 3 (Tanner), 2 à 4 (Marti), 2 à 5 (Lauscher), 3 à 5 (Muller) et 4 à 5 (Brechbuhl sur pénalité). Nous étions alors à une minute de la fin et les spectateurs en avaient eu pour leur argent.

Dans le derby, Chênois a battu Carouge par 2 à 0 ; depuis le départ de l'entraîneur Garbani, et avant la prochaine démission du Comité, les joueurs ont repris l'équipe en main eux-mêmes mais avec des succès très peu significatifs. Carouge est avant-dernier.

Cependant que Sion continue sa magnifique progression avec ses jeunes, il a tenu Zurich en échec (2-2). Pillet a égalisé à la quatre-vingt-huitime minute et cétait à Zurich !

(18e journée)

Etoile Carouge - Chenois	0-2
Neuchâtel - Lausanne	1-3
Servette - St-Gall	0-0
Young Boys - Bâle	4-5
Young Fellows - Grasshoppers	1-7
Zurich - Sion	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshoppers	28	18	12	4	2	51	23
2. Lausanne	27	18	13	1	4	43	15
3. Servette	25	18	10	5	3	36	18
4. Bâle	23	18	10	3	5	44	28
Zurich	23	18	9	5	4	29	23
6. Sion	20	18	6	8	4	28	23
7. Chenois	16	18	7	2	9	21	30
8. St-Gall	15	18	5	5	8	23	32
9. Neuchâtel	13	18	5	3	10	26	37
10. Etoile Carouge	11	18	4	3	11	20	33
Young Boys	11	18	3	5	10	20	43
12. Young Fellows	4	18	1	2	15	12	48

Buteurs : Kuenzli (Lausanne), 14 ; Guillaume (Lausanne), 10 ; Chivers (Servette), 10.

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

MASOPUST SÉLECTIONNEUR LUXEMBOURGEOIS ?

LUXEMBOURG. — Ce n'est une surprise pour personne : Jeunesse, une fois de plus, est sacré champion d'automne à l'issue des matches aller. Ce qui est plus remarquable, c'est l'avance prise par les champions en titre puisque ceux-ci comptent quatre longueurs d'avance sur un quatuor composé des Red Boys, du Progrès, du F.C. Chiers et des Mosellans de Grevenmacher, lesquels surprennent agréablement. Tant et si bien qu'on est porté à croire que la compétition est d'ores et déjà terminée, du moins en ce qui concerne l'attribution du titre.

Restent les places de relégables et là, par contre, c'est la bouteille à l'encre puisque, du sixième au dernier classé, il n'y a que quatre points de différence et tout peut encore se produire.

Cette dernière journée des matches aller se sera disputée sur des terrains à la limite de la praticabilité, d'où l'explication des nombreux buts réussis tant dans le Nord (Ettelbruck) que dans le Sud (Rumelange) : douze buts au cours de ces deux rencontres.

Mais la surprise de cette fin de semaine, c'est dans les milieux fédéraux qu'on l'aura apprise. En effet, le Tchécoslovaque Masopust aurait posé sa candidature pour succéder à Legrand à la tête de l'équipe nationale, le contrat du Lorrain venant à expiration en fin de saison. Actuellement, aucune décision n'a été prise.

(11e journée)

Beggen - Jeunesse	0-1
Ettelbruck - Union	3-5
Niedercorn - Stade	3-1
Alliance - Chiers	1-1
Grevenmacher - Red Boys	1-1
Rumelange - Spora	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	17	11	7	3	1	26	12
2. Red Boys	13	11	5	3	3	25	16
Chiers	13	11	5	3	3	27	19
Niedercorn	13	11	5	3	3	27	19
Grevenmacher	13	11	4	5	2	14	13
7. Spora	10	11	3	4	4	22	20
Beggen	10	11	3	4	4	14	16
Rumelange	10	11	4	2	5	14	21
10. Alliance	8	11	3	2	6	15	25
11. Stade	7	11	3	1	7	15	28
Ettelbruck	7	11	1	5	5	22	27

Buteurs : Muller (Red Boys), 8 ; Albertini (Stade), 8 ; Lehnen (Ettelbruck), 8.

EUROPE

ALLEMAGNE DE L'EST (Horst BRAUNLICH)

MAGDEBOURG LEADER

BERLIN-EST. — Une journée avant la fin de la première série, Magdebourg a pris le commandement aux dépens de Dresde. Le champion et leader, Dresde, a dû encaisser sa seconde défaite de suite. Après son échec, à domicile, la semaine dernière, contre Dynamo Berlin, il s'est incliné cette fois à Iéna par 3-4. Ce fut, il faut l'avouer, une défaite un peu malheureuse, puisque, un des buts contre Dresde a semblé être hors-jeu et un penalty ne fut pas accordé. D'un autre côté, il faut admettre, pour l'équipe d'Iéna, une bonne performance combative. Dresde avait pris, en effet, une avance de deux buts à zéro et semblait déjà être le vainqueur du match, avant que Iéna ne se réveille, remonte le retard avant le repos, prenne l'avance de son côté, soit rattrapé, et ne se procure enfin la victoire, une minute avant la fin du match. C'est là, indiscutablement, l'un des matches les meilleurs de tout le Championnat, en ce qui concerne le développement dramatique, la finesse des actions, et l'enjeu ; mais, ce fut aussi, hélas, un match plein d'accrochages.

L'équipe ayant profité de la faiblesse de Dresde fut Magdebourg qui, à domicile, ne laissait aucune chance à Halle (2-0), pour qui se terminait une série de 8 matches sans défaite. La défense de Magdebourg s'avéra supérieure aux attaquants, pourtant redoutés de Halle. Raugust en première mi-temps, et le libero Zath, en seconde mi-temps, ont marqué les buts pour Magdebourg.

Surprenante est la façon dont Magdebourg et plus encore Iéna se sont rétablis, après les matches très éprouvants de mercredi en Coupe de l'UEFA, respectivement contre Lens et le Standard de Liège.

(12e journée)

Iena - Dresde	4-3
Magdebourg - Halle	2-0
Dyn. Berlin - Wismut	3-0
Karl-Marxstadt - Union Berlin	0-0
Gera - Lok Leipzig	1-5
Francfort - Erfurt	0-0
Bachlen - Zwickau	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Magdebourg	19	12	9	1	2	26	8
2. Dresde	18	12	8	2	2	31	16
3. Dyn. Berlin	16	12	7	2	3	28	15
4. Lok Leipzig	15	12	6	3	3	28	14
5. Halle	14	12	5	4	3	23	14
6. Iena	13	12	5	3	4	22	20
U. Berlin	13	12	4	5	3	10	11
8. Karl-Marxstadt	12	12	3	6	3	17	18
9. Bachlen	9	12	2	5	5	14	18
Francfort	9	12	1	7	4	9	15
Zwickau	9	12	2	5	5	11	25
12. Erfurt	8	12	2	4	6	12	19
Wismut	8	12	3	2	7	12	26
14. Gera	5	12	1	3	8	14	38

Buteurs : Streich (Magdebourg), 9 ; Netz (Dyn. Berlin), 9 ; Havenstein (Bochien), 8.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

CAMPAGNE ANTI-TABAC A UJPEST

BUDAPEST. — Le dernier match de sélection de l'équipe hongroise, à La Paz, avait relégué, au second plan, pendant trois semaines, le Championnat.

Mais, maintenant, les équipes rattrapent vite les rencontres. Jusqu'aux congés qui vont commencer, le 27 décembre, il y aura encore quatre matches.

Le repos avait aidé beaucoup d'équipes ; elles ont joué en bonne forme en fin de semaine. Cela concerne, avant tout, le leader, Ujpest, qui a obtenu une victoire spectaculaire avec 5-1, chez lui, contre Honved. Le joueur numéro 1 fut encore Torocsik, qui a marqué deux très jolis buts. Il est tout à fait intéressant de noter qu'à Ujpest, on a introduit la campagne antitabac : aucun des joueurs n'aura le droit de fumer. En attendant, on leur laisse une période d'accoutumance : les joueurs ont la possibilité de baisser progressivement leur dose de nicotine, mais, à partir du 1er janvier, on punira ceux qui oseront allumer une cigarette.

M.T.K. a remporté la victoire par 4-1, contre Dunauj ; Varos Vidéoton par 4-3, contre Kaposvar. Quant au tenant, Vasas, il n'a pu l'emporter à l'extérieur : 2-5 contre Bekescsaba.

La crise se prolonge à Ferencvaros. L'équipe a dû se contenter, chez elle, d'un 1-1, Diosgior ayant égalisé à la 86e minute. La journée a été d'ailleurs caractérisée par le fait que dans presque tous les matches, il y a une lutte serrée jusqu'à la dernière minute. Honved avait marqué aussi un but assurant la victoire contre Szeged, à la 83e minute.

La journée suivante aura lieu, demain, mercredi ; le match le plus intéressant sera, sans doute, celui de Vasas contre Vidéoton.

(14e journée)

Ujpest - Szombathely	5-1
Tatabanya - Csepel	0-0
Bekescsaba - Vasas	2-3
Videoton - Kaposvar	4-3
MTK - Dunaujvaros	4-1
Zalaegerszeg - Raba	4-1
Pecs - Szekesfehervar	2-1
Szeged - Honved	1-2
Ferencvaros - Diosgyor	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ujpest	22	14	9	4	1	40	17
MTK	22	14	9	4	1	28	12
3. Videoton	20	14	9	2	3	44	24
4 Vasas	19	14	9	1	4	31	17
5. Honved	18	14	9	0	5	27	12
6. Tatabanya	17	14	6	5	3	20	15
7. Csepel	15	14	7	1	6	23	21
Diosgyor	15	14	5	5	4	19	17
9. Pecs	14	14	5	4	5	16	15
Ferencvaros	14	14	5	4	5	23	26
11. Bekescsaba	12	14	4	4	4	6	17	26
12. Dunaujvaros	11	14	3	5	6	20	28
Zalaegerszeg	11	14	3	5	6	17	28
14. Raba	10	14	3	4	7	17	23
Szombathely	10	14	3	4	7	16	30
16. Kaposvar	8	14	2	4	8	18	31
17. Szeged	7	14	3	1	10	14	29
Szekesfeherv.	7	14	3	1	10	18	31

Buteurs : Tieber (Videoton), 12 ; Torocsik (Ujpest), 9; Fazekas (Ujpest), 9.

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

DUKLA SAUVEGARDE SES AMBITIONS

PRAGUE. — Le dernier match de Championnat d'automne, Dukle Fragues Zbrojovka Brno fut presque décisif pour Dukla. Battu, il retombait à cinq points derrière Brno. Ce trou aurait été difficile à combler au printemps, vu la classe actuelle de Brno.

Jusqu'à la 80e minute, le Brno de Masopust, ancien célèbre joueur de Dukla, tenait le club des militaires en échec sur leur propre terrain, Juliska, avec le score nul 1-1 (Bilsky-Janecka).

Brno tenait le match ouvert, il attaquait toujours, après la pause, où Dukla défendait furieusement son but. Le buteur de Brno, Kroupa, avait le but victorieux à sa portée. Peu après, ce même Kroupa fut deux fois fauché; d'abord par Bilsky et ensuite par Nehoda. Blessé à une jambe, il a dû être remplacé à la 60e minute. Le plus grand danger pour Dukla était donc écarté.

Vingt minutes plus tard, à la 80e minute, l'arrière Macela rentra le but victorieux pour Dukla, de la tête, sur un corner de Bilsky. Cinq minutes plus tard, le demi Pelc réussissait un but assez heureux (85e). Par 3-1, Dukla sauva finalement le match et l'espoir de devenir coleader de Brno au printemps.

Ce fut une rencontre passionnante, virile, de haut niveau, jouée à plein engagement, que l'on aimerait voir plus souvent en Championnat.

L'assistance de 17.000 spectateurs constitua le record en Championnat pour le stade rénové de Juliska. Mais au moins 7.000 sont arrivés de Brno (à 250 km), en voitures et autocars, malgré le vendredi, journée ouvrable.

Samedi, le derby Prague Bohemians-Slavia fut également viril (Fridrich du Slavia expulsé). Slavia fut le meilleur, mena par 3-1, il avait le match gagné, mais, à dix, il ne pu résister au retour foudroyant de Bohemians. Les locaux ont égalisé à 3-3, juste avant le sifflet final, par un formidable tir de Panenka sur coup franc de 22 mètres.

Trencin enleva son premier point à l'extérieur (2-2 avec l'Inter), alors que le dernier, Zilina, fut de nouveau battu dehors, à Plzen, 2-3, et l'avant-dernier, Ostrava, par Slovan, (0-2), buts de Novotny.

La trêve hivernale se prolongera jusque vers la fin de février. Le football tchécoslovaque aura le temps de réfléchir sur l'année 1877.

(15e journée)

Dukla - Brno	3-1
Bohemians - Slavia	3-3
Plzen - Zilina	3-2
Inter - Trencin	2-2
Trnava - Presov	1-1
Ostrava - Slovan	0-2
Bystrice - Sparta	1-1
Locomotiva - Teplice	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brno	22	15	9	4	2	39	16
2. Dukla	21	15	9	3	3	37	17
3. Locomotiva	19	15	9	1	5	28	17
4. Slavia	18	15	6	6	3	23	21
5. Bohemians	17	15	6	5	4	22	17
6. Plzen	16	15	8	0	7	22	20
7. Inter	15	15	4	7	4	18	16
8. Presov	14	14	5	4	5	20	18
Slovan	14	15	5	4	6	24	24
Sparta	14	15	5	4	6	15	21
Bystrice	14	15	6	2	7	18	27
12. Trencin	13	15	6	1	8	23	34
13. Trnava	12	15	4	4	7	13	21
Teplice	12	15	2	8	5	10	20
15. Ostrava	10	14	4	2	8	13	23
16. Zilina	7	15	3	1	11	20	33

Buteurs : Kroupa (Brno), 13; Jelinek (Plzen), 9; Nehoda (Dukla), 8.

TURQUIE (Léon FUMELLI)

LE RETOUR DE TRABZONSPOR

ISTANBUL. — Ayant fait leurs adieux aux diverses Coupes européennes et aux matches de la Coupe du monde, les footballeurs turcs ont repris, cette fois-ci, pour de bon, la route du Championnat et celle de la Coupe.

Pas de match, à Istanbul, durant cette dixième journée, mais, par contre, deux rencontres dans la capitale, où se sont produits, d'abord Fenerbahçe, ensuite, Besiktas. Le leader, Fenerbahçe, a donné un régal de football aux 23.000 spectateurs venus l'applaudir devant Bursaspor. Ce fut Engin, à la 28e minute de jeu, qui donna la victoire à son équipe. De son côté, Besiktas a obtenu sa première victorie en déplacement. Jouant contre Ankaragücü, chez lui, les Aigles ont obtenu les deux points grâce au but de Pounovic, marqué à la 85e minute. Satisfait du jeu et de la forme des joueurs de Besiktas, l'entraîneur Milutinovic a déclaré : « Mes poulains retrouvent leur place dans le Championnat ».

Trabzonspor, qui avait pris un faux départ, vient de retrouver l'équilibre. En effet, améliorant petit à petit son jeu, il a remonté la pente. Il vient de battre Adana Demirspor (4-1). Dans un jeu collectif, mené souvent par Ali Kémal, Trabzonspor marqua 4 buts, dont 2 par Kadir, et 2 par Cemil. Adana Demirspor sauva l'honneur par Rasit. Ainsi, Trabzonspor n'est plus qu'à 4 points du leader.

Le seul parmi les « grands », battu en déplacement, était Galatasaray, en visite à Izmir. Devant Altay, chez lui et en brio, Galatasaray n'a pu échapper à la défaite (2-1).

(10e journée)

Fenerbahce - Bursa	1-0
Altay - Galatasaray	2-1
Trabzonspor - Ad. Demirspor	4-1
Besiktas - Ankaracucu	1-0
Adanaspor - Ordusnor	0-0
Eskisehirspor - Samsun	2-1
Diyarbakispor - Mersin I. Yurdu	2-1
Zonbuldakspor - Boluspor	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahce	16	10	7	2	1	20	8
2. Trabzonspor	12	10	5	2	3	15	8
Eskisehirspor	12	10	5	2	3	14	10
Altay	12	10	5	2	3	14	13
5. Galatasaray	11	10	3	5	2	8	7
6. Diyarbakirspor	10	10	4	2	4	13	13
Ordusport	10	10	4	2	3	6	7
8. Bursaspor	9	10	3	3	4	11	9
Besiktas	9	10	4	1	5	11	11
Zonguldak	9	10	4	1	5	12	14
Ad. Demirspor	9	10	3	3	4	11	14
12. Boluspor	8	10	3	2	5	8	10
Ankaracucu	8	10	3	2	5	6	8
Mersin I. Yur.	8	10	2	4	4	8	14
Adanaspor	8	10	2	4	4	7	16
Samsunspor	7	10	1	5	3	7	10

EIRE

COUPE DE LA LIGUE

(1re journée)

GROUPE A	
Sligo - Galway	5-1
Finn Harps - Athlone	1-1
GROUPE B	
Waterford - Cork Albert	0-1
Cork Celtic - Thurles	1-5
GROUPE C	
Drogheda - St Patrick's	2-1
Bohemians - Limerick	3-0
GROUPE D	
Dundalk - Shelbourne	2-1
Home Farm - Shamrock R.V.S.	1-1

AUTRICHE

(18e journée)

Voest Linz - Innsbruck	0-1
Sportclub - Graz AK	4-4
Rapid - Austria	0-1
Sturm Graz - Vienna	0-0
Admira - Linz ASK	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria	29	18	12	5	1	36	18
2. Innsbruck	23	18	10	3	5	26	13
3. Sturm Graz	19	18	7	5	6	31	31
4. Rapid	17	18	6	5	7	30	24
Sportclub	17	18	6	5	7	25	31
6. Graz A.K.	16	18	4	8	6	21	26
Vienna	16	18	6	4	8	16	25
8. Linz A.S.K.	15	18	5	5	8	23	28
Voest Linz	15	18	4	7	7	23	29
10. Admira	13	18	4	5	9	25	32

Buteurs : Krankl (Rapid), 17.

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

PARTIZAN TOUJOURS LEADER

BELGRADE. — Après l'élimination de la Coupe du monde 78, il est surprenant que la première journée du Championnat printanier se déroule en plein hiver sur des terrains couverts de neige ou de boue et devant très peu de spectateurs complètement gelés. Il eût mieux valu que la dernière journée du Championnat automnal fût différée au printemps.

Après la dix-huitième journée, Partizan est leader avec 30 points soit quatre points de plus que l'Etoile rouge, placée deuxième. Partizan, avec sa nouvelle vague, a laissé une excellente impression contre Olympia (2-0) et reste sans doute l'un des plus sérieux candidats pour le titre de champion.

L'Etoile rouge, avec sept réservistes, a battu Celik par 2 à 0. Le deuxième but fut marqué par un excellent attaquant, Savic, qui, après deux mois et demi de convalescence pour blessure, est rentré dans les rangs de son équipe, tandis que le meilleur buteur yougoslave Filipovic souffre toujours de sa blessure.

L'Etoile rouge a joué privée de la présence de l'un de ses meilleurs joueurs Bogicevic, qui se trouve à New York, en pourparlers avec la fameuse équipe Cosmos.

En général un match sans aucun but ne mérite guère de compliments. Le derby Dynamo contre Hajduk (0-0) fut l'exception, à tous les points de vue. Ce match présentait tous les éléments pour être un grand match, pourtant sans le moindre but.

La nouvelle formation de Vojvodina s'harmonise lentement, mais sûrement. Cette fois, lors d'un très bon match, Vojvodina a battu la solide équipe de Sloboda par 2 à 0 sur un terrain qui ne ressemblait guère à un terrain de football.

Belgrade, sans son meilleur buteur, Santrac, n'a pas marqué le but et le match contre Buducnost s'est terminé avec un score vierge devant 4.000 spectateurs qui avaient heureusement bénéficié d'entrées gratuites.

Le Championnat reprendra le 4 mars.

En ce qui concerne Belgrade, ce club a été frappé par une tragédie. L'ancien entraineur du club, Milic, qui a élevé Skoblar au niveau européen est mort subitement à la suite d'un infarctus. A ses obsèques étaient présent Skoblar et toute sa famille, venus spécialement de Marseille pour accompagner le meilleur entraineur et ami sincère jusqu'à sa dernière demeure.

(18e journée)

Dinamo - Hadjuk	0-0
Etoile Rouge - Celik	2-0
Nis - Zagreb	3-1
Olimpija - Partizan	0-2
Sarajevo - Borac	5-0
Vojvodina - Sloboda	2-0
Trepca - Velez	2-0
OFK Belgrade - Titograd	2-0
Osijek - Rijeka	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizan	30	18	13	4	1	32	7
2. Etoile Rouge	26	18	11	4	3	37	17
3. Dinamo	24	18	8	7	3	30	19
Hadjuk	23	18	9	5	4	26	17
5. Rijeka	19	18	6	7	5	20	20
6. Sloboda	18	18	8	2	8	24	25
Velez	18	18	6	6	6	20	21
8. Sarajevo	17	18	6	5	7	24	21
Borac	17	18	6	5	7	28	30
OFK Belgrade	17	18	7	3	8	23	29
Nis	17	18	6	5	7	15	21
12. Vojvodina	15	18	7	1	10	23	22
Osijek	15	18	4	7	7	16	20
14. Olimpija	14	18	5	4	9	21	27
Titograd	14	18	5	4	9	21	27
Zagreb	14	18	5	4	9	15	25
Celik	14	18	4	6	8	18	32
18. Trepca	13	18	5	3	10	16	30

U.R.S.S.

(G. MIKHAILOV)

LES 33 MEILLEURS SOVIÉTIQUES 1977

La Fédération soviétique de football vient de communiquer la liste traditionnelle des trente-trois meilleurs joueurs de la saison.

Dans la liste 1977, qui comporte des éléments de sept équipes de la Nationale I de l'U.R.S.S., on relève les noms de douze « bleus », ce qui constitue une surprise. Mais voici la liste des trente-trois désignés par la fédération.

Gardiens : 1. Degtiarev (Chakter) ; 2. Pilgoui (Dynamo Moscou) ; 3. Urkovski (Dynamo Kiev).

Arrière (trois par poste) : 1. Prikhoda (Torp.); 2. Kostava (Dynamo Tbilissi) ; 3. Parov (Dynamo Moscou) ; 1. Khinttchagachvili (Dynamo Tbilissi) ; 2. Fomenko (Dynamo Kiev) ; 3. Goloubev (Zenith Leningrad) ; 1. Boubnov (Dynamo Moscou) ; 2. Joupikov (Torpedo); 3. Kanteladzé (Dynamo Tbilissi) ; 1. Makhovikov (Dynamo Moscou) ; 2. Moudjiri (Dynamo Tbilissi) ; 3. Boutourlakine (Torpedo).

Milieu de terrain et attaquants (3 par poste) : 1. Bouriak (Dynamo Kiev) ; 2. Minaev (Dynamo Moscou) ; 3. M. Matchaïdzé (Dynamo Tbilissi) ; I. Konkov (Dynamo Kiev) ; 2. Bessonov (Dynamo Kiev) ; 3. Urine (Torpedo) ; 1. Kipiani (Dynamo Tbilissi) ; 2. Kolotov (Dynamo Kiev) ; 3. Sakharov (Torpedo) ; 1. Véréméev (Dynamo Kiev); 2. Filatov (Torpedo) ; 3. Berejnoï (Dynamo Kiev) ; 1. Tchesnokov (CSKA) ; 2. Goutzaev (Dynamo Tbilissi) ; 3. Onichtchenko (Dynamo Kiev) ; 1. Blokhine (Lynamo Kiev) ; 2. Tchelebadzé (Dynamo Tbilissi) ; 3. Chenguélia (Dynamo Tbilissi).

Comme nous l'avons relevé, les joueurs mentionnés pour la première fois dans une liste des meilleurs footballeurs constituent la seule surprise dans le choix de la Fédération soviétique. Ce sont : le gardien Urkovski, les défenseurs Kostava, Joupikov, Boubnov, Moudjiri, Kanteladzé ; les milieux de terrain, Bessonov, Urine, Berejnoï et les attaquants Tchélébadzé et Chenguélia, dont aucune sélection n'a recherché les services.

IRLANDE

(Dermot ASHMORE)

L'EXPLOIT DE THURLES

DUBLIN. — Les matches aller étant terminés, le Championnat de l'Eire est arrêté pour un mois, et il est remplacé par la Coupe de la Ligue. Et quelle surprise, pour la première journée, dimanche : Thurles, l'un des deux nouveaux clubs, qui n'avait pas gagné un seul de ses quinze matches en Championnat, a remporté une victoire sensationnelle. En visite à Cork, Thurles a battu Celtic par cinq buts à un !

On note un autre résultat surprenant, à Dublin, où l'équipe amateurs, Home Farm, a fait un match nul, 1-1, face aux vedettes des Shamrock Rovers, qui jouaient privés des services de Giles, blessé.

En Irlande du Nord, les vieux rivaux de Belfast, Glentoran et Linfield, continuent de faire étalage de leur puissance. En effet, en trois journées, Glentoran a marqué onze buts à zéro, tandis que Linfield a obtenu un total de 10 à 4, y compris la victoire très impressionnante (6 à 4) contre Ards, samedi.

(3e journée)

Ballymena - Glentoran	0-2
Bangor - Glenavon	0-1
Cliftonville - Coleraine	1-4
Distillery - Larne	3-1
Linfield - Ards	6-4
Portadown - Crusaders	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glentoran	6	3	3	0	0	11	0
Linfield	6	3	3	0	0	10	4
Glenavon	6	3	3	0	0	6	1
4. Portadown	4	2	2	0	0	7	0
Coleraine	4	2	2	0	0	6	2
6. Ards	3	3	1	1	1	8	9
Distillery	3	3	1	1	1	6	7
8. Cliftonville	2	3	1	0	2	2	9
9. Ballymena	0	3	0	0	3	1	5
Bangor	0	3	0	0	3	1	7
Larne	0	3	0	0	3	7	8
Crusaders	0	3	0	0	3	0	7

Buteur : Dickinson (Glentovan), 6.

ALGÉRIE

(Moktar BOUDRAR)

TOUJOURS LE M.P. ALGER

ALGER. — L'envolée solitaire des pétroliers du MPA se poursuit sur un rythme de plus en plus vif que seule CO Jet parvient, tant bien que mal, à soutenir.

En effet, les résultats de cette onzième journée l'ont, une fois de plus, démontré, le MP Alger est bien l'équipe la plus en forme de cette (presque) première moitié du Championnat.

Certes, son compartiment défensif continue de lui causer de nombreux soucis, mais comme son milieu de terrain et surtout son compartiment offensif sèment la panique dans les rangs adverses, cela lui vaut le plus souvent de remporter des victoires sur des scores spectaculaires comme devant le Mahd (4-3), ou comme, ce dernier vendredi, devant le RS Kouba (4-2).

Un RSK qui montra aux 12.000 spectateurs du stade olympique qu'il possédait de remarquables ressources physiques, techniques et surtout morales.

Le MP Alger demeure donc solidement accroché à son fauteuil de leader, que seule la Jet, facile vainqueur, à Tizi-Ouzou, de la DNCA — qui n'a pu tenir qu'une mi-temps avant que les canonniers tizi-ouziens n'obtiennent leurs trois buts — parvient à lui contester. Par contre, que penser des navigateurs du Mahd, battus deux fois de suite à Oran et à Alger, puis contraint au partage des points à El Asnam, il est vrai !

Tout cela leur vaut, en tout cas, de se retrouver à six longueurs de la première place, ce qui est énorme et inquiétant pour une formation de cette valeur.

Des autres résultats, nous citerons celui de la Sonelgaz, qui confirme son net renouveau au détriment, cette fois-ci, d'une équipe sétifienne bien décevante et qui ne rappela que rarement celle qui avait si bien tenu la dragée haute, sur ce même stade d'Alger, devant l'ordre mouloudéen. Au cours de cette journée, qui valut également, une fois n'est pas coutume, par l'efficacité retrouvée des lignes offensives — lesquelles s'en donnèrent à cœur-joie avec vingt-six buts pour les sept rencontres dominicales — nous eûmes un CM Belcourt impitoyable pour les Chimistes oranais, et surtout une formation batnéenne qui fit boire le calice jusqu'à la lie à un MC Constantine, battu et mortifié en son propre fief, devant le dernier carré de ses irréductibles supporters.

Enfin, à Oran, le MPO, privé de la plupart des titulaires de son compartiment défensif, éprouva les pires difficultés pour arracher le partage des points à une formation harrachi qui avait remarquablement joué le coup, et dont un succès n'aurait certainement pas été usurpé.

(11e journée)

CM Belcourt - ASC Oran	6-1
CM Constantine - CN Batna	0-2
MP Alger - RS Kouba	4-2
USK Alger - EP Settif	2-1
MP Oran - USMH	2-2
AST Oran - MAHD	1-1
JE Tizi-Ouzou - DNC Alger	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MP Alger	29	11	8	2	1	24	12
2. JE Tizi-Ouzou	26	11	6	3	2	23	13
3. USK Alger	24	11	6	1	4	18	12
CM Belcourt	24	11	4	5	2	15	12
5. EP Settif	23	11	4	4	3	12	12
MP Oran	23	11	4	4	3	12	9
MAHD	23	11	3	6	2	15	12
8. RS Kouba	22	11	3	5	3	13	13
9. USMH	21	11	3	4	4	10	12
10. DNC Alger	20	11	3	3	5	6	12
CM Batna	20	11	3	3	5	11	18
12. AST Oran	19	11	2	4	5	7	12
13. CM Constant.	18	11	1	5	5	6	12
14. ASC Oran	16	11	1	3	7	10	21

MAROC

(Henry ZIMEL)

LE MAROC PAIE SES ERREURS

CASABLANCA. — L'équipe nationale marocaine, battue 3-0 à Bagdad par l'Irak, en match amical : personne au Maroc n'osait y croire, et pourtant, ceux qui sont champions d'Afrique des Nations, et qui auront à défendre leur titre, le 14 mars, à Accra, ont bel et bien été défaits sur leur valeur. « La différence de score à Bagdad représente parfaitement les valeurs. » nous a dit un observateur impartial, en considérant d'une part une équipe en grande forme, en excellente condition physique, pratiquant un jeu moderne et alternant passes courtes et longues, celles de l'Irak, tandis qu'en face d'elle, la formation marocaine ne jouait que sur les qualités personnelles de quelques-uns de ses éléments. »

Certes, les Marocains étaient partis sans deux de leurs meilleurs sélectionnés, l'attaquant du WAC, Sheïta, blessé la semaine précédente dans un match de Championnat et Larbi, l'arrière gauche, qui n'avait pu obtenir de ses employeurs l'autorisation de se déplacer.

Mais incontestablement, l'équipe marocaine paie les erreurs de ses dirigeants. La rivalité naît pour des questions de personnes, entre les membrs du bureau fédéral.

Un « coup d'état » à la tête de la fédération en moins de 18 mois laisse obligatoirement des traces, et l'on est assuré que les défaites consécutives que viennent de subir l'équipe du Maroc, battue 4-0 par le Spartak de Moscou, au Maroc, et 3-0 par l'Irak, sont avant tout la conséquence de ces discordes.

On a un peu trop oublié l'équipe nationale dans cette affaire, et pourtant, il est absolument indispensable, si le Maroc veut encore avoir un rôle important à jouer dans le football africain, qu'il se ressaisisse, à trois mois de la phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations.

Il faudrait que les responsables de ce Onze national comprennent qu'ils doivent oublier toutes les mesquineries, toutes les zizanies, pour galvaniser leur énergie autour de cette équipe nationale et de sa préparation.

Ce qui a fait la force de l'équipe irakienne, vendredi dernier, c'est qu'elle se préparait depuis de longues semaines à une telle rencontre, alors que les Marocains, au contraire, n'étaient ni suffisamment préparés physiquement ni assez motivés psychologiquement.

Théoriquement, l'équipe marocaine avait de très bonnes possibilités, puisqu'on y retrouvait tous ceux qui récemment encore, étaient considérés comme les meilleurs du football national : Hazzaz dans les buts, Chérif, Baba, Moh, Glaoua comme arrières, l'ex-professionnel de Rennes, Heind, en milieu de terrain : Boussatui, Chicha, Guezzar en attaque, pour ne citer que les principaux. Ils auraient dû se comporter tout autrement.

Il est grand temps que la Fédération marocaine forme une sélection valable et commence une préparation sérieuse et suivie, si elle veut qu'en mars prochain à Accra, le football marocain, qui était, il y a deux ans encore, le meilleur d'Afrique, ne soit pas complètement ridiculisé.

L'équipe d'Irak qui vient d'infliger une telle leçon aux Marocains, viendra jouer le match retour à Rabat le 25 décembre. Elle est attendue le 19 pour terminer sur place sa préparation.

ALLEZ CRIER

" ALLEZ LES BLEUS ! "

en participant au voyage du « MUNDIAL 78 »

organisé par les voyages

L'EQUIPE - WAGONS-LITS TOURISME

Deux possibilités :

— du 26 mai au 13 juin, du match inaugural aux huitièmes de finales ;
— du 13 juin au 1er juillet 1978, demi-finales, match pour la troisième place et la finale.

Renseignements et inscriptions :

VOYAGES L'EQUIPE

Wagons-lits Tourisme

14, boulevard des Capucines, 75440 PARIS Cedex 09 — Tél. 260.33.10

POUR VOS ARCHIVES

COUPE DE L'U.E.F.A.

(Retour huitièmes)

MERCREDI 6 DECEMBRE

BASTIA b. *TORINO : 3-2 (1-1). — 50.000 spectateurs. Arbitrage de M. Thomas (Pays de Galles). Buts : Larios (20e), Krimau (51, 65e) pour Bastia ; Graziani (22e et 47e) pour Torino.

TORINO : Castellini puis Terraneo (52e) — Danova, Mozzini, Caporale, Salvadori — P. Sala, C. Sala, Picci, Zaccarelli puis Gozin (29e) — Graziani, Pulici.

BASTIA : Weller — Marchioni, Orlanducci, Guesdon, Cazes — Larios, Lacuesta, Papi — Rep, Krimau, De Zerbi.

Bastia qualifié.

***LENS b. MAGDEBOURG : 2-0 (1-0).** — 25.794 spectateurs pour 929.987 francs de recette. Arbitre : M. Partridge (Angleterre). Buts : Bousdira (4e, 46e).

LENS : Tempet — Lhote, Krawczyk, Flak, Joly — Elie, Bousdira, Sab — Marx, Françoise, Six.

MAGDEBOURG : Heynes — Raugust, Pommerenke, Seguin, Decker — Mewes, Tyll, Steinbach — Streich, Sparwasser, Hoffmann.

Magdebourg qualifié.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. - REGIES
« Centrale des Petites Annonces »
25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN

Téléphone 257-12-70, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O. P. G.

TARIF : 5,29 F la ligne simple de 21 signes et espaces. (T.V.A. incluse)
Encadrées : 7,06 F la ligne de 18 signes et espaces

DOMICILIATION
et expédition du courrier : 11,76 F

CARNET DU JOUEUR

Demandes

J.H. 18 a., avant-centre nº 9 ou ailier droit ch. club de Div. d'Hon. ou de Div. III procurant empl. bur. si pos. Ecr. nº 10.209, OPG-PA, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Entrain. ou entraineur-joueur, ex-pro, moniteur EPS, 35 ans, ch. Club Honn. ou D. III, ambitx, saison 78/79. Ecr. nº 10.211 OPG-PA, 25, avenue Michelet - 93400 Saint-Ouen.

Urgt Internat. tunisien, nº 10 ou 8, 23 a., mutation, ch. club Div. II-III H. S'adr. Hattab Arfaoui, 51, cours Berriat, 38000 Grenoble.

Entr.-j. ou jou., 31 a., ex-inter. ch. Club amb. même corpo, poss. entr. de jnes. Ecr. nº 10.213 OPG-PA, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen.

Offres

Urgent club ASB Villeurbanne recherche cadet 1re ou 2e année pour championnat de France cadet 77/78. Téléph. rapidement au (78) 53-21-82.

Club Féminin, rég. Atlant. ch. 7 t. b. joueuses niv. nal ou Intern. nº 1, 9, 10. Enseig. CET, Lycée, CES. Ec. nº 10.212 OPG, 25 av. Michelet, 93400 St-Ouen.

C. F III, Paris rech. attaquant même muté ou étranger. Logt et situat. assur. Ecr. nº 10.214 OPG-PA, 25, av. Michelet - 93400 Saint-Ouen.

Emplois

1 ALESEUR P3

1 RABOTEUR P2

Se prés. ou écrire Ets L. MORANE, 15, av. Pierre - Sémard, 94200 Ivry-sur-Seine - Tél. : 672-78-61.

CONFIDENTIEL

■ Luis Pereira a reçu une proposition, financièrement très intéressante, pour poser nu. Son agent de publicité était circonspect, mais le joueur brésilien ne l'est pas. Il est, paraît-il, assez fier de ses formes.

■ Kubala est un sélectionneur sans illusions. Avant le match de Belgrade, il disait : « Si nous gagnons, nous seront très bons. Si nous perdons, nous seront très mauvais. »

■ Graziani, l'avant-centre de Torino, est un humoriste. Il a déclaré, sans rire, à un journal anglais, que son équipe préférée était M'Gladbach. On se rappelle les incidents de la saison dernière à Düsseldorf (3 Italiens expulsés).

■ 7.391 supporters des onze clubs de Londres ont été interpellés et arrêtés par la police pour des incidents cette année. Le record appartient à Chelsea avec 1.200.

■ Juste avant son limogeage, Cramer avait fait un voyage éclair en Hollande. Le Bayern s'intéressait à Rijsbergen, l'international de Feyenoord.

■ Arsenal et Tottenham, les deux grands clubs londoniens, envisagent de s'associer pour construire un stade moderne dans Alexandra Palace, un quartier protégé de Londres.

■ L'Atletico de Madrid ne tient pas à perdre Luis Pereira et cherche à lui faire renouveler son contrat pour 3 ans. La chose pourrait se faire ce mois-ci, si l'Atletico fait un gros effort, car Pereira a reçu beaucoup d'offres.

■ Beckenbauer a perdu son père la semaine dernière. Celui-ci était âgé de 72 ans.

■ Gordon Jago, manager de Millwall (D. II anglaise) a signé un contrat de 3 ans (100 milions A.F. environ) pour les Tampa Bay Rowdies. Peter Osgood pourrait, lui aussi, jouer aux U.S.A.

■ Schalke Oh a engagé le demi suédois Lennhart Larsson, 23 ans de Halmstadt B.K., pour un transfert de 70 millions A.F.

COLOGNE UBER ALLES

Les Colognois de Weisweiler font flamber la Bundesliga et, depuis samedi, ils ont deux points d'avance sur M'gladbach. Flohe, Dieter Muller et Van Gool répètent souvent cette scène de joie. **(Photo Sven Simon)**

UN TELEVISEUR PERDU

Blessé contre la Yougoslavie à Belgrade, Pirri était persuadé qu'il s'agissait d'une fracture. Il affirmait cela avec force au médecin, lequel n'était pas du tout convaincu. Devant un patient aussi pessimiste, et avant que les radios ne soient prises, le médecin proposa un pari à Pirri : celui qui perdrait offrirait un téléviseur couleur à l'autre.

L'examen radiologique confirma les dires du médecin : il n'y avait pas de fracture. Pirri devra donc offrir un téléviseur au docteur Delgado. Ça ne lui posera pas un gros problème. Il vient d'ouvrir un magasin d'Image et Son à Madrid.

■ La Fédération yougoslave a répondu à Juanito, lequel lui avait écrit une lettre pour protester contre certaines interprétation de son attitude. Echange ferme mais courtois, dit-on.

■ Helmut Haller, 38 ans, a reçu une offre des Chicago Stings. L'homme « aux jambes d'or » va l'accepter.

■ Il y aura 45 journalistes australiens en Coupe du monde, malgré l'absence des « Socceroos ».

BUNDESLIGA D'ABORD

La Bundesliga sera le Championnat le mieux représenté en Coupe du monde 1978, avant l'Espagne qui ne sera pourtant pas mal. En effet, aux 22 Allemands sélectionnés s'ajouteront les Suédois (Hellstroem, Borg), un Hollandais (Suurbier), les Autrichiens (Jara, Hickersberger, Hattenberger), peut-être un Argentin (Babington). Soit une trentaine de joueurs. Les Espagnols auront leurs 22, des Hollandais (Neeskens et peut-être Cruyff), des Argentins (Kempès, Ayala), et des Brésiliens (Luis Pereira, Leivinha).

■ Chaque « Azzurro » a reçu une prime de 12 millions de lires pour la qualification à la Coupe du monde, soit environ 7 millions A.F. Chaque Espagnol, une prime de 11 millions A.F.

■ Helmut Schoen aurait fait un appel du pied à Grabowski pour que celui-ci accepte de revenir en sélection. « Ce n'est plus de mon âge », aurait répondu le magicien de Francfort.

■ Bob Robson, le manager d'Ipswich, et Jimmy Armfield, son collègue de Leeds, ont opposé une fin de non-recevoir aux offres d'Ajax pour les attaquants Clive Woods et Joe Jordan.

■ Cote des bookmakers anglais pour la Coupe du monde 78 : Brésil favori devant la R.F.A., la Hollande et l'Italie.

■ Opinion de Grabowski sur la crise du Bayern : « Il manque une forte personnalité comme Beckenbauer. » Le capitaine de Francfort n'oublie pas que c'est « Kaiser » Franz qui exigea son rappel en 1974 et lui permit d'être champion du monde.

■ Kubala, depuis trente ans, pèse le même poids : 83 kilogrammes.

UN COSTUME, UN !

Jan Peters, le jeune international hollandais, n'y va pas par quatre chemins. Et il vient d'épingler le grand Johan Cruyff avec la décontraction et l'insolence d'un page. Jugez plutôt : « Les Allemands sont moins sensibles que nous. Ils ont perdu Beckenbauer et ils l'ont remplacé promptement. C'est la vie qui passe. Ici, en Hollande, le pays entier se met à genoux pour supplier Cruyff de jouer avec nous. Et personne ne nous donne une chance s'il ne doit pas être là. C'est lamentable ! »

Si Cruyff devait revenir sur sa décision, le jeune Peters aurait peut-être des difficultés pour obtenir un strapontin à côté du trône. Le roi Johan ne lui pardonnerait pas son insolence.

GRAND SEIGNEUR

Kevin Keegan, comme la plupart des grands joueurs de la Bundesliga, est souvent invité pour une séance d'autographes dans tel ou tel grand magasin désireux de faire de la promotion. Ces séances, pour Keegan, sont tarifées à 2.000 marks (4.500 francs) l'unité. Elles sont programmées par un manager, lequel prend, comme c'est l'usage, une commission.

Lors de leur première entrevue, voici le dialogue que l'on entendit entre Keegan et le manager en question : « Quel pourcentage retenez-vous pour vos services ? » — « Dix pour cent. » — « En Angleterre, je donnais 20 pour cent à mon manager. Je vous donnerais donc autant. »

Maintenant, si le manager applique à tous ce nouveau pourcentage de 20 pour cent, Keegan risque d'entendre « le bruit de la mer ».

■ Après la double fracture tibia-péroné de son attaquant Di Giovanni, Genoa continue à accuser Gentile (Juventus) de préméditation. « Je n'y suis pour rien, réplique Gentile. Il s'est fait mal en m'attaquant. »

■ Cruyff a fait, paraît-il, un match époustouflant contre Ipswich, en coupe de l'U.E.F.A., mercredi dernier. « Son jeu était totalement imprévisible, a constaté Robson, le manager anglais. Osborne n'a pas pu le marquer et tous nos malheurs sont venus de là. »

■ « La situation du F.C. Barcelone est dramatique, la plus dramatique de l'histoire, a révélé un industriel catalan, M. Casaus. Des transferts malheureux ont coûté une fortune. »

■ Toshack a été éliminé de la sélection galloise qui rencontrera la R.F.A., le 14 décembre à Dortmund. Le grand John n'avait manqué aucun match depuis huit ans, mais les Gallois n'ont marqué que deux buts dans leurs sept derniers matches.

■ Les organisateurs de la Coupe du monde espèrent un bénéfice de 26,5 millions de dollars (12,25 milliards A.F.). La F.I.F.A. recevrait 1,3 milliard et chacun des seize pays finalistes environ 1,7 million de dollars, soit 850 millions A.F. On comprend mieux l'acharnement de certains.

■ La ville de Bilbao a posé sa candidature pour la Coupe du monde 1982. Le stade de San Mames pourrait être l'un des terrains retenus.

■ Migueli, le défenseur central de Barcelone et de la sélection espagnole, est surnommé « Tarzan » par ses coéquipiers.

■ Ally McLeod, manager de l'Ecosse, a visité en détails l'Argentine, notamment tous les terrains de la Coupe du monde.

LA TRAHISON DES FILS

Laszlo Kubala, l'ex-grand footballeur international (pour trois pays, la Hongrie, la Tchécoslovaquie et l'Espagne) espérait que l'un de ses trois fils deviendrait footballeur professionnel et marcherait sur ses traces. Mais il n'en n'est rien et Laszlo, de son propre aveu, en est un peu déçu.

Branko, l'ainé, fut soumis à un entrainement intensif mais n'atteignit jamais le « top-niveau ». A vingt-neuf ans, et père de trois fils, il est représentant d'une fabrique de percolateurs.

Laszi, vingt-huit ans, est représentant d'Adidas. Et Carlos, dix-neuf ans, ne sait pas encore s'il sera médecin ou vétérinaire. En attendant, il joue au hockey, dans un sport où il ne souffre pas de la gloire de son père.

Regards sur le monde
par Jacques THIBERT

TORINO PILE ET FACE

IL ne faudrait pas que nos amis corses s'offusquent de ce que nous allons écrire, qui n'est pas nouveau, et qui ne retire rien à l'exploit réalisé par le SEC Bastia en terre piémontaise. Mais la manière d'aborder et de jouer une rencontre importante par les joueurs italiens nous étonnera toujours. Ils ont toutes les qualités, la technique en mouvement, la vivacité et la vitesse, la vision du jeu, l'expérience et la roublardise, le sens aigu du geste dans toutes les circonstances. Ils sont courageux, solidaires, vaillants. Ils semblent bien organisés, et à l'abri des catastrophes. Mais depuis l'Inter, et hormis la Juventus, ils retombent naturellement dans les errements qui leur ont fait tant de mal.

Et nous serions heureux d'entendre les explications des psychologues chargés de les suivre et de les préparer. Car leurs échecs semblent découler directement d'une fragilité psychologique rédhibitoire.

VOYEZ Torino, considéré justement par les techniciens européens comme l'une des deux ou trois meilleures équipes italiennes du moment. Cette équipe, qui forme, avec la Juventus, l'ossature de la squadra azzurra, qui compte dans ses rangs une kyrielle d'internationaux, qui possède en Graziani-Pulici un duo d'attaque béni des dieux et en Claudio Sala-Pecci-Zaccarelli un milieu de terrain de grande valeur, est incapable de faire la synthèse de ses qualités et d'exprimer celles-ci à cent pour cent.

Dès que l'adversaire lui pose des problèmes, l'équipe de Torino verse dans l'aigreur et l'antijeu, pour peu que l'arbitre lui laisse la bride sur le cou. Rappelez-vous Düsseldorf 1976 avec les trois expulsés du match retour contre Moenchengladbach ! Poutant ce soir-là, à huit, en jouant remarquablement, les joueurs de Torino avaient arraché un incroyable 0-0.

MERCREDI dernier, Torino aurait dû battre et éliminer Bastia. C'était, et ce doit être encore, le sentiment de Pierre Cahuzac. C'était la crainte, mesurée et réfléchie, des joueurs de Bastia avant le coup d'envoi. Mais Torino, devant l'intelligence collective, le sang-froid et l'habileté des Corses, se laissa psychologiquement entamer. Ce qu'elle ne pouvait obtenir balle au pied, l'équipe italienne tenta de l'obtenir par l'intimidation et la brutalité. Et nous ne comprendrons jamais comment l'arbitre gallois, M. Thomas, réussit le prodige de n'attribuer qu'un carton jaune... à un Bastiais (Rep). Des arbitrages de ce genre font courir le plus grand danger aux footballeurs et à la compétition.

Heureusement, survolée par la grâce, l'équipe bastiaise n'oublia jamais de bien jouer au ballon, d'occuper le terrain plutôt que de s'occuper des chevilles adverses, et de chercher par le talent la victoire salvatrice.

CE que Papi notamment réalise, à la naissance du troisième but bastiais, et que nous avons vu et revu au magnétoscope, est extraordinaire. Sur un ballon renvoyé par sa défense, et alors que deux adversaires le malmènent, il s'entête et en trois touches de balle, légères comme des coups de plume, il offre à Larios une terrible occasion de contre-attaque. C'est sur « ce coup-là » que Krimau s'échappe de sa propre moitié de terrain, et va abattre définitivement Torino.

Ce panache, doublé d'efficacité et de six victoires d'affilée en Coupe de l'UEFA, fait de Bastia l'un des nouveaux rois d'Europe. Car si la couronne doit aller à la tête la mieux faite et la mieux plantée sur les épaules, alors Bastia la mérite indiscutablement.

DIMANCHE dernier, Torino rencontrait la Juventus dans ce terrible derby turinois qui fait vaciller, deux fois par an, le grand Stadic Comunale. Torino était privé de ses trois blessés de mercredi dernier — le gardien Castellini, le stoppeur Mozzini et le numéro 10 Zaccarelli — et de Pecci, suspendu pour deux matches. On disait Torino moribond. Il a fait 0-0. Il connaissait bien son sujet et ne craignait pas la fantaisie d'un adversaire inconnu. Aux grandes perspectives européennes, il préfère le cadre étroit de son jardin.

La Squadra sur la pointe des pieds

La Squadra Azzurra se présentera à la Coupe du monde argentine avec des objectifs particulièrement modestes pour cette sélection chargée de gloire. Passer le premier tour suffirait sans doute au bonheur du sélectionneur Enzo Bearzot. Car les dernières sorties de l'équipe italienne ont prouvé que le redressement amorcé il y a dix-huit mois était loin d'être achevé. Le match décisif contre un Luxembourg pourtant résigné, en particulier, n'a nullement débouché sur le festival espéré (3-0). Il y a du pain sur la planche pour les Azzurri et Bearzot le sait bien, qui est décidé à tenter certaines expériences au cours des trois rencontres amicales que sa sélection disputera contre la Belgique (la semaine prochaine à Liège), contre l'Espagne (en janvier) et contre l'équipe de France (le 8 février à Naples). Pourtant, le football italien reste toujours aussi prolifique en joueurs de talent, et la Squadra peut compter sur une ossature où la classe est le fond qui manque le moins. Quand on dispose d'un Bettega (ci-dessus) pour marquer des buts, d'un Antognoni (en haut) ou d'un Causio (ci-contre) pour mener le jeu, il doit être possible de construire une équipe qui tient la route. Le problème de Bearzot est de parvenir à obtenir de ses sélectionnés le même rendement que dans leurs clubs. S'il réussit, la Squadra, dans une ambiance argentine qui lui sera très favorable, peut retrouver pour de bon le haut de l'échelle.

(Photos Roger Krieger.)

Le football français sera présent au "rendez-vous du printemps"

L'EUROPE A BRAS-LE-

avec Claude Papi et les Bastiais

(Victor SINET)

"VOUS verrez, elle ira loin cette équipe, car elle a pour elle de réunir précisément toutes les qualités physiques et morales qu'il faut pour faire une carrière en Coupe d'Europe... »

Artur, le Brésilien, qui connaît ses classiques et qui au demeurant n'avait pas lésiné sur les moyens pour barrer la route aux Bastiais, avait vu juste. Mais l'impétueux défenseur du Sporting de Lisbonne ne croyait sans doute pas si bien dire quand il nous tint ces propos dans la chaude nuit de Lisbonne, alors que 70.000 supporters portugais abasourdis quittaient tristement le stade Alvalade.

Un coin du voile se leva ce soir-là sur ce que les Portugais appelaient « a Gorsega »...

Toujours tranquille et serein, Claude Papi était sorti le dernier de la grande arène et après avoir promené un regard admiratif sur les magnifiques coursiers de la police montée de Lisbonne, il nous avait déclaré : « Je crois que notre tort à tous, pendant des années, a été de nous faire un monde du football étranger. Or, ces gens-là sont faits comme vous et moi. Ils ont deux jambes et deux bras, ils respirent comme tout un chacun. Pourquoi donc faire tant de complexes alors qu'on les prend à onze contre onze ? »

Déjà, au match aller, à Furiani, l'homme qui avait porté les premiers coups bastiais dans cette Coupe de l'U.E.F.A., en l'occurrence « Fanfan » Félix, n'avait pas caché que l'important pour lui n'était pas tellement d'avoir fortement contribué à la spectaculaire victoire insulaire — Bastia, on s'en souvient, fut alors mené deux fois avant de l'emporter par 3 à 2, trois buts de son avant-centre capitaine — mais bien d'avoir remporté une victoire sur soi-même :

« Vous voyez bien, disait-il, que l'essentiel est d'y croire, de faire comme si on se mesurait à un quelconque adversaire national. La preuve, pour avoir douté de nous pendant cinquante minutes, nous avons pris deux buts que nous aurions pu éviter. Mais vous avez vu qu'ensuite, les Portugais, malgré leur grande expérience internationale, ont été bousculés et même déroutés par notre furia, comme quoi il est souhaitable de jouer en pareille circonstance de la même manière qu'en Championnat : avec sa tête et surtout son cœur. »

En battant le Sporting du Portugal qui en était à son 72e match européen, Bastia, en cette soirée du 14 septembre, commençait à prendre l'Europe à bras-le-corps...

« Nous avions choisi de laisser venir à nous les Portugais pour mieux les contrer, expliquait Papi aux radio-reporters accourus au-devant de lui. Et, malheureusement, nous avons raté le K.-O. à la fin de la première mi-temps, Rep échouant deux fois sur un gardien fantastique et après, il y a eu ce but à un quart d'heure de la fin qui nous coupa les jambes. Mais nous n'en sommes pas moins repartis au combat avec toute la détermination nécessaire, en rassemblant nos dernières énergies. C'est en cela, je crois, que nous avons eu un énorme mérite. Marquer deux buts coup sur coup, sur le terrain d'un adversaire aussi prestigieux, il ne pouvait y avoir que des footballeurs qui ne se découragent jamais pour le réussir. C'est en somme Bastia-Courage. »

Ce genre de raisonnement, assorti évidemment de commentaires différents, Claude Papi le tenait encore l'autre soir dans la blanche nuit piémontaise où le spectacle de cette phalange de corsaires intrépides qui s'offrait le luxe et le culot de faire reculer chez elle l'une des plus grandes équipes du Calcio moderne avait eu quelque chose d'hallucinant. Ah ! elle restera longtemps gravée dans les mémoires, cette épopée du 7 décembre, que vécurent dans l'enthousiasme que l'on imagine dix mille Corses venus d'un peu partout.

TOUT UN PEUPLE DERRIERE SON EQUIPE

« Ma parole, mais ils nous envahissent... », avait lancé un confrère italien en voyant toutes ces bannières à tête de maure déployées dans un stade habituellement coloré de grenat. Et le fait est que cela aussi avait un côté grandiose, impressionnant. On aurait dit en réalité que tout un peuple avait voulu témoigner sa solidarité totale à l'équipe qui reflétait si bien l'âme corse d'aujourd'hui, qui faisait découvrir « la plus proche des îles lointaines » au continent européen tout entier :

« Ah ! oui, ça c'était fabuleux, admettait Claude Papi. Non, mais vous vous rendez compte de ce que cela représente ? Songez qu'il y a quinze ans à peine, la seule pensée de nous frotter à des équipes de la métropole française nous aurait tous fait rêver. Et même au début de la saison en cours, personne n'aurait osé imaginer un pareil phénomène. C'est ça la foi, c'est ça la Corse... On a peut-être un petit stade folkorique et une ligue qui ne dépasse pas les 5.000 licenciés, mais tout ce monde qui s'était déplacé à Turin a montré que derrière le S.E.C.B., c'était le cœur d'un peuple entier qui battait.

— Tout de même, réussir trois buts au Stadio Comunale, c'est inouï, non ?

— Oui, dans la mesure ou jamais personne n'y était parvenu et où seul, depuis trois ans, le grand Moenchengladbach avait réussi à passer. Mais une fois encore, c'est l'esprit de corps et la volonté et j'ajouterais l'intelligence qui ont payé. Et surtout qu'on ne vienne pas nous dire que Torino n'a pas été bon, car il me serait facile de répondre que si tous ces grands du football international chutent devant nous, ça doit être aussi parce que nous leur posons des problèmes. Le football, à vrai dire, commence par cela : on ne gagne qu'en compliquant la vie aux autres, et vous avez dû remarquer que même menant 3-2, nous avons continué à attaquer, à empoisonner les Turinois.

— Et pourtant, Bastia, comme à l'ordinaire, pourrait-on écrire, présentait une équipe un peu plus décimée que la précédente. Ça doit être un tonique à la fin ?

— Dans un sens, oui, car les appelés, gagnés par notre fringale européenne, sont tout de suite dans le bain et donnent de ce fait le meilleur d'eux-mêmes. Regardez ce petit De Zerbi : personne ne le connaissait et voilà qu'en un mois et demi, il se permet de rendre fous des défenseurs anglais ou italiens de grande réputation. Vous avez vu ce petit pont qu'il a fait à Salvadori avant de donner à Lacuesta la balle qui allait aboutir au premier but ? Incroyable mais vrai... C'est ça également, Bastia : le culot de la jeunesse et un certain panache. Je parie que les « tifosi » devaient être sidérés. Mais ne nous y trompons pas : ils sont tout de même forts, ces Italiens. Graziani, Sala, Pecci, Pulici, c'est du tout bon. Notre mérite n'en est donc que plus grand. »

A présent, les images défilent dans l'esprit de milliers et milliers de supporters corses à la manière d'un magnifique film à suspense : Furiani le 14 septembre, Lisbonne le 28 Furiani le 19 octobre, Newcastle le 2 novembre, Furiani, le 23 novembre, Turin le 7 décembre...

« C'est vrai qu'en y repensant, on a peine à réaliser ce qu'on a fait », dit Papi. « Nous avons marqué seize buts au total dans cette Coupe de l'U.E.F.A. dont huit à l'extérieur et surtout trois à Turin, qui détient depuis deux ans la meilleure défense italienne. C'est formidable. Et puis, je vous parlerai si vous voulez bien de mon cas personnel : le soir de la première manche contre Torino, l'Europe entière m'a tressé des louanges et Michel Hidalgo est venu me dire que j'irai sûrement en Argentine au mois de juin. Avouez que c'est une aventure extraordinaire. Même Johnny Rep, qui en a pourtant vu d'autres, en est profondément marqué et je présume du reste qu'à six mois du « Mundial », les résultats de Bastia provoquent une attention toute particulière des responsables de l'équipe nationale hollandaise...

LE SOUVENIR DE NEWCASTLE

— Et par tous ceux qui s'intéressent au football international. Souvenez-vous de Newcastle : après votre mémorable prouesse de Saint-James Park, les Anglais n'en avaient que pour Johnny super-star...

— Il faut reconnaître que ce soir-là, Johnny avait pris une part prépondérante à notre qualilfication. Ce troisième but libérateur, consécutif à un appel de balle et à une accélération foudroyante, le tout ponctué d'un tir fracassant en pleine course, c'était du Rep tout craché,

— Reparlons-en aussi de Newcastle, car ce fut à n'en pas douter une étape primordiale.

— Absolument, oui et dans le fond, on peut dire que Newcastle a parfaitement symbolisé notre belle aventure européenne puisque :

1° Les Anglais étaient venus à leur tour frapper les premiers à Furiani, ce qui ne nous empêcha pas de gagner par 2 à 1. Pour mon compte personnel, je crois avoir joué un rôle lors de cette première édition au stade Armand-Cesari puisque c'est moi qui inscrivit en seconde mi-temps les deux buts qui laissaient nos chances intactes ;

2° Nous sommes allés ensuite là-bas avec une équipe complètement remaniée et vous savez ce qu'il en résulta. Je pensais comme Pierre Cahuzac qu'il nous fallait éviter le traquenard d'une défense à outrance qui, devant des adversaires plus forts et toujours énergiques, aurait pu nous être fatale. Voilà pourquoi, faisant preuve d'une plus grande imagination que les Britanniques, c'est nous qui les avons piégés d'entrée, De Zerbi et Rep faisant la différence dans les dix premières minutes.

— On avait également vu des choses étonnantes ce soir-là...

— Oui, car indépendamment de Rep et de notre déter-

Papi, c'est la classe doublée d'un enthousiasme débordant, celui de Bastia après le premier but de Krimau.

Weller, c'est le courage de Bastia face à Pecci.

CORPS

mination toujours aussi totale, il y avait eu par exemple le comportement digne d'éloges de notre révélation du jour, Didier Knayer. Il n'avait jamais joué jusqu'alors en équipe première et pour ses débuts, ce gamin de vingt ans se conduisit comme un chevronné. Vous me direz que le style un peu obtus des attaquants anglais n'était pas pour le désavantager, mais il reste que Didier eut à Newcastle sa large part de mérite.

— Vous avez été en somme de révélation en révélation.

— En quelque sorte, oui. Mais au bout du compte la plus belle révélation aura été celle de nous découvrir nous-mêmes. C'est cela qui fait aujourd'hui notre force et qui a décontenancé des adversaires autrement plus huppés que nous. Dans toute cette histoire, le comportement de Bastia a été, je le pense, en toute honnêteté, exemplaire, d'autant que les événements ne nous ont guère été favorables. Songez en effet, que nous avons dû jouer, nos trois tours de Coupe européenne en commençant par recevoir l'adversaire, ce qui n'est jamais un privilège, vous le savez bien. Mais nous n'en avons pas moins gagné chez nous d'abord, à l'extérieur ensuite, ce qui peut paraître fantastique, mais qui, en vérité, est normal quand on témoigne du même cœur et de la même motivation que nous depuis ce premier soir de septembre 1977. J'ajoute qu'au cours de ces six matches d'un calibre exceptionnel et qui, finalement, ont été les seuls à compter pour nous, nous avons utilisé la bagatelle de vingt joueurs. Qui disait que Bastia risquait un jour ou l'autre de souffrir de son manque de réserves ? Je vous le demande.

— Voilà tournée la première page de votre livre d'or européen en attendant la seconde. Vous allez à présent pouvoir respirer un peu. Mais ne risquez-vous pas d'être marqués en Championnat par vos extraordinaires efforts européens ?

— Ecoutez, nous avons prouvé l'autre semaine à Paris que même en Championnat, nous n'étions pas à court d'arguments ou de ressources, puisque menés 2-0, nous avons rattrapé nos adversaires et nous aurions même pu les battre. C'est bien là la preuve, je suppose, que la Coupe d'Europe peut nous transcender à tous les points de vue. Bien sûr, à Bordeaux, ce n'était pas la même chose, car déjà notre esprit était à Turin. Mais maintenant, et en attendant une trêve qui sera pour nous la bienvenue, vous vous en doutez bien, nous allons pouvoir jouer nos deux derniers matches de Championnat avec un esprit tout à fait détendu et vous verrez qu'en ces circonstances précises, on retrouvera l'équipe de Bastia telle que les supporters de Furiani l'aiment. C'est d'autant plus nécessaire que notre position en Championnat n'est pas aussi confortable qu'elle devrait l'être. De toute évidence, les quatre points perdus dès le début du Championnat sur notre propre terrain continuent à peser lourd dans la balance. Mais je ne me fais tout de même pas trop de soucis à ce sujet : après ce que nous avons fait à travers l'Europe, ce serait bien le diable si nous n'arrivions pas à remonter également le courant dans l'hexagone. »

On attend donc dorénavant Claude Papi et ses camarades aux deux prochains tournants du Championnat. Gageons que, sur leur lancée de Turin, ils sauront produire le spectacle que non seulement la Corse, mais aussi la France entière attend maintenant d'eux.

Calvinac, c'est l'esprit d'une équipe indomptable.
(Photos Roger Krieger et Robert Legros)

La ruée des Lensois face au but de Magdebourg : toute l'histoire d'un match qui a grandi l'équipe nordiste.
(Photo P. Boutroux.)

LENS tête haute

(Philippe TOURNON)

L'EXPRESSION a sans doute beaucoup servi, mais si on ne l'emploie pas ici, on ne l'emploiera plus jamais : c'est bien **tête haute** que Lens a quitté la Coupe de l'U.E.F.A. 1977-1978.

Qui aurait aujourd'hui le cœur de reprocher aux Nordistes de n'avoir pas mené à bon terme l'impossible course-poursuite à laquelle le lourd 4-0 de Magdebourg les avait acculés ?

Il faut, tout au contraire, savoir gré à Krawczik et à ses camarades d'avoir sauvé ce qui pouvait encore l'être, en l'occurrence l'image de marque d'une équipe qui ne nourrit plus aucun complexe sur son terrain et qui, sûre de ses possibilités autant que de l'appui de son merveilleux public — tout au moins quand il ne s'égare pas dans des invectives douteuses à l'encontre du directeur de jeu — met tout son cœur et tout son talent au démantèlement de la défense adverse.

Ni Malmoe ni la Lazio de Rome n'y avaient résisté. Magdebourg pas davantage, à cette nuance près — et elle est, hélas ! d'importance — que le retard pris au match aller apparentait à un véritable miracle l'éventualité d'une qualification.

Mais sur le fond, il demeure, et c'est réconfortant, que Lens a apporté, de façon indiscutable, certaines preuves de la compétitivité internationale et que c'est déjà une belle performance pour une équipe et pour un club qui se disent — et qui sont effectivement — en devenir.

Il était donc intéressant, au terme de ces trois jours de Coupe U.E.F.A. de faire un bilan de cette aventure européenne dont Lens sort grandi et mûri à la fois.

SOWINSKI :
« Il fallait passer par là. »

Premier bilan, celui de l'entraîneur Arnold Sowinski :

« La grande leçon que je retiendrai de l'expérience européenne que nous venons de vivre, c'est que tous les mots, tous les magnétoscopes de la terre ne remplaceront jamais l'apprentissage « à chaud » sur le tas.

C'est vrai, singulièrement, avec une équipe jeune comme la nôtre. Dans l'absolu, il n'y a pas de raison majeure pour que les qualités des joueurs ne s'expriment pas aussi complètement à l'extérieur qu'à domicile. Mais la Coupe d'Europe est ainsi faite qu'il se produit, pour ceux qui la découvrent, un décalage, une sorte de hantise du déplacement. Saint-Etienne était très bien parvenu à surmonter ce handicap et à s'exprimer aussi bien à Glasgow, à Chorzow et à Eindhoven qu'à Geoffroy-Guichard... mais après avoir connu Split et Kiev !

C'est un peu comme le gosse auquel on dit : « Ne touche pas à la bouilloire, ça brûle » ; tant qu'il ne se sera pas brûlé il n'aura pas compris !

La Coupe d'Europe, c'est un peu la même chose, tant qu'on ne s'y est pas brûlé, on n'a pas vraiment réalisé ce que c'était. Je crois qu'on peut considérer que nous avons fait un bon apprentissage tant à Malmoe, qu'à Rome et, surtout à Magdebourg et que notre prochaine apparition sur la scène européenne, que nous souhaitons tous prochaine, verra un Lens plus mûr, plus maître de lui. Je ne pense pas m'avancer beaucoup en disant que nous ne commettrons plus des erreurs du genre de celles que nous avons commises en Allemagne de l'Est.

Les joueurs ont beaucoup appris et retenu. Moi aussi ! »

J.-P. DEFONTAINE :
« Positif à tous égards. »

Deuxième bilan, à un autre niveau : celui du président lensois, Jean-Pierre Defontaine :

« Un premier point, un peu terre à terre, mais qui n'est ni à dédaigner ni à cacher : ces trois tours de Coupe U.E.F.A. nous ont permis d'équilibrer financièrement notre saison. Nous en tirons donc, tous, un surcroît de sérénité.

Par ailleurs, tous les contacts qui ont pu être établis, toutes les observations qui ont pu être faites à la faveur de cette aventure européenne constituent pour le club un acquit important dont nous ne manquerons pas de faire notre profit.

Un seul exemple : notre déplacement à Rome, pour le match contre la Lazio, m'a permis de voir de très près l'organisation d'un grand club européen et croyez bien que j'ai noté et retenu beaucoup de choses ce jour-là.

Un club, c'est une addition de petits détails dans tous les domaines.

Or nous venons de connaître cette très enrichissante expérience européenne au moment où le R.C. Lens est en train d'améliorer ses structures, de moderniser ses installations, de mieux « cadrer » son organisation. La coïncidence est formidable... et profitable.

Nous avions déjà beaucoup d'atouts dans notre jeu : une municipalité très près du club, dynamique à l'image de M. Délélis, un stade « football » qui dans deux mois offrira 41.000 places, un public dont on ne vantera jamais assez la chaleur et la fidélité, un centre de formation qui n'a sans doute pas beaucoup d'équivalents, des joueurs et des techniciens à la mentalité irréprochable... et j'en oublie sans doute.

Nous avons, maintenant, en plus, pour améliorer tous ces secteurs, notre expérience européenne. De quoi nous plaindrions-nous ? Vous avez devant vous un président heureux et plus que jamais confiant en l'avenir du R.C. Lens. »

Vous le voyez, l'élimination de Lens, loin de constituer un drame pour le club, a été accueillie par tous avec la philosophie nécessaire, la philosophie de gens simples qui ne s'étourdissent pas de paroles, qui savent écouter et retenir les leçons.

FRANCE Football

SUPER-BASTIA !

Bastia représentera donc le football français dans les quarts de finale des Coupes européennes (1er et 15 mars).
Le club corse a respiré très haut à Turin, contenant les redoutables attaquants du Toro (ci-contre Orlanducci contre Pulici)
et portant des contres mortels par l'étonnant Krimau (en haut).

(Photos Robert LEGROS et Roger KRIEGER)